FRANCE Football

M 705 1.828 7

7F

● 34e ANNÉE
● 21 AVRIL 1981 ●

Belg. : 55 F.B. ● Luxemb. : 55 F.L.
Espagne : 45 pes. ● Suisse : 3,50 FS
Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 7 dir.
Tunisie : 650 mil. ● Sénégal : 525 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 625 c.f.a.

AZ'67–SOCHAUX

LE LION MOURRA-T-IL DEMAIN SOIR ?

(Photo Gilles Mongermont)

Ronald SPELBOS (AZ'67) (Photo Voetbal-SAM)

René HAUSS (Photo Presse-Sports)

SOCHAUX

Rude journée pour les Lions que celle qui les attend demain au pays du fromage ; ils doivent prouver que, même cruellement blessés, ils peuvent encore se servir de leurs griffes.

Nous vous parlons ici de ceux qui les ont choisis, élevés, formés, éduqués. Trois hommes tellement différents les uns des autres qu'il faut bien admettre qu'ils donnent un parfait exemple de ce que doit être la complémentarité.

Tout le monde connaît René Hauss. L'homme aime bien se mettre en avant. Beau parleur, fort penseur, il attire, il étonne, il plaît.

Descendons d'un étage. Au premier sous-sol, voici Jean Fauvergue, l'entraîneur en titre, plus effacé et anonyme. Son travail parle pour lui. Il ne possède ni la faconde ni le bagout de Hauss. Le clair-obscur lui va si bien qu'il va s'y installer définitivement dans deux mois.

Descendons encore. Au deuxième sous-sol, plus anonyme encore, apparaît Pierre Tournier, petit bonhomme au regard malin, chargé de transformer en hommes de ballon les enfants de la balle qui débarquent dans son centre de formation. Son action se juge facilement. Huit anciens pensionnaires du centre évoluent régulièrement en équipe pro.

A Sochaux, les trois font l'affaire.

René HAUSS : le Wallon d'Alsace

(Didier BRAUN)

« Il n'est pas rare que je m'endorme en pensant au football, et que je me réveille le lendemain en pensant encore au football. » Après plus de trente ans passés à taper dans un ballon puis à imaginer les meilleurs moyens de le pousser jusque dans le but adverse, la passion de René Hauss est intacte et toujours aussi envahissante. Avec lui, le journaliste n'est jamais en « rade ». Une question, même anodine, et le voilà parti. Si on ne l'arrête pas, il parlera encore au moment où le journal « bouclera ». Et puis, s'il arrive d'essayer de le faire dévier vers d'autres chemins que ceux du stade, une force irréductible vous y ramènera dans son sillage, au bout de quelques minutes.

« C'est vrai, le football, c'est toute ma vie et j'ai beaucoup de difficultés à me concentrer sur autre chose. Il m'arrive par exemple, devant une émission de télévision ou un film, de sentir au bout d'un moment que je ne suis plus là. Et quand approchent les matches, avec tous les problèmes posés par leur préparation, c'est encore pire. »

Alors, René parle de foot, vit son foot, avec ses marottes — ah ! la tactique —, ses certitudes, ses fiertés et ses modesties. Quand, la veille du match aller contre AZ' 67, il apprend que Saint-Étienne et Nantes ont été battus chez eux en Championnat, il voit là une nouvelle preuve que rien n'est jamais acquis définitivement et que, de toute façon, « il faut rester les pieds sur terre quand le succès est là pour mieux être capable d'accepter les échecs lorsque la chance a tourné. Ce n'est pas si facile ».

Quand René Hauss parle de foot, il est bien rare qu'il ne soit pas question de Strasbourg et du Standard. Surtout du Standard. Les anecdotes sont nombreuses. Il y a le jour où il alla chercher ses joueurs sélectionnés en équipe de Belgique, au retour du Mexique en 1970.

Il sortit des ballons du coffre de sa voiture et improvisa un entraînement, à côté de l'aéroport. Les femmes des joueurs attendaient leur mari... Il y a les images des fameux Leeds-Standard en Coupe d'Europe, quand les supporters d'Ellan Road jetaient des poignées de terre dans la cahute où se trouvaient entraîneur et remplaçants, puis quand René, après avoir amèrement reproché au brave Dewalque d'avoir « bouffé la feuille », erra longtemps dans le parking du stade. Il y a les démêlés avec le Hongrois Nagy, il y a ce souvenir de Thijssen, autre brave de la garde rouge, qui, un jour où l'adversaire jouait sans avant-centre, vint le voir sur le banc de touche, complètement paniqué : « Chef, je n'ai personne devant moi. Qu'est-ce que je dois faire ? » Il aime raconter tout cela, Hauss. Et il aime nommer les joueurs qui sont sur la photo du Standard accrochée au mur de son bureau au bungalow du stade Bonal. La veille du match contre AZ' 67, c'est avec des amis journalistes belges qu'il passa la soirée.

« Oui, j'aime parler du Standard parce que c'est là que j'ai fait mes premières armes de technicien. Tout ce que je sais aujourd'hui du métier d'entraîneur, c'est en grande partie au Standard que je l'ai découvert. C'est peut-être pourquoi j'en parle tant. Mais je reste également très attaché au Racing (entendez Strasbourg, bien sûr) et je suis toujours très ému quand je sens que ce qui peut être réalisé ici, à Sochaux, ne laisse pas indifférents les gens de mon pays et du club où j'ai fait toute ma carrière de joueur. Car je suis fidèle. »

La preuve ? René Hauss a débuté au Racing à vingt et un ans, en 1948. Il y a joué sept cents matches, jusqu'en 1967, avant d'y être entraîneur pendant un an. Il partit ensuite cinq ans au Standard. Jamais entraîneur n'y était resté aussi longtemps. Et, aujourd'hui encore, tout ce qui concerne ces deux clubs le touche profondément :

« Lorsque Strasbourg est champion de France ou lorsque Strasbourg traverse une mauvaise période, cela me fait quelque chose. Je suis heureux ou je souffre avec le Racing. Quand arrive le journal du lundi, la première chose que je fais est de me jeter sur les résultats du Standard. J'ai hâte de savoir ce qu'il a fait la veille.

Ça, c'est important : ne pas oublier. Mais aussi je suis fier de ne pas avoir été oublié, ni à Strasbourg, ni à Liège. C'est très réconfortant de penser que j'ai pu laisser, en ces deux endroits, dans ces deux clubs, une petite trace de mon passage. Parce que vous savez, les champions, les performances s'oublient. Et qu'est-ce qui reste ? L'homme. C'est lui qui est jugé. »

Fidèle, il est resté fidèle. A sa région, dont il a conservé le rude accent et le goût pour les plats du terroir alsacien. A cette Wallonie qui l'a adopté et ne l'a pas oublié. A une notion de club qui aurait peut-être tendance à se diluer aujourd'hui, si elle ne constitue plus une racine accrochant au sol une jeunesse qui a élargi ses horizons, bien au-delà de ses clochers, comme si elle n'était « plus née quelque part », ainsi que le chante Brassens.

« Je ne cesse de prêcher pour le football et pour le club. Il faut, pour atteindre son maximum, avoir conscience qu'on lutte pour la collectivité qu'est le club. Cela est un puissant élément de concentration des forces d'une équipe. A Sochaux, je crois que les joueurs ont cet esprit. La plupart d'entre eux ont été formés ici, n'ont connu que ce club. Ils parlent tous le même langage. »

Et s'il vous arrive de demander à Hauss si son départ de Sochaux est envisageable, il trouve la question incongrue : « Je ne pense jamais quitter le club où je suis. Je me donne à fond pour le servir et il n'y a que cela qui m'intéresse. A Sochaux, il y a encore du travail à effectuer. Il ne faut pas s'endormir. Le staff technique mis en place est un atout négligeable. L'équipe n'est pas encore au bout de sa route. Alors, vraiment, pourquoi partir ? »

Une racine retient Hauss à Strasbourg, une autre à Liège. Une troisième est solidement plantée à Montbéliard. Des trois monte une sève qui nourrit une passion.

LES TROIS

Jean FAUVERGUE : bye bye, la balle

(Gérard EJNES)

Il existe un entraîneur en France qui est mécanicien P 3. Ce n'est pas Robert Herbin au visage mystérieux ; ce n'est pas Jean Vincent au faciès de bourlingueur ; ce n'est pas Aimé Jacquet au docte profil.

C'est bien sûr Jean Fauvergue, physique « casquette-baguette », moustache bien taillée, cheveux courts coiffés en arrière et qui ne surprendrait personne si, le matin, gamelle en main, il pointait chez Peugeot au lieu de bifurquer à cinquante mètres de l'usine pour rejoindre le stade Bonal.

Cela surprendrait d'autant moins qu'il n'a pas toujours bifurqué, et que, de longues années durant, il a fait partie des milliers de prolos visseurs de boulons ou peintres en carrosserie.

Le cheminement professionnel de Jean Fauvergue n'est pas si banal qu'il puisse être passé sous silence. Le jour où il quitta Chinon, sa ville natale, là où Jeanne d'Arc rencontra jadis Charles VII, il entendit certainement une petite voix qui lui disait : « Va à Sochaux, et tu deviendras un grand professionnel. »

Seulement, cette voix-là s'était soit trompée, soit moquée de lui. En fait de quoi, ce milieu de terrain de dix-sept ans accomplit trois ans de stage, partit à Nîmes sans succès, à Lille sans plus de réussite, revint à Sochaux et se fit reclasser amateur à vingt-quatre ans, mettant un point final à l'endroit même où dans ce métier l'on se trouve encore en début de phrase.

L'ambition irraisonnée n'a jamais constitué le défaut majeur de Jean Fauvergue. Volontiers pantouflard, il a fait du mot « sécurité » sa devise, sa liberté dût-elle s'en trouver écornée.

C'est ce souci de sécurité qui lui a dicté les deux grands choix de sa carrière. Il s'en explique : « J'avais vingt-quatre ans. Je savais que j'étais limité. J'avais des enfants. Je n'ai pas voulu repartir à l'aventure dans la jungle du football pro. J'ai décidé de faire ma vie à Sochaux. Le club m'a confié l'entraînement des cadets, la responsabilité administrative de la section amateur, ainsi qu'une place de titulaire en CFA. Peugeot m'a procuré un emploi dans un atelier de mécanique. »

Le second choix, c'est cette année qu'il a dû le faire, lorsque ses dirigeants lui mirent en main le marché suivant : « le terrain ou le bungalow ».

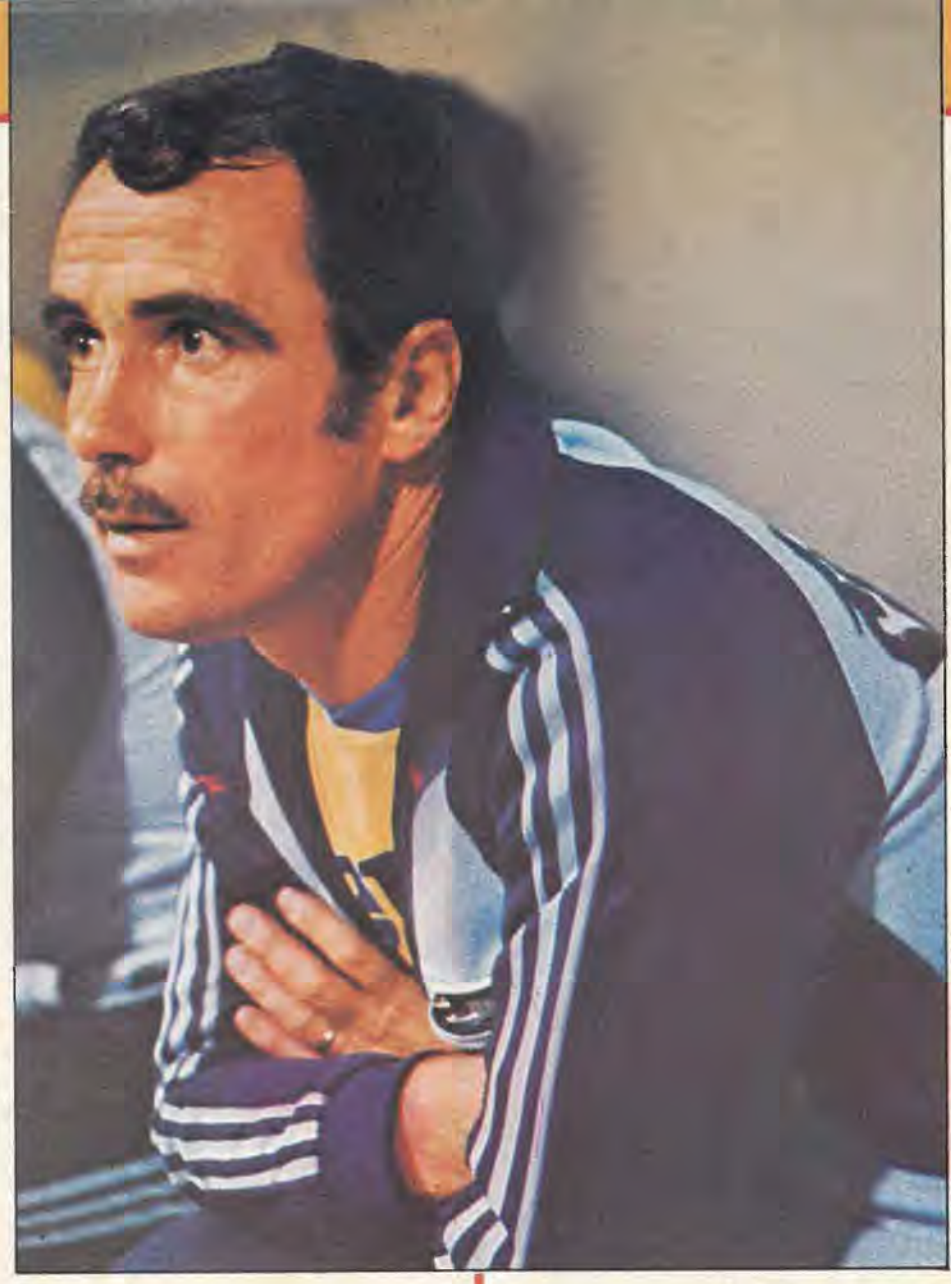
Le bungalow, comme on appelle à Sochaux le bâtiment élevé derrière le terrain, c'est le cœur de la vie administrative du club. Or, au bungalow, Crocci remplace Benoit et X doit remplacer Crocci. Pourquoi ce M. X ne s'appellerait-il pas Fauvergue, pense le comité directeur.

Depuis les cadets et la mécanique, le Doubs a charrié des tonnes de glaçons. Chez Peugeot, Fauvergue est passé dans un atelier de démonstration, recevant les concessionnaires du monde entier, pour leur expliquer le démontage et le remontage des véhicules.

Sur le pré, il a expliqué le démontage des défenses et le remontage des attaques aux joueurs de Division III à partir de 1971, de Division I à partir de 1976 en remplacement de Paul Barret. Fini l'automobile ; il revenait à temps plein au ballon. Bientôt, René Hauss allait le rejoindre. Et l'étouffer, affirme-t-on souvent. A Fauvergue le sale boulot de préparation physique, à Hauss la composition de l'équipe et la gloire. Lui prétend que la présence du « Roi René » n'est pour rien dans sa décision de quitter les chaussures à crampons pour les souliers vernis :

« Une fois de plus, j'ai effectué le choix de la sécurité. Je suis depuis longtemps au club. Je connais le milieu pro et le boulot d'entraîneur. C'est un métier aléatoire. Le propre de l'entraîneur est de se faire virer. Or, je ne désire pas me balader deux ans ici, trois ans là. J'avais l'occasion d'assurer mon avenir tout en restant dans le football. Je l'ai saisie après avoir longtemps réfléchi. Ma vie est à Sochaux et je n'aurais sans doute jamais retrouvé pareille chance. »

Fauvergue le casanier remplace donc Crocci. Et Mosca remplace Fauvergue. La boucle est bouclée.



Jean FAUVERGUE (Photo SAM)

Mais, avant de s'occuper d'administration, du recrutement des jeunes ou, en cas de besoin, de la supervision de futurs adversaires, Fauvergue est, pour deux mois encore, l'entraîneur du club. Sa passion en fait est là, que sa soif de sécurité a gommée.

« Le travail sur le terrain va me manquer », avoue-t-il, tout comme il avoue souhaiter parfois que l'on ne l'oublie pas trop au moment de faire la part des mérites de chacun dans la réussite du club.

C'est lui qui vit avec les joueurs, qui travaille en permanence avec eux, et ce n'est pas parce qu'il n'est qu'un obscur entraîneur qu'il faut le laisser entièrement dans le noir.

Il parle des ses joueurs comme s'ils appartenaient à sa propre famille : « il s'agit d'un groupe agréable à diriger et soudé. L'on y retrouve tous les petits inconvénients provoqués par la vie communautaire mais aucun élément n'est invivable. C'est certainement la maison qui veut ça. Ici, l'on s'arrange au moment de choisir les hommes pour s'assurer un avenir paisible. Pour diverses raisons, évidentes d'ailleurs, Sochaux se doit d'être un club exemplaire ; et il l'est. »

C'est donc de façon exemplaire, et sans faire de vagues, que Jean Fauvergue va provisoirement modifier sa trajectoire. Peut-être ce changement d'affectation lui ouvrira-t-il de nouveaux horizons. Actuellement le football, et lui seul, l'accapare. Quand il pêche, il pense à son équipe. Quand il jardine, il y pense encore. Quand il se repose, il y pense toujours. « Le football me dévore, reconnaît-il ; ma vie familiale en souffre. Cela est intervenu dans mon choix. » Lorsqu'on lui demande s'il n'a aucun exutoire pour échapper à l'ogre ballon, il répond : « Si. Je lis des romans policiers le soir pour parvenir à m'endormir, parce que sinon je pense à mon équipe, à mon travail et je fais de l'insomnie. »

L'an prochain Jean Fauvergue lira les aventures de Marlowe pour son seul plaisir et dormira d'un bon et profond sommeil. Il lui restera toujours les rêves pour fouler les pelouses, côtoyer les vestiaires, les petits hommes jaunes et la haute compétition.

Robert Herbin a quarante-deux ans, Georges Peyroche quarante-quatre, Jean Vincent cinquante, José Arribas soixante. Jean Fauvergue a quarante ans.

Championnat militaire interarmes, se souvient-il. Il y avait Cossou dans la formation. Vous voyez que mes débuts ne datent pas d'hier... »

En vérité, c'est un virus qui s'est installé en lui. Il ne le lâchera plus. Tout en poursuivant sa carrière de joueur professionnel, il mènera une activité parallèle d'entraîneur, par plaisir, par goût, par désir aussi de s'affirmer, d'exprimer un autre aspect de lui-même et de servir le football. Lorsqu'il signe à l'AS Troyes, il demande au coach, l'ex-Sochalien et regretté Roger Courtois, de lui trouver un club corpo.

Ensuite à Rouen, il exige, en signant son contrat, d'entraîner un club amateur. C'est ainsi qu'en deux ans il va faire monter l'US Louviers en Division d'Honneur. Au FC Rouen, il va prendre en charge l'école de foot : 300 gosses ; de bons pupilles et poussins parmi lesquels certains feront leur chemin, tels Gilbert Carrié et Armando Bianchi. Quand arrive René Vernier, ce dernier décèle chez ce footballeur de 33 ans des dispositions telles pour franchir le pas et devenir technicien qu'il propose d'être son adjoint. Il tiendra ce rôle pendant deux ans tout en suivant avec un regard particulier la progression des jeunes. C'est lui qui suggérera à Patrice Rio, encore junior, mais jouant déjà en CFA comme inter, de tenter sa chance comme stoppeur. Après un crochet par Saint-Malo et un bref retour en Normandie, Tournier sera pendant deux saisons conseiller technique de la Ligue de Lorraine, avec laquelle il remportera la Coupe nationale des cadets.

Après sept années à la tête du centre de formation de Sochaux, il peut aujourd'hui porter un jugement lucide sur une expérience qui a donné les fruits que l'on sait : « J'étais d'accord avec René Hauss sur la façon de remplir ma tâche : travailler beaucoup et, dans la conception, se rapprocher le plus possible des conditions de jeu. Mais il faut savoir que l'on n'est jamais sûr de rien et surtout pas de réussir. On doit compter avec les aléas du recrutement et l'impatience des jeunes.

J'insiste sur le recrutement, car tout part de là. Il existe chez certains garçons un

Pierre TOURNIER : le missionnaire

(Jacques ÉTIENNE)

Lorsque, en 1974, le FC Sochaux décida d'intensifier sa politique de jeunes et d'ouvrir un centre de formation, il fallut trouver un animateur, un responsable, ayant naturellement les qualités requises et collant, au plus près, à « l'esprit maison ». Les dirigeants sochaliens ont engagé Pierre Tournier, un gars du pays, un ancien du club, et, le moins qu'on puisse dire, c'est qu'ils ont eu la main heureuse.

Si l'on excepte les deux Yougoslaves, Ivezic et Durkalic, ainsi que Revelli, Djaadaoui, Rust et Posca, tous les autres joueurs ont été façonnés par Pierre Tournier. Voilà bien, dans la trilogie des techniciens de Sochaux, « l'homme de l'ombre » dont la discrétion n'a d'égal que le « savoir-faire » si l'on se réfère à sa modestie qui n'est pas feinte et aux résultats qu'il a obtenus. On a pu le rencontrer les soirs victorieux de Coupe d'Europe au stade Bonal, partageant la joie commune, sans jamais chercher à tirer profit de succès qui sont aussi les siens. Il a fait sa part de boulot, à sa place. Tout simplement.

Sa réussite tient, dans une bonne mesure, à un certain charisme en matière d'éducation et, de ce point de vue, elle s'apparente assez bien à celle de Suaudeau à Nantes. Tournier a toujours aimé s'occuper des jeunes et le football lui offrait évidemment, un terrain particulièrement propice. A son égard, on pourrait presque parler de sacerdoce, tant il met d'ardeur, de conviction et, disons le mot, de foi, dans tout ce qu'il entreprend, visant l'épanouissement de la personnalité au-delà de l'objectif initial qui est de former un football professionnel.

A 20 ans, jeune pro à Montpellier, il effectue son régiment à Marseille et comme l'équipe de foot n'a pas d'entraîneur, le colonel demande à ce footballeur-soldat d'accepter cette responsabilité : « Cela n'a pas trop mal marché puisque nous avons remporté le potentiel de progression très important, mais que l'on ne perçoit pas au moment où on les engagent. Le cas de Jean-Luc Ruty, par exemple, est typique à cet égard. Il sera peut-être dans l'équipe de France un jour et personne n'aurait pu le pronostiquer il y a seulement deux ans. Nous cherchons comment réduire la marge d'erreurs mais nous n'en sommes qu'au stade expérimental. Nous nous sommes fixés comme règle de ne pas garder des jeunes qui ne seront jamais des pros. Tous les ans, il y a un certain écrémage. C'est parfois douloureux sur le plan humain, mais comment faire autrement ? »

On doit ici rappeler que les Sochaliens reçoivent également une formation scolaire et intellectuelle à la carte et que ce second volet de la formation est traité avec autant de sérieux que le premier. Si bien que ceux qui doivent abandonner le centre en cours de route ne partent tout de même pas totalement démunis.

Pour conclure, Pierre Tournier voudrait lancer un avertissement ou une mise en garde, c'est comme on voudra, tout en réaffirmant sa confiance en l'avenir : « Au moment où le football de haut niveau devient de plus en plus exigeant et difficile à pratiquer, on constate avec regret que certains jeunes, habitués à une vie relativement facile, ont moins le goût de l'effort que leurs aînés. Je ne généralise pas, mais le phénomène existe et je ne suis pas le seul à le constater. Sans doute sont-ils plus jeunes et faut-il les laisser mûrir, mais la mentalité a évolué. C'est notre rôle, à nous éducateurs, de trouver un bon équilibre entre le désir plus grand de liberté et l'acceptation de contraintes nécessaires pour l'exercice d'un métier très dur, si on veut réussir. Ces remarques étant faites, une bonne relève se prépare quand même au FC Sochaux. Nous n'allons pas nous arrêter en si bon chemin... »

FONT L'AFFAIRE

NIMES

De g. à dr., debout : Ruffier, Jouanne, Devot, Deledicq, Boissier, Marguerite ; accroupis : Bianchi, Dussaud, Gamouh, Castagnino, Luizinho. (Photo Presse-Sports-« L'Equipe »)

La lassitude du coureur de fond

QUELLE vérité va bien pouvoir sortir de cette interminable campagne qui tient le pays en haleine depuis des mois et des mois ? Sans doute le candidat sortant et son opposant officiel restent-ils largement en tête des sondages. L'un comme l'autre, cependant, semblent s'essouffler. Le premier n'a point totalement surmonté le handicap des récentes « affaires », encore présentes à tous les esprits. Le second, bien que toujours fort d'un important soutien populaire, ne retrouve décidément pas sa verve de jadis. Leur avance s'effiloche, alors même que leurs deux poursuivants les plus notoires ne paraissent guère non plus dans leur toute première fraîcheur. Pourtant, les moyens financiers ne leur manquent pas, à ces deux-là ; l'un a obtenu la caution d'une grande mairie pour boucler son gros budget, tandis que l'autre, c'est connu depuis toujours, est subventionné par l'étranger. Leur cote vient de remonter très légèrement ces dernières semaines, mais pas au point d'annoncer une inversion décisive de la tendance.

Ainsi l'identité du futur champion de France de Division I — c'est de cela que nous voulons parler ici, tout le monde l'aura deviné — reste plus que jamais incertaine. Entre Nantes, empêtré dans ses problèmes défensifs, et Saint-Etienne, dont la super-attaque a brutalement calé depuis un mois, on assiste actuellement à la plus inattendue des séances de surplace au beau milieu du virage précédant la ligne d'arrivée. Mais derrière, ni Bordeaux, plus préoccupé, semble-t-il, par une Coupe vraiment taillée à ses mesures cette année ni Monaco, dont la période de transition s'éternise, ne semblent pressés d'en profiter.

CETTE image du surplace avant la ligne d'arrivée, au fond, est-elle vraiment de circonstance ? Le Championnat de France, en ce moment, n'apparaît guère comme une épreuve de vitesse, mais comme le plus pénible des marathons, et c'est au coureur de fond de l'image d'Epinal, titubant et trébuchant tout au long de son ultime tour de piste, que s'apparentent aujourd'hui nos équipes de pointe. Y compris le malheureux F.C. Sochaux, dernier vestige du football hexagonal sur le grand théâtre européen, Sochaux, le plus touché d'entre tous, à tel point qu'une qualification du Lion blessé demain soir à Alkmaar serait sans doute l'exploit le plus imprévisible accompli par une équipe française en Coupe d'Europe depuis l'ahurissant Tottenham-Lyon (3-4) de 1967.

Pour en revenir au Championnat, on a pu constater que devant Metz, Nantes avait terminé le match avec six joueurs seulement de son équipe type. A Saint-Etienne, Platini est sur la touche, Paganelli a disparu de la circulation et Larios joue blessé depuis de longues semaines... comme quelques-uns de ses compagnons internationaux de la maison d'en face. Voilà qui n'est guère rassurant, on en conviendra, alors que grandit à l'horizon l'ombre d'un France-Belgique si important pour l'avenir immédiat du football français tout entier.

POURQUOI cette fatigue, sinon cet épuisement ? L'intrusion dans le calendrier de la Coupe de France, avec ses matches aller et retour à fortes dépenses d'énergie physique et nerveuse a-t-elle constitué le branchement superflu qui a fait sauter les plombs ? Ou bien sont-ce les derniers devoirs internationaux de la majorité des Nantais et des Stéphanois qui ont tout déclenché ? Il faut noter en tout cas que mercredi dernier les uns et les autres en étaient respectivement à leur 41e et 45e match officiel de la saison avec le club. Et si les Verts « vont au bout » en Coupe, ils atteindront le total effarant de 56 matches (en 40 ou 41 semaines de compétition), total auquel on pourra ajouter, pour une bonne demi-douzaine d'entre eux, tout ou partie des sept rencontres disputées dans le même temps par l'équipe de France. 63 matches en tout ! Il est vrai que pas un seul des internationaux stéphanois n'aura pu honorer ce programme dans sa totalité.

Par parenthèse, comment ne pas s'empêcher de frémir à la perspective d'une saison 1981-82 aussi chargée que celle-ci mais débouchant sur le Mundial et, par conséquent, plus « ramassée » d'un mois environ ? Si les Tricolores parviennent à se qualifier pour l'Espagne, dans quel état y arriveront-ils ?

A cette débauche de matches, qui n'existait pas aux temps moins heureux où les clubs français se comptaient dix-huit en Division I, jouaient la Coupe sur un seul match et se faisaient discrètement rosser au premier tour des Coupes d'Europe, même par les seconds couteaux, il convient d'ajouter au moins deux autres explications.

1° La difficulté sans cesse croissante du Championnat de France. Si le niveau du spectacle ne paraît pas en amélioration — comme en témoignent la baisse de fréquentation et les réponses au sondage commandé il y a deux mois par le Groupement et notre journal à la SOFRES —, il n'en est pas de même de la compétitivité moyenne des concurrents. Comme en Angleterre et en Allemagne, il n'y a plus de match a priori facile en Division I française. Sans doute les meilleurs maintiennent-ils à peu près leur moyenne de points sur une saison, mais c'est parce que eux aussi progressent toujours dans ce domaine et se laissent de moins en moins surprendre. A l'indice du litre de sueur, la moindre victoire se paye aujourd'hui bien plus cher et personne ne vient plus à Geoffroy-Guichard ou à Marcel-Saupin comme à l'abattoir : témoin les deux victoires remportées ici et là par les deux modestes promus Auxerre et Tours, qui ont sans doute constitué les deux plus grosses surprises de la compétition en cours. L'amélioration des structures techniques et de la formation a porté ses fruits à tous les niveaux, ce qui explique par exemple que les équipes de Division II tirent aussi vigoureusement la laine, depuis deux ou trois ans, sur deux matches de Coupe de France, à leurs consœurs et néanmoins rivales de l'étage au-dessus.

2° La grave insuffisance de préparation foncière de nos équipes pros, maintes fois dénoncée dans ces colonnes. Insuffisance d'autant plus impossible à surmonter que le désordre du calendrier, la multiplication des matches et la longueur des déplacements ne permettent pas un travail régulier lorsque la compétition est commencée. La récupération est déjà insuffisante : moins d'un mois de déconnection en été, une dizaine de jours en hiver, c'est sans doute trop peu pour des sportifs de compétition soumis à une tension physique et morale de plus en plus impitoyable. Encore ces trois semaines de vacances estivales sont-elles volées, donc, à la préparation foncière. Les champions d'athlétisme, y compris les sprinters et les hommes de concours, s'entraînent chaque jour de l'hiver pour une saison d'été qui dure à peine cinq mois. Pour commencer le Championnat à la fin juillet, comme cela se fait désormais chez nous, il faudrait partir en stage foncier... dès la fin de l'exercice précédent ! Trois semaines de « physique » en juin, trois semaines de peaufinage technique en juillet avec des matches amicaux plus difficiles, voilà probablement le bon équilibre... totalement utopique dans l'état actuel des choses.

CAR il faut toujours plus d'argent, donc plus de matches, et l'on sacrifie donc à la préparation, ce qui rejaillit sur le spectacle plusieurs mois plus tard, lorsque les joueurs ont épuisé leurs réserves physiques insuffisantes.

Et le football français, soulignons-le à sa décharge, n'a nullement l'exclusivité des leaders qui traînent les pieds et des costauds bouclant péniblement au ralenti un parcours allégrement entamé au pas de chasseur. En Allemagne, la bagarre entre le Bayern et Hambourg ressemble en tous points à celle qui oppose de ce côté-ci du Rhin Nantes à Saint-Etienne. Nos cousins germains, aux prises avec des budgets de plus en plus dévorants (il faudra y revenir), ont également tendance à sacrifier un foncier peu lucratif à des matches amicaux d'avant-saison grassement rétribués.

En Angleterre, c'est pour ainsi dire une tradition nationale, avec le Championnat à 22 clubs commençant trois semaines après le nôtre pour finir un mois avant, et la Coupe de la League se superposant à la F.A. Cup, que tout le monde soit sur les rotules dès la fin du mois de mars. Ipswich, après Leeds et Arsenal en d'autres temps, en fournit aujourd'hui l'illustration. Un titulaire de l'équipe d'Angleterre dont le club marcherait fort sur tous les tableaux doit pouvoir frôler les 80 matches par saison !

En Espagne et en Italie, en revanche, on continue à respecter le traditionnel stage physique d'été alors que les Championnats sont moins chargés, soit qu'ils ne comprennent que seize clubs (mais on parle en Italie de passer à 18), soit que le niveau y soit beaucoup moins ramassé et que les énormes moyens financiers des clubs de tête leur permettent de disposer d'une quinzaine d'internationaux interchangeables.

La présence certaine d'une équipe latine en finale de la Coupe d'Europe des clubs champions pour la première fois depuis 1974 — nos Verts de 1976, au fond, n'avaient de latin que le nom — nous permettra sans doute à cet égard une intéressante comparaison, le 27 mai prochain sur la pelouse du Parc des Princes. En attendant, pour en revenir à nos distractions domestiques, consolons-nous en pensant que le Prix de l'Arc de Triomphe fût-il couru par des percherons, l'important reste d'encourager la race chevaline.

FRANCE Football

N° 1.828

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Adjoints au rédacteur en chef : Jean-Marie LORANT, Jean-Jacques VIERNE

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs.
Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICE DE VENTE
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 76 F; 6 mois : 148 F; 12 mois : 276 F
ETRANGER
3 mois : 96 F; 6 mois : 188 F; 12 mois : 341 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• **CHANGEMENT D'ADRESSE**
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• **PUBLICITÉ**
I.R.S.
8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité
Charles Train

Commission paritaire n° 20.078

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ 1979

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 14 avril 1981 n° 1.827 a été tiré à 202.068 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et I.C.M. Saint-Ouen

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FF vous en dit plus

avec Gérard EJNES
et Jean-Jacques VIERNE

NOTRE UNE :

Le lion rugit... jaune. On lui a limé les griffes et les dents mais AZ'67 sera privé de Kist et Arntz. Et finalement connaissez-vous un animal plus dangereux qu'un lion blessé ?

SOMMAIRE. — P. 2 et 3 : Les entraîneurs sochaliens répondent à « F.F. ». P. 4 : Nimes en couleur. P. 5 : Edito. P. 6 et 7 : « F.F. » vous en dit plus. P. 8 à 15 : La Division I. P. 16 à 21 : La Division II. P. 22 et 23 : Actualités Divisions III, IV et Honneur. P. 25 à 27 : Les jeunes. P. 28 et 29 : Le point sur la Coupe du monde. P. 30 à 36 : Monde football. P. 38 et 39 : « Le Maradona de Boca Juniors ».

Inter : une saison à quitte ou double

Bien que le Bayern Munich et le Real Madrid soient sans conteste les deux bénéficiaires des matches aller, rien n'est encore joué quant à l'issue des demi-finales de la Coupe des Champions. Les footballeurs anglais restent dépourvus de complexes devant ceux du continent, fussent-ils allemands, et Liverpool est sûrement capable de renouveler l'exploit de Nottingham il y a deux ans, qui s'imposa à Cologne (1-0) après avoir été tenu en échec chez lui au match aller (3-3). Si les résultats de Championnat sont très quelconques ces temps-ci à Anfield Road, c'est que les Rouges ne peuvent plus espérer remporter le titre, que leur victoire en Coupe de la League leur assure de toute façon une place en C 3 l'an prochain, et qu'ils se réservent donc pour le Bayern. Il faut s'attendre à un match serré, qui malheureusement sera absent de nos écrans (les demi-finales de la C 1 ne mériteraient-elles pas une petite émission d'une demi-heure en milieu de semaine ?).

Le Real est plus nettement favori que le Bayern, avec ses deux buts d'avance. Mais là aussi, les Italiens ont tout misé sur la Coupe d'Europe, à cette nuance près qu'en cas d'échec, ils seront bel et bien privés d'Europe la saison prochaine. Il y aura de l'ambiance au stade Giuseppe-Meazza demain soir, et il faudra au Real toute son habileté à l'extérieur pour ne pas exploser comme l'an passé à Hambourg dans des circonstances identiques.

En Coupe des Coupes, s'il reste une chance indiscutable à Benfica, les chances de Feyenoord paraissent très minces avec un but de plus à remonter. Soviétiques et Allemands de l'Est n'ont pas l'habitude de prendre des cartons, et c'est eux qu'il faut s'attendre à retrouver le 13 mai à Dusseldorf.

Enfin, en C 3, incertitude complète en ce qui concerne Cologne et Ipswich, même si les vainqueurs de Saint-Etienne ont baissé de pied et fournissent en Championnat un parcours désormais très irrégulier. En revanche, AZ'67 part largement favori devant nos malheureux Sochaliens, décimés par la malchance et qui ont encaissé un but lourd de sous-entendus à l'aller. Sochaux nous a déjà pas mal étonnés cette saison, notamment à Porto et lors des deux matches contre les Grasshoppers, mais cela ne serait plus que broutilles comparé au coup de tonnerre d'une victoire sur le futur champion de Hollande dans les conditions actuelles. En football, cependant, sait-on jamais ce qui peut arriver ?

C1

BAYERN (0)	LIVERPOOL (0)
(Olympiakos, 4-2, 3-0	(Oulu PS, 1-1, 10-1
Ajax, 5-1, 1-2	Aberdeen, 1-0, 4-0
Ostrava, 2-0, 4-2)	CSKA Sofia, 5-1, 1-0)
INTER MILAN (0)	**REAL MADRID (2)**
(Craiova, 2-0, 1-1	(Limerick, 2-1, 5-1
Nantes, 2-1, 1-1	Honved, 1-0, 2-0
Et. Rouge, 1-1, 1-0)	Spartak Moscou, 0-0, 2-0)

C2

FEYENOORD (0)	DYNAMO TBILISSI (3)
(Tampere, 3-1, 4-2	(Kastoria, 0-0, 2-0
Hvidovre, 2-1, 1-0	Waterford, 1-0, 4-0
Slavia Sofia, 2-3, 4-0)	West Ham, 4-1, 0-1)
BENFICA (0)	**CARL ZEISS IENA (2)**
(Izmir, 0-0, 4-0 (prél.)	(AS Rome, 0-3, 4-0
Dyn. Zagreb, 0-0, 2-0	Valence, 3-1, 0-1
Malmoe, 0-1, 2-0	Newport, 2-2, 1-0)
Dusseldorf, 2-2, 1-0)	

C3

AZ 67' ALKMAAR (1)	SOCHAUX (1)
(Red Boys, 6-0, 4-0	(Servette, 2-0, 1-2
Levski Sofia, 1-1, 5-0	Boavista, 2-2, 1-0
Radnicki, 2-2, 5-0	Francfort, 2-4, 2-0
Lokeren, 2-0, 0-1)	Grasshopper, 0-0, 2-1)
COLOGNE (0)	**IPSWICH (1)**
(Akranes, 4-0, 6-0	(Aris Salonique, 5-1, 1-3
Barcelone, 0-1, 4-0	Boh. Prague, 3-0, 0-2
Stuttgart, 1-3, 4-1	Widzew Lodz, 5-0, 0-1
Standard, 0-0, 3-2)	St-Etienne, 4-1, 3-1)

22, v'là Vitalis !

Des vingt-deux joueurs présélectionnés pour France-Belgique du 29 avril au Parc — match pour lequel le dernier billet a été vendu dès samedi après-midi — trois seulement n'ont pas joué en équipe de France cette saison : Alfred Vitalis bien sûr, l'arrière monégasque étant le seul non-international de cette liste, mais aussi Gérard Soler et Bernard Genghini. Le premier compte trois sélections : en 1974 contre la RDA sous Kovacs, en 1976 contre la Tchécoslovaquie pour l'intronisation de Michel Hidalgo, en 1978 contre l'Espagne où il remplaça Rocheteau. Le second n'a porté qu'une fois le maillot de France A : vingt minutes contre la Grèce en février 80.

Il est encore un peu tôt pour deviner quels seront les six qui se contenteront de regarder le match à la TV. Hidalgo ne fera connaître son choix que jeudi matin, après avoir collationné les enseignements de la journée de Championnat de ce soir, qui n'intéresse pas les sept Stéphanois ni Genghini, lequel sera en piste demain à Alkmaar.

En attendant, rappelons que pour les six matches joués pour l'instant par l'équipe de France cette saison (Juventus, Chypre, Eire, RFA, Espagne et Pays-Bas), Michel Hidalgo a utilisé vingt-six joueurs dont trois (Bossis, Specht et Larios) ont joué les six rencontres en entier (540 minutes) :

— Trois gardiens : **Dropsy,** (405'), **Castaneda,** (90'), **Baratelli,** (45').

— Sept défenseurs : **Bossis,** (540'), **Specht,** (540'), **Lopez,** (360'), **Battiston,** (270'), **Janvion,** (270'), Michel, (90'), **Trésor,** (90').

— Sept milieu de terrain : **Larios,** (540'), **Platini,** (434'), **Tigana,** (252'), **Moizan,** (167'), Christophe, (128'), Petit, (99'), **Giresse,** (90').

— Neuf attaquants : **Six,** (371'), **Rocheteau,** (240'), **Lacombe,** (232'), **Zimako,** (203'), Amisse, (169'), Baronchelli, (163'), Roussey, (77'), Xuereb, (45'), **Rouyer,** (30').

N.B. — En gras les joueurs présélectionnés pour France-Belgique auxquels il faut adjoindre donc Vitalis, Genghini et Soler pour constituer la liste des vingt-deux.

Les Tchèques sans faiblesse

La Tchécoslovaquie ne pouvait se passer de la nette victoire qu'elle a remportée mercredi passé à Istanbul, dans le seul match de Coupe du monde figurant au programme de la semaine dernière (groupe 3). En effet, trois semaines auparavant, les Gallois avaient gagné à Ankara, et comme d'autre part les mêmes Gallois ont triomphé des Tchèques en Principauté à la fin de l'an passé, un échec eut été presque irrémédiable pour les Centraux.

Nul n'est rassuré dans ce groupe, des Gallois malgré leurs quatre victoires en quatre matches, des Tchèques battus donc à Cardiff, et des Soviétiques qui n'ont encore fait que s'échauffer face aux Islandais. Un de ces trois, c'est sûr, restera sur le carreau.

La Coupe du monde reprendra le 29 avril avec une journée très chargée et très importante, comprenant RFA-Autriche (groupe 1), France-Belgique et Chypre-Hollande (groupe 2), Angleterre-Roumanie et Suisse-Hongrie (groupe 4), Irlande du Nord-Portugal et Ecosse-Israël (groupe 6), alors que trois autres rencontres auront lieu au cours du week-end prolongé du 1er mai.

Groupe 3

Tchécoslovaquie b. *Turquie 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galles	8	4	4	0	0	10	0
2. URSS	4	2	2	0	0	7	1
3. Tchécoslovaquie	4	3	2	0	1	5	1
4. Islande	2	4	1	0	3	4	12
5. Turquie	0	5	0	0	5	1	13

Breitner : oui à Derwall

C'est fait : la longue fâcherie entre Paul Breitner et la sélection allemande est oubliée. Le capitaine du Bayern Munich jouera le 29 avril à Hambourg contre l'Autriche en Coupe du monde. Après une conversation de deux heures avec Jupp Derwall, les deux hommes sont tombés d'accord pour affirmer que les choses étaient parfaitement claires entre eux.

La rupture remonte au Championnat du monde 1974, lorsqu'au soir de la finale, la DFB (fédération allemande) ne jugea pas nécessaire d'inviter au banquet du triomphe les épouses des héros du jour. Breitner, qui n'a jamais nourri une passion dévorante pour la hiérarchie et l'autorité, en conçut une haine tenace et farouche envers ceux qu'il appelle avec mépris les « fonctionnaires ». Schon parvint à le fléchir une fois, pour jouer contre la Grèce en novembre 1975, mais le barbu fut plutôt fraîchement accueilli par la sphère dirigeante et ne renouvela pas l'expérience.

Deux fois déjà on envisagea sérieusement son

retour : juste avant le Mundial argentin de 1978, puis en décembre 1979. Les deux fois les contacts établis entre les sélectionneurs en place et le joueur se rompirent.

Aujourd'hui, Breitner estime que l'ambiance a changé au sein de l'équipe d'Allemagne et, d'accord avec son épouse, il est prêt à donner davantage de temps au football. Il était inconcevable, en effet, qu'un joueur de sa valeur ne fût pas concerné par le Mundial 82.

Le caractère de Breitner n'est pas toujours facile. Mais il reste un footballeur prodigieux, et il suffit pour en être convaincu de lire les réactions des champions d'Europe en titre devant ce retour qu'au fond ils pourraient voir d'un mauvais œil. A n'en pas douter, le joueur Breitner dispose d'un capital confiance énorme auprès de ses pairs :

« A un type comme lui, je suis prêt à céder tout de suite le brassard, dit le capitaine Bernard Dietz. Les joueurs se sentiront plus mûrs et plus responsables avec Paul. »

« C'est normal qu'il soit le maître à jouer, estime Magath. Je suis prêt en ce qui me concerne à remplir une autre tâche au sein de l'équipe. »

« Il sera le maître à jouer que nous cherchons », pense Briegel, alors que Karl-Heinz Rummenigge se réjouit : « J'ai toujours affirmé que Breitner serait un enrichissement pour le Nationalelf, et que ses récentes discussions avec Derwall n'étaient pas du bla-bla-bla. »

« Il est le meilleur milieu de terrain d'Allemagne et un joueur comme lui apporte toujours à une équipe. Il conduira le jeu de la sélection et sa seule présence compliquera la tâche des adversaires. »

L'Allemagne figurait déjà parmi les grands favoris du Mundial espagnol. Depuis huit jours, sa position s'est encore renforcée...

M. Smith à la Fédé

La North American Soccer League vient de s'adjoindre un nouveau collaborateur. Si son nom, George Smith, est plutôt banal, sa fonction, elle, ne l'est pas dans les fédérations telles que nous les concevons en Europe : M. Smith est directeur du « Département TV de la NASL ».

Le jeune organisme américain estime en effet que la TV — dont ses vieilles consœurs européennes se méfient (peut-être pas à tort !) — est une alliée indispensable à la percée du « soccer », mais que les problèmes qu'elle pose demandent à être maîtrisés. Elle a donc fait appel à un spécialiste, puisque M. Smith était jusqu'ici producteur d'émissions sportives à la NBC, chargé de 1971 à 1978 de « la préparation budgétaire et logistique, de la location et de la supervision en studio », et depuis 1978 administrateur du secteur « Sport Production and Operations » de la grande chaîne de TV.

Deux chaînes spécialisées dans le sport se partageront les reportages télévisés : EPSN et USA. Un total de trente-cinq matches au moins seront retransmis, principalement les mercredis et samedis soirs. D'autre part EPSN réalisera chaque semaine une émission sur les moments forts de la journée précédente, émission qui pourra être mise à la disposition des clubs US qui le désireront en vue de leur propagande locale.

A quand un « Monsieur TV » à la FIFA, à l'UEFA et dans les diverses fédérations nationales de la vieille Europe ?

Les malheurs de Muller

La carrière espagnole de Lucien Muller avait commencé de fort brillante façon. Sous sa direction, Castellon et Burgos avaient accédé à la Première Division.

Sa réputation en fit le premier entraîneur du Barcelone du président Nunez. Les choses commencèrent alors à se gâter puisqu'il fut « vidé » avant la fin de la saison. Après une période de chômage, Muller était retourné en début de saison à Burgos afin de faire remonter une nouvelle fois le club parmi l'élite.

Mais Burgos avait accumulé les défaites au cours des matches retour, Burgos était classé 15e, quatre points seulement devant le dernier. Burgos était en crise, morale et financière. Alors le président Vadillo a pris la seule décision qui s'imposait lorsqu'il n'existe pas de solution : il a mis à la porte Lucien Muller.

Celui-ci, dont le nom avait été évoqué lorsque Strasbourg cherchait un successeur à Gilbert Gress, est donc de nouveau libre et sans doute plus désireux de retrouver le football français que de poursuivre sa carrière dans un football espagnol qui après lui avoir beaucoup donné lui a pas mal repris.

Lokoli de force, Rouyer de gré

Décidément, les Nancéiens sont de fort méchante humeur cette année. L'on se souvient du petit éclat de Delamontagne. C'est le tour aujourd'hui de Dominique Lokoli l'arrière droit. Il n'a pas apprécié, mais alors pas du tout, de se retrouver sur la touche après l'élimination de Nancy par Saint-Etienne.

Et il l'a dit haut et fort à l'un de nos confrères de « l'Est Républicain ». « C'est simple, s'est plaint l'ancien Parisien, il y a un problème d'incompatibilité entre l'entraîneur et moi. J'en ai assez qu'on me fasse porter le chapeau chaque fois que l'équipe obtient un mauvais résultat. Plutôt que de rester sur la touche comme ça a été assez souvent le cas cette saison, je préfère aller tenter ma chance ailleurs. D'autant que je suis libre et que je pense avoir très bientôt des propositions. Je ne regrette pas de ne pas avoir signé la prolongation de contrat de deux ans que les dirigeants m'avaient offert la saison passée. »

Georges Huart pour sa part, après avoir précisé qu'il n'utiliserait plus Lokoli en 1re Division s'est contenté d'ajouter : « Que Lokoli ne soit pas content que je le retire de l'équipe c'est possible, mais pourquoi considérer cela comme une sanction ? Une équipe se compose de quinze à dix-huit joueurs et le rôle de l'entraîneur est précisément de choisir parmi eux les hommes en forme du moment. »

L'un de ses hommes en forme s'appelle Olivier Rouyer. Lui aussi partira, mais sans histoire. Le denrier doute qui planait sur ce départ a été levé quand le président Rousselot a déclaré la semaine dernière : « J'avais proposé à Rouyer la prolongation de son contrat et il n'a pas été d'accord. Comme la durée du contrat actuel n'est que d'une année, il est économiquement plus judicieux de ne pas nous opposer à la transaction. La sagesse nous oblige pratiquement à le laisser émigrer. »

Alors, Strasbourg, Bordeaux ou Paris pour Olivier ? Réponse le 15 mai.

Les conseils de Marcel Leclerc

C'est bien sûr avec le plus grand intérêt que Marcel Leclerc, le président du doublé, à suivi les mésaventures de l'OM. Et dans une enquête sur le football pro et ses difficultés, notre confrère « Le Midi libre » a tenu à lui donner la parole, ce dont a profité l'ancien président pour donner quelques conseils à Louis Nicollin, un président qui va de l'avant, un peut trop même disent ses collègues.

Après avoir affirmé qu'il fallait se contenter d'une Première Division à quatorze ou seize clubs, Marcel Leclerc ajoute : « Je me permettrai de donner un conseil à Louis Nicollin : il faut intéresser les joueurs aux résultats. A l'époque, Skoblar avait un fixe de 6 000 francs par mois, plus des primes qui dépendaient des performances. Magnusson était dans le même cas, les autres aussi. Et bien, croyez-moi, sur le terrain tous se dépensaient joyeusement. Il leur arrivait même de faire du zèle et les veilles de matches de monter se coucher bien avant l'heure prévue. Une manière d'opérer qui me paraît bien plus appropriée que celle qui consiste à verser des salaires astronomiques à des vedettes qui ne justifient pas toujours leurs appointements. »

Dans cette même enquête, et sur le même thème, Marius Trésor qui lui aussi connaît bien l'OM et pour cause, déclare : « L'exemple de l'OM est à méditer. J'espère qu'il incitera les dirigeants de clubs à plus de modération et à plus de sérieux dans la gestion. Sans oublier la surenchère. si elle n'existait pas le joueur serait bel et bien obligé de se contenter d'un minimum. Au lieu de ça il va plus ou moins chez le plus offrant parce qu'il est normal de monnayer au mieux son talent, chose évidente et humaine. »

Le raisonnement de Trésor est à l'évidence sans faille. Lors de la dernière réunion des présidents de club, près de Chantilly, il se trouva un président de 1re Division pour quitter la séance, le temps de téléphoner à un joueur, afin de le relancer. Point n'est besoin de citer des noms puisqu'un démenti en bonne et due forme suivrait immédiatement. Constatons simplement que les marchands sont dans le temple et qu'il ne faut pas espérer qu'ils se chasseront eux-mêmes.

Revoilà l'OM

Il aura donc fallu que l'OM entre dans un coma en apparence irréversible pour que les médecins du Groupement se penchent sur son cas et le réaniment.

Cette décision peut évidemment se discuter. Le précédent ainsi créé pourra servir de jurisprudence à tous les moribonds qui sur le point d'expirer pourront faire appel au Groupement dont ils exigeront une aide identique à celle apportée au club marseillais. Mais il n'est pas encore l'heure de savoir s'il fallait chercher à sauver l'OM, glorieux et insupportable enfant du football français.

Contentons-nous de constater que le week-end dernier les dix-huit équipes portant le maillot blanc, à commencer par celle évoluant en Deuxième Division, ont joué, ce qui est positif. Cela parce que Jean Sadoul, au cours de la visite effectuée la semaine dernière à Marseille, avait réussi à trouver des solutions à beaucoup de problèmes.

Après avoir été reçu par M. Defferre et avoir obtenu l'accord entier du premier édile, M. Sadoul a donc pu présenter le plan de sauvegarde suivant : le club olympien demeure sous la tutelle du syndic nommé par le tribunal de commerce, mais le Groupement dépose une tierce opposition, et fait appel de la décision du tribunal de commerce auprès du tribunal de grande instance d'Aix, les instances fédérales ne pouvant pas reconnaître la validité d'une décision prise par un tribunal de commerce.

Le Groupement tente d'obtenir l'annulation pure et simple de six millions de francs dus au fisc et s'engage par le biais d'un concordat, accepté par les nouveaux dirigeants, à assurer l'intégralité du remboursement des six autres millions de dettes et cela sur une période de huit à dix ans.

Une assemblée générale du club est convoquée qui devra décider de séparer la section « amateurs » de la section professionnelle.

Les salaires des joueurs seront versés par le Groupement jusqu'au 30 juin. Cela bien sûr pour les joueurs non licenciés parmi lesquels on pourrait bientôt retrouver Buigues, Zvunka, N'Gom et Bacconier, sans doute appelés à être réintégrés jusqu'à la fin de la saison. Les autres licenciés se verront verser les salaires en retard et percevront ensuite en tant que chômeurs 90 % de leurs salaires.

En battant Grenoble, l'OM est bien reparti. Reste à trouver une équipe dirigeante. A Marseille, les fous sont légion et trois groupes sont déjà sur les rangs. Mais peut-être, après tout, ces fous-là arrivent-ils au bon moment.

Revanche pour les Verts ?

S'il était une équipe que les Stéphanois souhaitaient rencontrer en quarts de finale de la Coupe de France, c'était bien celle de La Paillade de Montpellier. Parce que les Verts n'ont pas oublié le but inscrit l'an dernier par Vergnes à Geoffroy-Guichard à cinq minutes du coup de sifflet final, but qui propulsait les Pailladins en demi-finales.

Ce but-là, les hommes de Lopez désirent le faire ravaler aux Héraultais. Par la grâce de Claudine Coster et de Michel Sardou, possibilité leur en est offerte.

Mais le match phare de ce tour de Coupe sera celui opposant Bordeaux, l'équipe en forme, à Strasbourg, revigoré depuis quelques semaines. En « lever de rideau » les deux formations ont fait match nul la semaine dernière en Championnat. Autant dire en match amical, car la double confrontation du mois prochain s'annonce bien plus chaude.

Chaud aussi sera le derby du Nord. Entre Lille et Lens, un seul favori : la passion.

De la passion il y en aura également à Martigues quand les hommes de Yves Herbet, poucets de l'épreuve, accueilleront un ancien finaliste européen, nous voulons dire Bastia. Les Corses seront largement favoris, pour faire partie d'un dernier carré, dans lequel, si logique il y avait, ils retrouveraient Saint-Etienne, Bordeaux et Lens. Mais pourquoi bêtement parler de logique ?

Il s'agit tout de même de la Coupe !

Quarts de finale (aller le 8 mai, retour le 19 mai)

Martigues - Bastia

Bordeaux - Strasbourg

Lens - Lille

Saint-Etienne - Montpellier

Les matches aller se dérouleront sur le terrain du club premier nommé.

SOCHAUX

Ils seront quand même onze

SOCHAUX. — Et voilà Sochaux sur le point d'aborder une tâche bien difficile et que certains qualifient d'insurmontable. Le deuxième match contre AZ'67 s'annonce plus périlleux encore que le premier dans la mesure où l'équipe franc-comtoise se trouve handicapée par l'absence de plusieurs titulaires indiscutables. On sait que le match aller avait fait de Djaadaoui une victime de marque. Le capitaine sochalien s'est rompu le tendon d'Achille et Sochaux a perdu là un élément précieux et difficilement remplaçable. On se demande alors comment se comportera Ivezic dans ce rôle de libero qui exige bien entendu des qualités spécifiques importantes. Or, voilà que depuis une semaine Anziani, le « poumon » de l'équipe, est à son tour mis hors de combat. Il souffre de l'aîne, et pour avoir été certainement trop sollicité, il a dû renoncer à son tour.

Il n'en fallait donc pas davantage pour voir la cote de Sochaux baisser considérablement, d'autant que, même avec son effectif complet, l'équipe franc-comtoise aurait éprouvé quelques difficultés à éliminer le club hollandais dont les références, on le sait, sont assez impressionnantes. Du coup, les chances de qualification se sont largement amenuisées à Sochaux où l'on comptera une fois de plus sur les vertus de courage, de volonté et de dépassement.

« La chance nous a abandonnés au moment où nous en aurions eu grand besoin », estimait René Hauss, le « patron » du FC Sochaux. Il faisait allusion, bien sûr, aux blessures qui n'ont jamais cessé d'affecter le grand club franc-comtois cette saison, et, à l'heure qu'il est, on se demande encore si Ruty, blessé aux adducteurs, va pouvoir tenir longtemps dans un match qui s'annonce farouche et impitoyable. Il est sûr, en tout cas, que le portier Albert Rust aura du travail demain soir à Alkmaar.

LA CONFIANCE

Pourtant, malgré ces contretemps fâcheux, la confiance n'a jamais cessé d'habiter les joueurs de Sochaux. On sait que ceux-ci se sont toujours surpassés dès lors que la tâche à laquelle ils s'attaquaient avait un caractère européen. Bien sûr, il est délicat pour les matches de cette importance, d'apporter certaines retouches à des postes clés, et il est certain que le remplacement de Djaadaoui, comme couvreur, ne se fera pas d'une manière très facile, même si Ivezic, désigné pour remplir cette mission, paraît disposé à donner le meilleur de lui-même.

Pourtant, dimanche matin, à l'entraînement, nous avons trouvé les Sochaliens décidés et heureux, semble-t-il, de courir, de frapper, de se dépenser largement dans la perspective d'une épreuve difficile, mais nullement insurmontable. Il faut dire aussi que la récente défaite d'AZ'67 sur son terrain (en Championnat contre Ajax) a prouvé d'évidence qu'en football il n'y avait pas d'adversaire inaccessible. En tout cas, les « rescapés » du FC Sochaux se tiennent prêts à tenter crânement leur chance.

RENTRÉE DE MEYER

Il est bien évident que René Hauss n'aura pas trop de difficultés pour composer son équipe, et d'après les derniers entraînements (celui de lundi notamment) il nous a semblé que le responsable sochalien s'acheminait vers une solution nouvelle, consistant à faire rétrograder Revelli dans l'entrejeu.

Il est vrai que défensivement l'ex-Stéphanois est à même de rendre beaucoup plus de services que le tout jeune Colin, initialement prévu pour occuper ce poste. Dans ce cas-là Meyer rentrerait à l'aile gauche. De toute évidence, le responsable sochalien aura le choix entre ces deux formules.

Les Francs-Comtois, qui partent ce matin, participeront cet après-midi à un dernier entraînement, mais il s'agira principalement d'une séance de décrassage. On peut regretter, bien sûr, qu'Anziani ne soit pas en mesure de tenir sa place. De même qu'on peut se demander si Ruty tiendra jusqu'au bout.

Le stoppeur sochalien s'est contenté de trottiner dimanche matin, mais il reste malgré tout capable de fournir une prestation de qualité, à l'occasion d'un rendez-vous que tous les Sochaliens aimeraient ne pas manquer.

La cote, c'est vrai, n'est pas en leur faveur, mais peut-on raisonnablement les condamner d'avance ? Certainement pas.

Jean RIGOULOT.

ANGERS

EN ROUTE POUR LA D II

Dommage quand même... A l'issue du match perdu contre Lyon il n'y avait pas un seul des 4 000 spectateurs qui n'était persuadé désormais de la condamnation du SCO. Et tous pensaient : « Dommage quand même... ».

Dommage parce qu'ils avaient, en partie, retrouvé leur équipe, battue certes, mais souvent séduisante néanmoins. Battue parce que, une fois encore la défense centrale avait craqué. Battue aussi bien sûr, parce que une seule des nombreuses occasions créees lors d'offensives bien conduites, avait valu un but. Mais battue injustement, et les amis du SCO pensaient que si le sort avait voulu, au cours de cette saison ingrate, être un peu indulgent, le devenir de jeunes joueurs qui ont, en somme, payé leur inexpérience et leur apprentissage, aurait été ensuite source de probables satisfactions.

Mais il faut se rendre à l'évidence, il faudrait maintenant, non pas un, mais une succession de miracles.

Seule, désormais la 18e place de Laval pourrait être guignée et avec elle, les barrages. Mais le programme est tel qu'il vaut mieux n'y pas penser. Sur les six matches à venir Angers en jouera quatre à l'extérieur alors que Laval en aura quatre à domicile, et l'écart à remonter est bel et bien de trois points puisque une fâcheuse différence de buts coûte évidemment un point supplémentaire.

Enfin, dit Fruchart, dont le travail sérieux est unanimement apprécié : « On peut toujours essayer. » Pour commencer, il y a Nancy ce soir. Angers devra modifier ses lignes arrière puisque Cappadona souffre d'une entorse et que Piniarski est retenu par l'équipe de France juniors. Avrillon, qui a déjà été utilisé à ce poste d'arrière latéral et qui n'a jamais déçu, sera sans doute appelé.

Illusions envolées... On pense, à Angers, que cela ne fera jamais que la quatrième fois ; et on se souvient que les trois précédentes relégations avaient entraîné des saisons parfaitement amusantes en Deuxième Division. Toutes couronnées de succès. Alors pourquoi ne pas penser à un nouveau plaisir. D'autant plus que du côté municipal on continue à suivre avec sympathie la carrière du SCO, ce qui permet d'espérer la continuation d'une confortable subvention. D'autant plus, en outre, que le mois de mai marquera l'arrivée à la tête de la section professionnelle d'une nouvelle direction.

Le nouveau, en ce domaine, est souvent générateur d'initiative heureuse.

« Contre mauvaise fortune, bon cœur », c'est l'état d'âme du vieux SCO.

Yves RICHARD.

AUXERRE

POUR LE PLAISIR

AUXERRE. — Après leur exploit réussi au stade Marcel-Saupin, les Auxerrois ont confirmé devant Nîmes leur excellente condition. A six journées de la fin du Championnat voilà donc les Bourguignons placés à la douzième place, une position sur laquelle peu de supporters auraient misé au moins de juillet dernier. Certes, le maintien semble maintenant assuré.

« Je pense qu'il nous faut encore grappiller des points, explique Guy Roux, car après notre déplacement à Tours nous recevrons Bordeaux avant de nous rendre à Nice. C'est dire que ces trois rencontres seront particulièrement difficiles. Il est vrai que le match que les Auxerrois disputeront ce soir à Tours aura un caractère tout particulier puisqu'il mettra aux prises les deux promus. Or, Auxerrois et Tourangeaux ne sont séparés que par deux petits points. C'est dire qu'un succès des hommes de Phelipon leur permettrait de revenir à hauteur des Icaunais.

« Je crains cette confrontation, poursuit Roux. En effet, nous avons gagné à l'aller et nul doute que Tours voudra prendre sa revanche dans ce match de prestige. Les Tourangeaux possèdent une équipe solide avec d'excellentes individualités, comme Delio Onnis, par exemple, qui demeure un danger constant. Bien sûr, nous allons essayer de poursuivre notre série mais je sais que notre tâche ne sera pas aisée. Il est évident que pour nous un score de parité serait une bonne performance. »

Les Auxerrois, arrivés hier après-midi au chef-lieu d'Indre-et-Loire, aborderont donc cette rencontre avec motivation et détermination tout en étant conscients de la valeur de l'adversaire dans un tel contexte.

L'entraîneur auxerrois alignera d'ailleurs les mêmes joueurs que devant Nîmes. « Dominique Cuperly, qui a repris l'entraînement, n'a pas encore totalement récupéré, rappelle Guy Roux. Ferreri demeurera donc en milieu de terrain. Et à ce propos je tiens à remercier M. Boulogne qui nous a laissé Jean-Marc malgré le match France-Espagne juniors de jeudi. »

A Tours, les Bourguignons compteront, pour une fois de plus, sur l'efficacité de leur buteur, Andrej Szamarch. L'international polonais, qui a retrouvé tous ses moyens après sa blessure (il fut le grand artisan de la victoire auxerroise devant Nîmes), devrait à nouveau « faire parler la poudre », d'autant que les deux ailiers, Schaer et Rémy, ont démontré un net regain de forme.

Jean-Pierre GUILLETAT.

BASTIA

UNE SEMAINE DE BONHEUR

BASTIA. — Les Bastiais viennent de connaître une semaine de bonheur : qualification pour les quarts de finale de la Coupe de France, après avoir bouté hors de l'épreuve le tenant du trophée, l'AS Monaco, et quatre jours plus tard une victoire sur l'OGC Nice qui, pratiquement met désormais les Corses à l'abi de toute mésaventure.

En effet, même si, mathématiquement l'équipe bastiaise n'est pas encore assurée de conserver sa place en Division nationale, on voit mal comment avec six points d'avance sur Laval, actuellement en position de barragistes, elle pourrait d'ici à la fin de la saison connaître de graves déboires.

Pour clôturer le tout, jeudi, le tirage au sort des quarts de finale de la Coupe de France a offert aux Bastiais Martigues. Même sans mésestimer l'équipe martégale qui, de plus, on s'en souvient l'année dernière les avait sortis prématurément de la Coupe dès les 32e de finale, les Corses ont quand même le sentiment d'avoir tiré le bon numéro. Ils joueront le match aller sur les bords de l'étang de Berre, et recevront pour le retour à Furiani ; autrement dit, ils ont le sentiment qu'ils ont quand même de bonnes chances de se qualifier pour les demi-finales de la Coupe.

Bien sûr on n'en est pas encore là. Et ici, sur les bords de la Tyrrhénienne on n'a pas l'habitude de vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué, mais l'on espère se préparer encore quelques bonnes soirées avant la fin de la saison.

La Coupe de France à laquelle on rêvait au début de l'année 81 a donc été ce bol d'air tant attendu qui a permis de sauver, on peut d'ores et déjà le dire, une saison qui jusque-là avait été bien terne. Et maintenant, chacun ici se met à caresser l'espoir de voir l'équipe d'Antoine Redin poursuivre son chemin jusqu'au Parc des Princes.

C'est vrai, après toutes ces vaches maigres, le public bastiais se remet à espérer et se remet à faire des rêves de gloire, lui qui, après l'épopée européenne avait eu tant de mal à digérer les temps de disettes qu'il a connus. Reste bien sûr le Championnat et Antoine Redin ne veut à aucun prix, on le comprend s'en désintéresser. Toutefois, on peut imaginer que dès aujourd'hui à Lyon, c'est une équipe bastiaise décontractée qui va affronter les Rhodaniens de Jean-Pierre Destrumelle. Les Bastiais n'ont pas grand-chose à perdre dans la confrontation. Ils vont donc se présenter sûrs d'eux à la suite quand même de très bons résultats qu'ils viennent d'enregistrer et peut être aussi avec le secret espoir de jouer un petit tour, sur le plan sportif s'entend, à celui qui les dirigeait encore l'année dernière et qui, cette année, a réussi le résultat que l'on sait avec l'équipe de l'Olympique Lyonnais.

Michel de GENTILE.

LILLE

ÇA NE PEUT QU'ALLER MIEUX

LILLE. — Une grosse déception, une demi-satisfaction et une action décisive. Tel pourrait être le bilan d'une semaine, pour un Lille qui déçoit un peu plus ses partisans à chaque occasion. Aussi ne faut-il pas s'étonner de ce que leur nombre décroît en fonction même de cette déception.

Avoir perdu un point contre Nancy (0-0) après un match d'une navrante pauvreté a, — on l'espère — fait toucher le fond à un onze nordiste qui ne pouvant faire plus mal, devrait se réhabiliter sans tarder et, ce faisant, rassurer le cercle rétréci de ses supporters.

Quelque chose ne va pas dans cette équipe, c'est certain. Il y a trop longtemps qu'on le constate sans qu'il soit possible, semble-t-il d'y apporter un remède radicale et immédiat.

Aujourd'hui, alors que la défense paraît avoir retrouvé une certaine stabilité avec les retours de Marsiglia d'abord, de Zagar ensuite, c'est l'attaque qui piétine désespérément...

Pleimelding ne reçoit plus guère de bons ballons pour améliorer son capital buts. Olarevic, et plus encore Krimau, ont perdu tout à la fois leur précision et leur enthousiasme. Bref, il est temps pour le LOSC que cela change !

Peut-être la Coupe et nous en venons à la demi-satisfaction parviendra-t-elle à rendre aux Lillois cette ambition qui leur fait tant défaut ?

On l'espère d'autant plus fermement que le tirage au sort leur a « offert » un derby avec Lens et que dans ce genre de confrontation, l'orgueil régional, même si les régionaux ne sont plus tellement nombreux dans les équipes, apporte toujours un peu de piment à la confrontation.

Enfin, il y a l'avenir immédiat, le Championnat et ce match d'aujourd'hui mardi à Nîmes qui pourrait être décisif dans un sens comme dans l'autre.

Dans celui de la dégringolade si d'aventure le LOSC était défait. Il a heureusement pour lui que, depuis le début de la saison, il ne s'est pas trop mal comporté hors de sa base (trois victoires, quatre nuls) et qu'il peut espérer ne pas revenir bredouille de la cité gardoise.

En ce cas, il serait pratiquement tiré d'affaire, encore que José Arribas ne cache pas qu'il est persuadé « qu'il faudra lutter jusqu'au bout ».

L'entraîneur lillois, même s'il en avait l'intention, ne peut changer grand-chose à son équipe. On reverra donc vraisemblablement les mêmes avec l'espoir de les voir faire beaucoup mieux. Tout au plus est-il possible que Cabral soit titulaire avant Krimau c'est-à-dire l'inverse de ce qui s'est passé face à Nancy, encore que cette modification, effectuée mercredi dernier, n'ait pas eu le résultat escompté.

Mais Krimau est tellement maladroit en ce moment !

René VERKRUYSSE.

LENS

VIVE LE DERBY

LENS. — L'événement majeur de la dernière semaine aura été à Lens incontestablement le résultat du tirage au sort des quarts de finale de Coupe de France.

Deux derbies, avec pour enjeu une place de demi-finaliste, voilà qui est de nature à redonner quelque ardeur et quelque espérance nouvelle à des supporters qui n'eurent guère l'occasion de beaucoup s'enthousiasmer cette saison. Le Championnat a souvent été peu brillant ; Lens occupe une position qui ne leur ôte pas encore toute inquiétude quant à leur avenir. Arnold Sowinski ne cache d'ailleurs pas que trois ou quatre points, rapidement conquis, seraient les bienvenus. Très lucide, l'entraîneur lensois a conscience des manques de sa formation et notamment son impuissance (compte tenu de la faiblesse des équipes) de trouver des buteurs : « Dans ma carrière, je n'ai jamais vu autant de fébrilité, de maladresse. Si nous avions concrétisé le dixième des occasions que nous avons su nous créer, nous ne serions pas dans une situation encore aussi précaire. »

L'avenir immédiat du RC Lens se résume donc à deux phrases. Gagner au moins deux matches (notamment celui face à Laval) ; pensez Lille en Coupe. Ce sont deux objectifs qui apparaissent somme toute raisonnables car, même avec ses carences, la formation artésienne a suffisamment d'arguments pour éviter à ses supporters l'amère déception que constituerait, par exemple, l'élimination face à une formation du LOSC qui n'a guère que la médiocrité à envier au RC Lens.

Face à Metz, Lens entamera donc « son sprint final ». Nous serons encore dans l'attente du réveil des buteurs sans trop y croire, il est vrai !

Henri DARTOIS.

LYON

CE SOIR OU JAMAIS

LYON. — Certes, ce n'est pas non plus de nouveau tout à fait l'Amérique. Et comme, leurs collègues d'ici ou d'ailleurs, les Lyonnais sont en proie à une certaine lassitude, probablement d'ordre psychologique plutôt que physiologique, qui leur fait parfois trouver le temps long lorsqu'ils comptent les jours les séparant encore des vacances. Mais il est sûr aussi que la récente victoire obtenue à Angers, suivie d'une autre à Saint-Priest en match amical (6-4) a fait du bien à tout le monde à Lyon. Aux dirigeants, qui désespéraient de voir leur équipe autrement que battue à l'extérieur. A l'entraîneur, plus ou moins en position de porte-à-faux, qui avait lui aussi besoin de commenter autre chose que des défaites et les lacunes les ayant provoquées. Aux joueurs enfin, qui en étaient venus à douter d'eux-mêmes, du voisin, et aussi de l'environnement, à un moment où ils ont pourtant besoin de rassembler toute leur énergie s'ils veulent avoir une chance de remporter la « guéguerre » qu'ils livrent depuis quelques semaines à Paris-SG pour terminer à la cinquième place du classement.

Ainsi, un garçon comme Serge Chiesa a-t-il accueilli ce succès à Angers comme une providence, à une époque de l'année où, traditionnellement, il marque personnellement le pas, physiquement parlant. A fortiori, cette saison, où le capitaine de l'OL n'aura cessé de consentir beaucoup d'efforts pour tenter de secouer le cocotier lyonnais, lorsque le besoin s'en est fait sentir.

C'est en tout cas pour cela que la trente-troisième journée, destinée à se dérouler ce soir revêt soudain une belle importance, puisque les Parisiens se déplacent à Bordeaux et s'apprêtent donc à effectuer un déplacement particulièrement périlleux, tandis qu'eux reçoivent les Bastiais à Gerland. Bref, si Destrumelle et les siens ont une chance de repasser devant Paris au classement avant que n'ait lieu la rencontre capitale entre les deux équipes, le 22 mai prochain au Parc, c'est probablement ce soir.

Du coup, l'entraîneur lyonnais regrette beaucoup de ne pouvoir utiliser pour la circonstance les services de Laurent Fournier, retenu en équipe de France cadets, alors que ce jeune élément semble avoir fait une percée quasi définitive en équipe professionnelle. Mais cela n'empêchera pas pour autant Destrumelle de faire à nouveau confiance à une équipe au sein de laquelle figureront en fait quatre milieu de terrain — Moizan, Tigana, Chiesa et Maroc — et deux seuls véritables attaquants, Daniel Xuereb, réinvesti à l'aile droite en raison du forfait de Fournier et de la blessure de Solomenko, et Nikolic, dont tous les Lyonnais espèrent évidemment qu'il franchira ce soir la fameuse barre des vingt buts que le Yougoslave s'était fixée en début de saison. Barre qu'il semble nettement capable d'outrepasser après son hat-trick d'Angers.

Claude CHEVALLY.

Olivier Rouyer s'apprête à quitter Nancy mais aussi à retrouver l'équipe de France. (Photo Presse Sports)

MONACO

LENTEMENT MAIS SÛREMENT

MONACO. — « Il y a des moments où le fond apparaît en surface sans pour cela perturber le chemin que poursuit le bateau monégasque depuis le début de saison, c'est-à-dire le cap Europe ». C'était évidemment un marin du port de Monaco qui s'exprimait ainsi mercredi dernier à la sortie du stade Louis-II où l'ASM venait de prendre deux nouveaux points face aux Lensois.

Le fond ? Il s'agissait de la prestation du jeune Bruno Bellone dont les dix-neuf ans venaient de crever la surface verte de la pelouse du stade au pied du rocher de Monaco. Couriol et Ricort blessés, Bellone apparaissait pour certains un tantinet « léger ». Une sorte de « produit de remplacement ». Quelle erreur ! A lui seul et une fois encore après Amoros, Puel, Ricort, Bijotat et bientôt sans doute Mengual, Fages, Recordier, Kararsi, Targhetta et Amitrano, Bruno Bellone brandissait au public monégasque les armes « rouges et blanches » de demain forgées par Banide et Prost. Certes, le résultat fut étriqué, mais le football — heureusement d'ailleurs — exige de tous ses pratiquants, et au top niveau en particulier, des comportements individuels et collectifs relatifs à l'adversaire et non pas seulement aux théories de tribune ou de tableau noir.

C'est pour cela que l'ASM d'aujourd'hui, malgré les handicaps d'hiver qui ont balisé sa route depuis le début de saison, fait déjà penser à celle de demain.

Umberto Barberis ne cachait pas, après Lens, que cela ne tournait pas aussi bien que voulu, surtout après la défaite en Coupe face à Bastia : « Qui nous a fortement touché, mais il ne faut pas aller plus loin. Notre moral est bon et nous aborderons Nantes avec le ferme désir de ne pas renouveler notre prestation stéphanoise. En réalité les données de ces deux matches sont presque identiques, poursuit « Bertine » car après leur défaite en Coupe d'Europe, les Verts avaient besoin d'un succès immédiat. Il en sera de même pour les Nantais qui doivent absolument faire mentir leurs détracteurs. Mais en réalité, croyez-moi, nous pouvons revenir de Nantes avec un point afin de recevoir Bordeaux dans les meilleures conditions.

Avec Barberis, la synthèse est vite et bien faite. Nous n'ajouterons que peu de choses. Simplement que Didier Christophe qui a joué dimanche à Luzenac avec la D III et qui a purgé sa peine réintégrera donc le onze de Banide. Une question se posait encore hier pour Vitalis, mais il semble qu'Alfred pourra tenir sa place, Amoros et Valadier étant probablement les douzième et treizième hommes d'une équipe toujours candidate à une médaille de bronze.

Georges BERTELOTTI.

NANCY

EN ROUE LIBRE

NANCY. — Il est évident que l'élimination de la Coupe de France a porté un rude coup à la saison de l'équipe Nancéienne. L'intérêt de la fin de Championnat est médiocre, les Lorrains ne craignant plus rien, mais ne pouvant pas non plus nourrir d'ambitions.

Ils paient ainsi, et le club tout entier, les défaillances des mois passés, notamment les nombreux points perdus sur les terrains adverses, alors qu'avec un peu plus de détermination ils auraient pu faire meilleure contenance.

Naturellement Georges Huart, bien que conscient de la situation, s'efforce de motiver au maximum les joueurs pour les matches restant à disputer : « Si nous battons Angers, nous pourrions peut-être accéder à la septième place, ce qui n'est pas si mal. »

Reste à savoir, et ce n'est pas un détail négligeable, quel sera le comportement du public. Il a plusieurs fois été déçu. D'où une baisse dans la fréquentation du stade, ce qui pose, ici comme en beaucoup d'autres endroits, un problème financier.

C'est d'ailleurs en raison des difficultés économiques que Nancy sera probablement amené à se séparer d'un ou plusieurs joueurs.

A ce propos il est beaucoup question du départ de Rouyer qui intéresse Strasbourg, Bordeaux et le Paris-S.-G. La mutation de la « Rouille » permettrait à Nancy une rentrée d'argent importante, mais il lui faudra ensuite trouver un successeur et il n'est pas sûr dès lors, que l'opération soit bénéfique. A moins que Nancy ne se résigne à présenter la saison prochaine un ensemble de niveau très moyen et ce n'est pas non plus la bonne formule.

Michel LAURENT.

NANTES

UNE ÉQUIPE AU TAPIS

NANTES. — La liste des blessés nantais déjà fournie a encore augmenté au cours des derniers jours. Une rude collision entre Bertrand Demanes et Ayache lors de l'entraînement de samedi a laissé des traces chez les deux joueurs. Le premier a été touché à son genou récemment opéré qui a été contusionné sérieusement par le choc. Décidément bien malchanceux cette saison, le « grand » n'a pu, à son profond regret, se rendre comme il l'avait promis, à Montaigu où il devait retrouver le Stéphanois Curkovic à l'occasion du concours de tirs au but. Quant au jeune Ayache, il souffre, lui aussi, d'un coup violent.

La situation de l'effectif nantais se présentait donc ainsi, lorsque nous avons fait le point dimanche avec Jean Vincent : Bertrand Demanes « out » tandis que

Gilles Rampillon est l'un des rares Nantais à avoir échappé à l'hécatombe. Pourvu que ça dure !

Dominique Leclercq grippé, souffrait de violents maux de tête, Tusseau (pubalgie) et Bossis, blessé à la jambe gauche à Metz, ne couraient que difficilement. L'épaule de Rio va mieux, mais il ne peut espérer rentrer avant le match de Laval dans le meilleur des cas. Pécout a vainement tenté de s'entraîner, mais il a dû renoncer. Pour Baronchelli, pas question de retour à la Jonelière avant plusieurs semaines, si ce n'est pour les séances de soins dispensés par le fidèle masseur Auguste Bretaudeau, particulièrement sollicité en ce moment. Poulain, suite à l'ablation d'un ménisque, est en rééducation tandis que Der Zakarian, convalescent et Bibard cheville plâtrée, ne sont pas opérationnels. Comme le dit Jean Vincent : « On pourrait faire une belle équipe avec tous les blessés ou indisponibles actuellement. »

Décidément, une fin de saison bien éprouvante pour les champions au moment précis où ils auraient besoin de toutes leurs forces.

Pierre LAUTREY.

(Suite page 10)

CHALLENGE ACKERMAN

Tenant : SAINT-ETIENNE, cinq victoires consécutives (série terminée).
Challenger : PARIS-SAINT-GERMAIN, trois victoires consécutives (série en cours).
Ont déjà obtenu trois victoires consécutives : NANTES, BORDEAUX, LYON, MONACO, PARIS-SAINT-GERMAIN, SAINT-ETIENNE.

ACKERMAN saumur extra-brut

BORDEAUX, PARIS, CHOC DU JOUR

Jacquet : « Paris rayonne »

BORDEAUX. — Le match de ce soir contre le Paris-Saint-Germain suscite un réel engouement à Bordeaux et même dans toute la région, cela n'a rien d'étonnant dans la mesure où cette rencontre paraît importante à plusieurs titres.

D'abord, il s'agit pour les Girondins d'essayer de distancer définitivement l'un de leurs derniers rivaux pour une place en coupe de l'UEFA.

Ensuite, Bordeaux a besoin de gagner pour espérer conserver sa troisième place et garder ainsi le contact avec Nantes et Saint-Etienne.

Enfin, les joueurs au maillot marine et blanc ont une revanche à prendre sur les Parisiens qui leur infligèrent un 4-0 sans appel au match aller. Ce soir d'octobre, alors que la rencontre était retransmise sur écran géant au Palais des Sports de Bordeaux archicomble. Ils avaient laisser passer leur chance au cours des vingt premières minutes où Lacombe et Soler avaient eu le but au bout du pied. Ensuite, Toko, Rocheteau et Boubacar avaient sonné le glas des espérances girondines en malmenant une défense qui était alors la meilleure de France. Rien d'étonnant alors que Lacombe et Soler, lorsqu'on leur demande ce qu'ils pensent de ce match, manifestent une grande détermination à laver l'affront.

Quant à l'entraîneur bordelais, Aimé Jacquet, il n'ignore rien des qualités de l'adversaire : « Je suis très attentif à la marche de l'équipe parisienne qui nourrit des ambitions justifiées, dit-il. Autrefois, le Paris-Saint-Germain était une équipe fantasque, capable du meilleur un jour et du pire le lendemain. Aujourd'hui, les données ont changé. C'est une formation beaucoup plus régulière et je suis conscient qu'elle a trouvé son assise. Certains de ses joueurs sont d'ailleurs devenus vraiment rayonnants. Je pense surtout à Mustapha Dalheb bien sûr mais aussi à Rocheteau, Toko et Boubacar. »

Mais l'entraîneur bordelais ne veut pas pour sa part parler de revanche.

« C'est un bien grand mot. Simplement, je crois que le score du match aller est un peu lourd dans la mesure où nous les avons surclassés pendant vingt minutes et où nous avons voulu trop bien faire ensuite. Cette fois il nous faudra montrer que notre avance au classement est justifiée, faire respecter la hiérarchie en quelque sorte. »

Bordeaux ne sera hélas pas au grand complet pour ce grand rendez-vous. Jean-Christophe Thouvenel est blessé, Gernot Rohr risque d'être suspendu et Gandolfi est au tournoi international juniors. Bref, au poste d'arrière droit, c'est le grand désert et Jacquet sera sans doute obligé d'improviser au dernier moment, soit en faisant « descendre » l'un de ses joueurs de milieu de terrain, soit en puisant dans l'effectif de l'équipe de Troisième Division.

Fort heureusement Marius Trésor est maintenant réintégré et René Girard est en passe de l'être.

« Je suis pleinement satisfait de la rentrée de René à Strasbourg », avouait Jacquet, « et je compte bien l'utiliser pleinement désormais car il me paraît parfaitement remis. Cette rentrée arrive au bon moment car mon effectif assez court a supporté longtemps plusieurs absences de poids, et comme nous sommes engagés sur les deux tableaux, nous aurons besoin d'effectuer des changements et des permutations, certains garçons ont vraiment été beaucoup sollicités depuis le début de la saison. »

Bordeaux s'apprête donc à connaître une nouvelle grande soirée de football car le public est attendu à ce rendez-vous, alléché par une précédente rencontre dont l'enjeu était le même, celle disputée contre Lyon, il y a un peu plus d'un mois, et qui fut d'une grande intensité et d'une excellente qualité.

François TRASBOT.

Peyroche : « Bordeaux impressionne »

Georges Peyroche fait ses comptes et sourit. Le 28 mars Paris recevait Sochaux, l'européen, pour une mi-temps et deux buts encaissés suivie d'une mi-temps et trois buts marqués (3-2). Le 7 avril, Paris s'en va à Saint-Etienne pour, au moins, faire bonne figure. Et Paris gagne chez les Verts (2-0). Mercredi dernier, c'est Tours, le valeureux promu, qui est convié au Parc des Princes. « Attention, dit Peyroche, c'est « casse-gueule ». Pensez donc. Paris passe quatre buts à ce visiteur, gentil. Quatre buts dont deux de Dahleb, redevenu le génial Dahleb à l'approche de la fin de saison.

Mercredi dernier, au Parc, on a donc vu Dahleb dans ses œuvres, une équipe en forme physique ascendante, un public (23 000 spectateurs). Et ce n'est pas rien. En contre-partie, on n'a pas vu Bathenay, ni Renaut, ni Abel, ni Huck, tous plus ou moins blessés... et plutôt plus que moins.

« Rien de nouveau, explique Peyroche. Ils sont tous hors circuit. Huck recommence à s'entraîner, pas les autres. Abel, pour sa part, s'est fait opérer mercredi dernier. On lui a fait une arthroscopie. Maintenant, il faut attendre huit jours pour en savoir plus. »

Voilà pour les malheurs. Les seuls.

Pour le reste, les succès obtenus aux dépens de Sochaux, Saint-Etienne et Tours ont rapporté six points. Et, comme dans le même temps, Lyon a chuté à Nice, voilà ces Parisiens installés à la cinquième place, position éventuellement européenne, si Saint-Etienne ou Bordeaux se donnaient la peine de gagner la Coupe de France. Mais Peyroche ne pense pas à la Coupe. « On verra après... »

Après, selon lui, c'est lorsque Lyon sera venu faire un petit tour au Parc des Princes, le 22 mai prochain. Avant cela, il faudra que Paris aille subir un examen, encore un, à Bordeaux. Et dès ce soir. Ce match, les Parisiens y pensent, beaucoup. Surtout depuis qu'ils sont allés gagner à Geoffroy-Guichard.

Peyroche aussi rêve un peu, mais pas trop. « Vous savez ce match à Bordeaux ne peut pas être comparé à celui que nous avons disputé à Saint-Etienne. Certes, nous irons là-bas toujours dans le même esprit, c'est-à-dire sans trop se soucier de l'adversaire, mais en essayant d'utiliser nos propres qualités. Mais cette fois-ci, nous serons attendus. L'effet de surprise ne jouera pas.

Et puis, n'oublions surtout pas que les Bordelais ont sans doute mal encaissé le résultat du match aller (4-0). »

Pour ce match, Peyroche en tout cas entend présenter l'équipe qui a facilement battu Tours avec Pilorget et Morin en défense centrale. Un choix de toute façon limité.

On sait enfin que les Parisiens ne feraient pas une maladie d'une défaite à Bordeaux. Parce que le Championnat ne se terminera pas en Gironde, parce que Lyon encore...

Et puis on parle déjà beaucoup de la prochaine saison, trop sans doute à cette heure.

« Tout dépendra si oui ou non, nous participons à la Coupe UEFA. Il faut attendre. Certains joueurs sont en fin de contrat, il faudra donc compléter l'effectif. Quant au cas Dahleb, il reste entier. Avant de nous décider, nous devons nous procurer quelques assurances. »

François DE MONTVALON.

UNE MISE AU POINT DE BERNARD LACOMBE

« C'est moi qui ai voulu sortir à Rotterdam »

Bernard Lacombe n'est pas d'accord avec l'article que nous lui avons consacré la semaine dernière dans ces colonnes. Il dément même avoir tenu les propos qu'on lui prêtait à cette occasion et nous a prié de publier la mise au point suivante :

« On m'a posé des questions concernant le match France-Belgique en me demandant notamment avec qui j'aimerais jouer le 29 avril. J'ai répondu que je ne savais pas si je serais sélectionné ou pas. Mais je n'ai jamais prétendu que Michel Hidalgo devait apprendre son métier. Il me serait impossible de parler ainsi d'un homme qui a été vraiment chic avec moi dans certains moments difficiles de ma vie. Quant à ma sortie du terrain à Rotterdam, comment pourrais-je en vouloir au sélectionneur puisque lorsqu'il a exprimé à la mi-temps l'intention de faire rentrer Zimako je lui ai moi-même proposé de sortir ? Je suis toujours content de jouer dans l'équipe de France et je ne me prends pas, moi dont la place a toujours été si discutée, pour un titulaire indiscutable. »

Bernard Lacombe s'est expliqué au téléphone avec Michel Hidalgo, qui ne lui tient pas rigueur de cet incident puisqu'il l'a inscrit dans la liste des vingt-deux joueurs présélectionnés pour ce France-Belgique.

LA RÉPONSE DE ROBERT VERGNE

Lettre ouverte à un amnésique

Mon cher Bernard,

Ainsi donc, il paraîtrait que tu n'as jamais tenu les propos que je t'ai prêtés dans « France Football » au sujet de ton éventuelle sélection en équipe de France lors du prochain match France-Belgique.

Bizarre. Comment expliques-tu alors que nous ayons parlé un (bon) déjeuner à ce propos, étant persuadé pour ce qui me concerne que tu seras présent au Parc des Princes le 29 avril, alors que tu penses le contraire ?

Tu m'as même précisé que si tu perdais on ferait ce repas chez « Mammy », à Lyon, parce que ça te coûtera moins cher. J'avais apprécié cette forme d'humour.

L'autre, beaucoup moins.

Cela dit, j'avais été frappé par la virulence de tes propos que j'avais pourtant conscience d'avoir édulcorés. Désormais, je me munirai d'un magnétophone et, pourquoi pas, je viendrai avec un huissier.

Ce n'est évidemment pas la première fois qu'un footballeur se trouve très surpris de lire dans le journal les paroles qu'il a prononcées la veille. Surtout lorsque cela le gêne. De là à faire passer le journaliste pour un menteur, il n'y a qu'un pas que d'autres ont franchi, mais je ne pensais pas que tu appartenais à cette catégorie.

J'en suis désolé.

Pour toi.

Bien amicalement quand même.

R. V.

(Suite de la page 9)

NICE

EN AVANT TOUTE

NICE. — Les Niçois sont encore loin d'avoir assuré leur place en Première Division pour la saison prochaine. Pourtant, ils ont maintenant la certitude que le football professionnel continuera à Nice. En effet, le député-maire de la ville, M. Jacques Médecin, a déclaré jeudi dernier au cours d'une réunion du conseil municipal, qu'il ne laisserait pas la situation devenir aussi grave à Nice qu'à Marseille. Et s'appuyant sur la majorité de son conseil municipal, il a décidé d'accorder une nouvelle subvention au club professionnel de sa ville. Cette décision a bien sûr rassuré les footballeurs niçois. Mais il est bien évident que la meilleure solution à leurs soucis serait d'éviter à la fois la relégation automatique et les barrages.

Pour cela, il est impératif de gagner absolument les trois matches qui restent à disputer au stade du Ray. Strasbourg ce soir, puis Auxerre et Monaco. Il serait même plus sûr de grignoter un ou deux points à l'extérieur, c'est-à-dire à Angers, Valenciennes et Metz.

Les Niçois qui se sont longuement entraînés vendredi soir sous la pluie ont retrouvé dimanche matin le Parc des Sports de l'Ouest et n'ont pas observé la trêve de Pâques.

Markovic a décidé de remanier quelque peu une défense qui ne lui a pas donné toute satisfaction ces derniers temps, en concédant successivement plusieurs buts stupides. Tous ses blessés sont presque rétablis à l'exception de Bjekovick et du jeune Roland qui souffre de tendinite.

Son effectif est donc pratiquement au complet, et sa possibilité de choix plus importante.

Une certitude. la rentrée à un des deux postes arrières latéraux de Arouh qui, avant d'être blessé, venait de réussir toute une série de bonnes performances.

En attaque, c'est le jeune Bravo qui débutera au poste d'avant-centre et sera sans doute remplacé au cours de la seconde période par le militaire Buscher, tandis qu'aux ailes, confiance sera renouvelée à Sanchez à droite et Castellani à gauche.

Markovic compte d'ailleurs beaucoup sur le retour en forme de ces deux ailiers afin de tenter des débordements et de permettre à son attaque de mettre ainsi en difficulté la défense strasbourgeoise. Il se souvient que l'an dernier, à peu près à la même époque, Nice avait dominé le Racing alsacien par 6-1, reprenant ainsi confiance et parvenant à éviter les dernières places au classement. Il espère simplement que pour son club les années se suivent et se ressemblent. Tout au moins, en ce qui concerne ce match Nice-Strasbourg, qui devrait attirer un peu plus de monde que d'ordinaire au stade du Ray pour deux raisons : d'une part, bien sûr, son importance sportive, mais aussi le fait que dans cette période de vacances pascales, beaucoup de touristes se trouvent actuellement sur la Côte d'Azur où la plupart des hôtels ont fait le plein.

Tony BESSY.

NÎMES

SAIT-ON JAMAIS ?

NIMES. — Même s'il ne se décourage pas, Henri Noël va de déception en déception. Ainsi à Auxerre, mercredi dernier, il a bien cru que ses hommes allaient réussir le match nul lorsqu'ils purent remonter un retard de deux buts. Mais on sait que l'équipe de Guy Roux eut finalement le dernier mot.

« Cependant, rappelle Noël à ce sujet, il faut préciser que, après que les Auxerrois eurent repris l'avantage, nous avions rétabli une nouvelle fois l'équilibre par Deledicq. Mais l'arbitre nous refusa ce but égalisateur pour une faute absolument imaginaire. Décidément nous sommes maudits cette saison ! »

Cela dit, l'entraîneur nîmois retrouve des raisons d'espérer en faisant remarquer : « Malgré cette nouvelle défaite, la situation reste la même entre les trois derniers du classement, puisque Laval et Angers ont été également battus. »

Sa conclusion est donc la suivante :

« Puisque nous ne sommes pas mathématiquement condamnés, nous n'avons pas le droit d'abdiquer, étant donné qu'il

ADONKOR un label britannique

NANTES. — La blessure de Patrice Rio, les ennuis de Bossis, de Bibard et autres Der Zakarian ont eu une heureuse conséquence pour un des jeunes produits de l'élevage nantais cher à Suaudeau et à Zaetta. Seth Adonkor est originaire du Ghana, autrefois sous mandat britannique, ce qui fait que la langue anglaise n'a pas de secret pour lui. Venu à Nantes et naturalisé français, notre jeune gaillard fut amené chez les Jaunes par l'un de ses professeurs, M. Guegan, ardent supporter du champion de France. Immédiatement pris en main par Suaudeau, très conscient des solides qualités physiques de son élève, il ne tarda pas à progresser et à discipliner une ardeur généreuse certes, mais parfois aveugle.

A dix-neuf ans il est en passe de confirmer pleinement ses possibilités et est devenu l'un des meilleurs éléments de la Troisième Division nantaise. Ce garçon fort sympathique et un peu timide se défoule complètement sur le terrain, où il ne semble faire aucun complexe. Sélectionné junior, il a disputé le tournoi de Saint-Malo. L'hécatombe des blessures avait conduit Jean Vincent à confier à Adonkor le n° 12 lors du récent déplacement de Metz. C'était sa première sortie officielle avec les professionnels. Mais laissons-lui la parole : « Lorsque j'ai vu Max Bossis, stoppeur du jour, sortir pour blessure, mon cœur a battu bien fort et j'ai eu des jambes de laine. Mais trente secondes après mon entrée, tout allait bien. J'étais dans le match. Et cela grâce à mon voisin, le capitaine Henri Michel, qui a su « m'affranchir » immédiatement et me mettre en confiance. »

Seth Adonkor a occupé tous les postes de la défense, mais c'est celui de numéro 6 qu'il préfère. Il s'y sent à l'aise. C'est ce que pense aussi Jean-Claude Suaudeau, qui n'hésite pas à comparer son élève à un certain Abossolo, lequel, sous les couleurs de Bordeaux, en faisait voir de toutes les couleurs aux Nantais il y a une quinzaine d'années. Il était le véritable poumon de l'équipe girondine. Mais 6 ou 4, peu importe pour le jeune Seth, justement ambitieux et désireux de faire carrière. Il sera de nouveau à l'ouvrage ce mardi soir devant Monaco et un certain Victor Trossero, une vieille connaissance : « Je me suis souvent entraîné avec lui lorsqu'il était à Nantes. Il faudra que je me méfie car il est rusé et surtout très vif, ce qui n'est malheureusement pas mon cas. J'aurai un autre problème aussi, c'est de jouer devant le public nantais très exigeant et que je redoute un peu. Heureusement Henri sera là à mes côtés pour me rassurer. »

P.L.

nous reste quelques chances de rattraper les deux équipes placées devant nous. Commençons donc par battre les Lillois mardi et on avisera ensuite en fonction des autres résultats de la soirée. Après tout, on ne sait jamais ! »

Voilà pourquoi Nîmes s'apprête à jouer contre Lille « son enième match de la dernière chance », puisqu'il lui en reste effectivement une, pour aussi petite qu'elle soit.

Jacques PONS.

SAINT-ÉTIENNE

MERCI SOCHAUX

SAINT-ETIENNE. — En se qualifiant pour les demi-finales de la Coupe européenne, les Sochaliens ont rendu un fier service aux Stéphanois. Depuis leurs deux matches perdus contre Ipswich, les Stéphanois, en effet, n'avaient pas récupéré.

Depuis le 18 mars, à leur retour d'Ipswich, ils ont essuyé deux défaites, l'une à Nancy en Coupe de France, l'autre, ce qui est plus grave, au stade Geoffroy-Guichard contre Paris-S.-G.

Ils ont péniblement éliminé Nancy de la Coupe de France et n'ont gagné que par 1-0 devant l'un des derniers du classement du Championnat : Laval.

Michel Hidalgo inquiet, on le comprend, pour ses internationaux était venu sans prévenir voir dans quel état ils étaient. Platini out, Larios jouant à 50 % en dessous de sa valeur. Paganelli hors de condition, Laurent Roussey, Zimako ne marquaient plus, bref l'équipe était victime d'une série de matches à dates trop rapprochées.

Or, si les Sochaliens ne s'étaient pas qualifiés en battant Zurich, les Stéphanois auraient dû jouer ce mardi à Sochaux. La remise de ce voyage à une autre date va leur permettre de récupérer un influx nerveux qui leur a fait sérieusement défaut au cours des derniers matches.

Robert Herbin a donc laissé reposer ses joueurs durant le week-end pascal. Larios a obtenu quinze jours de repos pour soigner un muscle abdominal qui était la cause de sa méforme. Michel Platini aura le même temps de repos pour soigner une côte fêlée. Tous deux seront pourtant au rendez-vous que leur a fixé Michel Hidalgo, espérant être complètement rétabli. Le docteur du club en était persuadé.

Pour ne pas laisser les autres se déconcentrer complètement, Herbin leur fera jouer un match amical ce mardi à Caen.

Certes, Saint-Etienne risque de perdre sa place de leader mais ne l'aurait-il pas perdue aussi s'il avait fallu jouer à Sochaux ?

Voilà pourquoi l'on est content à Saint-Etienne de voir les Sochaliens avoir fait mieux que les Verts en Coupe européenne, et l'on souhaite même qu'ils se qualifient demain pour la finale.

Pierre LEGALERY.

TOURS

LA DÉFENSE EN QUESTION

TOURS. — Les Tourangeaux ont retenu la leçon infligée au Parc par l'attaque de Paris-Saint-Germain qui a su exploiter leurs énormes fautes de défense. Les arrières centraux, notamment, ont souvent tendance à trop partir à l'aventure et Brulez a été rappelé par son entraîneur Phelipon à son rôle intégral de stoppeur dans lequel il excelle lorsqu'il veut bien s'y tenir. C'est dans le domaine de cette défense que les entraînements de fin de semaine ont porté, malgré un nouveau coup dur : l'élimination du gardien Jean-Noël Dusé, victime d'un claquage avec début de déchirure, à l'entraînement, à la même jambe que celle qui avait été déjà blessée il y a trois semaines.

« Je n'y comprends rien, commentait Jean-Noël sur la table du kinési. Je ne ressentais plus rien et j'ai joué tout le match sans la moindre gêne. C'est en frappant la balle que j'ai éprouvé une violente douleur. Cette fois c'est plus sérieux ; le docteur m'a dit que cette nouvelle blessure aurait pu être plus grave car je n'ai qu'un début de déchirure. Mais c'est le repos forcé ! Pas de veine à ce stade de la saison. »

C'est Dominique Sidaine (qui avait fait un bon match contre Bastia) qui le remplacera ce soir à Auxerre. Mais ce ne sera pas la seule modification que Phelipon apportera à son équipe. « La rentrée de Seweyrn en seconde mi-temps au Parc a changé le rendement de l'équipe et il n'est plus question de s'en priver, d'autant plus que, compte tenu de notre difficile calendrier de fin de saison, nous sommes cette fois dans l'obligation de gagner ce match quelle que soit la forme affichée par nos adversaires d'Auxerre. J'ai donné des consignes impératives à Brulez qui a devant lui le Polonais Szarmach au palmarès éblouissant depuis sa rentrée dans l'équipe auxerrois. Et je compte sur une efficacité accrue de notre ligne d'avant qui ne s'est pas montrée sous son meilleur jour à Paris. »

Jean CLOT.

VALENCIENNES

JOYEUSES PÂQUES

VALENCIENNES. — Sans doute le moral des Valenciennois a reçu un coup de fouet après la passation de pouvoirs dans le club. En effet, tout sourit au nouveau comité directeur depuis son intronisation, toute provisoire, d'ailleurs, car il doit être élu par l'assemblée générale du club le mois prochain. A peine avait-il pris ses fonctions que l'équipe s'imposait à Lens. Puis elle terrassa Sochaux grâce à un penalty botté par Pascal Zaremba, le meilleur homme du match. Dès lors, tout danger de disparition étant écarté, les Valenciennois n'aborderont plus les rencontes la peur au ventre, comme ce fut si souvent le cas dans le passé.

Ainsi, à Laval, la sérénité sera de mise. Non que ce voyage soit délibérément sacrifié. « S'il y a quelque chose à prendre quelque part, nous sommes toujours preneurs », aime à répéter Wilczek, mais les efforts se porteront plus particulièrement sur les matches à Nungesser. C'est là qu'un grand coup doit être frappé, afin de cristalliser si possible un public qui a perdu l'habitude de se rendre régulièrement au stade.

Or, sans une augmentation sensible des recettes, le comité risque de se retrouver dans quelques années dans une situation quasi identique à celle de son prédécesseur. Après avoir élu à la présidence M. Goldman, l'homme qui intervint pour interdire le « hara kiri », les nouveaux patrons de V.A. ont équilibré le budget jusqu'à la fin de la présente saison. Ils attendent de nouveaux concours avant de préparer la prochaine dans les détails. Déjà plusieurs points ont été réglés et quelques projets ébauchés après discussion avec les techniciens du club. On sait déjà que tout sera tenté pour conserver deux des sept éléments arrivant en fin de contrat (il y en avait huit, mais Zlataric est déjà reparti en Yougoslavie), et pour avoir deux joueurs. Cela afin d'aligner une équipe un peu mieux armée, mais n'y aura aucune folie : le malade est encore fragile, et il faut lui éviter toute rechute qui serait fatale. Mieux vaut encore être vivant avec provisoirement des béquilles que mort.

V.A. semblait bel et bien mort il y a une semaine. Juste avant les fêtes pascales, il fut tiré de la tombe et ressuscita. Et de quelle manière !

René LESCAUT.

PRESSE SPORTS :
LA 1re AGENCE DE PHOTOS DE SPORT.
4 MILLIONS DE PHOTOS DE 1914 A NOS JOURS.
Presse Sports, l'agence photos de "l'Équipe" :
10, rue du faubourg Montmartre
75438 Paris Cedex 09. Tél. 246.92.33.

«FLA-FLU» TOUT LE FOLKLORE BRESILIEN
DANS
France Foot 2

HIER

MERCREDI 15 AVRIL

32e JOURNEE	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
METZ 2 (2) Wiss (33e) Hinschberger (44e) **NANTES** 2 (1) Touré (35e) Picot (64e)	Metz. — DESROUSSEAUX**** — POLANIOK****, MAHUT****, BARGAS****, ZDUN*** — SYNAEGHEL***, BRACIGLIANO*** puis ROHR (75e), SOUTO**** — HINSCHBERGER****, WISS***, RASPOLLINI***. — Entr. : KASPERCZAK. Total : 39. Nantes. — LECLERC**** — BOSSIS*** puis ADONKOR*** (53e), AYACHE****, MICHEL****, TUSSEAU**** — E. TROSSERO****, MULLER***, TOURE**** — PICOT****, RAMPILLON***, AMISSE***. — Entr. : VINCENT. — Total : 40.	13 293 spect. Arbitrage de M. Vautrot	Quand Touré d'un solide coup de tête annula le but marqué en force, peu avant par le Messin Wiss, il sembla bien que Nantes était revenu sur les rails de la sérénité. Et la confirmation vint quand une pichenette de Picot répliqua au but inscrit joliment de vingt mètres, juste avant la mi-temps, par Hinschberger. Pour la première fois depuis plusieurs semaines, Nantes avait fait bonne figure et avait par la même occasion prouvé qu'il restait en lice pour la course au titre car les Messins ne furent jamais des adversaires complaisants.
SAINT-ETIENNE 1 (1) Rep (35e) **LAVAL** 0	Saint-Etienne. — CASTANEDA**** — BATTISTON****, GARDON ***, LOPEZ***, ZANON**** — JANVION***, SANTINI***, LARIOS*** — ZIMAKO***, ROUSSEY****, REP****. Entr. : HERBIN. — Total : 38. Laval. — TEMPET****— SIMONDI***, BOZON***, SORIN***, GAUTHIER*** — MITON****, CHAUSSIN***, SAGNA*** — MORILLON****, KRAUSE***, GOUDET***. Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 36.	9 874 spect. Arbitrage de M. Biguet	Face à une équipe lavalloise dont l'ambition se limitait à un éventuel match nul ou même à une défaite honorable, les Stéphanois ont finalement été à l'image de leur réputation du moment : opiniâtres, dominateurs, mais jamais très saignants. Ni particulièrement réalistes, le score étriqué en faveur des Verts l'indique d'ailleurs assez. Il reste que tant avant le but inscrit par Rep à la 35e minute qu'après celui-ci, la domination exercée par Lopez et les siens fut telle que cette victoire propulsant Saint-Etienne en tête du classement est tout à fait logique. Fût-elle laborieuse.
STRASBOURG 1 (1) Peretz (9e) **BORDEAUX** 1 (0) Lacombe (50e)	Strasbourg. — DROPSY**** — VOGEL***, SPECHT****, JODAR****, MARX*** — DEUTSCHMANN***, DECASTEL****, PIASECKI*** — JENNER**** puis SCHAER (79e), PERETZ****, SIX*****. — Entr. : HILD. — Total : 41. Bordeaux. — DELACHET**** — ROHR****, EYQUEM***, TRESOR*****, BRACCI**** — FERNANDEZ***, GIRARD***, GIRESSE**** — SOLER****, LACOMBE****, GEMMRICH*** puis VAN STRAELEN*** (62e). Entr. : JACQUET. — Total : 41.	18 155 spect. Arbitrage de M. Girard	Les Strasbourgeois prirent rapidement l'avantage grâce à un but signé Peretz dès la 9e minute de jeu, suite à une action éclatante et à un tir sur la tranversale de Six. L'équipe alsacienne tenta de forcer son avantage et domina largement sa rivale, se créant de bonnes occasions... mais sans marquer. Les Bordelais réagirent et obtinrent l'égalisation à la 50e minute par Lacombe, lequel en la circonstance s'aida vraisemblablement de la main. Par la suite, le match devint plus équilibré avec un forcing — mais vain — des hommes de Max Hild dans les dernières minutes.
MONACO 1 (1) V. Trossero (42e) **LENS** 0	Monaco. — ETTORI*** — ZORZETTO***, PERAIS***, COURBIS***, VITALIS**** puis NINOT (88e) — AMOROS****, PETIT***, BARBERIS*** — E. EMON****, V. TROSSERO****, BELLONE****. — Entr. : BANIDE. — Total : 37. Lens. — HEDOIRE**** — JOLY***, MACULEWICZ***, SENAC****, BADE*** — EHRLACHER****, LECLERCQ****, VERCRUYSSE*** puis GALLOU*** (62e) — M'PELE*** puis AGOSTINI (77e), FRANÇOISE***, LACOMBE***. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 37.	2 226 spect. Arbitrage de M. Ferrary	Monaco aurait dû l'emporter bien plus nettement que par 1-0, mais la faiblesse de l'écart final est à mettre au compte du manque de réalisme de l'attaque azuréenne. Il fallut quarante-deux minutes à celle-ci, en effet, pour concrétiser une nette domination : Trossero, le buteur de service posté en embuscade, profita d'un bon travail de Bellone et d'Emon. Après le repos, le scénario demeura identique : Monaco attaqua mais se montra très maladroit ; Lens joua le contre et menaça toujours d'égaliser. Mais finalement, Monaco dut se contenter du strict minimum.
PARIS-S.-G. 4 (2) Boubacar (19e) Dahleb (27e, 51e) Brulez (90e csc) **TOURS** 1 (0) Onnis (89e)	Paris SG. — BARATELLI**** — TOFFOLO***, MORIN***, PILORGET***, COL**** — FERNANDEZ****, LEMOULT****, DAHLEB***** — TOKO***, ROCHETEAU****, BOUBACAR****. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 41. Tours. — DUSE**** — COUDRAY***, BRULEZ***, BESNARD***, COIFFIER*** — BASSOT***, AUGUSTIN****, DEHON*** puis SEWERYN*** (53e) — ROSSO***, ONNIS***, FERRIGNO****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 36.	23 457 spect. Arbitrage de M. Konrath	Quand Dahleb est dans un tel état de grâce, la seule question que l'on peut se poser consiste à savoir par combien de buts d'écart l'emportera le Paris SG. Contre Tours la réponse fut trois. Boubacar en récupérant un tir raté de Col avait ouvert le score. Dahleb corsa deux fois l'addition en inscrivant deux buts extraordinaires, petit pont et tir en cloche d'abord, lob excentré de l'extérieur du gauche ensuite. Et si Toko permit à Onnis de sauver l'honneur en lui offrant le ballon, Brulez rendit immédiatement la politesse aux Parisiens en aidant Boubacar à clôturer la marque.
ANGERS 1 (0) Bousdira (49e) **LYON** 3 (1) Nikolic (39e, 76e, 88e)	Angers. — CHASLERIE**** — FELCI***, CAMLANN***, BOSSER***, CAPPADONA*** puis PINIARSKI (72e) — LARVARON****, BALTIMORE****, BOUSDIRA*** — LECORNU****, BERDOLL****, GONFALONE****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 39. Lyon. — CHAUVEAU****— VARGAS*** puis SOLOMENKO (67e), FURLAN****, FERRIS***, MULLER**** — FOURNIER***, MOIZAN****, TIGANA****, CHIESA*** — NIKOLIC*****, MAROC****. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 41.	3 666 spect. Arbitrage de M. Muchembled	Les Angevins ont fait l'essentiel du jeu, ils ont manqué de réussite... et au bout du compte, ils ont encore dû s'incliner. Le match et sans doute leurs dernières illusions de jouer en Division I la saison prochaine, d'ailleurs. Le principal responsable ? Le Yougoslave Nikolic qui grâce à un hat-trick crucifia les Angevins. Et ce n'est pas le but de Bousdira, qui avait pourtant égalisé, qui attisera leurs regrets. Mercredi soir, ceux-ci ont reçu une belle leçon de réalisme : une de plus !
VALENCIENNES 2 (0) Kourichi (60e) P. Zaremba (88e, sur pen.) **SOCHAUX** 1 (0) Genghini (71e)	Valenciennes. — BAS**** — DUEZ***, GILLOT****, KOURICHI****, PESIN*** — RABIER***, P. ZAREMBA****, BERNARDET*** — JACQUES****, ORTS** puis B. ZAREMBA*** (46e), DIDEAUX*** puis LEFEBVRE (84e). — Entr. : WILCZEK et TEMPOWSKI. — Total : 38. Sochaux. — RUST**** — POSCA***, RUTY****, IVEZIC***, ZANDONA*** — BENOIT***, ANZIANI puis COLIN**** (25e), GENGHINI*** — DURKALIC****, STOPYRA*** puis MEYER (78e), REVELLI***. — Entr. : FAUVERGUE. — Total : 37.	5 766 spect. Arbitrage de M. Boyer	Plus que la défaite, c'est la perte d'Anziani qui a fait très mal aux Sochaliens. Il reste qu'ils ont perdu bêtement à deux minutes de la fin, lorsque Zandona se rendit coupable d'une faute sur Jacques, passible d'un penalty, que P. Zaremba transforma. Les Sochaliens n'avaient plus le temps d'égaliser ce qu'ils avaient pu faire une première fois quand Genghini profita d'une erreur de Bas à la réception d'un centre de Durkalic, effaçant ainsi le splendide coup de tête de Kourichi qui avait permis à Valenciennes d'ouvrir la marque.
LILLE 0 **NANCY** 0	Lille. — BERGEROO*** — ZAGAR***, MARSIGLIA***, DREOSSI***, DOMERGUE*** — GRUMELON***, DOS SANTOS***, SIMON*** — KRIMAU*** puis CABRAL (63e), PLEIMELDING***, OLAREVIC**. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 32. Nancy. — PEGORER*** — DELPIERRE***, NEUBERT***, ZAPPIA***, JEANNOL*** — MARTIN***, PERDRIAU***, DELAMONTAGNE*** — ROUYER***, RUBIO***, ZENIER****. — Entr. : HUART. — Total : 34.	6 389 spect. Arbitrage de M. Didier	Un match sans envergure, dominé tactiquement par Nancy qui alignant une attaque composée essentiellement de deux ailiers Rouyer et Zénier posa aux défenseurs lillois des problèmes qui demeurèrent pour eux insolubles... Huart avait eu raison de se montrer satisfait notamment de ses expériences en défense avec Jeannol et Delpierre mais il faut bien dire que l'attaque lilloise en ce moment est très loin de sa meilleure forme !
AUXERRE 4 (2) Delelicq (10e csc) Schaer (25e) Szarmach (72e, 81e) **NIMES** 2 (1) Delelicq (36e) Ferratge (47e, s. pen.)	Auxerre. — BATS*** — DENIS***, BOREL***, WIECZOREK****, NOEL**** — SAB***, LANTHIER***, FERRERI*** — SCHAER***, SZARMACH****, REMY***. — Entr. : ROUX. — Total : 36. Nimes. — RUFFIER** — BOISSIER***, DEVOT***, DELEDICQ***, JOUANNE*** — GENET***, FERRATGE****, CASTAGNINO*** — LUIZINHO***, MARGUERITE***, GAMOUH**. — Entr. : NOEL. — Total : 32.	7 959 spect. Arbitrage de M. Di Bernardo	Les Auxerrois, qui avaient inscrit deux buts en vingt-cinq minutes, avaient bien le match en main lorsque Deledicq réduisit le score peu avant la pause. Les Nîmois égalisèrent dès la reprise sur un penalty pour le moins imaginaire, mais cédèrent en fin de rencontre sur deux coups de patte de Szarmach, le premier sur coup franc, le second sur une reprise au deuxième poteau.
BASTIA 3 (0) Henry (65e) Ihily (72e) Marcialis (79e) **NICE** 0	Bastia. — HIARD**** — CAZES****, NATIVI****, ORLANDUCCI****, MARCHIONI*** — DESVIGNES***, FIARD***, LACUESTA*** puis MILLA*** (60e) — IHILY***, MARCIALIS****, HENRY****. — Entr. : REDIN. — Total : 39. Nice. — REY**** — MORABITO***, ZAMBELLI***, CURBELO****, BARRAJA*** — GUESDON****, GENTILI**** puis BRAVO (78e), BOCCHI*** — SANCHEZ***, NOGUES***, CASTELLANI***. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 37.	3 852 spect. Arbitrage de M. Wurtz	Au bout d'une heure de jeu, rien n'indiquait que Nice allait craquer. Pourtant, en l'espace d'un quart d'heure, les Niçois devaient encaisser trois buts face à une équipe bastiaise brutalement régénérée et redevenue avec la rentrée de Milla pleine de réalisme.

LES ETOILES

SPECHT SE REPLACE

(*Sochaux et Monaco comptent un match en moins)

● **129 ÉTOILES**
Chiesa (Lyon).

● **127 ÉTOILES**
Specht (Strasbourg).

● **126 ÉTOILES**
Lopez (Saint-Etienne), Dropsy (Strasbourg).

● **124 ÉTOILES**
Delachet (Bordeaux), Hiard (Bastia), Bas (Valenciennes).

● **123 ÉTOILES**
Rohr (Bordeaux).

● **122 ÉTOILES**
Wieczorek (Auxerre), Battiston (Saint-Étienne), Bracci (Bordeaux).

● **121 ÉTOILES**
Sagna (Laval), E. Trossero (Nantes), Baratelli (Paris-S.-G.), Giresse (Bordeaux).

● **120 ÉTOILES**
Bossis et Michel (Nantes), Mahut (Metz), Ruty (Sochaux).

● **119 ÉTOILES**
Janvion (Saint-Etienne), Piasecki (Strasbourg), Leclerc (Lens), Rey (Nice), Chauveau et Furlan (Lyon).

● **118 ÉTOILES**
Rouyer (Nancy), Tigana (Lyon), Decastel (Strasbourg).

● **117 ÉTOILES**
Rampillon (Nantes), Bats (Auxerre), Nogues (Nice), Delamontagne (Nancy), Onnis (Tours), Desrousseaux (Metz), Rust (Sochaux.

● **116 ÉTOILES**
Barberis et Vitalis (Monaco).

● **115 ÉTOILES**
Platini (Saint-Etienne), Joly (Lens), Ettori (Monaco), Zénier (Nancy).

● **113 ÉTOILES**
Rio (Nantes), Dusé et Besnard (Tours), Sab (Auxerre), Gardon (Saint-Etienne), Dos Santos (Lille).

● **112 ÉTOILES**
Bergeroo (Lille), Baltimore (Angers), Bargas (Metz).

● **111 ÉTOILES**
Thys (Metz), Larios (Saint-Etienne), Fernandez (Bordeaux), Gauthier, Tempet et Bozon (Laval), Felci (Angers), Brulez (Tours), Rocheteau (Paris-S.-G.), Moizan (Lyon).

● **110 ÉTOILES**
Van Straelen (Bordeaux), Zambelli (Nice), Zappia (Nancy), Bracigliano (Metz), Luizinho (Nîmes), Bousdira (Angers), Genghini (Sochaux), Augustin (Tours), Olarevic (Lille).

● CLASSEMENT PAR POSTES

Gardiens : 1. Dropsy (Strasbourg), 126 ; 2. Delachet (Bordeaux), Hiard (Bastia) et Bas (Valenciennes), 124 ; 5. Baratelli (Paris-S.-G.), 121 ; 6. Rey (Nice) et Chauveau (Lyon), 119.

Arrières droit : 1. Battiston (Saint-Étienne), 122 ; 2. Bossis (Nantes), 120 ; 3. Joly (Lens), 115 ; 4. Thys (Metz) et Felci (Angers), 111 ; 6. Thouvenel (Bordeaux), 109.

Stoppeurs : 1. Specht (Strasbourg), 127 ; 2. Rohr (Bordeaux), 123 ; 3. Mahut (Metz) et Ruty (Sochaux), 120 ; 5. Furlan (Lyon), 119 ; 6. Rio (Nantes) et Gardon (Saint-Etienne), 113.

Liberos : 1. Lopez (Saint-Étienne), 126 ; 2. Wieczorek (Auxerre), 122 ; 3. Michel (Nantes), 120 ; 4. Besnard (Tours), 113 ; 5. Bargas (Metz), 112 ; 6. Bozon (Laval), 111.

Arrières gauche : 1. Bracci (Bordeaux), 122 ; 2. Vitalis (Monaco), 116 ; 3. Gauthier (Laval), 111 ; 4. Zdun (Metz) et Tusseau (Nantes), 109 ; 6. Jouanne (Nîmes), 104.

Milieu défensif : 1. E. Trossero (Nantes), 121 ; 2. Janvion (Saint-Étienne), 119 ; 3. Dos Santos (Lille), 113 ; 4. Fernandez (Bordeaux) et Moizan (Lyon), 111 ; 6. Cuperly (Auxerre), 106.

Milieu tournant : 1. Leclercq (Lens), 119 ; 2. Decastel (Strasbourg) et Tigana (Lyon), 118 ; 4. Sab (Auxerre), 113 ; 5. Baltimore (Angers), 112 ; 6. Larios (Saint-Étienne), 111.

Milieu offensif : 1. Chiesa (Lyon), 129 ; 2. Giresse (Bordeaux) et Sagna (Laval), 121 ; 4. Piasecki (Strasbourg), 120 ; 5. Rampillon (Nantes), Nogues (Nice) et Delamontagne (Nancy), 117.

Ailiers droit : 1. Rouyer (Nancy), 118 ; 2. Luizinho (Nîmes), 110 ; 3. Baronchelli (Nantes), 108 ; 4. Lecornu (Angers), 104 ; 5. Schaer (Auxerre), 103 ; 6. M'Pelé (Lens), 102.

Avants-centre : 1. Onnis (Tours), 117 ; 2. Rocheteau (Paris-S.-G.), 111 ; 3. Krause (Laval), 109 ; 4. Peretz (Strasbourg), 107 ; 5. Lacombe (Bordeaux, 104 ; 6. V. Trossero (Monaco), 102.

Ailiers gauche : 1. Zénier (Nancy), 115 ; 2. Olarevic (Lille), 110 ; 3. Revelli (Sochaux), 108 ; 4. Gemmrich (Bordeaux), 105 ; 5. Ferratge (Nîmes), 105 ; 6. Amisse (Nantes), 100.

● CLASSEMENT DES BUTEURS

— 22 buts : Onnis (Tours).
— 19 buts : Nikolic (Lyon).
— 18 buts : Krause (Laval), V. Trossero (Monaco).
— 17 buts : Platini (Saint-Etienne).
— 13 buts : Rouyer (Nancy), Rep (Saint-Etienne), Peretz (Strasbourg), B. Lacombe (Bordeaux).
— 12 buts : Gemmrich (Bordeaux), Szarmach (Auxerre).
— 11 buts : Bousdira (Angers), Genghini (Sochaux), Roussey (Saint-Etienne), Baronchelli (Nantes), Pleimelding (Lille).
— 10 buts : Rocheteau et Toko (Paris-S.-G.), Krimau (Lille), Ferrigno (Tours), Piasecki (Strasbourg), Zenier (Nancy), Marcialis (Bastia).
— 9 buts : Piette (Metz), Petit (Monaco).
— 8 buts : Xuereb et Chiesa (Lyon), Ivezic (Sochaux), Nogues (Nice), Rubio (Nancy).
— 7 buts : Larvaron (Angers), Papi (Bastia), Decastel (Strasbourg), Diallo (Laval), Maroc, Moizan et Tigana (Lyon), Rio et Pécout (Nantes), Marguerite (Nîmes), Françoise (Lens).

EQUIPE TYPE DE LA SEMAINE

DESROUSSEAUX
(Metz, 4 ét.)

CAZES (Bastia, 4 ét.) — **KOURICHI** (Valenciennes, 4 ét.) — **TRESOR** (Bordeaux, 5 ét.) — **NOEL** (Auxerre, 4 ét.)

E. TROSSERO (Nantes, 4 ét.) — **DECASTEL** (Strasbourg, 4 ét.) — **DAHLEB** (Paris-S.-G., 5 ét.)

PICOT (Nantes, 4 ét.) — **NIKOLIC** (Lyon, 5 ét.) — **SIX** (Strasbourg, 5 ét.)

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adv.				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
1.	16	13	1	2	16	7	7	2	32	20	8	4	Saint-Etienne	48	43	11	17	11	60	22	+ 38
2.	15	12	2	1	17	7	7	3	32	19	9	4	Nantes	47	35	13	26	17	61	30	+ 31
3.	16	11	5	0	16	5	6	5	32	16	11	5	Bordeaux	43	28	7	20	20	48	27	+ 21
4.	16	13	1	2	15	3	8	4	31	16	9	6	Monaco	41	35	12	17	20	52	32	+ 20
5.	16	11	3	2	16	3	6	7	32	14	9	9	Paris-S.-G.	37	37	19	11	22	48	41	+ 7
6.	16	10	5	1	16	3	5	8	32	13	10	9	Lyon	36	40	17	24	29	64	46	+ 18
7.	16	10	4	2	16	2	4	10	32	12	8	12	Strasbourg	32	24	11	14	33	38	44	— 6
8.	16	8	6	2	16	1	7	8	32	9	13	10	Metz	31	26	16	10	25	36	41	— 5
9.	16	7	5	4	16	3	6	7	32	10	11	11	Valenciennes	31	25	17	20	38	45	55	— 10
10.	16	11	2	3	16	1	4	11	32	12	6	14	Nancy	30	32	13	10	30	42	43	— 1
11.	15	7	7	1	16	2	5	09	31	9	12	10	Sochaux	30	25	13	16	30	41	43	— 2
12.	16	5	9	2	16	3	5	8	32	8	14	10	Auxerre	30	25	20	13	26	38	46	— 8
13.	17	11	4	2	15	0	3	12	32	11	7	14	Bastia	29	31	15	8	33	39	48	— 9
14.	15	4	8	3	17	4	4	9	32	8	12	12	Lens	28	18	10	16	30	34	40	— 6
15.	16	4	7	5	16	4	5	7	32	8	12	12	Tours	28	24	26	24	32	48	58	— 10
16.	17	6	6	5	15	3	4	8	32	9	10	13	Lille	28	25	23	21	34	46	57	— 11
17.	16	6	8	2	16	2	1	13	32	8	5	14	Nice	25	28	20	15	38	43	58	— 15
18.	15	7	6	2	17	0	3	14	32	7	9	16	Laval	23	26	12	15	37	41	49	— 8
19.	17	5	6	6	15	0	5	10	32	5	11	16	Angers	21	22	24	8	30	30	54	— 24
20.	16	4	5	7	16	1	5	10	32	5	10	17	Nîmes	20	19	24	18	33	37	57	— 20

DEMAIN

BORDEAUX-PARIS-S.-G. : L'EUROPE EN TÊTE

DIVISION I — TRENTE-TROISIÈME JOURNÉE
MARDI 21 AVRIL 1981 A 20 H 30

NANTES-MONACO

Stade Marcel-Saupin
La saison dernière : *Nantes et Monaco, 0-0

NANTES (2), grâce à son match nul à Metz, va-t-il sortir de la crise ? Le plus gros problème des Jaunes est le nombre élevé de leurs blessés. Pourtant, il faut gagner.

- **Trois derniers matches :** *Valenciennes et Nantes, 3-3 ; Auxerre b. *Nantes, 1-0 ; *Metz et Nantes, 2-2.
- **Meilleur buteur :** Baronchelli, 11 buts.

- **MONACO (4)** n'est pas à son zénith, loin s'en faut, mais reste suffisamment armé pour gêner les meilleurs. Les Azuréens visent toujours la troisième place.
- **Trois derniers matches :** *Saint-Eteinne b. Monaco, 5-1 ; *Monaco b. Laval, 3-0 ; *Monaco b. Lens, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Victor Trossero, 18 buts.
- **Arbitre :** M. Bacou.
- **Pronostic :** match nul.

BORDEAUX-PARIS-S.-G.

Parc des sports
La saison dernière : Paris-S.-G. b. *Bordeaux, 1-0

BORDEAUX (3) est en forme et a récupéré ses deux grands blessés, Girard et Trésor. Bien qu'elle songe très fort à la Coupe, l'équipe girondine sera motivée par ce match.

- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Bordeaux, 3-2 ; *Bordeaux b. Lille, 2-0 ; *Strasbourg et Bordeaux, 1-1.
- **Meilleur buteur :** B. Lacombe, 13 buts.

PARIS-S.-G. (5) est reparti du bon pied et a prouvé à Saint-Etienne qu'il restait redoutable en contre. Si la défense tient, attention à Dahleb et aux trois attaquants.

- **Trois derniers matches :** *Paris-S.-G. b. Sochaux, 3-2 ; Paris-S.-G. b. *Saint-Etienne, 2-0 ; Paris-S.-G. b. Tours, 4-1.
- **Meilleurs buteurs :** Toko et Rocheteau, 10 buts.
- **Arbitre :** M. Lopez.
- **Pronostic :** Bordeaux.

LYON-BASTIA

Stade de Gerland
La saison dernière : *Lyon et Bastia, 1-1

LYON (6), malgré un fléchissement assez net, s'accroche au peloton de tête, comme en témoigne sa victoire à Angers. Et n'a pas le droit de perdre un point à Gerland.

- **Trois derniers matches :** *Lyon b. Nancy, 4-2 ; *Nice b. Lyon, 3-2 ; Lyon b. Angers, 3-1.
- **Meilleur buteur :** Nikolic, 19 buts.

BASTIA (13), bien que davantage préoccupé par la Coupe, remonte au classement. Les Corses ont retrouvé l'équilibre et la sérénité.

- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Bordeaux, 3-2 ; *Nancy b. Bastia, 3-0 ; *Bastia b. Nice, 3-0.
- **Meilleur buteur :** Marcialis, 10 buts.
- **Arbitre :** M. Sculfort.
- **Pronostic :** Lyon.

NICE-STRASBOURG

Stade du Roy
La saison dernière : *Nice b. Strasbourg, 6-1

NICE (17), malgré quelques ruades, n'arrive pas à décoller. Un certain manque de solidité, mais souvent de bonnes réactions devant son public.

- **Trois derniers matches :** *Lille b. Nice, 3-1 ; *Nice b. Lyon, 3-2 ; *Bastia b. Nice, 3-0.
- **Meilleur buteur :** Nogues, 8 buts.

STRASBOURG (7) a bien réagi depuis la trêve et occupe une position qui lui permet de jouer en toute décontraction. Aurait pu battre Bordeaux la semaine dernière.

- **Trois derniers matches :** *Strasbourg b. Nîmes, 3-1 ; *Tours et Strasbourg, 1-1 ; *Strasbourg et Brodeaux, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Peretz, 13 buts.
- **Arbitre :** M. Bourgeois.
- **Pronostic :** Nice.

LENS-METZ

Stade Félix-Bollaert
La saison dernière : *Lens b. Metz, 4-1

LENS (14) n'est pas spécialement en verve, d'autant que les blessures s'en mêlent. La Coupe est prioritaire, mais il ne faut pas gaspiller trop de points à Bollaert.

- **Trois derniers matches :** *Auxerre et Lens, 1-1 ; Valenciennes b. *Lens, 2-1 ; *Monaco b. Lens, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Françoise, 7 buts.

METZ (9), se maintient dans le premier groupe de chasse et a fait un bon match contre Nantes. Risque peut-être une certaine démobilisation.

- **Trois derniers matches :** *Metz et Saint-Etienne, 0-0 ; *Laval et Metz, 1-1 ; *Metz et Nantes, 2-2.
- **Trois derniers matches :** *Metz et Saint-Etienne, 0-0 ; *Laval et Metz, 1-1 ; Metz et Nantes, 2-2.
- **Meilleur buteur :** Piette, 9 buts.
- **Arbitre :** M. Lopez.
- **Pronostic :** match nul.

LAVAL-VALENCIENNES

Stade Francis-Le Basser
La saison dernière : *Laval b. Valenciennes, 3-0

LAVAL (18) malgré son courage et quelques bons résultats à domicile ne sort pas de la zone dangereuse. Doit absolulument gagner s'il veut éviter les aléas du barrage.

- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Laval, 3-0 ; *Laval et Metz, 1-1 ; *Saint-Etienne b. Laval, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Krause, 18 buts.

VALENCIENNES (9), fidèle à son image, réussit une saison honorable sans bruit et sans publicité. Maintenant rassuré, n'en sera sans doute que plus dangereux.

- **Trois derniers matches :** *Valenciennes et Nantes, 3-3 ; Valenciennes b. *Lens, 2-1 ; *Valenciennes b. Sochaux, 2-1.
- **Meilleurs buteurs :** Vésir et Bernadet, 6 buts.
- **Arbitre :** M. Vautrot.
- **Pronostic :** Laval.

NANCY-ANGERS

Stade Marcel-Picot
La saison dernière : *Nancy b. Angers, 1-0

NANCY (10) n'a plus d'autre ambition que de finir la saison en roue libre. Sur son terrain, l'équipe lorraine ne se laisse pas aisément manœuvrer.

- **Trois derniers matches :** *Lyon b. Nancy, 4-2 ; *Nancy b. Bastia, 3-0 ; *Lille et Nancy, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Rouyer, 13 buts.

ANGERS (19) a laissé de nouveau passer sa chance (la dernière ?) devant Lyon. L'avenir paraît bouché malgré la bonne volonté générale.

- **Trois derniers matches :** *Angers et Tours, 2-2 ; *Nîmes et Angers, 0-0 ; Lyon b. *Angers, 3-1.
- **Meilleur buteur :** Bousdira, 11 buts.
- **Arbitre :** M. Delmer.
- **Pronostic :** Nancy.

TOURS-AUXERRE

Stade des Rives-du-Cher
La saison dernière : *Tours b. Auxerre, 1-0

TOURS (15) n'a plus son allant et sa fraîcheur du début de saison. Vulnérable sur son terrain, l'équipe a paru usée lors de son match à Paris.

- **Trois derniers matches :** Angers et Tours, 2-2 ; *Tours et Strasbourg, 1-1 ; *Paris-S.-G. b. Tours, 4-1.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 22 buts.

AUXERRE (12) paraît à l'abri après son succès sur Nîmes. Reste solide en défense et bien organisé, et a trouvé grâce à Szarmach une efficacité certaine.

- **Trois derniers matches :** *Auxerre et Lens, 1-1, Auxerre b. Nantes, 1-0 ; *Auxerre b. Nîmes, 4-2.
- **Meilleur buteur :** Szarmach, 12 buts.
- **Arbitre :** M. Rideau.
- **Pronostic :** match nul.

NIMES-LILLE

Stade Jean-Bouin
La saison dernière : Nimes b. Lille, 3-2

NIMES (20), confiance perdue, ne peut plus compter sur ses qualités traditionnelles de combativité et d'ardeur. Joue ici sa dernière petite chance d'éviter la descente automatique.

- **Trois derniers matches :** *Strasbourg b. Nîmes, 1-0 ; *Nîmes et Angers, 0-0 ; *Auxerre b. Nîmes, 4-2.
- **Meilleur buteur :** Luizinho, 7 buts.

LILLE (16) depuis la trêve, et même un peu avant, dégringole lentement mais sûrement les échelons du classement. Heureusement, derrière, la chasse n'est pas vive.

- **Trois derniers matches :** *Lille b. Nice, 3-1 ; *Bordeaux b. Lille, 2-0 ; *Lille et Nancy, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Pleimelding, 11 buts.
- **Arbitre :** M. Dailly.
- **Pronostic :** match nul.

SOCHAUX-SAINT-ETIENNE REMIS

Sochaux jouant en Coupe de l'UEFA à Alkmaar, le match qui devait opposer les Sochaliens à Saint-Etienne est remis à une date ultérieure.

ILS L'ONT DIT !

— De Michel Hidalgo :
« Depuis un mois nous avons en France des joueurs qui marquent. »
Et avant ?

— De Max Hild, avant Angoulême-Strasbourg :
« Un but nous qualifierait presque à coup sûr. Je ne vois pas les Angoumoisins nous marquer trois buts. »
Chef, que prévoit le règlement en cas de méconnaissance du règlement ?

— De Michel Le Milinaire, avant Saint-Etienne - Laval :
« Certains de mes joueurs manquent de jus actuellement. De leur comportement au cours du voyage dépendra mon choix. »
Les amateurs de sieste n'ont-ils été que remplaçants ?

— De Albert Gemmrich, après Strasbourg-Bordeaux :
« Mieux vaut rentrer à Bordeaux avec un point dans notre valise qu'avec une défaite. »
C'est bien vrai, ça.

● Il est pratiquement décidé que l'OGCN abandonnera en juillet prochain le statut d'« Association selon la loi de 1901 » pour devenir une société d'économie mixte. Les Niçois vont demander quelques éclaircissements sur ce point aux dirigeants de Lille.

● Roger Lœillet quittera en juillet prochain la présidence effective de l'OGCN mais il restera au comité directeur pour faire profiter de son expérience le nouveau président qui sera élu.

● Parmi les noms qui sont cités pour remplacer Bjekovick comme avant-centre la saison prochaine à Nice, on cite celui de l'attaquant yougoslave de Hadjuk Split : Juriac. Ce dernier, qui a vingt-huit ans, sera libre en fin de saison.

● Les dirigeants niçois ont l'intention de prolonger le contrat de Guesdon afin de faire de lui l'entraîneur du centre de formation des jeunes qui fonctionne au Parc des sports de l'Ouest.

● Joël Henry, le jeune attaquant bastiais prêté par le LOSC, a fait savoir aux Lillois qu'il ne rentrerait que s'il était assuré de faire partie du « noyau » de première pour la prochaine saison. Or, les Nordistes sont à la recherche d'attaquants...

● On a confirmé les pourparlers de Lille avec l'avant-centre yougoslave de Rijeka, Radovic, mais la concurrence pour le buteur yougoslave est, paraît-il, importante.

● Les Lillois semblent encore s'intéresser à l'avant-centre suédois Ohlsson de Stockholm. Celui-ci était récemment annoncé à Tournai (Belgique) et ils se sont déplacés pour le voir à l'œuvre. Quand ils apprirent son absence, ils préférèrent prendre la route de Valenciennes pour aller voir leur équipe réserve.

● Une chose certaine : Pierre Pleimelding, encore sous contrat pour un an, a déjà rappelé aux Lillois sont désir de les quitter et l'on dit que d'autres titulaires actuels ont fait comme lui...

● Si Daniel Leclercq quitte Lens, il n'est pas certain pour autant qu'il quitte la région du nord. Il pourrait toutefois descendre dans la hiérarchie !

QUESTION

Mercredi dernier, dans la matinée, Carlos Abel était opéré du ménisque à Epinay, sous anesthésie générale. Le soir il assistait au Parc des Princes à Paris-Saint-Germain-Tours. Le lendemain, il entamait sa rééducation. Comment se déroule ce nouveau type d'opération du genou ?

Le Dr Parier, adjoint du Dr Desmarais, répond :

« Cette équipe qui se pratique depuis une dizaine d'années aux Etats-Unis s'appelle arthroscopie. Elle était connue en France depuis plusieurs années, mais il fallait que nos chirurgiens se familiarisent avec cette nouvelle technique, ce qui est désormais le cas. Elle peut se pratiquer en cas de présence de corps étrangers, de bouts de cartilage par exemple, dans le genou, ou d'atteinte méniscale, à condition qu'elle ne soit pas trop importante. Il n'est pas question, notamment, avec cette méthode de suturer des ligaments croisés. Dans le cas d'Abel il s'agissait d'extraire une partie de ménisque.

Un tuyau est introduit dans le genou qui permet de regarder à l'intérieur, par l'intermédiaire d'une caméra qui y est incorporée. L'image apparaît sur un écran. Un deuxième tuyau de calibre suffisamment important pour extraire ce qui doit l'être est introduit par un autre côté. Ce tuyau permet d'effectuer l'acte médical. Le chirurgien y introduit pinces et bistouri, en suivant ses gestes sur le téléviseur. Le ménisque d'Abel a ainsi été coupé et extrait. Si tout se passe bien, comme cela semble avoir été le cas, Carlos qui a commencé sa rééducation dès jeudi sans que sa musculature ait eu le temps de s'amoindrir, devrait rejouer d'ici quinze jours à trois semaines. »

REPONSE

● Guy Roux a effectué un véritable tour de France aérien de 2500 km. L'entraîneur auxerrois est en effet aller superviser des jeunes jouant dans le Sud et l'Est de la France, notamment.

● Georges Boulogne a donné l'autorisation à tous les juniors évoluant en D I de jouer mardi soir. C'est le cas de l'Auxerrois Ferreri.

● L'Auxerrois Patrice Loiseau, victime d'une entorse du genou, souffre encore. Il ne reprendra le footing qu'au milieu de la semaine. Quant à Dominique Cuperly il a repris de l'entraînement.

● La commission technique de Nancy a déjà fait le bilan de la saison. Pour ce faire elle avait invité Rouyer et Neubert à exprimer le point de vue des joueurs.

● Les Nancéiens n'ont pas eu de répit pour les fêtes de Pâques. C'est ainsi qu'ils se sont entraînés dimanche alors que quelques flocons de neige tombaient sur Nancy et sa région.

FRANCE-BELGIQUE, C'EST COMPLET

Ouverte samedi, la location pour France-Belgique du 29 avril s'est également terminée samedi. En une journée, toutes les places disponibles se sont arrachées. Ils seront donc 50 000 au Parc des Princes. Un Parc autour duquel les vendeurs de billets au marché noir risquent de ne pas perdre leur soirée.

● Maculewicz, l'international polonais quittera Lens en fait de saison. C'est là une certitude. On annonçait son départ pour les USA, mais finalement, Maculewicz a exprimé son désir de rester une ou deux saisons de plus en France. Même en Division II.

● Il semble désormais certain que l'AS Nancy Lorraine conservera Jean-Michel Moutier la saison prochaine, et n'engagera pas le gardien déodatien René Charrier, ainsi que le bruit en avait couru un certain temps. Les cadres lorrains sont par ailleurs rassurés quant au suppléant de Moutier, puisque Caullery a repris l'entraînement après blessure, que Pegorer s'est révélé et que l'espoir Jitten attend sa chance à son tour.

● Le départ d'Olivier Rouyer de Nancy semble désormais acquis, bien qu'il reste un an de contrat à l'ailier international. Reste à savoir pour où : Bordeaux, Paris, Strasbourg, et Saint-Etienne sont, dit-on, sur les rangs, ainsi que le Servette de Genève.

● Les quarante-huit heures de repos accordées pour les fêtes pascales par Robert Herbin ont été bien accueillies par les joueurs stéphanois et surtout par Battiston qui souffre de l'aine, Gardon qui avait reçu un coup sur le nez et Santini qui avait un fort hématome sur un tibia.

LA QUÊTE DE L'IMPECCABLE M. DESBOUILLONS

A défaut d'avoir su convaincre les responsables lyonnais en début de saison, qui allèrent chercher Ferri pour occuper le poste de libero, Christophe Desbouillons a suscité l'admiration de tout le monde depuis sa mise à l'écart. Celle de Ferri, d'abord, à qui il n'en a jamais voulu ; celle de ses équipiers, qui profitent largement de son éternelle bonne humeur. Celle des jeunes du centre de formation, avec lesquels il espère fermement remporter le titre de Division IV.

Seulement voilà, ne risque-t-on pas de l'oublier de la sorte ? Il ose espérer que non, mais il a néanmoins entrepris de prendre personnellement le taureau par les cornes, après n'avoir reçu que quelques vagues offres émanant de clubs de Division II, dont celles de Rouen et de Caen, avec lequel il jouera ce soir contre Saint-Etienne, paraissent être les plus sérieuses pour l'instant.

Que deviens-tu ?

ANDRÉ BETTA ?

Vous vous souvenez : André Betta, l'aventure de Rouen, abandonné par ses dirigeants et conservant sa place en Division I. Puis le stratège de Rennes — avec Kéruzoré — du temps de la belle époque du Stade Rennais de Jean Prouff. Enfin, la dernière grande période de Metz avant d'aller à Reims où il mène l'équipe à la finale de la Coupe de France en 1977. Et pourtant, depuis, André a connu bien des malheurs : il a d'abord été licencié de son club pour raisons économiques en 1979. Il engage alors un procès (« Je ne sais d'ailleurs plus où cela en est », dit-il). Et c'est le drame, alors qu'il allait sans doute signer à Lucé, c'est le terrible accident de voiture qui le fauche en revenant d'Eure-et-Loir. « Heureusement, ma femme et mes enfants n'ont rien eu », rappelle Betta. Mais avec une fracture ouverte de la jambe droite et de multiples contusions, il restera un an en traitement et, actuellement, il est toujours en rééducation et espère, à trente-sept ans, que sa cheville va pouvoir lui permettre de jouer en Troisième Division.

« Ma femme s'est remise à travailler, je suis toujours au chômage et je me donne jusqu'au mois de juillet pour voir si cela peut revenir. Car le football me manque terriblement. Je m'entraîne d'ailleurs avec Reims et j'assiste à tous les matches. Si jamais je ne peux rejouer, je verrai si je dois me tourner vers le métier d'entraîneur. J'ai le diplôme de 2e degré. Il me manque encore le tronc commun. J'ai évidemment dû, un moment, laisser tomber. J'avais pensé travailler avec Vernier, mais celui-ci est parti pour Metz. De toute façon, ce qui compte avant tout, c'est de retrouver le bon usage de ma cheville. Sais-tu que j'ai failli avoir un pied bot. »

A bientôt André !

V. P.

● Les conseillers du district de Nancy vont visiter le complexe sportif de l'AS Nancy Lorraine cette semaine.

● Johnny Rep était tout heureux du but qu'il avait marqué contre Laval, but qui donnait une précieuse victoire aux Verts. Content aussi d'avoir reçu un coup de téléphone de Rijvers lui apprenant qu'il était sélectionné en vue du match Chypre-Hollande.

● René Hauss est inquiet pour la suite du Championnat. « Notre maintien n'est toujours pas assuré et au train où vont les blessés je me demande si nous n'allons pas connaître quelques mésaventures d'ici à la fin de saison. »

BARAFFE CHERCHE UN CLUB

L'ancien professionnel Edmond Baraffe qui a joué notamment à Toulouse, Le Havre et Lille, actuellement libre de tout emploi, aimerait bien s'occuper soit d'un centre de formation soit d'un club de Deuxième, Troisième ou Quatrième Division.

Les clubs éventuellement intéressés peuvent le joindre au 23-59-64-05.

● Roger Belo, directeur sportif du SCO, a déposé des réserves contre la participation de Tigana au match Angers-Lyon. Motif : Tigana a été expulsé quelques jours plus tôt, à Besançon, en match amical. Réserves qui n'ont aucune chance d'aboutir puisque, pour un match amical, la suspension pour expulsion est certes probable mais non automatique.

● Il y a plusieurs semaines que le champagne n'avait coulé dans les vestiaires des Lyonnais. En guise de quoi, tout le monde a trinqué la semaine dernière à la santé de Chauveau, qui fêtait son trente-sixième anniversaire — c'est évidemment le doyen du Championnat depuis la retraite de Curkovic —, mais qui n'avait accepté de payer son écot que si l'OL rapportait deux points de son expédition à Angers. Ce qui fut fait.

SURJAK A MONACO ?

L'un des meilleurs joueurs yougoslaves, l'international et attaquant de Hajduk Ivan Surjak, a déclaré : « A la fin de la saison je pars à l'étranger. A mon avis ce sera Monaco ! »

● Le jeune Vargos, qui a fait ses grands débuts professionnels la semaine dernière à Angers avec l'équipe lyonnaise et sera encore l'un des deux arrières latéraux de l'OL ce soir contre Bastia, est originaire de Corbelin dans l'Isère. Mais s'il a atterri au centre de formation de l'Olympique Lyonnais, c'est surtout parce qu'il s'est fait exclure de celui de l'AS Monaco en fin de saison dernière pour indiscipline. Les Monégasques le regretteront-ils ?

● On ne s'attendait certes pas à rencontrer, samedi dernier au stade Jean-Bouin, le triumvirat montpellierain Nicolin-Firoud-Gasset parmi la maigre assistance du match de Division III Nîmes-Bastia. Motif officiel invoqué : ils étaient venus là parce que les jeunes de la Paillade jouaient en lever de rideau. Mais on chuchotait, par ailleurs, qu'ils s'intéressaient de très près aux faits et gestes de l'attaquant bastiais Thierry Gudimard.

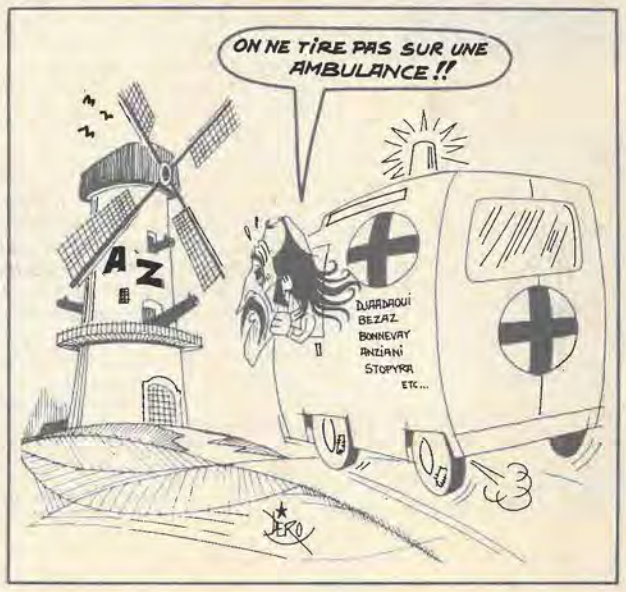
● Mardi prochain 28 avril à La Grand-Combe, on fêtera le jubilé de l'ex-arrière nîmois André Kabile. A cette occasion l'équipe professionnelle de Nîmes Olympique rencontrera une sélection formée d'anciens coéquipiers de Kabile qui poursuit sa carrière au stade Sainte-Barbe de La Grande-Combe.

● Contrairement à ce que pensaient Henri Noël, Armando Bianchi, qui a toujours des ennuis musculaires, n'est pas encore rétabli et, en fin de compte, il s'avère que ce joueur prêté pour un an par P.-S.-G. n'aura pas disputé beaucoup de rencontres sous les couleurs nîmoises.

● Pour recevoir Angers ce soir, Georges Huart n'apportera vraisemblablement qu'une seule modification à son équipe. Elle concernera le poste de gardien de but où Moutier, qui semble rétabli de sa blessure, succèdera à Pegorer, satisfaisant au cours des quatre matches qu'il a disputés.

PLATINI A TROUVE L'ERREUR !

Michel Platini a été très intéressé par l'étude parue ici même, qui recensait les meilleurs buteurs du Championnat. Mais il a noté une regrettable erreur le concernant. Ainsi, classé quatorzième de ce hit-parade avec 110 buts inscrits, il revendique tout simplement la douzième place, actuellement occupée par Serge Chiesa, sous prétexte que le statisticien de service a oublié les deux buts qu'il a marqués lors de la saison 1972-73 et les deux autres qu'il inscrivit très officiellement en 1973-74. Revendication acceptée, au demeurant, qui autorise donc désormais Platini à partir à la poursuite de « Fanfan » Félix, actuellement classé onzième réalisateur avec 120 buts marqués.



● Le FC Sochaux sera bien assisté à Alkmaar demain. On peut évaluer en effet à 700 le nombre des supporters qui effectueront le déplacement en Hollande.

● Djaadaoui qui prend son mal en patience (encore trois semaines de plâtre) est rassuré pour son avenir immédiat. Quoi qu'il en soit, Sochaux le gardera au moins un an de plus.

● Quoique blessé, Philippe Anziani accompagnera ses camarades en Hollande.

● Milojevic et Colin qui complètent l'effectif sochalien en Coupe d'Europe ne sont âgés que de dix-huit ans, et le premier nommé (d'origine yougoslave) vient tout juste d'être naturalisé français.

● Les pros sochaliens ont visionné samedi matin les images du match AZ'67-Ajax d'Amsterdam, 0-1. Il est vrai que ce soir-là l'équipe d'Alkmaar était incomplète et que depuis elle s'est reprise en Championnat (victoire samedi dernier en déplacement).

● Robert Herbin et Yvan Curkovic joueront le 9 mai, dans l'équipe de Jacques Vendroux du Variété FC, un match au profit de la lutte contre le cancer à Calais.

● Pierre Garonnaire en voyage en Allemagne la semaine précédente a démenti qu'il s'agissait du recrutement d'un joueur de Bielefeld. Comme il était accompagné de Curkovic il pourrait s'agir finalement d'un Yougoslave jouant dans une équipe allemande.

● C'est aujourd'hui 21 avril 1981 que Roger Rocher aura vingt ans de présidence à l'AS Saint-Etienne, une continuité jamais vue dans un club français et qui explique la gloire des Verts à l'échelle nationale et même internationale.

● C'est finalement le 30 avril que le conseil municipal de Nice se prononcera sur le vote d'une subvention de 1 200 000 F pour permettre à l'OGCN de terminer la saison sans accroître son déficit financier.

Sport et politique, hélas...

Les dirigeants des Brosses-Villeurbanne — club d'où vient Laurent Fournier, actuel capitaine de l'équipe de France cadets et devenu titulaire quasi indiscutable à l'Olympique Lyonnais malgré ses seize ans — avaient besoin de 8 000 F pour permettre à leurs cadets d'aller jouer prochainement un tournoi à Brest. Hélas pour eux, aucune des trois entreprises commerciales qu'ils contactèrent n'accepta de les leur procurer. Tant et si bien qu'il y a huit jours, ils se tournèrent presque naturellement vers les élus de leur ville, au cas où...

Mais ils ne se doutaient alors pas du marché qui allait leur être proposé. Car la municipalité villeurbannaise accepta donc de faire cadeau des 8 000 F en question et elle rajouta même 2 000 F pour acheter un jeu de maillots neufs. Mais, en contrepartie de cet argent, d'ailleurs soustrait du budget électoral de François Mitterrand et non pas des caisses communales, elle exigea aussi que figure sur les maillots destinés aux gosses, lors du Tournoi de Saint-Fons, la rose au poing.

La rose au poing allait-elle donc s'inscrire sur la poitrine de jeunes de quinze et seize ans qui, à ce que l'on sait, n'ont pourtant pas le droit d'intervenir en politique ? Le règlement fédéral, en tout cas, ne pouvait l'empêcher puisqu'il n'interdit guère que la publicité pour les alcools, le tabac et les produits pouvant porter atteinte à la moralité. Les parents, alors ? Mais ils finirent par accepter, non sans quelque mal pour certains, que leurs enfants soient assimilés, le temps de quelques matches de tournoi, à des pancartes électorales.

Survint alors Zorro. Les sauveurs de la dernière minute, si l'on préfère. En l'occurrence, les organisateurs du Tournoi de Saint-Fons, qui estimèrent que, pour la circonstance, le sport et la politique ne pouvaient sûrement pas faire bon ménage, et demandèrent donc, en conséquence, aux dirigeants des Brosses-Villeurbanne de prévoir d'autres maillots. Ce qui ne posa du reste aucun problème puisque ceux-ci avaient eu la bonne idée d'apporter les vrais, verts et sans emblème, qui ont permis aux cadets des Brosses de continuer à avoir l'air de footballeurs alors qu'on les avait, un moment, destinés à être autre chose aussi...

C.C.

Treize condamnés dans la charrette olympienne. Parmi eux, Albert Batteux, débarqué d'une drôle de galère et accusé d'avoir indirectement contribué à la couler en percevant de royaux émoluments.

« Albert Batteux, votre carrière d'entraîneur vient-elle de s'achever définitivement ?

— Le monde actuel du professionnalisme exigeant un don de soi-même total dont je ne me sens plus capable, je peux répondre oui sans hésiter.

— L'épisode marseillais n'a-t-il pas constitué « le match de trop » ?

— Lorsque j'ai quitté Nice, alors que les dirigeants m'avaient pourtant proposé un renouvellement de mon contrat, je pensais en avoir terminé avec la carrière d'entraîneur et je l'avais dit. Lorsque l'O.M. m'a contacté, j'ai immédiatement répondu non. Non pas parce qu'il s'agissait de l'O.M., mais

UNE... DEUX !

parce qu'il me semblait que je ne possédais plus suffisamment d'ambitions personnelles et d'esprit de conquête.

— Alors, pourquoi avoir accepté ?

— J'avais tout de suite dit à M. Carlini que je n'étais peut-être pas l'homme de la situation. Je lui avais dit également que le côté financier n'intervenait en rien dans ma décision. Il m'a relancé et demandé un nouveau rendez-vous que j'ai accepté. J'y suis allé pour lui dire non, là où il s'attendait à un oui. Il était déçu et embêté. Il m'a dit : « Venez au moins quelque temps ; un mois ou deux. Si ça ne va pas, vous repartirez. De toute façon, je ferai tout ce que vous voudrez pour que vous ne soyez pas lié au club. » J'ai donc accepté à la seule condition de ne pas signer de contrat.

— Vous faisiez tout de même une bonne affaire ?

— Les choses étaient claires. Le maire avait exigé un technicien de renom. J'étais l'un des rares à être disponible. J'ai accepté, un peu à mon corps défendant, mais je n'ai jamais discuté argent. J'ai accepté la somme que Carlini me proposait, en salaire brut, alors qu'à l'origine, il devait s'agir d'un salaire net. Au point que le président m'a dit : « Vous n'êtes vraiment pas un homme d'affaires. » Je n'ai à aucun moment fait preuve de rapacité.

— Cependant, vous greviez dangereusement la masse salariale ?

— De toute façon, puisque le maire l'exigeait, le club aurait pris quelqu'un. Alors, sur ce plan, je ne vois vraiment pas ce que l'on pourrait me reprocher. D'autant plus que je touchais beaucoup moins que ce qu'affirmaient certains. Je n'ai jamais rien réclamé ni fait de surenchère. J'ai même proposé, avant la décision judiciaire, de m'en aller si je pesais financièrement.

— Seriez-vous resté à l'O.M. si vous l'aviez pu ?

— Avant, bien avant la décision du tribunal, j'avais prévenu le président que je partirais en fin de saison. J'avais compris que la situation ne permettait pas de remonter tout de suite en Première Division. Il fallait mettre des choses en place et travailler sur trois ou quatre ans. C'était trop long pour moi. Il fallait quelqu'un de plus jeune et de plus ambitieux que moi.

— Ne regrettez-vous pas d'être venu à l'O.M. ?

— Non. J'en garde un bon souvenir. J'en pars la conscience tranquille et en bons termes avec tout le monde. Beaucoup, à ma place, auraient profité de la situation. Le sacrifice de ma liberté valait beaucoup plus que les sommes que j'ai perçues. Le football m'a permis de mener une vie formidable. Il m'a rapporté moins, cependant, que ce que j'aurais pu en tirer. Il m'est arrivé de refuser des offres exceptionnelles. Mais, désormais, c'est terminé. Ma liberté, je me la garde. Elle n'a plus de prix.

L'O Monologue

Shakespeare avait prévu que le dernier président de l'OM se prénommerait Hamlet. D'où le monologue fameux.

OM ? Ou pas OM ? Telle est la question
Plus noble serait-il pour l'éternité
De subir jour à jour d'outrageantes tortures,
Mois après mois tant de persécuteurs,
Que d'en fuir par la mort l'occurrence barbare !
Ah ! ne pouvoir opposer
que légende au trépas
Ou le sommeil trompeur
des justices profondes !
O vertiges d'affronts cent fois renouvelés !
Statues de commandeurs, procédures cruelles
Trop rongeuses de chair !
Spectre affreux de bancos
Et de fiascos, hélas !
Dormir ? Rêver ? La lime des tourments,
L'arène ardente et crue de solaires victoires,
La farandole claire aux jours renouvelés
Quand nous mêlions Vikings et Mores,
Faméliques Magyars et Provençaux bleutés,
Tant de couleurs au feu pour en faire du blanc.
Doge à nos tours d'honneur, cardinal en prière,
Tout. Et maintenant, les suprêmes délais
De la loi implacable ou de l'usure infâme.
Sombre perplexité infestée de supplices
Prolongés dans l'après sous l'acide du rêve,
La mort au jour le jour là-bas renouvelée
A ne pouvoir jamais être ni ne pas être.
Souffrir ? Mourir ? Renaître ? Apre méditation.
OM ou pas. Om, l'éternelle question.

Transcrit librement mais fidèlement par Roger CHABAUD.

● Pour le match Tours-Saint-Etienne du 29 mai, on envisage d'augmenter la capacité des places assises par des installations occasionnelles sur les tumulus des virages du stade d'honneur.

Ainsi, on pourra ce jour-là accueillir quelque 22 000 spectateurs. Et encore il en restera à la porte !

● Ivezic qui occupera demain soir le poste de libero de Sochaux n'avait jamais tenu ce poste auparavant. Il essaiera malgré tout de se montrer à la hauteur de la situation.

● L'ex-Sochalien Klijnjan qui demeure actuellement à Dordrecht, dans la banlieue de Rotterdam viendra bien sûr encourager ses anciens camarades demain soir à Alkmaar.

LES HUMEURS DE TIGANA

On sait que Jean Tigana ne se sent plus vraiment comme un poisson dans l'eau à l'Olympique Lyonnais, au point que son départ est nettement envisagé en fin de saison, Bordeaux semblant d'ailleurs intéressé par une telle acquisition. Mais en attendant, Tigana a tenu à mettre certaines choses au point, à propos des différentes missions qu'on lui demande de remplir à l'OL : « C'est bien simple, a-t-il donc annoncé. A partir de maintenant, je ne veux plus entendre parler de numéro 6, de numéro 10. je veux être relayeur, c'est-à-dire numéro 7 ou 8, et rien d'autre. Car je souhaite me fixer quelque part pour retrouver définitivement mes marques. Et basta aussi pour les « individuelles » sur le meneur de jeu adverse qui me reviennent épisodiquement. » Son entraîneur a eu beau essayer de lui faire comprendre que si on lui en demandait tant, c'est parce qu'ils étaient rares ceux à qui on pouvait justement en demander autant, Tigana est resté ferme. En pensant à cette sacrée équipe de France, évidemment, qui a changé sa vie, et ses horizons.

● Prêté l'an dernier par l'OL à Angers, Karim Maroc est de nouveau Lyonnais à part entière cette année. Et appelé à l'être encore par contrat la saison prochaine. Mais Maroc a laissé entendre qu'il ne resterait pas à Lyon si le contrat en question n'était pas prolongé dès la fin de cette saison. Une façon comme une autre de poser la question de confiance à des dirigeants qu'il soupçonne de ne pas lui en accorder beaucoup.

● Jacky Pin, qui porta les couleurs lyonnaises de 1967 à 1968, est revenu faire un petit tour à Gerland la semaine dernière, histoire d'accompagner trois jeunes Aixois testés par l'Olympique Lyonnais. Pin, qui dirige désormais une entreprise de transports routiers à Aix-en-Provence, a du coup retrouvé avec plaisir Yves Chauveau, qui était déjà dans le coup à cette époque !

● Depuis quelques semaines, le FC Tours garde à l'essai un attaquant congolais, Mamma, plusieurs fois international dans son pays et qui a été recommandé par l'ancien joueur du FC Tours, Mayenda. Bon technicien, Mamma vient en France à vingt-cinq ans pour y faire carrière. Le directeur sportif du FC Tours, Yvon Jublot, a encore réservé sa décision à son sujet.

● RC Lens cherche attaquants. Français de préférence. Ce pourrait être là une petite annonce que les responsables lensois auraient, par exemple, passé dans France-Foot. Car, au niveau offensif, se trouve la principale faiblesse du club artésien. On sait que Thortarson, l'Islandais de Suède, renforcera le RC Lens. Mais, la venue d'un grand ailier est souhaité. Avis aux amateurs.

DIVISION II

GROUPE A 29e JOURNÉE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
MONTPELLIER 3 (1) Vergnes (4e) Gasset (85e) Pasqualetti (90e) **CORBEIL 1 (0)** Sanguino (70e sur pen.)	**Montpellier.** — DEPLAGNE*** — MAYOT***, OUATTARA****, DURAND***, KAWA*** — PASQUALETTI****, GASSET****, DUCUING**** — SIKELY***, VERGNES****, BRESSON***. Entr. : FRIOUD. Total : 37. **Corbeil.** — BOULAY***** — BARRET***, MORETTI***, AUGIAS****, VIGEANNEL*** — KOMAND****, HAREL***, TARDIEU*** — SANGUINO***, JUSTEK***, BORNE***. Entr. : FERRIER. Total : 37. Arbitrage de M. Boyer. — 2 000 spect. — Recette non communiquée.
TOULOUSE 3 (1) Pintenat (32e) Diaz (58e et 80e) **BÉZIERS 1 (0)** Rey (76e)	**Toulouse.** — WELLER**** — ELIE***, LE BLAYO****, VAN BINST****, CAMUS**** — LAVERNY****, VINUESA****, DIAZ***** — MAUFFROY***, PINTENAT****, MAIER*** (puis ALBERT, 8e). Entr. : CAHUZAC. Total : 42. **Béziers.** — MOINE*** (puis Sannier, 28e) — PARODI****, KNAYER***, BORGONI****, LAGUERRE**** — MANSOURI*** (puis COURONNE, 65e), EDWIGE*****, MARTINEZ*** — DUBOURDEAU***, MAYA***, REY***. Entr. : PELLETIER. Total : 38. Arbitrage de M. Quiniou. — 801 013 F. — 20 956 spectateurs.
ANGOULÊME 2 (2) Tournelle (13e) Stankovic (29e) **CANNES 0**	**Angoulême.** — CHEMIER**** — CRAPOULET**** (puis NARDELLI, 78e), ROMBY****, BAIOLA***, FONS**** — GOURSAT****, ONESTAS****, BARTHELEMY*** — LIOTARD***, TOURNELLE*** (puis RAVAIL, 65e), STANKOVIC****. Entr. : LEVIN. Total : 40. **Cannes.** — DUSSUYER*** — FUCHS****, DESPLANCHES****, MODESTE***, CASONI*** — BERTUCCI***, ROSIER***, ROPERO*** (puis GOFFIN, 62e) — STORAI***, ANIOL*** (puis ARRIBAS, 20e), MOYA**** — Entr. : LOUBET. Total : 36. Arbitrage de M. Muchembled. — 29 180 F. — 1 230 spectateurs.
MARSEILLE 1 (0) Castellani (82e) **GRENOBLE 0**	**Marseille.** — LEVY**** — ANIGOT****, LOPEZ****, CAMINITI**** (puis BLUM, 65e), GRANSART**** — FRANCINI****, DEBOND****, DE FALCO**** — LAPINTA**** (puis TERRONES****, 84e), PASCAL****, CASTELLANI****. Entr. : GRANSART. Total : 44. **Grenoble.** — ESCLASSAN**** — CLERC****, DUSIT****, MADRONNET****, GILLES**** — HARANCZYCK****, MORALY****, DUPRAZ**** (puis DITOMASO****, 68e). Entr. : LAFRANCESCHINA. Total : 44. Arbitrage de M. Bessières. — 132 826 F. — 6 858 spectateurs.
BESANÇON 2 (1) Martinovic (23e) Bernad (90e sur pen.) **THONON 1 (1)** Coste (41e)	**Besançon.** — VIZCAINO***** — LIEGEON**** (puis BIAU, 80e), BRUDER****, VANUCCI****, MASSON**** — BELLISI***** (puis Robin, 80e) — LABARTHE***, BERNAD**** — MARTINEZ***, FORMICA***, MARTINOVIC***. Entr. : VARINI. Total : 42. **Thonon.** — PASTRELLO***** — LAITEM***, ALPHONSE****, BERTHAUD****, BECHET*** — JEAN***, LANG*** (puis CHAMPEAU, 52e), COSTE**** — ESPARELL****, PERRAUD***, COSTA***. Entr. : CARAYON. Total : 39. Arbitrage de M. Ghesquier. — 2 500 spectateurs environ. — Recette non communiquée.
AJACCIO 0 **GUEUGNON 0**	**Ajaccio.** — GOBERT**** — MUSELLI***, PERODIN***, GENTILI****, AISSAT*** — ALESSANDRI***, TALL****, LUCCIONI**** — AUSSU***, BOUALEM***, VIGNOT***. Entr. : BRIGATO. Total : 37. **Gueugnon.** — CONRATH**** — BUISSON***, CHAUSSIN****, M. BERTOMMIER****, FOURNIER*** — MAMESSIER***, J.-CI. BERTOMMIER***, REGAISSE*** — BORGNA***, DUCH***, LECLERC****. Entr. : NOVOTARSKI. Total : 37. Arbitrage de M. Balestracci. — 9 249 F. — 351 spectateurs.
MONTLUÇON 4 (1) Pichon (40e et 57e) Tomaszewski (51e) Locatelli (78e) **MARTIGUES 0**	**Montluçon.** — CHARTIER**** — BARATELLI****, FERNANDEZ****, MOMBAERTS****, FARSY**** — TOMASZEWSKI****, KEBIR****, LOPEZ**** — LOCATELLI****, MAR****, PICHON****. Entr. : GARDIEN. Total : 44. **Martigues.** — RICARD*** — GREEN***, CAPPODANO***, MILLO****, FLORES**** — ESPOSITO***, DUFFAU***, MARTINEZ*** — EUSTACE****, PALACIO***, DHO***. Entr. : HERBET. Total : 36. Arbitrage de M. OZIL. — 19 717 F. — 898 spectateurs.
AVIGNON 1 (0) Bussi (78e) **SAINT-DIÉ 1 (0)** Chipon (53e)	**Avignon.** — GOUBET**** — BERNARD***, RIOU***, CHABAUD***, LATTARD**** — MELCHIOR***, IMBERT***, LEFÈVRE**** — BASSI***, BUSSI*****, GIBAN***. Entr. : SICARD. Total : 38. **Saint-Dié.** — CHARRIER***** — LOMBARDO***, QUERNEC***, LEOPOLDES***, BAUDRY*** — MAATAR***, FINCK***, DERNIMEUR*** — SCHRAM***, CHIPON****, WALDECK***. Entr. : NOUZARET. Total : 36. Arbitrage de M. Cornillon. — 7 921 F. — 450 spectateurs.
LIBOURNE 1 (0) Govignon (55e sur pen.) **TAVAUX 1 (1)** Marle (31e sur pen.)	**Libourne.** — GRANGER**** — TESSONNEAU****, CAZAUMAJOU***, REDIN***, GOVIGNON**** — MAUPOUX***, GALLICE*****, DUMAT*** — FARET*** (puis Chanceaulme, 77e), SENE****, PETITBOIS*** (puis SAN PEDRO, 77e). Entr. : MENAUT. Total : 39. **TAVAUX.** — STEPIEN**** — LEUBA****, TANDIGNEY***, M. TAPELLA***, WILCZINSKI**** — CHAUDOT***, ARTHAUD***, G. TAPELLA*** — DI CARO***, HANINI***, MARLE***. Entr. : DI CARO. Total : 36.

GROUPE B 29e JOURNEE	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES
GUINGAMP 1 (0) P. Le Goff (80e) **BREST 1 (0)** Le Loz (31e, c.s.c.)	**Guingamp.** — BLIN***** — G. LE GOFF****, TREMEL****, CADRAN****, GUYADER**** — P. LE GOFF****, THIBOULT***, LE COZ**** — H. LE GOFF***, COLAS****, BERNARD****. Entr. : CEDOLIN. Total : 39. **Brest.** — BERNARD**** — ROUAUD***, KEDIE***, LE MAGUERESSE****, GUEYE**** — GUENNAL***, PARDO***, PARIZON**** — HONORINE***, BONNEC****, HAMIMI****. Entr. : DE MARTIGNY. Total : 39. Arbitrage de M. Rideau. — 150 424 F. — 5 202 spectateurs.
LE HAVRE 0 **NŒUX 0**	**Le Havre.** — PALMA**** — BOURDON****, CREIGNOU****, AMOURET****, REGAL***** — DESCLAIR****, WESOLY****, CARRIE***** — BANSAYE***, GAYE***, LIORET***. Entr. : LAVAGNE. Total : 43. **Nœux-les-Mines.** — GODART**** — GRONIER****, TIRLOIT****, DOUILLET****, TAPIN**** — STASSEWITCH****, DUTRIEUX****, CYBULSKI*** — MARX****, BIALAS****, GOSSET***. Entr. : HOUILLER. Total : 42. Arbitrage de M. Renoux. — Recette non communiquée. — 3 459 spectateurs.
LIMOGES 1 (1) Smerecki (2e) **THIONVILLE 1 (0)** Karamol (67e)	**Limoges.** — CHARPENTIER*** — PAULINE***, FERMIGIER****, BARRAT***, DALBY*** — GOUTOULE*** puis SALMON (80e), BLOIS***, SMERECKI**** — AMOUYAL***, LE CALVEZ***, CHASTIN****. Entr. : SKIBA. Total : 36. **Thionville.** — D'ANGELO*** — STOMEO***, LEQUIEN***, NAUDIN****, VITALI*** — PECK***, KARAMOL****, ZALI*** — BELLAVIA****, TISCHNER***, TRUNGADI***. Entr. : FLAMION. Total : 36. Arbitrage de M. Grimont. — 27 746 F. — 1 153 spectateurs.
MONTMOR. 1 (1) Gatefait (7e) **BLOIS 0**	**Montmorillon.** — POINOT*** — SAVATIER***, GREGOIRE****, DELPIERRE***, S. FUMERON*** — RIBARDIERE**** puis GUICHARD (76e), MARCHAND***, QUEYREL**** — MEUNIER*****, DEVILLECHABROLLE****, GATEFAIT****. Entr. : LEKKAK. Total : 40. **Blois.** — TISIOT**** — COSSON***, LORENZO***, MERCHADIER***, PERNOM*** — NAVARRO*** puis JOUANNEAU (67e), GOAVEC***, DEWILDER*** puis ROULEAU (79e), DEVIN*** — BRENDER***, VENTURA****. Entr. : DEWILDER. Total : 35. Arbitrage de M. Jannot. — 52 013 F. — 2 395 spectateurs.
QUIMPER 2 (0) Barberat (62e) Reiller (73e) **CAEN 1 (0)** Ferrigno (81e)	**Quimper.** — LACHIVERT**** — REILLER****, BIDEAU***, DERU****, GESTIN*** — BOURICOT****, GUERMEUR***, BOUFFANDEAU*** — GUEGAN***, TOULHOAT****, BARBERAT****. Entr. : LE BRIS. Total : 39. **Caen.** — DOUVILLE**** — ILBERT***, THEAULT***, GUYONNET***, Lefol*** puis BEN MESSAOUD (70e) — DELVAL****, PRIEUR****, BARRAUD**** — JACOBS*** puis FERRIGNO (70e), FRANÇOIS***, OUGHLIS****. Entr. : LAURIER. Total : 38. Arbitrage de M. Sebille. — 27 092 F. — 1 302 spectateurs.
ROUEN 0 **PARIS FC 0**	**Rouen.** — BENSOUSSAN**** — DRIEU****, TROUSSIER***, CARON**, AMOURS**** — MIGNOT***, BULA****, GOURCUFF*** puis BUISINE*** (53e) — HEAULME***, BONNET*** puis BOCQUET (63e), BOURLOTON****. Entr. : VICOT. Total : 37. **Paris FC.** — ROUSSEAU**** — AMORFINI****, DROUILHAT****, LAACHI***, LACROIX**** — TANASI***, VENDRELY****, MAHMOUD**** — KHIRAT***, PRIEUR** puis POLO (71e), KNOCKAERT****. Entr. : LEMERRE. Total : 39. Arbitrage de M. Zagni. — 55 161 F. — 2 963 spectateurs.
ABBEVILLLE 2 (0) Monvoisin (54e) Campagnac (61e) **CHÂTEAUR. 3 (2)** Mérigot (17e) Syther (28e et 81e)	**Abbeville.** — GLACHANT**** — GOMEL***, SPAULT***, MOUCHON***, BLONDEL*** — COUTO****, BIENAIME****, LOZANO****, CAMPAGNAC**** — MONVOISIN****, MILLEVOY**** puis LEBOUCHER (73e). Entr. : TYRAKOWSKI. Total : 40. **Châteauroux.** — ALLARY**** — BRECHETEAU****, BESSET****, ROQUE****, ROUSSEY**** — BURLAT****, REVELLI*****, KWASNIEWSKI**** — MERIGOT**** puis DAVID (50e), VERRIER****, SYTHER*****. Entr. : REVELLI. Total : 41. Arbitrage de M. Delair. — 81 939 F. — 4 308 spectateurs.
DUNKERQUE 1 (0) Bannister (85e) **REIMS 1 (1)** Tlemcani (16e)	**Dunkerque.** — ZATNY*** — OLIVIER****, ROUSSEL***, CITRON*****, DERNIS*** — BARBIER***, ZOONEKYND*****, GUEGAIN*** — VANHOUTTE****, BANNISTER***, BEAUGEZ*** puis GIACHETTI (59e). Entr. : DOMERGUE. Total : 39. **Reims.** — VELUD**** — BEAU****, PRINCE***, ABREU****, HAUTION*** — VERCRUYSSE****, JAFFRES***, CHARBONNIER*** — GIANETTA*****, TLEMCANI***, MATHOU****. Entr. : JONQUET et DOMENEZ. Total : 40. Arbitrage de M. Strenger. — 22 209 F. — 944 spectateurs.
ORLÉANS 0 **RENNES 1 (0)** Steck (76e, sur pen.)	**Orléans.** — VIOT*** — LE RAVALLEC*** puis THAUVIN (59e), BODJI****, LEMEE****, PLISSONNEAU*** — HENAULT***, GERMAIN****, TRASSARD**** — LOUKAKA***, GARANDE****, BERTHOULOUX****. Entr. : LEMEE. Total : 49. **Rennes.** — VAAST**** — DUFOUR***, KERJEAN***, IZQUIERDO****, BERLIN**** — STECK****, RAMPILLON***, LLORENS*** puis POINSIGNON (52e) — NOSIBOR***, MORIN***, SALINE***. Entr. : GARCIA. Total : 37. Arbitrage de M. Ponsin. — 51 316 F. — 2 190 spectateurs.

GROUPE A

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

BOULAY (Corbeil, 5 ét.)

ANIGOT (Marseille, 4 ét.) — **CHAUSSIN** (Gueugnon, 4 ét.) — **ALPHONSE** (Thonon, 4 ét.) — **FONS** (Angoulême, 4 ét.)

BELLISI (Besançon, 5 ét.) — **GALLICE** (Libourne, 5 ét.) — **DIAZ** (Toulouse, 5 ét.)

LOCATELLI (Montluçon, 4 ét.) — **BUSSI** (Avignon, 5 ét.) — **PICHON** (Montluçon, 4 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Vizcaïno (Besançon) ; Pastrello (Thonon) ; Charrier (Saint-Dié) ; Edwige (Libourne).

GROUPE B

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

BLIN (Guingamp, 5 ét.)

REILLER (Quimper, 4 ét.) — **FERMIGIER** (Limoges, 4 ét.) — **CITRON** (Dunkerque, 5 ét.) — **REGAL** (Le Havre, 5 ét.)

STECK (Rennes, 4 ét.) — **REVELLI** (Châteauroux, 5 ét.) — **CARRIE** (Le Havre, 5 ét.)

MEUNIER (Montmorillon, 5 ét.) — **MONVOISIN** (Abbeville, 4 ét.) — **SYTHER** (Châteauroux, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Zoonekynd (Dunkerque), Gianetta (Reims).

CHÂTEAUROUX : LA DERNIÈRE QUESTION QUE L'ON SE POSE

(François de MONTVALON)

La trêve de trois semaines imposée par la Coupe de France a permis une remise à jour des calendriers. Ce soir encore Montpellier-Gueugnon et Grenoble-Martigues serviront les derniers retardataires, qui reviendront ainsi à hauteur de leurs collègues... sauf Limoges-Châteauroux, qui sera disputé à une date ultérieure.

C'est ainsi qu'entre le 28 mars et le 18 avril Saint-Dié a battu Corbeil (2-1), se sauvant ainsi de la relégation, que Nœux-les-Mines a pris un point contre Rennes, s'installant à la deuxième place du classement, en compagnie de Rouen, que le Paris FC et Châteauroux se sont partagé les points, l'un s'écartant de la zone dangereuse, l'autre s'approchant d'une place de barragiste. Ce devait être tout. Nous étions loin du compte.

Il y eu « l'affaire Montpellier-Grenoble », rapportant un point supplémentaire sur décision du Groupement à La Paillade. Il y eu « l'affaire marseillaise », l'OM frôlant la disparition pure et simple avant d'obtenir un sursis des instances fédérales. Il y a eu « l'affaire Thionville », les Lorrains, révélations de la saison, se voyant dans l'obligation de « couper » leur effectif pour abandonner très prochainement le statut professionnel. Il y eu l'annonce faite par les dirigeants du Havre de la prochaine adoption du statut « pro » pour regagner au plus vite la Premiere Division...

C'est le Championnat de Deuxième Division version 1980-1981 qui va... encourageant ici, désastreux là-bas. Autant d'événements qui ont masqué la reprise des compétitions, dernier acte avant les verdicts, six journées d'un trait jusqu'au 23 mai prochain. Tout est presque clair.

Le groupe A désignera peut-être dès ce soir, mardi, son vainqueur. Sauf accident. Montpellier en effet recevra Gueugnon (match en retard), un succès probable portera son avance sur Toulouse, premier poursuivant, à cinq points. Cinq points et cinq journées à couvrir, c'est assez !

Encore que ce leader si brillant en Coupe de France, et qui s'apprête une nouvelle fois à dépenser son énergie contre Saint-Etienne, éprouve beaucoup de peine à terminer ses devoirs en Championnat. Corbeil, samedi dernier, a tenu quatre-vingt-cinq minutes minutes avant d'encaisser deux buts (1-3).

Montpellier presque tranquille, il reste à désigner le barragiste. Et là encore, on voit mal comment Toulouse pourrait laisser échapper ce butin. Les Toulousains ont battu Béziers (3-1) devant plus de 20 000 spectateurs et joueront encore trois fois à domicile. Ils recevront Montpellier, mais aussi Besançon à l'occasion de l'ultime étape. Or, Besançon, vainqueur de Thonon à l'arraché, se présente comme son premier adversaire avec Béziers, à un degré moindre.

Accession, barrages... et relégation. Là encore, le suspense disparaît au fil des matches. Corbeil semble condamné et on voit mal Tavaux, malgré un point pris à Libourne, et Avignon, s'en sortir, surtout si Grenoble remporte son match en retard ce mardi soir.

Enfin, ici, les autres concourent pour l'honneur, un honneur qu'on aurait tort de mésestimer... surtout s'il s'agit de l'OM et de sa nouvelle garde de jeunots (1-0 contre Grenoble et 6 000 spectateurs).

Pour ce qui concerne le nom du prochain participant au Championnat de Première Division, dans le groupe B, il est difficile de se tromper : Brest ! Certes, le leader a laissé un point à Guingamp, mais les « autres », pour le moins, ne font pas preuve de beaucoup d'efficacité.

Rouen, le plus malheureux, a abandonné un point au Paris FC, Nœux, plus régulier, a obtenu un match nul au Havre, toujours aussi inefficace (0-0). Alors, après la Coupe, l'actualité vient de Châteauroux qui effectue une remarquable fin de saison. L'équipe de Revelli a pris un point au Parc (1-1) contre le Paris FC mercredi dernier et deux points à Abbeville samedi (3-2). Situation éloquente : un point de retard sur Nœux et Rouen, un match de plus à jouer à Limoges et un calendrier sans difficulté majeure : Limoges, Quimper et Le Havre à domicile, Guingamp et Blois en déplacement. Toulouse-Châteauroux en barrages ? C'est la dernière grosse question de la compétition.

Car Caen, Limoges et Dunkerque sont confortablement installés sur les strapontins d'accès à la Troisième Division... autant par leurs fautes que par celles de Montmorillon et Paris FC presques sauvés. Verdicts le 23 mai ? Sans doute avant.

A ● CHIPON (Saint-Dié) COLEADER

CLASSEMENT

118 étoiles : Martinez (Béziers) ; Chipon (Saint-Dié).
115 étoiles : Pintenat (Toulouse).
114 étoiles : Borgoni (Béziers).
112 étoiles : Schramm (Saint-Dié).
110 étoiles : Charrier (Saint-Dié) ; Baudry (Saint-Dié).

109 étoiles : Ricard (Martigues).
108 étoiles : Anfrui (Corbeil).
107 étoiles : Granger (Libourne).
106 étoiles : Vizcaino (Besançon) ; M. Tapella (Tavaux).

B ● STATU QUO EN TÊTE

CLASSEMENT

119 étoiles : Gosset (Nœux).
117 étoiles : Palma (Le Havre).
114 étoiles : Tisiot (Blois).
112 étoiles : Campagnac (Abbeville) ; Blin (Guingamp) ; Amouret (Le Havre).
111 étoiles : Douville (Caen).

LES FAITS SAILLANTS

● **Les affluences.** — Le Toulouse FC a battu cette semaine, à l'occasion de la venue de Béziers au Stadium, le record de spectateurs de l'actuelle saison : 20 956 ! Score inhabituel en Deuxième Division et qui fait sans doute rêver plus d'un club professionnel de Première Division. Derrière Toulouse, on note les 6 858 spectateurs du stade vélodrome à Marseille, qui découvraient leur nouvelle équipe et les 5 202 du derby breton Guingamp-Brest.

Toulouse-Béziers (20 956) ; Marseille-Grenoble (6 858) ; Guingamp-Brest (5 202) ; Abbeville-Châteauroux (4 308) ; Le Havre-Nœux (3 459) ; Rouen-Paris FC (2 963) ; Besançon-Thonon (2 500) ; Montmorillon-Blois (2 395)...

La plus faible affluence est pour Ajaccio-Gueugnon avec 351 spectateurs !

● **Les buteurs.** — Trois joueurs ont réussi un doublé cette semaine : Pichon (Montluçon), Diaz (Toulouse) et Sither (Châteauroux) qui avait déjà inscrit un but le mercredi contre Paris FC.

LE CLASSEMENT

● **29 buts :** Pintenat (Toulouse).
● **20 buts :** Campagnac (Abbeville).
● **19 buts :** Garande (Orléans).
● **16 buts :** Sither (Châteauroux).
● **15 buts :** Martet (Brest).
● **14 buts :** Martinovic (Besançon), N'Gom (Marseille).
● **13 buts :** Marx (Nœux), Vabec (Brest), Tlemcani (Reims).
● **12 buts :** Queyrel (Montmorillon).
● **11 buts :** Tuybens (Grenoble, Delestre (Châteauroux).
● **10 buts :** Barthélémy (Angoulême), Vergnes (Montpellier)...

● **Les attaques :** Toulouse (59 buts) ; Brest (49 buts) ; Besançon (48 buts) ; Reims (47 buts) ; Châteauroux (44 buts) ; Montpellier et Béziers (43 buts) ; Orléans (42 buts) ; Nœux (40 buts) ; Gueugnon et Abbeville (38 buts)...

● **Les défenses :** Montpellier (12 buts) ; Angoulême (19 buts) ; Besançon (21 buts) ; Brest (22 buts) ; Gueugnon (23 buts ; Rennes (24 buts) ; Nœux (26 buts) ; Toulouse, Béziers, Thonon, Thionville et Le Havre (27 buts) ; Martigues, Rouen et Paris FC (28 buts)...

SUIVEZ BIEN SON REGARD...

Discrètement, très discrètement, le Châteauroux d'Hervé Revelli (notre photo) se glisse parmi les meilleurs clubs du groupe B. Brest quasiment assuré du titre, Rouen et Nœux jusqu'alors voyageaient tranquillement sur la route qui mène aux barrages. Qu'ils se retournent maintenant, ils apercevront Châteauroux et son entraîneur-joueur. Si près et sans bruit.

GROUPE A

*Montpellier (1) - Corbeil (18)	3-1
*Toulouse (2) - Béziers (3)	3-1
*Besançon (4) - Thonon (6)	2-1
*Angoulême (5) - Cannes (10)	2-0
*Ajaccio (12) - Gueugnon (7)	0-0
*Marseille (8) - Grenoble (13)	1-0
*Montluçon (15) - Martigues (9)	4-0
*Avignon (16) - Saint-Dié (11)	1-1
*Libourne (14) - Tavaux (17)	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montpellier	43	28	18	7	3	43	12
2. Toulouse	40	29	18	4	7	59	27
3. Besançon	39	29	17	5	7	48	21
4. Béziers	38	29	16	6	7	43	27
5. Angoulême	36	29	14	8	7	37	19
6. Thonon	34	29	13	8	8	32	27
7. Marseille	32	29	14	4	11	34	30
8. Gueugnon	31	28	12	7	9	38	23
9. Martigues	29	28	11	7	10	33	28
10. Cannes	28	29	11	6	12	33	33
11. Saint-Dié	25	29	9	7	13	25	34
12. Ajaccio	23	29	4	15	10	17	35
13. Montluçon	22	29	10	2	17	27	46
14. Libourne	21	29	6	9	14	26	45
15. Grenoble	21	28	9	3	16	26	48
16. Avignon	19	29	6	7	16	33	50
17. Tavaux	19	29	5	9	15	24	44
18. Corbeil	18	29	5	8	16	23	52

GROUPE B

*Guingamp (6) - Brest (1)	1-1
*Le Havre (8) - Nœux (2)	0-0
*Rouen (3) - Paris FC (13)	0-0
*Abbeville (9) - Châteauroux (4)	2-3
*Limoges (17) - Thionville (5)	1-1
*Orléans (10) - Rennes (7)	0-1
*Montmorillon (15) - Blois (11)	1-0
*Dunkerque (16) - Reims (12)	1-1
*Quimper (14) - Caen (18)	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brest	40	29	16	8	5	49	22
2. Nœux	36	29	15	6	8	40	26
3. Rouen	36	29	14	8	7	36	28
4. Châteauroux	35	28	14	7	7	44	37
5. Thionville	33	29	11	11	7	36	27
6. Rennes	32	29	12	8	9	25	24
7. Guingamp	31	29	11	9	9	34	29
8. Le Havre	30	29	11	8	10	26	27
9. Abbeville	28	29	8	12	9	38	42
10. Orléans	26	29	10	6	13	42	39
11. Reims	26	29	11	4	14	47	49
12. Blois	26	29	8	10	11	30	36
13. Quimper	26	29	8	10	11	24	33
14. Paris FC	25	29	8	9	12	32	28
15. Montmorillon	25	29	9	7	13	35	40
16. Dunkerque	22	29	7	8	14	25	36
17. Limoges	22	28	8	6	14	25	41
18. Caen	21	29	6	9	14	19	43

LA PROCHAINE JOURNÉE

GROUPE A

*Martigues - ajaccio (sam., 20 h 30)
*Béziers - Montluçon (vendredi, 20 h 30)
*Tavaux - Besançon (sam., 20 h 30)
*Saint-Dié - Libourne (sam., 20 h 30)
*Grenoble - Montpellier (sam., 20 h 30)
*Corbeil - Marseille (sam., 20 h 30)
*Toulouse - Avignon (sam., 20 h 30)
*Gueugnon - Angoulême (sam., 20 h 30)
*Thonon - Cannes (sam., 19 h 45)

GROUPE B

*Nœux - Dunkerque (sam., 20 h 30)
*Rennes - Le Havre (sam., 20 h 30)
*Brest - Quimper (sam., 20 h 30)
*Paris FC - Guingamp (dimanche, 15 heures)
*Châteauroux - Limoges (sam., 20 h 30)
*Thionville - Abbeville (sam., 20 h 30)
*Orléans - Rouen (sam., 20 h 30)
*Reims - Montmorillon (sam., 20 h 30)
*Caen - Blois (sam., 20 h 30)

MATCHES EN RETARD
(Ce mardi, 20 h 30)
*Montpellier - Gueugnon
*Grenoble - Martigues

SAUVETAGE...

MONTPELLIER. — On jouait depuis un peu moins d'une demi-heure en seconde période lorsque M. Boyer accordait à Corbeil un penalty pour faute de l'arrière gauche local Kawa sur l'ailier droit Sanguino, penalty que celui-ci s'empressait d'expédier au fond des filets de Deplagne.

A cet instant, le tableau d'affichage indiquait 1-1 (les Montpelliérains avaient ouvert le score par Vergnes à la 4e minute) et on commençait à se poser des questions.

« Ils luttent bien nos gars, entendait-on communément dire dans les rangs des supporters montpelliérains, mais qu'ils sont maladroits. C'est pas possible d'avoir tant d'occasions et de les louper. Une nouvelle fois contre un mal classé on va encore lâcher un point à domicile ? Vraiment, c'est un signe indien, ou quoi ? Ça va bien finir par payer non ? »

Certes, cela a fini par payer, mais il était temps puisque la différence ne fut faite que dans les cinq dernières minutes, d'abord par Gasset puis par Pasqualetti dont les tirs victorieux soulagèrent beaucoup de monde.

Le succès, pour difficile à obtenir qu'il ait été, n'en est pas moins mérité surtout sur le tout début et la fin du match des hommes de Kader Firoud, qui continuent donc sur la voie du positif malgré de nombreux blessés dont ils vont commencer à récupérer quelques-uns, des Montpelliérains dont on put voir très souvent la vaillance, à défaut de l'aisance, et qui joueront encore se soir une carte décisive en recevant Gueugnon.

Face à Corbeil, ils ont un moment inquiété, mais ils se sont bien repris et, s'ils n'ont pas ménagé leurs efforts, ils n'ont pas ménagé non plus — ah ! les bougres — le cœur de leurs supporters.

Claude RIGOUT.

AU BORD DU GOUFFRE

AVIGNON. — Tout doucement, mais hélas tout aussi sûrement, l'Olympique Avignonnais s'enfonce vers le fond... et la Troisième Division. Et pourtant, Dieu qu'elle est amère cette glissade d'une formation qui aligne, match après match, toutes les gammes du courage, de la volonté, sans trouver la juste récompense de tels efforts.

Samedi encore, face à une formation de Saint-Dié qui semblait être (déjà) libérée de tout souci, les hommes de Sicard ont lutté jusqu'au bout contre le mauvais sort (face au vent en première période, et but de Chipon dès la reprise).

Battue par ses précédents hôtes, la juvénile formation papale aura cette fois-ci limité la casse en un match nul moins répréhensible mais tout aussi dramatique, car le point perdu par les Vosgiens à l'heure où Montluçon, Libourne et Tavaux resserraient leurs gardes risque bien de manquer dans l'escarcelle vauclusienne au soir du 30 mai prochain.

Le succès d'Avignon sur Saint-Dié n'aurait nullement été injuste tant furent nombreuses les occasions olympiennes. Le défaut de la cuirasse se fait jour alors avec davantage d'évidence : la jeunesse fait commettre bien des excès de précipitation aux attaquants de l'OA ; et si, en plus, vous retrouvez en dernier rempart adverse un gardien aussi efficace que René Charrier (reparti, semble-t-il, du bon pied cette saison) tout se ligue contre vous pour ne pas connaître les faveurs d'un heureux résultat.

Heureusement encore que le capitaine Bussi trouva l'égalisation à dix minutes de la fin car l'on n'ose imaginer le trouble causé aux Avignonnais par une nouvelle défaite.

Saint-Dié a joué le jeu et c'est très bien ainsi. La formation de Nouzaret paraît plus mûre qu'avant (ah les heureux temps avignonnais d'un certain 7-0). Equilibré dans ses lignes grâce à Schram, Chipon, Finck et Baudry, ce Saint-Dié-là sera bon dans un proche avenir. C'est alors d'autant plus amer pour Avignon de l'avoir ainsi malmené sans succès.

L'espoir s'amenuise à six journées de la fin, mais on se battra jusqu'au bout à Avignon, du moins tant que la vie y engendrera l'espoir.

Raoul DEVAUX.

SAINE RÉACTION APRÈS LA COUPE

ANGOULÊME. — « Ce fut un bon match pendant la première heure de jeu », constatait à juste raison l'entraîneur angoumoisin Paul Liévin, après l'indiscutable victoire de ses hommes sur Cannes. En revanche, son collègue cannois était plus amer : « Nous avons abordé ce match en sénateur, et nous faisons un cadeau énorme à l'adversaire pour le deuxième but. Lorsque l'équipe s'est réveillée, elle était menée 2-0, et elle parvint tout juste à faire jeu égal. J'attendais plus de sérieux de la part de mes joueurs. »

Il est un fait qu'Angoulême prit les opérations en main avec détermination, alliant la manière à la rapidité d'action. Le jeune Tournelle a réussi son dixième but en équipe fanion, en déviant de la tête un centre de Stankovic, et ce dernier s'appropria le deuxième but en héritant une balle que Modeste ne put contrôler de la poitrine juste face à lui. Mais ce score de 2-0, acquis au bout d'une demi-heure de jeu, aurait pu être aggravé avec un peu de réussite de la part de Liotard et Barthélemy, avant la pause, d'Onestas à deux reprises en deuxième mi-temps, son ballon à la 74e minute ricochant à deux reprises entre la barre et le sol juste à l'intérieur de l'aire de jeu, Dussuyer récupérant la balle juste avant Barthélemy.

Ce match a démontré que les Angoumoisins avaient bien réagi après leur élimination de la Coupe, et que les candidats à la deuxième place doivent encore compter avec eux, tout au moins jusqu'à leur déplacement à Béziers, à trois tours de la fin. Si la forme de Goursat, Romby, Onestas, Stankovic ne se dément pas, ils doivent conduire leurs camarades à d'autres succès, alors que Barthélemy, qui est libre à la fin de cette saison, cherchera certainement à se mettre en évidence. Loubet aimerait bien pouvoir en dire autant de ses Cannois.

Lucien REYNAUD.

IL FAUDRA ENCORE LUTTER !

AJACCIO. — Faut-il croire que les trois semaines d'inactivité avaient enlevé tous leurs moyens aux deux équipes ? Le fait est qu'elles nous donnèrent l'impression d'avoir oublié jusqu'à l'ABC du football.

Une multitude de balles à l'adversaire, un nombre incalculable de balles ratées, un match sans rythme, sans relief, c'est ce que nous offrirent Ajacciens et Gueugnonnais pendant quatre-vingt-dix minutes d'une affligeante stérilité, d'une pauvreté technique incroyable.

Les Ajacciens, qui pourtant sont loin d'être à l'abri d'une surprise, ne donnèrent jamais l'impresssion de pouvoir prendre la direction des opérations devant un adversaire qui, sans se désintéresser de la partie, semble démobilisé. Au terme de la première mi-temps, nul n'aurait crié au scandale si Gueugnon, pourtant peu entreprenant et profitant au maximum de l'absence de marquage de la défense adverse, avait mené à la marque. Il fallut toute l'autorité de Gobert et d'Aissat pour éviter une profonde déconvenue.

Au cours de la deuxième mi-temps, les joueurs locaux prirent la direction des opérations, mais d'une manière tellement brouillonne, tellement désordonnée qu'ils ne purent prendre en défaut le gardien gueugnonnais Conrath. En réalité, nous assistâmes à une partie médiocre qui découragea le petit carré de supporters.

Voilà en tout cas un résultat qui ne fait guère l'affaire des Ajacciens qui devront lutter jusqu'au bout pour essayer d'éviter la relégation.

Dominique FIGARELLA.

UN VIRAGE BIEN NÉGOCIÉ

MONTLUÇON. — Sans jamais céder un pouce de terrain, en harcelant sans cesse un adversaire hésitant et incapable de s'organiser, les Montluçonnais ont construit samedi une victoire étonnante peut-être par son ampleur mais justifiée par la physionomie du match.

« C'est bien ce que je reproche à mes joueurs, incapables de tirer le verrou et de limiter les dégâts », disait Yves Herbet en faisant remarquer qu'il n'avait jamais encore, depuis sa prise de fonction en qualité d'entraîneur, vu son équipe prendre quatre buts.

Les Martégaux furent balayés pratiquement du début à la fin, et sans quelques raids isolés dans les ultimes minutes Chartier, le gardien local, aurait passé une soirée de tout repos. Il est vrai que ses partenaires firent ce qu'il fallait pour qu'il en soit ainsi. Avec un milieu de terrain omniprésent, lucide et complémentaire, ils orientèrent judicieusement le jeu et les occasions furent si nombreuses que le score final de 4-0 coule de source, ou presque.

Avec, de surcroît, un Mar insaisissable ouvrant des brèches énormes dans la défense adverse, les attaquants montluçonnais retrouvèrent goût du risque et efficacité.

« Ce ne sont que deux points et cela valait mieux certainement, mais nous devrions toucher les intérêts de cette performance avec le retour de la confiance », faisait remarquer René Gardien, persuadé que l'E.D.S.M. venait de négocier au mieux le plus délicat virage de sa fin de saison. Le maintien est encore loin d'être assuré mais il se profile à l'horizon pour une formation dont la condition physique et le jeu collectif furent impressionnants samedi soir.

Maurice GOUX.

PRIS AU PIÈGE

LIBOURNE. — Le spectacle offert par Libourne et Tavaux en cette soirée pascale fut loin, très loin d'atteindre les sommets ! Et une nouvelle fois les Girondins se sont laissé prendre au piège grossier de leurs adversaires.

Ceux-ci, d'entrée, firent preuve de tant de mollesse, de tant de volonté de ne rien entreprendre qu'on comprit tout de suite qu'ils désiraient pour le moins ramener un point de leur déplacement et, pourquoi pas, poussant les joueurs locaux à la faute, en profiter pour les battre.

En face, les « Pingouins » hésitèrent trop à entrer dans le match et furent mis constamment en échec, souvent très irrégulièrement. Jean Gallice était le seul qui pouvait changer le cours du jeu et on le vit devant, derrière, au milieu, à droite, à gauche, mais il était aussi la cible privilégiée des défenseurs tavellois !

Bref, d'un jeu dans l'ensemble négatif, il ne pouvait sortir grand-chose de bon !

C'est alors que la providence allait donner le coup de pouce nécessaire. Arthaud, qui tentait de s'infiltrer dans la défense libournaise, était crocheté par Redin alors qu'il était à proximité immédiate de la surface de réparation ; c'est sûr il y avait faute du défenseur libournais.

Mais quelle ne fut pas la surprise du public (et la nôtre) de voir l'arbitre désigner du doigt le point de penalty. Il faut dire qu'Arthaud s'était très astucieusement affalé sur sa lancée dans les 16 mètres et sa ruse avait réussi !

Menés 1-0 dans ce match qu'ils devaient impérativement gagner pour espérer conserver de bonnes chances de survie, les Libournais emballèrent un peu le jeu ; mais la défense des visiteurs s'était renforcée et n'hésitait pas à employer les grands moyens (cinq corners en dix minutes et autant de coups francs), si bien que les attaquants locaux, déjà pas très réalistes en temps normal, étaient constamment mis en échec.

Le deuxième acte, pourtant, allait permettre aux Libournais d'obtenir l'égalisation, mais c'était à la faveur d'un penalty, et encore Govignon — supportant tout à coup une immense responsabilité — faillit-il échouer dans son entreprise !

Par la suite, changement de tactique, changement de joueurs. Rien n'y fit côté libournais ; l'imprécision du jeu et l'impitoyable (et souvent irrégulier) marquage de la défense adverse constituaient des barrages infranchissables pour les joueurs locaux qui n'ont pas eu à la veille de Pâques le sursaut salvateur qu'on souhaitait d'eux.

On n'a pas très bien reconnu cette équipe qui avait pris cinq points en quatre matches avant la trêve imposée par la Coupe de France.

Georges MAURY.

L'ESPOIR RENAÎT

MARSEILLE. — En temps ordinaire, il faut bien l'avouer, le match O.M.-Grenoble de vendredi dernier eut été une affiche, disons-le, banale. Tout juste pouvait-on y attendre une assistance de 1 500 spectateurs, et encore...

La rencontre n'avait plus aucune incidence sur le Championnat, du moins celui de l'équipe marseillaise, et sans enjeu — c'est bien connu —, il est bien dur d'intéresser le public réputé difficile du Stade-Vélodrome.

Seulement voilà, le match O.M.-Grenoble de vendredi n'était pas une partie ordinaire. Il s'en faut même de beaucoup.

Tous les supporters, dont on connaît l'attachement à ce club, avaient appris avec stupeur que leur cher O.M. risquait de disparaître. Ni plus ni moins. Alors, on imagine quelle fut la réaction dans la cité phocéenne lorsqu'on annonça après la venue de Jean Sadoul que l'équipe poursuivrait sa route en Championnat malgré la mise au chômage de tous ses professionnels, ou presque.

Il fallait cependant continuer avec une formation composée en majeure partie de juniors. Face à Grenoble, qui allait lutter lui aussi pour sa survie en Deuxième Division, c'était peut-être une aventure périlleuse.

Eh bien non, pas du tout ! Cet O.M.-jeunesse, cet O.M.-espérance, au contraire, combla de bonheur les quelque dix mille spectateurs du vélodrome. Appliqués, déterminés, jouant intelligemment et sans complexe, les jeunes Olympiens allaient signer une magnifique victoire. Un succès qui a aujourd'hui valeur de symbole : celui du renouveau.

C'est d'autant plus remarquable que Grenoble, nous l'avons dit, n'avait rien d'un adversaire complaisant. Et pour cause. Mais les joueurs de Lafranceschina ont dû s'incliner devant l'enthousiasme, la volonté et — pourquoi ne pas l'ajouter — le talent des jeunes Marseillais. Le but de Castellani inscrit à la 82e minute pouvait alors faire de son auteur le véritable héros de la soirée. Mais il serait injuste de dissocier les éléments de cette équipe olympienne. Tous ont droit aux mêmes honneurs et donc au même nombre d'étoiles.

Ils ont certes battu Grenoble mais ils ont également rendu espoir aux Marseillais. Grâce à eux, l'O.M. n'était pas mort. Et ce sera peut-être leur plus belle victoire.

René ESPANA.

UN DEBAT DÉSÉQUILIBRÉ

TOULOUSE. — Ce Derby du Midi, dont l'issue était grosse de conséquences pour les deux antagonistes, fut suivi par un public record et se déroula dans une très chaude ambiance... malgré la pluie.

Il fut terni, cependant, par deux forfaits survenant en début de rencontre. Ce fut d'abord, côté toulousain, le remplacement de Maier (se ressentant d'un récent claquage), par Albert, puis la blessure de Moine à la tête dans un choc avec Pintenat, obligeant l'évacuation du gardien biterrois (K.-O. vingt minutes durant) sur une civière.

Le handicap s'avéra beaucoup plus sévère pour les visiteurs que pour les recevants. En effet, Albert se tira fort bien d'affaire, alors que Dubourdeau (1,66 m), devenu portier improvisé, faisait l'impossible dans un rôle inconnu pour lui !

D'ailleurs, selon l'opinion de plusieurs Biterrois, dont Borgoni, Moine, plus expérimenté, aurait pu stopper deux des trois buts encaissés par son intérim... Ceci est une autre version qui ne sera jamais vérifiable !

Mais ce qui est évident, c'est que l'absence de Dubourdeau dans l'entrejeu héraultais, où Edwige, étonnant, manqua de soutien, nuisit au rendement de l'équipe, dont la défense — où brilla Borgoni — fut harcelée en permanence par des Toulousains raflant une majorité de ballons en milieu de terrain, grâce au travail fourni par Laverny, Vinuésa (surtout) et Diaz. Celui-ci éclata littéralement en vrillant par deux fois les arrières adverses et en battant, d'abord du pied gauche, puis du droit, l'infortuné Dubourdeau !

Sur une montée de Van Binst, Pintenat (Monsieur Un-but-par-match) avait inscrit de la tête le premier but avant la pause. A un quart d'heure de la fin, les Biterrois revinrent à 1-2 lorsque Rey trompa Weller, sur un service de Maya ayant récupéré une balle perdue. Mais quatre minutes plus tard, Diaz donnait un coup de grâce aux « boys » de José Pelletier.

L'entraîneur de Béziers estimait : « Il n'y eut plus de match quand Moine fut blessé. A partir de ce moment, le duel devint inégal, Dubourdeau nous manquant trop au milieu. »

Pintenat, capitaine de Toulouse, tenait le raisonnement suivant : « Peut-être Béziers vous dira qu'il a fait le meilleur jeu, mais le résultat est là : c'est nous qui avons gagné ! »

Georges BONNEMAISON.

VARINI : « JE TIRE MON CHAPEAU »

BESANÇON. — On devine aisément la joie qui régnait dans les vestiaires bisontins à l'issue de la rencontre. Daniel Varini, l'entraîneur local, était encore sous le coup de l'émotion : « Je tire mon chapeau à mes joueurs car ils ont séduit par leur obstination, leur sérieux et la détermination dont ils ont fait preuve. Ils ont pris les Thononnais à la gorge et ne les ont jamais lâchés. Je crois sincèrement que nous n'avons pas le moins du monde volé notre victoire. Avec un peu plus de sang-froid, nous aurions pu mieux faire encore. Je regrette simplement que l'arbitre n'ait pas été à la hauteur, une fois de plus. C'est la cinquième fois que nous avons, cette saison, un arbitre en examen et je peux vous assurer que cela se passe toujours de façon catastrophique, sous prétexte qu'ils ne veulent pas faire d'arbitrage « à la maison », ils versent dans l'excès inverse. »

Si toute l'équipe bisontine mérite d'être félicitée pour son esprit de corps, qui fit une nouvelle fois merveille et força l'admiration, nous accorderons une mention particulière à Vizcaino et Bellisi. Le premier réalisa un début de match exemplaire : sur un tir de Coste (8e), et surtout sur une reprise de volée d'Esparell (11e), il réussit deux parades de classe. Quant à Bellisi, il réalisa un sans faute et sa combativité, son abattage font de lui désormais un titulaire à part entière. Victime de l'agressivité des défenseurs thononais, il dut sortir dans les dix dernières minutes du jeu, victime d'une plaie ouverte au genou.

Côté savoyard, nous retiendrons surtout l'excellente prestation de la défense et la vista de Coste qui réussit à redonner l'espoir à son équipe, l'espoir d'une mi-temps.

Sigismond GROSFILLEY.

VALEUR EN HAUSSE

MONTMORILLON. — Si, devant Blois, les joueurs locaux avaient connu samedi soir la même réussite que la saison passée, ils auraient pu obtenir un score identique voire supérieur à ce 5-0 rendu historique dans le football en Poitou par le fait que les cinq buts avaient été réussis par le même Queyrel et ce, en 23 minutes. Mais samedi, la supériorité territoriale locale, née d'une rapidité d'exécution qui contrastait avec les articulations trop souvent bloquées de la formation blésoise (à l'image de Merchadier), ne se concrétisa que par un but et une douzaine de corners obtenus

Pour expliquer ce faible écart, il faut aligner plusieurs raisons : le repli des Blésois sur leur but (ils ne laissèrent que Brender et Ventura seuls en pointe).

La bonne partie de leur gardien, Tisiet, le manque de chance se mélangeant avec les maladresses des joueurs locaux... Gatefait, qui avait ouvert la marque d'entrée, plaça en deuxième mi-temps un tir sur le poteau, un penalty au-dessus de la transversale et une reprise de volée à bout portant sur Tisiot.

Mais à la fin du match, l'entraîneur local, Lekkak, se contentait de cette mince victoire : « On ne fait pas le difficile lorsque son équipe joue la survie ».

Mais, intérieurement, il avait bien des raisons d'espérer pour les cinq matches restant à jouer car plusieurs de ses attaquants ont indiscutablement retrouvé leur meilleure forme.

Les deux ailiers, Gatefait et Meunier, que l'on n'avait guère vus cette saison, réalisèrent samedi d'excellents mouvements (surtout le deuxième) et Devillechabrolle a trouvé sa place au centre de l'attaque. Son abattage, ses longues chevauchées (pas toujours bénéfiques cependant mais qui amènent des fautes adverses ; voir le penalty de la 80e minute) sont d'autant plus remarquées que son prédécesseur (Queyrel) a trouvé un rôle de numéro 10 qui convient particulièrement à l'équipe. Il est vrai que le pressing local fut favorisé par un adversaire assez décevant encore une fois en Vienne.

Lourdeur et fébrilité en défense, un milieu de terrain n'utilisant pas assez rapidement ses avants de pointe où Ventura possède pourtant des qualités, on a vu samedi une équipe blésoise parmi les plus faibles du groupe.

Et Liévin, l'entraîneur de l'AS Angoulême présent au match et s'adressant à Lekkak, pouvait conclure par une note d'espérance. « Tu vas maintenir ton équipe en D II ».

Roger BIAIS.

QUELLE MOUCHE LES A DONC PIQUÉS ?

ROUEN. — « Contre Paris FC, il n'est pas question d'une revanche d'amour-propre, mais de mettre les deux points dans la poche », confiait Robert Vicot avant la rencontre. Quatre-vingt-dix minutes plus tard, l'entraîneur rouennais tenait un tout autre langage. De revanche, fût-elle d'amour-propre, il n'y en avait pas eu. Quant aux deux points, la poche, sans doute mal reprisée, en avait laissé échapper un au passage.

Dire que Rouen a compromis sérieusement le droit de disputer les barrages serait prématuré et hasardeux. Affirmer que les Normands ont raté une belle occasion de repasser devant Nœux et n'ont pas su profiter du petit coup de main de leurs voisins du Havre pourrait passer pour une lapalissade. Pourrait, car si ceux-ci continuent sur cette pente dans les cinq semaines à venir, il n'est même plus la peine de songer à une éventuelle place en D I.

Quelle mouche les piqua donc, ces Rouennais, pour qu'ils paraissent à ce point hors du coup, balbutiants, maladroits, sans génie ? On eût dit soudainement qu'ils avaient désappris les leçons du professeur Vicot et s'étaient retrouvés désarçonnés, désemparés par un sujet sur lequel ils avaient fait l'impasse. La défense centrale, Troussier-Caron, relançait à deux à l'heure, le milieu de terrain tournait en rond et se contentait de subir le jeu parisien (seul Bula tentait de mettre un peu d'ordre là-dedans et de réagir), quant aux attaquants ils ne parvenaient que très rarement à se défaire du marquage adverse et rechignaient à faire des appels de balle.

Dans ces conditions, on veut bien croire à un accident, à un jour sans. Sans quoi c'est toute la hiérarchie du groupe qu'il faudrait remettre en question.

Heureusement pour l'intérêt de la rencontre, Paris FC fit meilleur figure. On connaît la solidité de sa défense et le travail que son milieu de terrain accomplit à chaque sortie, on connaît aussi son manque d'efficacité au niveau de la ligne d'attaque. Et, fidèles à leur image de marque, les gens de la capitale firent étalage de leurs qualités et de leurs défauts habituels. Pourtant, si tout ne marche pas encore sur des roulettes, la catastrophe semble avoir été évitée, La série d'invincibilité amorcée depuis le 31 janvier tient bon, le bout du tunnel n'est plus très loin, et si, maintenant que le moral et la confiance sont revenus, la chance veut enfin leur sourire, les Parisiens peuvent très bien prétendre à une neuvième ou une dixième place, plus conforme à leurs possibilités.

Patrick URBINI.

LES BARRAGES EN VUE !

ABBEVILLE. — Châteauroux est sur le point de créer une sensationnelle surprise et pourrait bien mettre d'accord Rouen et Nœux. Mieux, l'équipe de Revelli, qui possède un match en retard, est la mieux classée actuellement pour la seconde place.

Quand il prit en main cette formation, bien peu à Châteauroux accordaient autant de réussite à Revelli. Avec le sérieux dans le travail et sur le terrain, les équipiers de l'ex-Stéphanois sont entrain de jouer les trouble-fête. Sur leur lancée, la Coupe de France, dont ils furent éliminés avec les honneurs devant Lille, ils viennent de glaner trois points à l'extérieur en deux matches, ce qui donne beaucoup d'espoir à Revelli. Ce dernier ne cachait pas sa satisfaction après cette victoire à Abbeville et se montrait d'une rare correction, répondant avec beaucoup d'amabilité : « Je crois, disait-il, que Châteauroux a mérité sa victoire. Nous avons eu une balle de 3 à 0 en première mi-temps. Abbeville s'est ensuite glissé dans la bataille et marqua deux buts heureux. La sortie de Mérigot nous a un peu perturbés, mais par la suite, nous nous sommes bien repris. »

Revelli reconnaissait ensuite bien volontiers la valeur d'ensemble de l'équipe d'Abbeville et Campagnac, dont les coups de pied arrêtés firent encore des ravages. En effet, c'est sur un corner de Campagnac que Monvoisin reprit la balle de la tête et réduisit le score, et c'est sur un magnifique coup franc que Campagnac égalisa. A chaque fois, le gardien Allary toucha la balle, mais ne put la capter complètement. Châteauroux eut en tout cas le mérite certain de mener 2-0, ce qui constituait un événement à Abbeville.

Les Picards n'avaient jamais été distancés aussi nettement cette saison sur leur terrain. Par la suite Abbeville revint à 2-2, mais Châteauroux, après avoir connu quelques alertes, parvint, à dix minutes de la fin, à l'emporter grâce à Sither, un attaquant qui fut en quelque sorte le bourreau d'Abbeville. Le Guadeloupéen, qui porte le n° 11, n'aime pas tellement être enfermé dans des consignes bien strictes. Joueur d'instinct, il opère au cœur de l'attaque et attend le plus souvent à la limite du hors-jeu, d'être sollicité. A deux reprises il fit la différence grâce à des buts très stricts dans leur concision. Pourtant, c'est Mérigot, auteur du premier but de la soirée, qui réalisa l'exploit technique en réussissant un tir de toute beauté, et en pleine course des 30 mètres, laissant sans réaction le gardien abbevillois.

Quant à Abbeville, il n'avait pas été tellement dans le coup en première mi-temps, perdant finalement la rencontre au cours de cette période : « On n'est pas rentré assez tôt dans le match, admettait Tyrakowski. Nous étions contractés et marquions mal nos adversaires dans le milieu du terrain. Par la suite nous avons bien réagi. Tout de même, Châteauroux est une très bonne équipe. »

Lionel HERBET.

A LA SATISFACTION GÉNÉRALE

GUINGAMP. — Même si le Stade Brestois n'a pas présenté son équipe type, avec notamment les absences de Martet et Vabec, le match nul arraché par les Guigampais face au leader ne doit nullement être sous-estimé, car, devant les six mille spectateurs venus assister à ce dernier derby de la saison, H. Le Coz et ses coéquipiers ont fourni un match d'excellente qualité et il n'y aurait vraiment pas eu de quoi crier au scandale s'ils avaient remporté la victoire.

Avec, en attaque, un Alain Bernard totalement retrouvé — il fut malheureusement victime d'une béquille juste avant la mi-temps, sur une sortie de son homonyme — Guingamp s'est créé les plus franches occasions au cours de la première période, Hervé Le Coz marquant malencontreusement contre son camp à un moment où son équipe avait vraiment le match en main.

Après ce coup du sort, les Guingampais, conscients que le Stade Brestois était à leur portée, reprirent le contrôle des opérations et, en milieu de terrain, Patrick Le Goff ne remit les pendules à l'heure qu'à dix minutes de la fin de la rencontre, offrant cependant à son équipe un partage des points on ne peut plus mérité.

Dans les vestiaires, René Cédolin était d'ailleurs tout à fait satisfait du comportement de ses troupes. « Nous faisons toujours un petit complexe face à Brest, mais, ce soir, je crois que mes joueurs ont enfin joué sur leur vraie valeur. Ce but de Brest, c'est un coup du destin, car François Blin a facilement le ballon sur le centre d'Hamimi.

Après un passage difficile, l'équipe s'est reprise de belle façon et notre égalisation est des plus logiques. Brest a intérêt à monter en Première Division à la fin de la saison, car à chaque rencontre l'écart diminue entre les deux équipes et, l'an prochain, on devrait les battre... »

A Brest, on avait le sentiment du devoir accompli et ce partage des points place encore un peu plus les hommes du président Bannaire en virtuels champions du groupe avec, à la clé, bien sûr, le retour en Première Division.

Jo LE PICARD.

A PROPOS D'UN PENALTY

ORLEANS. — Parce qu'il était suspendu ce jour-là, Bodji, le robuste stoppeur d'Orléans, n'avait pas effectué le dernier déplacement victorieux à Thionville.

« Je rentre et l'on perd », constatait-il amèrement vendredi soir en se défendant d'avoir commis une faute sur Rampillon dans la surface de réparation.

Tel n'était pas l'avis de M. Ponsin, l'arbitre que J. Lemée accusait d'avoir fait basculer le match par un penalty imaginaire.

Car, en somme, toute la partie se résumait à cet incident : on abordait le dernier quart d'heure et le score demeurait vierge lorsque, sur une des très rares contre-attaques rennaises, Bodji avait chargé Rampillon sans ménagement. Aussitôt l'homme en noir accordait la sanction suprême. En voulant se faire rapidement justice lui-même, le numéro huit breton s'empressa de frapper le ballon sans attendre le coup de sifflet et Viot repoussa le tir.

« Je n'avais pas donné l'ordre d'exécution et, même si le but avait été marqué, le penalty était à retirer », nous précisera l'arbitre.

Sur-le-champ, la colère du gardien orléanais lui valait un carton jaune et Rampillon, coupable d'un excès de précipitation, écopait lui aussi d'un avertissement. Et, finalement, Steck se chargeait de réussir le coup de pied.

Victoire heureuse, très heureuse pour Rennes qui durant toute la rencontre s'était montré indigent sur le plan offensif, se consacrant essentiellement à juguler la domination territoriale d'Orléans dont les occasions de marquer auraient tout de même pu se matérialiser. Un tir à bout portant de Garande (12e), une reprise manquée de Berthouloux (20e), un coup franc de Lemée (40e), un envoi de Garande sur la barre (47e) et un sauvetage de Berlin devant ce même joueur (68e) en témoignent.

Le match ne semblait pas poser de gros problèmes à Orléans, mais le manque de réussite se manifesta jusqu'à la fin puisque, à la 87e minute, Germain échouait de justesse sur le gardien qui empêchait ainsi l'égalisation. Les deux équipes se seraient volontiers contentées d'un nul, surtout Rennes avant le penalty.

Mais, à l'évidence, les Orléanais ne méritaient vraiment pas cette nouvelle défaite, la cinquième à domicile de la saison.

Maurice PERCHERON.

CAEN EN FÂCHEUSE POSTURE

QUIMPER. — Alain Laurier a quitté Quimper, samedi, assez déçu. Il avait demandé à ses joueurs de gagner ce match en Bretagne car, dans sa situation actuelle, un nul n'aurait même pas été satisfaisant.

Pour cela il comptait sur une préparation psychologique appropriée, sur une condition physique relativement suffisante, mais aussi sur la chance de son gardien, Douville, qui depuis sept ans n'avait pas perdu un seul match à Penvillers. Le président, notamment, lui-même, avait tenu à effectuer le déplacement. Battu, le SM Caen n'a donc plus guère d'espoir de se maintenir, mais son entraîneur ne veut pas voir s'installer la démoralisation :

« Nous nous battrons jusqu'au bout, affirmait-il dans les vestiaires. Il reste encore cinq matches. En football, tout est possible. »

A Quimper, où l'on avait préparé ce match avec beaucoup de sérieux, et — pour cause — Joël Lebris était bien conscient des insuffisances qui étaient une nouvelle fois apparues au sein de son équipe et notamment en première mi-temps.

Quimper dut donc attendre une heure pour ouvrir le score par Barberat après une percée de Toulhoat, et quand dix minutes plus tard Reiller ajouta un second but sur coup franc, on se demanda même si Caen n'allait pas subir une nette défaite. Il n'en fut rien, car Ferrigno, le treizième homme, réduisit l'écart à dix minutes de la fin, mais François regrettera probablement les deux occasions qui s'offrirent à lui et qu'il ne sut pas exploiter.

Dans un match comme celui-là, il ne faut pas laisser passer la chance.

Pierre GASSOT.

UN SURSIS POUR LES NORDISTES

DUNKERQUE. — Il y a tout lieu de croire que Dunkerque sera sur le gril jusqu'à la dernière journée. La chance ne veut décidément pas lui apporter la sérénité. C'est très éprouvant pour les nerfs et pour le moral de l'équipe, et des supporters.

Ainsi, vendredi soir, chacun a cru pendant plus d'une heure que le verdict était tombé et que Dunkerque n'échapperait plus désormais à la relégation. Menés sur leur terrain par une équipe rémoise beaucoup plus assurée, maîtresse de ses nerfs et plus habile parce que davantage décontractée, les Nordistes, malgré leurs efforts, semblaient condamnés à la défaite faute de pouvoir concrétiser leur domination. Cette défaite aurait été imméritée sur la physionomie du match, car Dunkerque exerça sa domination de plus en plus nettement.

Hélas, on connaît l'inefficacité chronique des Dunkerquois, qui avaient concédé l'irréparable. C'est-à-dire, prendre un but sur leur terrain, ce qui suffit généralement à les condamner. Ce fut un joli but de la part des Rémois, mais un but bête que la défense dunkerquoise n'aurait pas concédé avec un peu plus de lucidité et d'engagement. Elle l'encaissa comme si c'était là la loi du destin en laissant jouer Gianetta et Tlemcani qui actionnèrent deux têtes comme à la parade pour lober Zatny presque aussi fatigué que ses partenaires. Cela n'aurait pas dû être un drame, alors qu'il restait soixante-quatorze minutes à jouer, mais cela en fut un pour Dunkerque qui connut des périodes d'abattement et des réactions courageuses avant d'imposer sa domination de plus en plus nettement au fil des minutes au point que tous les joueurs étaient dans la même moitié de terrain. Ce n'est qu'à cinq minutes de la fin que Bannister leur offrit un sursis en égalisant sur une balle repoussée par Velud consécutivement à une reprise de la tête de Citron qui, en bon capitaine, était passé lui aussi à l'offensive.

Jean DEHUTTE.

« OBJECTIF ATTEINT »

LE HAVRE. — Après Rouen, Thionville, Guingamp, Le Havre allait-il épingler un nouveau ténor à son tableau de chasse : Nœux-les-Mines ? C'est sans doute ce que les 3 500 spectateurs étaient venus voir. Ils ont dû repartir déçus. Mais ce ne fut pas le cas des hommes de G. Houillier qui avaient donné la couleur : le nul.

L'objectif a donc été atteint. L'entraîneur nordiste devait d'ailleurs nous dire après le match : « J'estime que nous avons fait un bon résultat. Il est logique. »

En première période nous avons eu quelques occasions et en seconde ce furent les Havrais qui se montrèrent les plus dangereux. Heureusement, j'avais vu le HAC à Lens la semaine dernière, et je dois avouer que j'avais été impressionné. Je me demandais un peu comment cela allait être ici. Finalement, nous avons eu un bon comportement, et nous n'avons jamais fermé le jeu. A présent, nous sommes à armes égales avec Rouen. »

Léonce Lavagne, le coach des Havrais, a tout dit depuis longtemps, puisque les matches dans ce Championnat se suivent et se ressemblent. « Bien sûr, j'ai des regrets puisque, une nouvelle fois, nous nous sommes créé des occasions de but que l'on n'a pas su mettre au fond des filets. Cela étant, il y a des choses à retenir. Au milieu du terrain, par exemple, on a très bien amené le ballon. Quant à la défense, elle m'a donné, comme d'habitude, satisfaction. Nous avons réalisé une bonne deuxième mi-temps. »

La saison s'achève décidément au Havre, et c'est avec une certaine impatience que le public attend de connaître le futur effectif professionnel du HAC car, pour cette année, les rencontres, à ses yeux, n'ont plus grand intérêt.

Pascal LACHAUX.

DU STYLE, PAS LE PUNCH

LIMOGES. — Le Limoges F.C. a manqué de punch devant Thionville. Bien qu'ayant envoyé d'entrée son adversaire dans les cordes (but de Smerecki à la deuxième minute), il n'a pas pu ensuite réussir le K.-O., et c'est lui finalement qui a failli se retrouver au tapis, pour le compte, dans les dernières secondes. Depuis un bon moment, il est vrai, la garde limougeaude laissait à désirer. Zali en a profité pour décocher un direct qui aurait pu faire mouche. Mais un poteau et le coup de gong ont sauvé Limoges. Tout en ayant fort bien pratiqué l'esquive et l'attaque, Thionville, en définitive, n'aura donc pas été supérieur à son adversaire au niveau de la frappe. Il a réussi lui aussi un seul bon direct du droit (but égalisateur de Karamol), et cela lui a permis d'obtenir le match nul, alors que Limoges peut être considéré comme vainqueur aux points. Impression que ne partageait pas forcément Pierre Flamion, manager thionvillois, satisfait à la fois du résultat et de la manière. Pour lui, ce combat était expérimental, compte tenu des événements que l'on connaît.

Après le coup dur du début de la première reprise, qui a constitué un sérieux handicap comme il le reconnaissait, il a noté avec plaisir pour ses couleurs une continuité intéressante dans le style, sans être par ailleurs autrement surpris du manque de punch qu'il connaissait déjà. Il a tout de même regretté le coup mal dirigé par Zali en fin de match : « Il avait tout son temps. S'il s'était appliqué, on gagnait par K.-O. »

Du côté limougeaud, on était encore un peu groggy après le match, et parfaitement conscient à la fois d'avoir raté une victoire expéditive et d'avoir frôlé le pire à la fin de la dernière reprise. Le coup passa si près d'ailleurs que la casquette du président en tomba. Et Smerecki avouait, après avoir mentionné avec satisfaction quelques progrès techniques, combien le direct de Karamol, qui avait envoyé Charpentier sur les fesses, avait fait mal moralement à Limoges, ce qui suffit à expliquer une fin de match assez pénible.

Michel PLOY.

FLAMION CONTENT DE SES « GOSSES »

LIMOGES. — Thionville a vécu à Limoges un lendemain de crise très satisfaisant. Privée d'une partie de son effectif professionnel et complétée par des réservistes, l'équipe s'est quand même fort bien comportée. Et Pierre Flamion, l'air heureux, analysait ainsi la situation après le match :

« Je redoutais un peu cette rencontre en raison des événements que nous avons vécus. Aussi, je suis satisfait du résultat. On a très bien joué en première mi-temps, puis le milieu de terrain s'est un peu effiloché. Mais on a joué comme chez nous. On a essayé de construire. Je pense que nous avons montré un visage sympathique. Les gosses ont été à la hauteur. Le but réussi tout de suite par Limoges, pourtant, ne les a pas aidés. Ils ont eu du mal à trouver leur équilibre. Puis ils se sont bien intégrés dans le jeu de l'équipe. Il y a eu une continuité dans le style de ma formation. Pour la première sortie des gamins à ce niveau, c'est encourageant.

Vitali m'a plus spécialement satisfait. Mais aussi Karamol, qui n'avait pas encore joué cette saison du fait qu'il est militaire. Il a marqué un but qui correspond à ses qualités bien qu'il lui ait un peu manqué de constance au milieu, et puis Lequien, avant-centre devenu stoppeur, s'est bien repris après un début de match difficile ; il a même fait preuve d'assurance et de culot par moments, et son tacle glissé a été efficace. Quant à Stoméo, il a souffert dans un premier temps à cause de la vitesse de course de Chastin, mais par la suite il a bien tenu son ailier.

Je retiendrai aussi le très bon match de Naudin, au poste inhabituel pour lui de libero. Derrière trois jeunes, il y avait des risques. Il a été parfait. Quant à Tischner, notre ex-ultime défenseur devenu avant-centre, il s'est bien battu, mais il a eu affaire à un très bon Fermigier. »

M. P.

Pierre Flamion : « Ils me plaisent, ces gamins... »

RUMEUR D'ORLÉANS

Aucun rapport avec le livre d'Edgar Morin qui, à l'époque, n'avait rien de bien élogieux pour la cité de Jeanne d'Arc.

Récemment, certains bruits concernant le football local ont couru sous le manteau. Il était question que l'USO envisage d'adopter le statut professionnel, que le Stéphanois Santini vienne en renfort, ainsi que Charrier, le gardien de Saint-Dié...

« Tout ceci est entièrement faux », nous a déclaré net Jacky Lemée. On sait que l'entraîneur joueur des « jaune et rouge » a, sinon les pleins pouvoirs, du moins les mains libres pour le choix de ses hommes et le recrutement.

Depuis un certain temps déjà il était en contact avec Queyrel, le buteur de Montmorillon et, ce lundi à Périgné (Deux-Sèvres), au cours d'un match amical avec Poitiers, il a contacté l'ailier Ciaravino, l'un des douze joueurs évincés d'Avignon. Comme quelques éléments de l'USO sont susceptibles de quitter le club (entre autres Hammershmit et Sablé qui n'ont d'ailleurs joué qu'épisodiquement cette saison), il est prévu de compenser les départs éventuels par au moins autant d'arrivées.

M. P.

Ce sont les cadets du FC Rouen qui distribuaient les autocollants en forme de cœur, destinés à l'opération « Rouen + vous = Première Division » et à récolter les fonds nécessaires.

Retrouvailles en tout genre au stade Robert-Diochon, puisque Bensoussan, Caron et Bourloton portaient le maillot bleu ciel du Paris FC il n'y a pas si longtemps. Sans parler de Robert Vicot qui fut l'entraîneur des Parisiens jusqu'en 1979.

Le Guadeloupéen d'Angoulême, Claude Onestas, que ses camarades baptisait « Zym » pour sa façon de dribbler a placé contre Cannes un tir sous la barre qui ricocha au sol, remonta à la barre (au filet selon les Angoumoisins) pour revenir au sol toujours en-deçà de la ligne fatidique et dans le dos de Dussuyer, qui récupéra enfin son ballon juste avant Barthélemy. Encore un de ses tirs que l'intéressé peut essayer de recommencer plusieurs fois...

ÇA BOUGE A ROUEN

Le FC Rouen, après avoir connu de grosses difficultés, va mieux et, pour la deuxième saison consécutive, est parvenu à boucler son budget. Avec la perspective de disputer les barrages, les dirigeants du club normand en ont donc profité pour lancer une grande opération baptisée « FC Rouen + vous = 1re Division », qui a commencé vendredi dernier et doit se poursuivre jusqu'au 31 mai. Cette opération, qui entend prouver que Rouen en Première Division c'est viable, urgent et indispensable, doit permettre d'atteindre plusieurs objectifs :

— renforcer l'équipe première pour la saison prochaine ;

— améliorer l'encadrement des meilleurs jeunes du club ;

— poser la candidature du club auprès du groupement pour obtenir le statut professionnel ;

— créer un centre de formation.

Les dirigeants ont donc fait appel à la générosité des particuliers, mais aussi des commerçants et des entreprises de la région. L'affaire semble avoir en tout cas bien démarré à l'occasion du match Rouen-Paris FC, même s'ils n'étaient que 2 963 à avoir répondu présents.

En lever de rideau du match Rouen-Paris FC, l'équipe amateurs du FC Rouen était opposée à celle du 39e Régiment d'infanterie basé dans la capitale normande. Les militaires s'en tirèrent avec un match nul 0-0. Mais les spectateurs, l'autre soir, n'en eurent vraiment pas pour leur argent : trois heures de football et pas un but.

Lafargue, le jeune défenseur parisien qui s'était blessé le 31 janvier dernier contre Brest, se remet lentement mais sûrement de l'opération des ligaments qu'il a subie. Il devrait redevenir opérationnel pour le début de la saison prochaine.

Robert Pintenat a dit : « Je vais contacter mes dirigeants, afin de discuter avec eux d'un futur contrat au Toulouse FC. Même si nous ne montons pas, je voudrais rester Toulousain, car, ici, je me sens chez moi. »

Gilbert Van Binst est catégorique : « Si Toulouse ne monte pas en Première Division, je demanderai la résiliation de mon contrat et retournerai en Belgique où deux clubs m'ont déjà sollicité. »

Kader Firoud, l'entraîneur de Montpellier, était attendu à Toulouse pour « estimer » le match contre Béziers. Mais on ne l'a pas vu. La Paillade avait tout de même un observateur : M. Gasset, père du joueur, qui suivit la rencontre au côté de l'ex-international Pierre Bernard.

Le gardien biterrois Moine, blessé au front dans un téléscopage avec le Toulousain Pintenat, fut soigné par la Croix-Rouge et ne reprit ses esprits que vingt minutes après le choc. Il rentra avec l'équipe à Béziers où il devait subir une radio.

Pour le match Toulouse-Béziers, les spectateurs eurent droit à un « environnement » de gala avec majorettes et fanfare qui se produisirent avant le coup d'envoi et à la mi-temps.

Les 20 956 spectateurs qui assistèrent à Toulouse-Béziers constituent le record d'affluence dans la « Ville rose ». Le précédent record date du 30 mars 1974 pour la venue de Reims en Coupe : 19 891 spectateurs.

Entre le SC Abbeville et la municipalité, les relations ne sont pas très bonnes. Le terrain se dégrade de plus en plus, les joueurs n'ont pas eu d'eau chaude dans les vestiaires lors des entraînements durant deux mois. Pourtant on a noté la présence, samedi, au stade, du maire, Max Lejeune, qui n'est toutefois resté qu'une mi-temps.

Chérif Séné, l'attaquant de Libourne, citoyen sénégalais, s'est vu proposer une sélection dans l'équipe de son pays pour jouer contre la Tunisie. Il a décliné cette offre, pourtant alléchante pour un joueur de football, afin de rester avec ses coéquipiers girondins dans une période qui n'est pas avare de difficultés pour eux. Cela méritait d'être souligné.

Le Limougeaud Bernard Lafleur, ex-Thionvillois, n'a pas pu faire sa rentrée contre son ancienne équipe, comme il l'espérait. Il souffre d'une hernie discale depuis près de trois mois, et il est de plus en plus question d'une opération.

Avant la rencontre, Max Ferrier, entraîneur de Corbeil et ancien Montpelliérain des années 1960, serrait de nombreuses mains. « C'est une joie pour moi de revoir Montpellier, disait-il, et mes parent habitent toujours Dic-la-Gardiole ».

Formici un peu triste regardait ses camarades pénétrer sur le terrain et quand on lui demandait des nouvelles de sa santé il répondait avec un beau sourire : « Comme un gars qui ne joue pas. C'est dur, vous savez !... »

Mêmes propos dans la bouche de Michel Mézy qui rentrera probablement en fin de semaine à Grenoble : «Je me mange littéralement d'être là en spectateur, disait-il. J'ai voulu recommencer trop tôt, cela me servira de leçon. »

Le président Nicollin, comme quelques fois, masquait mal son anxiété : « Je me méfie de ces gars de Corbeil comme de la peste. Ils jouent pour leur survie. On ne peut jamais savoir ce qui va se passer et cela ne sera certainement pas facile. » Le déroulement du match ne devait pas tarder à lui donner raison.

RUPTURE ENTRE BUFFELARD ET L'EDS MONTLUÇON

Après onze ans de solides services, Jean-Marc Buffelard, qui aura joué 266 matches en Deuxième Division (500 environ au total) ne portera plus le maillot jaune et noir.

C'est à la suite d'un différend entre le capitaine de l'équipe et René Dejoie, le directeur sportif, que l'incident s'est transformé en affaire. Buffelard n'acceptant pas la sanction qui avait été demandée à l'entraîneur (un match en réserve), le comité directeur de l'EDSM a considéré que son joueur était démissionnaire.

M. G.

J.-P. Borgoni — qui fut pris à partie par le public toulousain, on ne sait trop pourquoi — a dit : « Béziers a perdu par malchance à Toulouse, mais le Championnat n'est pas fini et nous terminerons dans les trois premiers du groupe. »

Estève, le rugbyman biterrois assista au match Toulouse-Béziers et à son issue alla dans les vestiaires de ses compatriotes.

A Montmorillon, on accueille des arbitres du Nord. Samedi, c'était M. Jannot (excellent), habitant près d'Arras qui était l'hôte local. Coût de l'arbitrage : 2 788 F. Lourd, lourd !

Le jeune Pascal Tournelle, qui a réussi depuis début décembre dix buts avec l'équipe de Division II d'Angoulême, sera incorporé au Bataillon de Joinville début juin. Son camarade Chambaud ira lui à Auxerre.

Revelli a reçu l'assurance de ses dirigeants qu'en cas de réussite dans les barrages et, qui sait, d'accession en Première Division, tout serait fait à Châteauroux pour avoir une grande équipe la saison prochaine.

Laurent Glachant, le gardien abbevillois, n'effectuera finalement pas son service militaire. Il vient d'être réformé.

JEAN DIAZ : UN REGIONAL A TOULOUSE

TOULOUSE. — Parmi les « régionaux » constituant l'effectif toulousain, Jean Diaz constitue l'une des valeurs les plus sûres. Après Lacroix, son grand copain, Jeannot est le plus « ancien » joueur du club évoluant dans les rangs professionnels. Il n'a pourtant que vingt-six ans — né le 19 mars 1955 —, Lacroix, lui, en compte vingt-sept.

Issu d'une famille modeste, Diaz, originaire de Mirepoix, en Ariège, y fit ses débuts de footballeur à quinze ans, encouragé par son frère François. Sa classe naissante le fit incorporer en équipe première comme cadet surclassé.

Sélectionné du Midi, Louis Brunet le remarqua et le fit engager à l'U.S. Toulouse en 1974, dirigée alors par M. Buzzichelli. Il devint stagiaire et successivement Boucher, Marcos et Fontaine n'hésitèrent pas à l'incorporer dans la formation de Division II où, en milieu de terrain, il se révéla un excellent technicien, voire un bon buteur.

Jean Diaz, d'un gabarit de 1,75 m pour 72 kg, qui a été comparé à Platini, a beaucoup appris au contact de ses divers entraîneurs. « Chacun m'a enseigné quelque chose, reconnaît-il, et j'en ai profité. »

La saison dernière, lors du match Toulouse-Montpellier, le 4 mars, Jeannot fut sérieusement blessé au genou gauche et dut être opéré du ménisque. Il ne put reprendre la compétition avant le début de la présente saison.

Et tout de suite, Diaz, soutenu par ses compatriotes Vinuesa, Albert, Laverny, « donna le ton » à l'équipe en milieu de terrain où Pierre Cahuzac le considère comme « un élément essentiel ». Jean le prouva amplement car, outre ses qualités de constructeur, il se montra fort efficace en Coupe, mais aussi en Championnat, obtenant deux buts contre Ajaccio, le « coup du chapeau » à Montluçon et un nouveau « doublé » jeudi face à Béziers au terme de deux actions personnelles saluées par vingt mille spectateurs. Il est le deuxième buteur de Toulouse, derrière l'intouchable Pintenat...

Marié à une charmante Ariégeoise, Christine, et père de la petite Carine, huit mois, Diaz espère entamer sa neuvième saison avec le T.F.C. en juillet prochain, en Première Division. C'est son souhait le plus cher.

De goûts simples, il affectionne la vie de famille en regardant la télévision. Il va quelquefois au cinéma et estime que Pelé a été le meilleur footballeur.

G.B.

ROBERT DEWILDER RESTERA-T-IL A BLOIS ?

Venant d'effectuer à Blois sa troisième saison et ayant fait un excellent travail dans un club qui va obtenir son meilleur classement depuis bien longtemps, Robert Dewilder ne sait pas encore s'il restera sur les bords de la Loire la saison prochaine, son contrat expirant au mois de juin.

Il recevra sans aucun doute de nombreuses sollicitations avant de prendre une décision définitive mais pour lui il s'agira avant tout de permettre à son club de terminer le Championnat en très bonne position.

G. R.

TOUS LES LIVRES DE SPORT
A DOMICILE

Renseignements et commandes :
CLUB DU LIVRE DE SPORT
10, Fg-Montmartre, 75441 Paris cedex 09 (Tél. : 523-12-99)

● Une panne d'éclairage a fait trembler les dirigeants limougeauds qui ont eu peur que le match contre Thionville soit reporté comme cela avait été le cas pour Limoges-Châteauroux (fixé au 28 avril). Mais le service d'entretien s'est aperçu assez tôt de la rupture d'un câble souterrain et a eu le temps d'en tirer un autre en surface avant la tombée de la nuit.

● Henry Cowal, ancien entraîneur de Limoges, qui avait fait remonter l'équipe en Division 2, s'était déplacé de Saint-Nazaire pour voir des amis et assister au match contre Thionville. Il n'a pas manqué, bien entendu, d'aller encourager ses anciens joueurs avant le coup d'envoi ; visite très appréciée par les intéressés qui ont gardé de lui le meilleur souvenir.

● Organisé à Pâques les trois années précédentes, le tournoi juniors de l'US Orléans n'a pas eu d'édition 1981. Des raisons financières ont justifié cette mise en sommeil.

● Directeur administratif de l'US Orléans depuis le début de la saison, Bernard Jahier (vingt ans au club) a été démis de ses fonctions à la demande du bureau directeur.

● Hervé Revelli ne se départit jamais de sa grande gentillesse. Ainsi, après le match d'Abbeville, l'ex-Stéphanois répondit avec amabilité aux questions des journalistes et il devait rejoindre le car de Châteauroux alors que le stade était complètement désert. Revelli, un champion, bien sûr, mais aussi un homme avec lequel il est toujours très intéressant de discuter.

L'ETRANGE DESTINEE DE ROLLAND GRANSART

MARSEILLE. — Si effectivement un joueur a su attendre, c'est bien lui, Roland Gransart. La patience faite homme, il vient, à vingt-sept ans, de connaître sans doute l'une des plus belles joies de sa carrière sportive.

Pourtant ce bonheur-là n'est pas consécutif à une grande victoire en Coupe de France ou autre. L'un de ces succès qui marque dans la vie d'un footballeur. Ce n'est pas non plus au terme d'un haut fait d'arme, d'un exploit fantastique bien de nature à transporter d'allégresse le professionnel le plus endurci.

Non ! L'O.M. tout simplement a battu Grenoble par un petit but à zéro à l'issue d'une rencontre banale de Deuxième Division. Et cela a suffi pour procurer à Roland Gransart tout le bonheur du monde. A quoi tient tout de même la réussite du football ! Etrange destinée aussi que la sienne. Ceux qui suivent à Marseille l'actualité de la balle ronde savent très bien que Gransart, au début de cette triste saison 1980-1981, avait disparu de la scène sportive.

Pour lui, du moins le pensait-on, ils étaient finis, les grands rôles. A l'O.M., Bosquier ne lui avait pas renouvelé son contrat. Roland, en quelque sorte, avait été un chômeur avant l'heure.

Et puis, on ne sait trop pourquoi, dans une espèce de repêchage, on lui avait confié la responsabilité de l'école de football. Voilà comment il était revenu à l'intérieur du club. Et c'est là que Roland Gransart allait se révéler. Tout d'abord comme éducateur. Homme intelligent, fin psychologue, il entreprit de transmettre son expérience aux jeunes aspirants et aux stagiaires. Lui qui avait été plutôt un garçon réservé et timide, trop timide même, pendant toute sa carrière de joueur, il devenait un entraîneur unanimement apprécié.

Et puis sont arrivés les déboires de l'O.M. Les déboires sportifs en premier lieu et, pendant cette période de doute, on s'aperçut que le meilleur arrière latéral du club était sur la touche. Il s'agissait, vous l'avez deviné, de Roland Gransart, le fils de Maurice, qui, lui, pendant les années 50, n'avait pas été particulièrement réputé pour être un tendre.

C'est à ce moment-là que l'on recommença à parler de Roland. Il fallut dans un second temps que les déboires deviennent d'ordre financier pour que l'ex-jeune homme timide reprenne du service balle au pied pour le compte de la Deuxième Division.

Vendredi dernier, contre Grenoble, Roland Gransart a donc conduit sa jeune troupe à la victoire. Un match sensationnel tout au long duquel près de dix mille Marseillais ont vibré sans réserve. Ambiance formidable sur les gradins. De mémoire de supporter, il y avait longtemps que le Stade-Vélodrome n'avait pas été à pareille fête.

Il fallait voir alors qu'elle était l'atmosphère des vestiaires après cette réelle performance. Mais savez-vous quelle a été la première réaction de Gransart devant les journalistes ? Eh bien, son élan du cœur est allé tout droit vers cette équipe de juniors :

« Je suis content pour eux, a-t-il dit après la bataille. Ils ont fait du très bon travail et, si vous voulez mon avis, je n'en suis pas le moins du monde surpris. L'O.M. était ce soir un ensemble de copains, tous se sont montrés solidaires et déterminés. On a retrouvé, si vous voulez, le même état d'esprit que tous ces jeunes gens avaient voici deux ans quand ils ont gagné ensemble la Coupe Gambardella. Les uns et les autres ont prouvé, en tout cas, que Marseille pouvait compter aussi sur ses jeunes.

Et il faut croire également que l'O.M. peut s'appuyer de la même façon sur son public. J'ai retrouvé ce soir la formidable ambiance du début des années 1970. J'étais encore gamin à cette époque, mais je me souviens très bien de ces soirées inoubliables du Stade-Vélodrome.

Eh bien, aujourd'hui, je ne le cache pas, il me semble revivre un de ces grands moments. J'espère que notre O.M. saura continuer dans la même voie. »

Ce qui est également le vœu du Tout-Marseille.

R. E.

THIONVILLE : LA FIN DU RÊVE

THIONVILLE. — Il n'est pas nécessaire de retracer ici l'historique de l'ascension du dernier arrivé des clubs lorrains au professionnalisme, son passage de la Division III à la seconde, ses faits et gestes ont été suffisamment rapportés pour que chacun se fasse une idée propre de la validité du professionnalisme à Thionville. Le Groupement lui-même y crut en octroyant le statut jusqu'à la fin de 1982. Les frissons de la première saison ayant fait leur œuvre, tant dans le domaine de la relégation que dans celui de la nouvelle dimension du football pratiqué, le président Hoffmann jouait alors une nouvelle carte avec son recrutement, espérant le soutien de son comité, du public, et des aides financières extérieures qui appuient ce genre d'expérience dans les autres clubs.

Et alors que sur le plan sportif la réussite dépassait même les espérances — Thionville n'était-il pas champion d'automne cette saison ? — le public, le premier, vit le nombre de ses fréquentations chuter par rapport à la saison dernière et au début de saison ; 3 500 pour Limoges et Rouen, 1 100 pour le Paris FC et 1 700 pour les huitièmes de finale de Coupe ; c'est vraiment trop peu pour subsister. Parallèlement, le club devait, au niveau de son comité, tenter que l'on écarte le président au prix d'une campagne où, les chiffres aidant, on n'hésita pas à mélanger situation privée et situation de club, sans, toutefois, apporter de solution miracle, ni remplacer ce qui existait.

On débouchait alors sur une demi-panique qui se traduisait par les départs de l'Anglais Brown, du Luxembourgeois Nico Braun, et surtout le transfert de Pfertzel qui allait, à lui seul, changer totalement la vie de l'équipe. On su pourtant se ressaisir, l'entraîneur Flamion parvenant avec ses garçons à retrouver un équilibre. Les rigueurs de l'hiver lorrain, l'effectif réduit devaient déboucher sur une fatigue physique qui s'est ressentie au niveau du rendement, et après la place de barragiste, on en arrivait à celle de quatrième. La belle aventure de la Coupe apportait cependant un rayon de soleil à cette situation, seuls le public et la municipalité restaient impassibles, entamant les chances de survie. L'élimination à Martigues, qu'il serait trop injuste de faire entièrement supporter aux joueurs eux-mêmes, n'a fait que précipiter les événements.

Les espoirs placés dans cette compétition se voyant du même coup réduits à néant. Toujours seul et placé devant cette situation, le président Hoffmann annonçait alors sa démission pour le 30 juin et son souci de ne pas pénaliser ses joueurs, tout en pensant toutefois à la masse salariale du club. Il a donc introduit des demandes de licenciement pour raisons économiques pour Hocquaux et Bédouet, libérant du même coup leurs places ; sont transférés ou placés sur la liste des transferts : Tischner, Zali, Fabiani et le gardien d'Angelo. Sont rendus libres : Pérignon, Vincent d'Angelo, Nilles, tandis que le contrat de Bellavia sera transformé en « semi-professionnel ». Ces mesures entraînent, pour Flamion, l'obligation d'intégrer tous les stagiaires dans ses formations d'équipe pour les derniers matches restant à jouer, tout en respectant les clauses du statut. En effet, celles-ci font obligation de faire figurer sur la feuille de match sept joueurs pros ou stagiaires, et pour les quatre derniers, des joueurs ayant participé aux trois derniers matches de Championnat.

Cette situation devrait permettre de terminer la saison sans trop de handicap puisqu'il devient pratiquement certain que l'on devra en revenir au statut promotionnel la saison prochaine si la nouvelle direction du club ne peut en changer la destinée. Pour sa première expérience à Limoges, l'équipe de sa nouvelle formation, inédite avec Zali en numéro 10 et Tischner en numéro 9, ne s'est pas mal tirée d'affaire malgré le but surprise de début de match. Elle a su réagir sainement, démontrant par là sa supériorité d'esprit à défaut de celle de son physique, cette dernière devant s'inscrire à force de travail auquel Flamion s'est promis de s'attaquer.

Pour le véritable amateur de football, la dégradation en un laps de temps si court, ce qui aurait pu être une implantation durable d'un nouveau pôle d'attraction d'un football professionnel, démontre combien la tâche est difficile et ne peut être lente, pour un groupe assuré de tous les soutiens financiers possibles. L'enthousiasme et l'euphorie ne suffisent plus. Les exemples sont légion dans le monde professionnel actuel, des situations encore bien plus dramatiques qu'à Thionville...

Alors, il paraît bien impossible et bien indélicat de vouloir faire porter la responsabilité de la situation thionvilloise à un seul homme qui l'assumera... jusqu'au 30 juin.

Le HAC professionnel !

LE HAVRE. — La rumeur courait depuis quelque temps déjà, mais on n'était sûr de rien. Aucune information officielle ne confirmant la nouvelle. Le HAC, disait-on, passerait professionnel. Et puis, au lendemain de l'élimination en Coupe de France, le président Hureau convoquait la presse.

« Vous vous doutez bien pourquoi je vous ai fait venir, disait-il en guise de préambule, tout simplement pour vous parler de l'avenir du club et de l'adoption du statut professionnel. »

Cette information demandait quelques explications :

« Après la remontée en Deuxième Division et une expérience de deux années, nous avons pensé que la situation était meilleure au Havre pour que la ville soit dotée d'un club professionnel. Le HAC va gravir un nouvel échelon. L'adoption de ce statut doit nous permettre d'accéder en Première Division et reste l'objectif fondamental. Cela ne signifie naturellement pas que dès la saison prochaine nous allons monter. Nous souhaitons, évidemment, que cette accession se situe dans le délai le plus court possible, mais, c'est sur le terrain que nous gagnerons le droit d'accéder à l'échelon supérieur. »

Tout de même, à l'heure où l'on parle de faillites, de difficultés, voilà que le plus vieux club de France s'engage dans une voie où les dangers sont nombreux.

« Il ne sera pas question de faire des faillites, devait reprendre le président, nous continuerons à avoir une politique économique très rigoureuse et très saine. Pas de supervedette au Havre. Nous nous contentons de tirer les enseignements des autres expériences malheureuses. On se basera sur un budget prévisionnel et un budget comparatif. Nous entendons bien gérer les fonds qui nous seront confiés et dont nous ne sommes d'ailleurs pas les propriétaires. Nous partirons sur la base du certain et non du probable ou du possible. Cela évite bien des ennuis. »

Des chiffres, alors ? Non, le président Hureau n'en donna pas. Une chose est sûre, la municipalité aide le club.

« La municipalité, dit encore J.-P. Hureau, agit envers nous comme un véritable partenaire. Les élus ont été très compréhensifs et nous ont donné des garanties. »

On ne connaît pas la nature ou l'importance de ces garanties mais on imagine aisément qu'elles doivent être consistantes.

« Nous avons d'autres rentrées financières, ajouta M. Hureau. Le public, bien sûr, et par conséquent les recettes.

Nous comptons sur le public pour qu'il nous aide à accéder en Première Division tout en étant parfaitement conscients que ce sera à nous de répondre à ses aspirations en fournissant du spectacle et des résultats. »

« Nous allons étoffer notre effectif mais, je l'ai dit, nos ne dépasserons pas une certaine somme. Nous ne voulons pas mettre le club en péril. Ce statut sera plus attractif pour les joueurs et, notamment, pour les jeunes joueurs locaux et régionaux que nous espérons attirer. L'effectif de l'équipe va être modifié, mais je ne peux encore vous dire quels seront les nouveaux arrivants. »

Reste à savoir comment les joueurs ont réagi.

« Plutôt bien, devait ensuite nous dire Lavagne. Ils savent qu'ils ont leur avenir entre leurs mains. »

Et lui-même, qu'en pense-t-il ?

« Evidemment, je considère que c'est une belle chose. Je vais avoir plus de moyens pour travailler et surtout je vais disposer d'un effectif à plein temps. Normalement on peut penser qu'avec le professionnalisme le club progressera, mais c'est surtout les joueurs qui, sur le terrain, amélioreront les résultats, et non pas le statut en soi. »

A l'heure où les clubs meurent, voilà le HAC qui revient sur les devants de la scène. Le club doyen, comme on dit, avait abandonné le professionnalisme au terme de la saison 1963-64, et a réussi la première partie de son opération : retour parmi l'élite. Il reprend place parmi les professionnels en attendant de reprendre une place au soleil.

P.L.

Chaque samedi

L'Équipe

+

L'Équipe Magazine

L'EQUIPE magazine

MATCH EN RETARD (24e JOURNÉE)

PARIS FC 1 (0)
Knockaert (51e)

CHÂTEAUR. 1 (1)
Syther (29e)

Paris F.C. — ROUSSEAU**** — AMORFINI***, DROUILHAT****, LAACHI***, LACROIX*** — JEAN***, TANASI***, VENDRELY*** — KNOCKAERT***, KHIRAT***, OUALI*** (puis Prieur***, 46e, puis MAHMOUD 85e). Entr. : LEMERRE. Total : 35.

Châteauroux. — ALLARY**** — BRECHETEAU****, BESSET***, ROQUE****, ROUSSEY*** — BURLAT***, REVELLI****, KWANIEWSKI**** — MERIGOT***, DELESTRE*** (puis VERRIER, 74e), SYTHER***. Entr. : REVELLI. Total : 38.

Arbitre : M. Meeus. Match joué en lever de rideau de Paris-S.-G.-Tours.

DIVISION

On a profité du week-end de Pâques en Division III pour remettre à jour le calendrier. Pas de grands chocs et peu d'enseignements majeurs à tirer de ces douze rencontres.

Dans le groupe Centre, Saint-Etienne a accru son avance sur Auxerre, l'INF Vichy s'est intercalé à la troisième place. Quant au Puy, en s'inclinant à domicile, il rejoindra certainement Dole dans la division inférieure.

Dans le groupe Centre-Ouest, Saintes semble s'éloigner de la zone dangereuse et a remporté, en tout cas, le match qu'il ne fallait pas perdre.

Bonne opération pour Mulhouse dans le groupe Est. Sa victoire à Belfort lui permet de repasser en tête (provisoirement peut-être, car Vauban possède une meilleure différence particulière). De même, pour Haguenau, surprenant vainqueur, de la réserve pro de Strasbourg qui saute Merlebach au classement.

Dans le groupe Nord, Romilly a fait ce qu'il fallait devant Poissy et préserve ainsi ses chances de demeurer au troisième étage une saison de plus.

Côté Ouest, Malakoff et le Véloce Vannes, il est vrai guère motivés, terminent le parcours en roue libre.

Enfin, dans le groupe Sud, Monaco a mis un terme à la belle remontée qu'avait entreprise Luzenac. Il faudrait désormais un miracle pour que les Ariégeois ne se retrouvent pas en Division IV dans quelques mois. Chose que les Nîmois peuvent encore éviter après leur court succès devant Bastia.

DEMAIN

CENTRE

Le Puy - INF Vichy
(match en retard, mercredi à 18 heures)
Saint-Priest - Roanne
Montélimar - Le Puy
Clermont - Auxerre
Cournon - Montferrand
Saint-Etienne - Dôle
Montceau - Pont-de-Chéruy
Gueugnon - Cuiseaux
INF Vichy - Villefranche

CENTRE-OUEST

Viry - Le Mans
Saint-Médard - Saintes
La Roche-sur-Yon - Tours
La Rochelle - Bourg-sous-la-Roche
Bordeaux - Saumur
Meaux - Racing CF
Poitiers - Fontainebleau
Melun - Châtellerault

EST

FC Strasbourg - RC Strasbourg
(match en retard, jeudi à 18 h 45)
Mulhouse - PTT Metz
Blénod - Sochaux
Nancy - RC Strasbourg
Belfort - Talange
FC Metz - Châlons
Vauban - Chaumont
Épinal - FC Strasbourg
Haguenau - Merlebach

NORD

Amiens - Valenciennes
Douai - Romilly
Lens - Hénin
Calais - Poissy
Dieppe - Lille
Saint-Quentin - Hazebrouck
Creil - Sedan
Saint-Omer - Senlis

OUEST

Lucé - Malakoff
Saint-Brieuc - Angers
Stade Brestois - Alençon
US Normande - Paris-S-G
Laval - AS Brest
Stade Français - US Montagnarde
Nantes - UCK Vannes
Véloce Vannes - Paris FC

SUD

Luzenac - Hyères
Orange - Arles
Alès - Muret
Sète - Marseille
Albi - Nice
Monaco - Toulon
Nîmes - Bastia
Saint-Cyr - Montauban

CENTRE

Montferrand b. *Dole 2-1
Cuiseaux b. *Le Puy 3-1
St-Etienne b. *Villefranche 1-0
*INF Vichy b. Pt-de-Chéruy 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Etienne	40	27	16	8	3	40	21
2. Auxerre	36	27	15	6	6	57	18
3. INF Vichy	34	26	12	10	4	43	19
4. Montélimar	33	27	13	7	7	48	34
5. Gueugnon	31	27	12	7	8	33	28
6. Cuiseaux	31	26	11	9	6	32	33
7. Pt-de-Chéruy	30	27	12	6	9	32	30
8. Montceau	29	27	14	1	12	46	36
9. Villefranche	26	27	10	6	11	26	31
10. Saint-Priest	25	26	9	7	10	36	38
11. Clermont	25	27	8	9	10	32	41
12. Cournon	22	27	6	10	11	28	41
13. Roanne	20	27	7	6	14	39	50
14. Montferrand	20	27	6	8	13	25	36
15. Le Puy	17	26	5	7	14	27	46
16. Dole	9	27	2	5	20	22	64

INF VICHY b. PONT-DE-CHERUY : 4-1 (3-0). — Terrain : bon. Recette et spectateurs : non communiqué. Arbitre : M. Battard. Buts : pour INF Vichy, Malbeaux (25e, 41e), Vernet (38e), Danio (88e) ; pour Pont-de-Chéruy, Bressan (74e).

INF VICHY : Larquié — Menesguen, Lecann, Mira, Polo — Quémeneur, Danio, Vernet — Jarno (puis Merzchaert 73e), *Zlatines, Malbeaux. Entr. : Mosca.

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — Tissot, Andreu, Zuliani, Devaux — *Vicat, Sadin, Ayada — Meneghel, Bressan, Pergantis. Entr. : Le Borgne.

SAINT-ETIENNE b. *VILLEFRANCHE : 1-0 (0-0). Terrain : bon. Recette : 25 000 F pour 1 547 spect. Arbitre : Dozol. Buts : pour St-Etienne, Bellus (65e).

VILLEFRANCHE : Cattin — Jama, Ansoud, Navarro, N'Diaye — *Paillot, Doro, Gabriele — Guyennet, Ravier (puis Devesa, (62e), Cano. Entr. : Jasseron.

SAINT-ETIENNE : Solignac — Wolff, Primard, Perez, Lestage — *Lepeltier, Paganelli, Oleksiak — Polo, Colleu, Bellus. Entr. : Briet.

CUISEAUX b. *LE PUY : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 9 987 F pour 543 spectateurs. Arbitre : M. Bouteille. Buts : pour Cuiseaux, Servel (25e, 50e), M'Pika (78e). Le Puy : Floury, (75e).

LE PUY : Perrusel — *Burkhard, Malfrait, Tavano, Lenhof — Reynaud, Floury, Teyssonneyre — Othily, (puis Govou 45e), Bouquet M (puis Bouquet T, 58e), Rivet. Entr. : J.-P. Lenhof.

CUISEAUX : Gibert — Stackowicz, Lorenzatti, Nadan, Garzitto — Chikhi, *M'Pika, Ollier — Servel, Jacquinot, Farriaud (puis Carreno 45e). Entr. : Papas.

MONTFERRAND b. DOLE : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 1 308 F pour 88 spectateurs. Buts : pour Dole, Quéré, (65e) ; pour Montferrand : Labre (70e), Studer (80e).

DOLE : *Bruard — Gauthier P, Moreno, Gauthier J.-M, Fawer — Tissier, David (puis Clément 52e), Cambazar — Jouillé, (Passant, 79e), Guenier, Quere. Entr. : Rocco.

MONTFERRAND : Simon — Zajaczkowski, *Labre, Clavel, Trénoras — Collado (puis Goulard André 67e), Darabaz, Goulard Michel — Studer, Boizet, Cheze (puis Brecheur 82e). Entr. : Dubaele.

CENTRE-OUEST

***Saintes b. B.-sous-la-Roche 2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fontainebleau ...	38	27	15	8	4	42	16
2. Racing CF	34	27	13	8	6	35	22
3. Bordeaux	33	27	10	13	4	35	24
4. La Roche/Yon ...	33	27	13	7	7	36	30
5. Melun	30	27	10	10	7	22	22
6. Poitiers	29	27	11	7	9	41	28
7. Bourg/Roche ...	29	27	9	11	7	32	24
8. Viry	29	27	10	9	8	34	28
9. Tours	28	27	10	8	9	34	26
10. Meaux	27	27	10	7	10	35	43
11. Saintes	23	27	8	7	12	37	45
12. La Rochelle	23	27	8	7	12	30	41
13. St-Médard	22	27	5	12	10	27	28
14. Le Mans	20	27	8	4	15	26	49
15. Saumur	18	27	4	10	13	25	45
16. Châtellerault	16	27	4	8	15	17	37

SAINTES b. BOURG-SOUS-LA-ROCHE : 2-0 (0-0). Terrain : bon. Recette : 9 145 F. Spectateurs : 523. Arbitre : M. Rosenberger. Buts : Vriet (57e), Jourdain (80e).

SAINTES : Noël — Moreno, Garcia, Dufour, Hervé — Vriet, Perrin, *Guilloteau — Proust, Bineau, Menard (puis Jourdain, 80e). Entr. : Dombeck.

BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Bodet — Blanchard, Lermite, Reveillère, Vinet — Poirier, *Crosnier, Mantecon — Dupont, Petit (puis Pelé, 70e), Boissinot. Entr. : Hassen.

EST

Mulhouse b. *Belfort 3-1
Haguenau b. *RC Strasbourg 1-0
(joué le mercredi 15)
(matches joués hier lundi)
***Haguenau-Epinal**
***Chaumont-RC Strasbourg**
***Vauban-Sochaux**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mulhouse	40	27	18	4	5	64	21
2. Vauban	38	26	17	4	5	53	28
3. Nancy	34	27	13	8	6	50	29
4. Chaumont	31	26	14	3	9	48	36
5. FC Strasbourg ..	30	26	11	8	7	36	35
6. Sochaux	29	26	10	9	7	41	27
7. RC Strasbourg ..	28	24	11	6	7	36	23
8. Talange	27	27	10	7	10	24	43
9. Belfort	26	27	9	8	10	34	36
10. FC Metz	25	27	9	7	11	37	34
11. Blénod	25	26	5	15	6	17	24
12. Epinal	23	25	10	3	12	28	33
13. Haguenau	23	26	9	5	12	26	42
14. Merlebach	22	27	8	6	13	28	42
15. PTT Metz	12	27	4	4	19	21	52
16. Châlons	7	26	1	5	20	19	57

MULHOUSE b. BELFORT : 3-1 (3-0). — Terrains : sec. Recette : 13 700 F. Spectateurs : 819. Arbitre : M. Silippini. Buts : Kutermark (35e, 40e), Ibanez (38e), pour Mulhouse. Bissel (65e), pour Belfort.

BELFORT : Wanger — Savio, Gasser, Pion, Vitte — Metzger, Oleï, Senac (puis *Leroy, 36e) — Bassi, Bissel, Jacquot. Entr. : Gester.

MULHOUSE : Paiuchiewicz — Danelon, Benmeriouma, Dahmane, Psertzel — Parrado, Ibanez, Mosser — *Kutermack, Ben Said, Bohrer (puis Psaumadel, 74e), Entr. : Battmann.

HAGUENAU b. *RC STRASBOURG : 1-0 (0-0). — Terrain : Bon. Lever de rideau de Strasbourg-Bordeaux. Arbitre : M. Rousseaux. Buts : Lang (46e).

STRASBOURG : Ohmann, Veras, Knapp, Wenger, Lardet, Cheze *Barthel, Bex, Geng (puis Biecher, 65e), Wagner, Bernauer. Entr. : Wenger.

HAGUENAU : *Gemmrich, Kran, Schmitz, Sugg, Foeller, Specht, Tournois, Kistler, Schalber, Lang (puis Rick, 65e), Weiss. Entr. : Feidt.

NORD

***Romilly b. Poissy 2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	41	27	16	9	2	43	17
2. Amiens	38	27	14	10	3	43	23
3. Creil	36	27	13	10	4	30	18
4. Lens	35	27	14	7	6	53	25
5. Douai	34	26	14	6	6	35	18
6. Valenciennes ...	31	27	14	3	10	35	31
7. Poissy	29	26	8	13	5	29	21
8. Sedan	25	27	9	7	11	29	22
9. Hénin	25	27	6	13	8	23	29
10. Hazebrouck	24	27	9	6	12	28	34
11. St-Omer	24	27	8	8	11	24	39
12. Romilly	22	27	9	4	14	32	47
13. Senlis	20	26	8	4	14	30	46
14. Lille	18	26	6	6	14	32	37
15. Dieppe	17	27	4	9	14	25	53
16. St-Quentin	9	27	2	5	20	24	55

ROMILLY b. POISSY : 2-0 (1-0). — Terrain bon. Recette : 9 131 F. Spect. : 563. Arb. : M. Cruypelinch. Buts : Steyer (15e), Laurent (66e).

ROMILLY : Mutter — Zavoli, Geoffray, Bouniol, Vincent — Fauconnet, *Cabaup, Laurey — Steyer, Millet, Arnoult. Entr. : Artélésa.

POISSY : Donnadieu — Jean, Gros, *Cornier, Houziaux — Pénault, Zbinden (puis Nejkovic, 73e), Carrara (puis Fournier, 73e) — Colnay, Freitas, D'Hondt. Entr. : Quenolle.

OUEST

AS Brest b. *Malakoff 2-0
***Laval b. Véloce Vannes 4-1**

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Français	38	27	16	6	5	28	14
2. St. Brestois	35	27	14	7	6	36	22
3. Nantes	33	26	14	5	7	38	21
4. Paris-S.-G.	32	26	12	8	6	48	27
5. Paris FC	30	27	11	8	8	39	35
6. Laval	29	27	11	7	9	37	36
7. Malakoff	28	27	10	8	9	31	27
8. Véloce Vannes .	28	27	10	8	9	30	30
9. AS Brest	25	27	8	9	10	36	33
10. Lucé	25	27	8	9	10	31	32
11. St-Brieuc	24	27	8	8	11	37	40
12. Angers	23	27	7	9	11	37	46
13. UCK Vannes	22	27	6	10	11	33	43
14. US Normande ...	21	27	6	8	13	24	40
15. US Montagn.	20	27	9	2	16	44	60
16. Alençon	18	27	5	8	14	30	53

LAVAL b. VELOCE VANNETAIS : 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 2 255 F. Spect. : 155. Arb. : Le Bellec. Buts : Sache (11e, 25e), Bourebbou (57e), Redon (89e) pour Laval ; Lelouet (92e) pour le Véloce Vannetais. Avertissements : Kerlidou (Vannes). Expulsion : Blino (Laval).

LAVAL : Rose — Mottais, Blino, Gilles, Moreau — *Kircher, Redon, Baillard — Bourrebbou, Sene, Stéphanini. Entr. : Maligorne.

VANNES : Le Guillant — Seveno, Kerlidou, Nicol, Thiboult — Le Foll, Robic, *Lelouet — Planian, Picaut (puis Gestin, 46e), Cadoret (puis Griscelli, 60e). Entr. : Boucq.

AS BREST b. *MALAKOFF : 2-0. Terrain : bon. Recette : 3 795 F. Spect. : 261. Arb. : M. Gicqueau. Buts : Mellaza (14e), et Pennec (24e).

MALAKOFF : *Delpouve — Le Guellec, Picard (cap.), Dupart, Degat — Besançon, Le Roux, Nertomb (puis J. Belchior, 30e) — Jehel, Delbourg, Zwahlen. Entr. : Fercoq.

AS BREST : Gouriou — Boucher, Vasseur, Pallier, Paugam — Philippe, Blanic (cap.), *Pennec — Penn, Mellaza, Iquel. Entr. : Bourse.

SUD

Monaco b. *Luzenac 2-0
***Nîmes b. Bastia 1-0**

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	44	27	20	4	3	51	19
2. Monaco	37	27	16	5	6	56	26
3. Alès	37	26	16	5	5	46	27
4. Nice	33	27	11	11	5	38	28
5. Sète	32	27	14	4	9	46	34
6. Bastia	28	28	13	2	13	41	36
7. Hyères	28	27	11	6	10	42	37
8. Albi	27	27	9	9	9	28	41
9. Muret	25	27	9	7	11	30	39
10. St-Cyr	24	27	10	4	13	33	40
11. Montauban	22	27	8	6	13	20	37
12. Nîmes	21	28	7	7	14	38	41
13. Marseille	21	26	7	7	12	41	44
14. Orange	21	27	4	13	10	22	35
15. Arles	18	27	7	4	16	24	47
16. Luzenac	16	27	5	6	16	29	54

NIMES b. BASTIA : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 1 009 F. Spect. : 110. Arb. : M. Harrel. Buts : Goudard (78e).

NIMES : Morisseau — Lozano, Mansouri, Gallas, Benlloch — Decilia, Herrero, Augulat — *Goudard, Cubaynes, Perez. Entr. : Barlaquet.

BASTIA : Murati — Fontani, Torrenti, Ch. Graziani (puis Squaglia, 75e), Pastinelli — J. Graziani, Ottaviani, Padovani — *Marini, Gudimard (puis Almeras, 78e), Bracconi. Entr. : Alonzo.

MONACO b. *LUZENAC : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spect. : 670. Arb. : M. Touron. Buts : Mengual (53e), Christophe (78e). Avertissements : Valadier (Monaco), Mazzoleni (Luzenac).

LUZENAC : Gomez — Salettes, Mazzoleni, Casanovas, Sentenac — Cortinchi (puis Authier, 77e), Feuillerat, Regimbeaux — Cestari, *Djibel, Denjean. Entr. : Casanovas.

MONACO : Amitrano — Cuietto, Barral (puis Targhetta, 87e), Puel, Orgeret — Christophe, Mengual, Recordier — Karansi, *Bijotat, Valadier. Entr. : Prost.

MALAKOFF. — Un tir de Zwahlen contré par un défenseur breton. Toute l'illustration d'un match où Malakoff s'est montré fort maladroit. (Photo Claude FAJON)

DIVISION IV

Groupe C

Neudorf b. *Carignan 3-1
*Eclaron b. Stiring 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Dizier	34	23	13	8	2	39	14
2. Amneville	34	23	13	8	2	40	24
3. Neudorf	29	23	12	5	6	42	26
4. Carignan	26	23	9	8	6	48	35
5. Haguenau	25	23	11	3	9	33	35
6. Audun	24	23	8	8	7	48	34
7. Eclaron	23	23	7	9	7	31	35
8. Colmar	23	23	7	9	7	32	39
9. Kogenheim	20	22	8	4	10	23	37
10. Marnaval	19	22	5	9	8	30	33
11. Algrange	19	23	6	7	10	27	32
12. Forbach	18	22	5	8	9	16	22
13. Stiring	16	22	5	6	11	21	32
14. Pargny	8	22	1	6	15	16	44

Groupe E

*Donerat b. Cerisay 1-0
*Messeix et Montluçon 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême	33	23	14	5	4	43	19
2. Isle	31	23	11	9	3	43	21
3. Bourges	31	23	12	7	4	24	23
4. Châteauroux	30	23	12	6	5	40	19
5. Niort	25	23	9	7	7	36	25
6. Messeix	25	22	9	7	6	23	18
7. Donerat	23	23	10	3	10	25	27
8. INF Vichy	22	23	8	6	9	35	26
9. Saint-Pierre	20	23	6	8	9	19	23
10. Montluçon	20	23	8	4	11	29	39
11. Roumazières	20	23	7	6	10	24	33
12. Brassac	15	23	5	5	13	14	38
13. Cerisay	14	22	2	10	10	17	37
14. Aixe	11	23	4	3	16	12	36

Groupe F

*Faucigny b. Besançon 3-1
*Annecy et Auxerre 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	37	23	16	5	2	59	19
2. Auxerre	31	23	13	5	5	36	24
3. Dijon	30	23	12	6	5	45	23
4. Sens	26	22	11	4	7	47	26
5. Dampierre	26	23	10	6	7	40	29
6. Beaune	26	23	11	4	8	38	37
7. Besançon	22	23	9	3	11	24	24
8. Moulins	22	23	9	6	9	31	33
9. Annecy	21	23	6	9	8	29	34
10. Baume	21	23	7	7	9	25	32
11. Lapalisse	19	23	6	7	10	18	38
12. Faucigny	17	22	4	9	9	29	33
13. Nevers	16	23	6	4	13	21	46
14. Pont-de-Roide	7	23	1	5	17	16	54

Groupe H

*Digne b. Salon 2-1
*Antibes et Valence 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Digne	33	23	14	5	4	39	23
2. Valence	32	23	14	4	5	41	19
3. Saint-Etienne	30	23	13	4	6	41	27
4. Antibes	29	23	11	7	5	44	33
5. Saint-Raphaël	25	23	11	3	9	36	29
6. Aix	24	23	7	10	6	31	30
7. Menton	21	23	9	3	11	25	31
8. CA Bastia	21	23	5	11	7	20	28
9. Miramas	20	23	8	4	11	27	30
10. Salon	20	23	7	6	10	26	30
11. Gardanne	18	23	5	8	10	25	40
12. Beaucaire	17	23	7	3	13	36	43
13. Perpignan	16	23	4	8	11	25	34
14. EF Bastia	16	23	5	6	12	26	45

PROCHAINE JOURNÉE : 25 ET 26 AVRIL

GROUPE A
LE TOUQUET - US NEUILLY PARIS 19e
MAUBEUGE - LE PORTEL
POLICE PARIS - REIMS
BOULOGNE - RAISMES
ARRAS - AMIENS
RED STAR - ROUBAIX
TOURCOING - FLOHIMONT

GROUPE B
AS MANTES - MER
LUCE - BRETEUIL
JUVISY - COMPIEGNE
LE HAVRE - TROUVILLE
LISIEUX - CA MANTES
GARGES - PITHIVIERS
MALAKOFF - BEAUVAIS

GROUPE C
MARNAVAL - HAGUENAU
NEUDORF - KOGENHEIM
AMNEVILLE - ALGRANGE
SR COLMAR - AUDUN
CARIGNAN - SAINT-DIZIER
STIRING - PARGNY
ECLARON - FORBACH

GROUPE D
FC NANTES - BAYEUX
CONCARNEAU - CHERBOURG
QUIMPER - RENNES (joué le 18-4)
LAVAL - QUIMPERLE
SAINT-POL-DE-LEON - PTT NANTES
LUCON - ANCENIS
SAINT-NAZAIRE - MORLAIX
Exempt : CHOLET

GROUPE E
ISLE - MESSEIX
BOURGES - ST-PIERRE-DES-CORPS
MONTLUÇON - DOMERAT
NIORT - CERISAY
ANGOULEME - CHATEAUROUX
ROUMAZIERES - BRASSAC
AIXE-S-V. - INF VICHY

GROUPE F
NEVERS - ANNECY
SENS - BAUME
DIJON - BEAUNE
BESANÇON - AUXERRE
FAUCIGNY - LYON
LAPALISSE - PONT-DE-ROIDE
MOULINS - DAMPIERRE

GROUPE G
MONT-DE-MARSAN - MILLAU
SAINT-SEURIN - AURILLAC
CASTELNAUDARY - BAYONNE
ANDERNOS - PERIGUEUX
VILLENAVE - BRIVE
TOULOUSE FC - CAZERES
PAU - TOULOUSE FONTAINES

GROUPE H
SAINT-RAPHAEL - SALON
AIX - DIGNE
PERPIGNAN - GARDANNE
MENTON - BEAUCAIRE
MIRAMAS - ANTIBES
EF BASTIA - VALENCE
SAINT-ETIENNE - CA BASTIA

ILS SONT 1.600.000

● ALSACE

MATCHES EN RETARD

*Gunderschoffen b. Betschdorf 2-0
Saint-Louis b. *Monswiller 2-0
*AS Strasbourg b. AS Mulhouse 1-0

● FRANCHE-COMTÉ

MATCHES EN RETARD

*PSB et Bavans 0-0
*Fesches b. Audincourt 1-0
*Luxeuil et Valentigney 1-1
*Moirans b. Héricourt 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tavaux	46	19	10	7	2	40	13
2. Fesches	45	20	9	7	4	31	23
3. Châteaufarine	43	19	9	6	4	32	19
4. Luxeuil	40	19	5	11	3	23	20
5. Bavans	39	18	8	5	5	25	18
6. Audincourt	39	19	7	6	6	27	24
7. Moirans	38	19	6	7	6	18	20
8. PSB	37	19	6	6	7	29	23
9. Voujaucourt	36	20	6	4	10	22	38
10. Béthoncourt	33	18	6	3	9	25	39
11. Héricourt	33	19	5	4	10	23	39
12. Valentigney	31	17	4	6	7	16	20
13. Lure	23	16	2	4	10	15	30

● MIDI

MATCHES EN RETARD

*Saint-Amans et Mazamet 0-0

● PICARDIE

MATCHES EN RETARD

*Escarbotin et Tergnier 0-0

A une journée de la fin du Championnat, Friville-Escarbotin est d'ores et déjà assuré de jouer la saison prochaine en Division IV.

● GUYANE

Saint-Georges b. Club Colonial 4-0
Red Star b. Iracoubo 3-2
Sina Mary b. Transit 3-2
Olympique b. Sport Guyanais 1-0
Montjoly b. Geldar de Kourou 3-0

CLASS. : 1. Saint-Georges, 35 pts ; 2. Montjoly, 34 ; 3. Sport Guyanais, 31 ; 4. Club Colonial, 29 ; 5. Geldar de Kourou, 28 ; 6. Olympique, 27 ; 7. Red Star, 25 ; 8. Iracoubo, 24 ; 9. Sina Mary, 23 ; 10. Transit, 22.

● LA REUNION

*CS Saint-Denis b. Sainte-Marie 2-1
*Saint-Louisienne et Jeanne-d'Arc 2-2
Saint-Pierroise b. *Possession 3-1
USB et Saint-Pauloise 0-0
*Tamponnaise et AS Poussins 3-3
FC Ouest-Léopard b. *FC Ouest 2-0

CLASS. : 1. Saint-Pauloise, Léopard et USB, 8 pts ; 4. Saint-Louisienne, Saint-Pierroise, 7 ; 6. Jeanne-d'Arc, SC Saint-Denis, 6 ; 8. Tamponnaise, FC Ouest, Possession, 5 ; 11. AS Poussins, 4 ; 12. Sainte-Marie, 3.

VOYAGES DE LOISIRS
VOYAGES D'AFFAIRES
VOYAGES SPORTIFS

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :

VOYAGES L'ÉQUIPE
Wagons-lits Tourisme

10, Faubourg-Montmartre, 75009 PARIS - Tél. 770.35.45
14, boulevard des Capucines, 75009 PARIS - Tél. 266.93.21

Lic. A. 87

NOS LECTEURS

ET PLEIMELDING ?

« Le score du match Hollande-France m'a bien sûr profondément déçu. Pourtant à la lecture de la composition de l'équipe de France, j'ai eu le pressentiment que les Bleus ne gagneraient pas, tout au moins pas par la grâce de leurs attaquants. Rocheteau, Lacombe, Six, on connaît depuis plusieurs années ; de bons joueurs de clubs mais, en équipe de France, ils n'ont laissé derrière eux que des occasions manquées, des incapacités à mettre la balle au fond quand il fallait.

Alors, pourquoi M. Hidalgo s'obstine-t-il ?

Il y a en France un attaquant aussi bon « remiseur » que Lacombe, aussi fort de la tête que Stopyra, aussi courageux que Rocheteau, aussi opportuniste que Revelli, c'est Pierre Pleimelding.

Meilleur buteur français la saison dernière, quatrième cette saison malgré une interruption, le tout dans une équipe qui est bien loin de jouer les premiers rôles. Qui dit mieux ? Alors, de grâce, M. Hidalgo, ouvrez les yeux avant que la route pour l'Espagne ne soit définitivement barrée. »

A.-L. WINDELS
59650 VILLENEUVE-D'ASCQ

DEUX CHOSES

« Je voudrais savoir deux choses :

1) Le concours des Coupes européennes publié dans votre journal est-il valable pour les Africains (car à chaque fois j'y participe) ?

2) Pourquoi l'équipe de France ne joue jamais, sinon ces dernières années, avec celle d'Angleterre (en match amical) ? J'espère que ce n'est pas un problème de calendrier chargé.

Aussi, étant fervent supporter des Verts, je les encourage et leur souhaite bonne chance pour le reste du Championnat et pour la Coupe de France. »

Djibril N'DIAYE
DAKAR

« FF » RÉPOND. — **1) Les Africains peuvent parfaitement participer à nos concours des Coupes européennes à condition de respecter leurs règlements (date de réception des réponses).**

2) L'équipe de France n'a pas, c'est vrai, rencontré l'Angleterre depuis le 12 mars 1969 à Wembley (5-0 pour l'Angleterre). C'est que le calendrier des Anglais est très chargé et qu'il n'est pas facile de trouver des dates qui conviennent aux deux fédérations. Pourtant, un prochain France-Angleterre a été fixé. Il aura lieu le 24 mars 1982 au Parc des Princes.

LES BELGES, BOF !

« Je me décide à vous écrire pour faire une remarque importante à mon sens.

En effet dans le groupe 2 éliminatoire pour la Coupe du monde, on a fait des Belges les grands favoris grâce à leur titre de vice-champions d'Europe. Mais ces Belges ne nous ont rien montré d'extraordinaire, car leurs trois matches disputés chez eux n'ont pas entièrement satisfait : victoire devant les Pays-Bas, 1-0 sur penalty ; 3-2 contre les modestes Chypriotes et enfin 1-0 contre l'Eire, et cela à quatre minutes de la fin.

Comme vous le voyez, ils ont eu du mal à justifier leur réputation. Bref, dans ce groupe, tout reste possible pour les Bleus. »

Franck GRILLE
91150 ÉTAMPES

Certes ! Cependant la Belgique occupe une excellente position non parce qu'elle est vice-championne d'Europe, mais parce qu'elle compte déjà 9 points pour 5 rencontres, et qu'il sera difficile de l'empêcher d'empocher, dans ses trois derniers matches, les 2 points supplémentaires qui assureront sa qualification.

FIERS DE L'ETRE

« Supporter de Paris-Saint-Germain depuis de nombreuses années, je ne peux résister au besoin de vous transmettre le message d'un grand nombre d'amis qui sont là, présents à chaque match. Nous sommes effectivement supporters de la tribune Boulogne et très fiers de l'être ! Que ce soit Saint-Etienne ou Angers (à qui je souhaite beaucoup de courage), nous sommes là dès l'ouverture du stade, vêtus de bleu et de rouge, poussant notre équipe vers la victoire.

S'il est vrai que la violence déplorable (d'une infime minorité) à laquelle nous assistons est un geste que nous condamnons, sans réserve, il faut, par ailleurs, pour avoir fait de nombreux déplacements, regretter l'accueil scandaleux fait par les supporters nantais à l'occasion du match de coupe de France Nantes-Paris S.-G. (le 7 mars 1981) qui n'est pas digne de leur équipe.

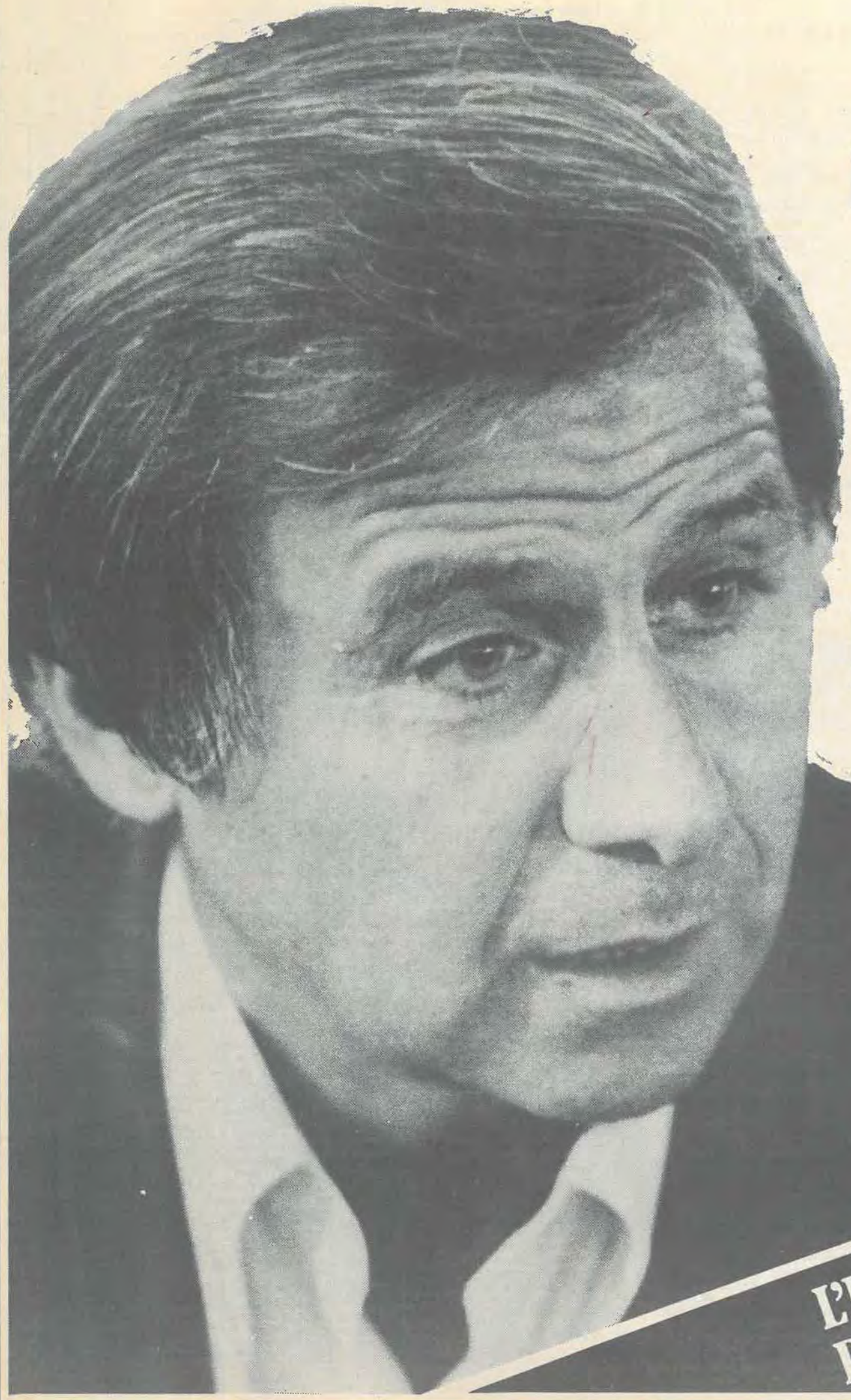
En effet, après nous être fait brûler écharpes, drapeaux et, pour certains, vols de portefeuilles, il nous a fallu rejoindre nos cars tant bien que mal. Il est vraiment dommage de faire 400 km pour subir de tels assauts. Alors, messieurs les supporters nantais, ayez un minimum de correction avec les « fans du Paris S.-G. » qui portent fièrement leurs couleurs.

Jean-François LARGE
75015 PARIS

Les supporters nantais qui on fait cela doivent être dénoncés, mais également, comme vous le dites, les excités de la tribune Boulogne du Parc qui, par leurs excès, font le plus grand mal au club et au football. Pourquoi les « bons supporters » ne les empêcheraient-ils pas de nuire ?

FRANCE foot 2

DOMENECH: QUELQUES PAVES DANS LA MARE



HIDALGO ET LES BLEUS AU PIED DU MUR

LE BAROUD EUROPEEN DE SOCHAUX

L'HEBDO FOOTBALL DU VENDREDI

TOURNOIS DE PÂQUES — **CANNES**

ANNEE SANS POUR LA FRANCE

(Patrick DESSAULT)

CANNES. — On attendait peut-être trop de cette équipe de France. Gaby Robert, l'entraîneur français, savait, lui, ce qu'il avait à faire. On connaît ce groupe depuis longtemps, et on sait ce qu'il vaut.

On sait, par exemple, qu'il n'a pas la valeur de ses prédécesseurs, tout comme l'on sait, aussi, que ceux qui suivent — l'équipe cadette qui dispute de Championnat d'Europe UEFA cette année, par exemple — n'ont pas, non plus, la solidité et le talent que l'on voulait bien reconnaître aux Roussey, Paganelli, Poullain, Ferreri quand ils évoluaient dans cette catégorie d'âge.

Cela étant dit, il ne faut pas en tirer de conclusions trop hatives du genre : le football français se prépare des heures difficiles pour les prochaines années. Bien souvent, les plus brillantes équipes juniors françaises ont été stoppées dans leur élan dès qu'il s'est agi de grimper à l'étage au-dessus. Ensuite, chez les Tricolores 1981, plusieurs joueurs trouveront une place parmi l'effectif des clubs professionnels.

Bien sûr, après la démonstration des joueurs français, l'an dernier, tout le monde, ici, s'attendait que cette équipe de France, sans peut-être écraser la compétition, gagne ce tournoi ou, du moins, dispute la finale.

Une vilaine défaite, concédée d'entrée face à la Pologne (2-0), a douché les ambitions des Bleus. On sait que, dans un tournoi, il est toujours très difficile de se remettre d'une pareille mésaventure. Une fois de plus, cela s'est vérifié. Et pourtant, ont peut logiquement constaté que le jeu des Français a été plutôt en s'améliorant.

En effet, si la victoire devant l'Espagne fut difficile à obtenir (penalty de Lucchesi, l'Avignonnais, en deuxième mi-temps), son succès sur les Pays-Bas fut des plus nets. Naturellement, l'on pourra toujours prétexter le relatif esprit de démobilisation des Hollandais, assurés pratiquement de jouer la finale.

Des erreurs qu'il ne faudrait pas renouveler, au risque, pour cette équipe orange, d'aller au-devant de gros pépins. Il faut ajouter que l'on a ressenti, ici à Cannes, un déséquilibre certain entre les deux groupes, en ce sens que des équipes comme l'Ecosse et la RDA, placées dans le même groupe que la France, auraient tout aussi bien pu disputer la finale.

L'Italie, venue ici avec un esprit de revanche après son humiliation de l'an passé (5-0 en finale) a démontré de grosses qualités d'attaque. Le Brésil, lui, a peut-être un peu déçu les observateurs qui attendaient des Sud-Américains un peu plus de spectacle qu'ils n'en fournirent jusqu'alors. Et on a ressenti chez les joueurs d'Allemagne de l'Est, présents pour la première fois à ce tournoi, beaucoup de détermination et de talent.

Et encore, selon le propre aveu de leur entraîneur Detlev Kabelitz, ses hommes manquaient de préparation. S'ils dominèrent, lors de la première journée, le Brésil, mais se firent battre (2-1), ils résistèrent parfaitement aux Italiens (1-), vraisemblablement la meilleure équipe de ce tournoi.

Lucas : « Mal préparés »

CANNES. — Une année qui sourit, l'autre moins. Hier, Philippe Lucas participait pleinement à l'embargo français sur le Tournoi de Cannes, raflant tout son passage. Aujourd'hui, le Breton de Guingamp s'efforce d'emmener ses petits camarades vers l'obtention de la 3e place. Seulement serait-on tenté d'ajouter. Les temps changent. Les équipes aussi. Philippe Lucas, lui aussi, a changé. Il est devenu capitaine de cette équipe de France alors que la saison dernière, il bossait bien sagement sous les ordres du Nantais Poullain, plutôt bien content de se retrouver là avec des joueurs de la trempe de Paganelli, Ferreri, Bravo.

« Quels enseignements tirez-vous de ce Tournoi de Cannes ?

— Les huit nations présentes sont d'un niveau d'ensemble supérieur à celui de l'an dernier. Aucune équipe n'est venue ici pour apprendre mais plutôt avec la ferme intention de remporter le trophée. Ce qui n'était pas le cas du tournoi 1980, vous ne retrouvez pas cette année l'équivalent des USA, par exemple, que nous avions facilement dominé 7-1, de la Tunisie, voir de la République d'Irlande du Nord (5-0) ; Non, vraiment, personne n'est venu ici sur la Croisette en simple touriste.

— Vous étiez de surcroît l'équipe à battre ?

— Bien sûr. Mais nous avons hérité d'une réputation bien trop flatteuse pour nos moyens actuels. Le Brésil, l'Italie et la Hollande étant bien mieux préparés que nous. Les Brésiliens, par exemple, sont arrivés à Cannes une semaine avant que débute la compétition et puis je voudrais ajouter aussi que nous n'avons absolument pas bénéficié de la même préparation que nos devanciers. En ce sens que nous nous connaissons très peu, n'ayant eu en fait que le Tournoi du Portugal pour préparer celui de Cannes. C'est peu. Du moins si on voulait le remporter de nouveau.

— Finalement, être arrivé à pouvoir disputer la troisième place n'est pas une mauvaise chose ?

— Je crois en effet que nous ne pouvions guère faire beaucoup mieux. Bien sûr nous avons battu les Pays-Bas, mais je doute qu'ils aient joué vraiment à fond. Pour les priver de la finale, nous aurions dû leur marquer quatre buts sans un prendre un seul. Ils avaient une sacrée marge de sécurité. Nous avons été surpris le premier jour par une équipe de Pologne (2-0) et cette défaite a pesé lourd dans la suite du tournoi. Il est toujours délicat pour la suite d'un tournoi de débuter par un revers.

— En ce qui vous concerne, comment s'annonce l'avenir ?

— Je passe mon baccalauréat à la fin de cette année et ensuite je crois que je vais partir de Guingamp. Non pas que je ne m'y plais pas, je pense qu'il est temps de tenter l'aventure comme stagiaire dans un club professionnel.

— Qui sera ?

— J'ai trois possibilités : Nantes, Paris-Saint-Germain et Saint-Etienne mais je pense que mon choix se fera de préférence entre le club parisien et les Verts. Mais peut-être que d'autres clubs d'ici là me proposeront de venir (petit sourire). J'étudie toutes les propositions. »

Déjà.

P.D.

POULES QUALIFICATION

GROUPE A

(1re journée)

Brésil - RDA	2-1
Italie - Ecosse	2-0

(2e journée)

Brésil - Ecosse	1-1
RDA et Italie	1-1

(3e journée)

Ecosse - RDA	2-1
Brésil - Italie	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	4	3	1	2	0	3	1
2. Brésil	4	3	1	2	0	3	2
3. Ecosse	3	3	1	1	1	3	4
4. RDA	1	3	0	1	2	3	5

GROUPE B

(1re journée)

Pays-Bas - Espagne	4-1
Pologne - France	2-0

(2e journée)

France - Espagne	1-0
Pays-Bas - Pologne	3-1

(3e journée)

France - Pays-Bas	2-0
Espagne - Pologne	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pays-Bas	4	3	2	0	1	7	4
2. France	4	3	2	0	1	3	2
3. Pologne	3	3	1	1	1	4	4
4. Espagne	1	3	0	1	2	2	6

La finale pour la première place a opposé hier les Pays-Bas à l'Italie. La finale pour la troisième place oppose la France au Brésil. Les commentaires sur ces finales paraîtront dans le prochain numéro de « FF ».

MONTAIGU

TRIOMPHE DES ANGLO-SAXONS

(Robert VERGNE)

MONTAIGU. — C'est dans l'Ouest que le football français avait choisi de faire des tournois de football : Coupe nationale des cadets à La Pommeraye, petite bourgade située entre Nantes et Angers à trente kilomètres de la Cité du Roi René un peu à l'ouest, le désormais célèbre tournoi de Montaigu complétait cette revue nationale d'effectif a laquelle il convient d'ajouter le tournoi de Saint-Malo.

Un grand brassage d'un intérêt évident mais dont les conclusions le sont moins. Dès lors qu'on ne confond pas le quantitatif et le qualitatif. Il suffit pour cela de jeter un coup d'œil sur les résultats, nombreux scores blancs ou très étriqués pour se convaincre que les jeunes sont d'ores et déjà gagnés, voire gangrenés par la maladie des adultes : tout pour la défense, presque rien pour l'attaque.

Ces jeunes gens, dont certains possèdent un gabarit de super adulte, n'en sont pas moins des adolescents. Est-il raisonnable, pour ne pas dire convenable, de les insérer dans le « système » des adultes au printemps de leur vie ? Vaste question dont les tournois de La Pommeraye et de Montaigu ne nous ont pas fourni de réponse réellement suffisantes.

Montaigu, cette année, avait abandonné les minimes et les clubs pour les cadets de sélection nationale. Décision justifiée par le manque de sérieux de certains clubs qui, l'année dernière surtout, n'avaient pas envoyé la moitié, voire le quart de leurs meilleures équipes.

Cela dit, ce qu'on a gagné en technicité, peut-être l'a-t-on perdu en chaleur humaine émanant des parents ou amis des joueurs qui n'ont désormais plus de raison familiale de se rendre à Montaigu. Mais il est bien évident qu'on ne peut avoir à la fois une chose et son contraire.

Que penser de Montaigu 1981 ? D'abord, une fois de plus que les Anglo-Saxons dominèrent le football européen également chez les adolescents. Quelle santé chez les Irlandais, les Ecossais, les Allemands ou les Hollandais. Et, en contraste, quelle fragilité nerveuse de la part des Italiens (qui refusèrent d'assister au vin d'honneur qui leur était offert parce qu'il avaient perdu contre le Pays de Galles...) mais aussi des Français qui ratèrent un penalty contre la Belgique et ne réussirent qu'au quatrième match contre le Pays de Galles qui n'avait plus guère d'importance.

Déjà se profile en filigrane les esquisses d'une éducation différente.

Or donc, les Irlandais se qualifièrent pour la finale malgré une défaite initiale en poule de classement contre les Allemands qu'ils iront retrouver lundi après-midi.

Auparavant, on avait assisté à une exhibition passablement incolore des Français au jeu défensif et stéréotypé faisant parfois illusion au milieu du terrain. Leur large victoire contre le Pays de Galles ne retire rien à cette impression d'ensemble dès lors qu'il s'agissait de matches importants.

Déception, également, avec l'Italie qui ne semble pas avoir sélectionné ni préparé sérieusement son équipe mais aussi Israël qui nous avait habitué à mieux dans le passé.

En revanche, le Canada a laissé une bonne impression en dépit des résultats moyens dus pour l'essentiel au manque d'expérience des jeunes québécois.

Bon comportement également de la Belgique qui a présenté avec De Groot le meilleur joueur du tournoi à notre avis. Le Pays de Galles, le moins bon des trois britanniques, n'en a pas moins fourni de solides arguments ; le Luxembourg, comme prévu, ayant seulement figuré.

Cela dit, le Tournoi de Montaigu comportait deux innovations très originales qui méritaient comme telles la plus grande attention.

D'abord le « shot out », jeu importé des Etats-Unis comme son nom l'indique, qui consiste à faire tirer une cinquantaine de jeunes gens dans un but défendu par un gardien de préférence et possédant un grand nom, ce qui était le cas avec Ivan Curkovic. Il nous a semblé que seule la personnalité du gardien a permis de sauver le spectacle qu'on pourrait taxer de banalité répétitive. Un second gardien était prévu en la personne de Bertrand-Demanes qui s'était blessé le matin même.

Quoi qu'il en soit la présence simultanée de deux gardiens de but et un rythme plus soutenu dans les tirs pourraient conférer à ce jeu un intérêt plus soutenu mais néanmoins relatif, suffisant tout de même pour « meubler » les périodes creuses entre les matches comme jadis les interludes à la télévision.

Ensuite, la « transmission à chaud » des commentaires de l'arbitre. C'est M. Michel Vautrot qui accepta de jouer les cow-boys. Il convient de le féliciter d'autant qu'il a été très bien lorsque la sonorisation fut réparée. L'humour dont il fit preuve apporta beaucoup à l'innovation, mais, là encore, on imagine mal qui pourrait en faire autant dans un match de Championnat.

Mais il va sans dire que cela faisait partie d'un tout. Le Tournoi de Montaigu tellement imité et pourtant inimitable.

LES RÉSULTATS

Matches de qualification :

France et Danemark : 1-1 ; Ecosse et France : 0-0 ; Ecosse b. Danemark : 2-0 ; Canada b. Israël : 1-0 ; Belgique et Israël : 1-1 ; Belgique b. Canada : 2-0 ; Allemagne b. Irlande : 1-0 ; Irlande b. Luxembourg : 3-1 ; Allemagne b. Luxembourg : 1-0 ; Pays de Galles b. Italie : 1-0 ; Irlande et Italie : 1-1 ; Pays de Galles et Hollande : 0-0.

Quarts de finale :

Ecosse b. Canada : 2-0 ; Belgique b. France : 1-0 ; Allemagne b. Hollande : 2-1 ; Irlande b. Pays de Galles : 1-0.

Demi-finales :

Allemagne et Ecosse : 2-2 (Allemagne qualifiée aux penalties) ; Irlande b. Belgique : 2-0.

La finale a opposé hier l'Allemagne de l'Ouest à l'Irlande.

VU ET ENTENDU A SAINT-MALO ET MONTAIGU

● *Eric Firoud, le fils de Kader, qui s'occupe du lycée sport-études de Rennes et aussi des Jeunes Rennais, se trouvait, bien sûr, au tournoi de Saint-Malo et suivait tous les juniors avec une parfaite attention. Il était même intéressé par les numéros 10 et 14 de l'équipe de Finlande, Salmi et Lipponem : « Ah ! si des études à Rennes pouvaient les tenter ! » avait-il l'air de penser.*

● *G. Soler, qui, grâce à sa saison faite à Bordeaux, vient d'être rappelé par Michel Hidalgo, fut sacré, il y a quelque huit ans de cela, meilleur joueur du Tournoi de Saint-Malo, qui connut d'ailleurs quelques autres participation intéressantes, telles celles de Lopez, Bossis, Battiston, Bathenay, Giresse et Platini, pour ne citer que ceux-là.*

● *Ivan Curkovic a remis la coupe décernée à l'équipe qui lui a marqué le plus de buts et qui s'est avérée être le FC Nantes, ce qui ne manquait pas de saveur pour un Stéphanois.*

● *L'année dernière il y avait quatre équipes de l'Est au Tournoi de Saint-Malo. Elles terminèrent, à la surprise générale, toutes les quatre aux quatre dernières places du classement. Cette année il ne restait plus, en lice, que la Tchécoslovaquie.*

● *Des juniors de l'équipe A, Henri Guérin, qui dirigeait l'équipe de France au Tournoi de Saint-Malo, devait ensuite partir pour Paris mettre au point, avec Michel Hidalgo, l'équipe de France qui recevra la Belgique mercredi en huit, au Parc des Princes.*

● *Michel Vautrot, qui est le premier arbitre au monde ayant accepté de commenter ses décisions en direct, a, après la mi-temps, qu'il commentait, appris que la sonorisation était en panne. « Cela vous évitera d'écrire que j'ai dit des c... », lança-t-il aux journalistes.*

● *Une seule délégation n'a pas offert de cadeau au maire de Montaigu : la délégation française.*

SAINT-MALO

PRELUDE A FRANCE-BELGIQUE

(Victor PERONI)

SAINT-MALO. — Le Tournoi de Saint-Malo dont Serge Boulanger, le président de l'USSM, se plaît à dire qu'il est le deuxième de France, après celui de Cannes, aura finalement été dominé par les Français et les Belges qui, avant de se retrouver en finale — bel avant-propos d'un France-Belgique de Coupe du monde que tout le monde attend — remportèrent chacun leurs trois rencontres.

Ce tournoi, finalement, n'est pas si simple, puisque, samedi, dès le premier jour, les équipes devaient disputer deux matches chacune. Le Belgique qui était dans le groupe A avait débuté dès le matin en s'imposant de fort belle manière devant les Tchécoslovaques qui étaient d'ailleurs les seuls de l'Est, alors que la saison dernière, il y avait quatre équipe de l'Europe de l'Est. Les Tchécoslovaques, malgré certaines réactions, encaissèrent deux buts « vite faits » grâce surtout aux attaquants Van der Linden et De Bruyser. Ils allaient l'après-midi se montrer encore plus efficaces devant le Portugal en remportant la victoire par 3 à 0, trois buts réussis à Cancale (où se déroulait le match) en fin de première mi-temps. Par la suite, les Belges, pensant sans doute au lendemain, se contentèrent de contrôler le jeu, sans appuyer, mais aussi sans être inquiétés outre mesure. Dès ce moment, donc, les Belges apparaissaient comme les grands favoris du tournoi.

Les Français, eux, le samedi matin, jouant après nos amis, sur le terrain annexe du stade Marville de Saint-Malo, allaient s'imposer devant les Finlandais, 2 à 1, mais leur fin de match fut assez pénible devant cette équipe dont c'était la première apparition en tournoi et qui laissa une très bonne impression grâce surtout à deux attaquants : Lipponen et Salmi.

D'ailleurs, l'après-midi, la Finlande à Dinard allait confirmer en battant la Grèce, 2-1.

Ce succès initial des Français était donc fort important et, l'après-midi, à Cancale, avec exactement la même formation, les Tricolores devaient se qualifier devant les Suisses mais grâce seulement à un penalty transformé d'ailleurs en deux temps par leur capitaine, le Nîmois Bonifacio.

Malgré l'étroitesse de la victoire, les Tricolores étaient donc d'ores et déjà qualifiés pour la finale sans toutefois laisser autant d'impression que les Belges.

Pourtant, dimanche, les Français revenus à Saint-Malo allaient voir leurs actions remonter grâce à une belle victoire remportée devant les Grecs par 4 à 1, victoire amorcée d'entrée grâce à un but marqué par le cadet Gilles Gomis à la suite d'une remarquable action de toute l'équipe tricolore ; et ce but rassura tout le monde, d'autant que vingt minutes plus tard, Gomis devait inscrire un deuxième but avec l'astuce d'un vieux briscard, laissant venir à lui le gardien, avant de glisser vivement la balle dans le but.

Les Grecs cueillis à froid eurent alors une réaction, ils sauvèrent même l'honneur par leur attaquant Ramos, mais en deuxième mi-temps, les Français surent parfaitement se reprendre et terminèrent en véritable coup de vent, marquant deux autres buts par le Stéphanois Chillet et le Lillois Meudic.

Les Français s'étaient montrés si brillants au cours de cette deuxième période qu'ils sortirent du terrain sous les applaudissements d'un public ravi.

En revanche, les Belges, auparavant, avaient éprouvé toutes les peines du monde à se débarresser de la Suède (qui d'ailleurs avait gagné le tournoi la saison passée devant, précisément, la Belgique). Ce n'est qu'à une minute de la fin que, grâce à Van der Linden, ils purent tromper le gardien scandinave. Il est vrai qu'il ne leur suffisait que d'un match nul pour aller en finale. Alors, ils essayèrent peut-être de s'économiser quelque peu mais ils jouèrent quand même parfois avec le feu et faillirent même être victimes d'une erreur d'arbitrage, ce qui leur aurait peut-être coûté la victoire et, par voie de conséquence, une place en finale. Ce qu'ils n'auraient pas mérité. Heureusement, l'arbitre eut le bon goût de consulter son juge de touche et de revenir sur la décision qu'il avait prise de siffler un penalty en faveur des Suédois. Nos amis revenaient de loin et eux qui grondaient déjà furent très satisfaits.

LES RESULTATS

GROUPE A

Belgique b. Tchécoslovaquie	2-0
Suède b. Portugal	2-0
Belgique b. Portugal	3-0
Suède et Tchécoslovaquie (Suède b. Tchécoslovaquie aux pen.)	0-0
Portugal et Tchécoslovaquie (Tchécoslovaquie b. Portugal aux pen.)	1-1
Belgique b. Suède	1-0

Classement :

1. Belgique	6 pts
2. Suède	3 pts
3. Tchécoslovaquie	2 pts
4. Portugal	1 pt

GROUPE B

Grèce et Suisse (Suisse b. Grèce aux pen.)	0-0
France b. Finlande	2-0
Finlande b. Grèce	2-1
France b. Suisse	1-0
Finlande b. Suisse	1-0
France b. Grèce	4-1

Classement :

1. France	6 pts
2. Finlande	4 pts
3. Suisse	1 pt
4. Grèce	1 pt

Les finales se sont déroulées hier

GOMIS LE BUTEUR

SAINT-MALO. — Gilles Gomis, l'avant-centre de l'équipe de France était un peu à Saint-Malo le régional de l'étape. En effet, le jeune tricolore qui n'est encore que cadet (il jouera d'ailleurs jeudi au Parc des Princes avec l'équipe de France pour le Championnat d'Europe des cadets contre l'Espagne) a touché ses premiers ballons à Lorient où son père est correspondant de « L'Equipe ». Mais, cette saison, au cours d'un stage, il s'est fait remarquer par le recruteur monégasque d'alors, Alberto Muro, et il est devenu monégasque, alors que, bien d'autres clubs lui faisaient déjà les yeux doux.

C'est que ce gamin de seize ans, très vif, et toujours bien placé, a un étonnant sens du but, ce qui fit d'ailleurs qu'il put marquer trois fois en trois matches. S'il sait rester dans les mêmes dispositions, il est probable que l'on reparlera de lui avant peu.

V. P.

Laurent Paganelli, fer de lance de l'équipe de France juniors cru 1981.

(Photo Presse Sports)

SAMEDI, LISEZ L'EQUIPE MAGAZINE SPÉCIAL "GRANDE FORME".

« JOURNEE DES JEUNES » JEUDI AU PARC DES PRINCES

FRANCE - ESPAGNE CADETS

L'indispensable victoire

(Didier BRAUN)

Jeudi au Parc des Princes, l'équipe de France cadets jouera sa qualification contre l'Espagne. Par la même occasion, ce sera peut-être toute l'organisation du tour final de ce premier Championnat d'Europe des cadets qui sera en jeu, la France acceptant, l'an prochain, d'accueillir l'élite européenne des moins de dix-sept ans, si sa sélection se qualifie.

Les choses avaient remarquablement commencé pour la troupe de Gaby Robert qui était allée gagner son premier match à Barcelone, contre l'Espagne, à l'extrême fin de 1980. Mais depuis, la situation s'est un peu dégradée lors des deux matches contre les Portugais, troisièmes larrons de cette poule latine. Les Français perdirent à Setubal un match qu'ils avaient donné cent fois l'impression de pouvoir remporter, puis ils souffrirent beaucoup, à Creil, il y a un mois, pour obtenir simplement un résultat nul 0-0. A cette occasion notamment, ils montrèrent une certaine incapacité offensive à traduire au tableau d'affichage leur supériorité affichée dans le jeu, face aux Portugais.

Or, contre l'Espagne, il s'agira absolument de gagner, pour empocher les deux points nécessaires à cette fameuse qualification. Car les Espagnols — battus une première fois par les Français, mais nets vainqueurs des Portugais chez eux — seraient à leur tour en position de force s'ils venaient barboter un point ou deux au Parc.

Depuis le match de Creil, a eu lieu la Coupe nationale des cadets, à La Pommeraye où étaient représentées toutes les ligues régionales, y compris celle d'outre-mer. Elle a surtout révélé le Toulousin Frédéric Christen, milieu de terrain offensif qui pourrait apporter l'inspiration attendue, au côté de Fournier, le capitaine lyonnais, à qui il est beaucoup demandé par le fait qu'il a déjà joué à plusieurs reprises avec l'équipe professionnelle, et du très actif Sochalien Fernier.

L'autre nouveau venu de la sélection, Philippe Burgio, est un Marseillais qui, en défense, prend la place d'un autre Marseillais, Stamelutti. Qui disait que le football phocéen n'avait plus d'avenir ?

Mais la grande majorité des sélectionnés sera la même que lors des dernières expéditions, avec notamment une défense qui a fait preuve de solidité, et un gardien très présent qui eut plusieurs interventions déterminantes à Creil, le Lillois Lauricella. Il n'est pas présomptueux de penser que la jeune garde bleue saura, une fois de plus, tenir le coup. Mais il ne suffira pas de résister. Il faudra attaquer, marquer, gagner. Pour cela, le Parc est prêt à s'enflammer.

CADETS

Gardiens : Lauricella (Lille), Chatrefoux (Laval).
Défenseurs : Guérin (VA), Burgio (Marseille), Degrave (Dunkerque), Martin (Rennes), Hely (Sochaux).

Milieux : Pruvost (Lens), Christen (Toulouse AC), Fournier (Lyon), Fernier (Sochaux).

Attaquants : Molard et Oudjani (Lens), Gomis (Monaco), Thomas (Sochaux), Bernard (Monaco).
Entraîneur : Robert.

JUNIORS

Gardiens : Ceccarelli (Saint-Etienne), Beaufreton (Angers).

Défenseurs : Lucas (Guingamp), Péan (Lille), Der Zakarian (Nantes), Piniarski (Angers), Lucchesi (Avignon).

Milieu : Blanc (Lens), Goudet (Laval), Ferreri (Auxerre), Daniel (Roquebrune-Cap-Martin).

Attaquants : Paganelli (Saint-Etienne), Bravo (Nice), Perez (Nîmes), Furic et Besnier (Nantes).
Entraîneur : Boulogne.

UN PARC TRÈS JUVÉNILE

Il y avait eu la saison dernière 20 000 jeunes spectateurs à Toulouse, un mercredi après-midi, pour un France-Eire juniors qui avait fait le vide dans les écoles de rugby de la région d'Ovalie, 10 000 personnes à Tours pour France-Belgique juniors. Jeudi, à l'occasion des deux France-Espagne cadets et juniors, le Parc des Princes devrait être rempli de 40 000 à 50 000 gamins de Paris et de la banlieue invités pour cette « journée des jeunes ». La Fédération s'est en effet adressé aux établissements scolaires et aux clubs et leur a proposé les cinquante mille places gratuitement. Dès la semaine dernière, les organisateurs pouvaient penser avoir gagné leur ambitieux pari. Les quatre cinquièmes des billets avaient été retirés. Les Espagnols, invités de la journée, ont un beau nom pour définir les compétitions de jeunes : ils parlent des « juveniles ». Jeudi, le Parc des Princes sera très juvénile. — D. B.

CHAMPIONNAT NATIONAL DES CADETS

patronné par Adidas et Coca Cola

JOURNEE DU 12 AVRIL 1981
MATCHES EN RETARD
GROUPE A

Amiens-Dunkerque 0-3
(du 29-03-81).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	phase finale						
2. Lille	phase finale						
3. Dunkerque	29	20	13	3	4	52	15
4. Reims	21	20	5	3	8	43	23
5. Valenciennes	20	19	8	4	7	35	34
6. Poissy	17	19	6	5	8	24	23
7. Boulogne	16	19	6	4	9	28	44
Red Star	16	20	6	4	10	39	38
9. Sedan	8	19	4	0	15	22	66
10. Amiens	5	20	1	3	15	17	72

GROUPE E

Colomiers-Marseille (du 29-03) ..... reporté
Monaco-Perpignan (du 29-03) 4-0
Martigues-Avignon 1-2
(inversé et avancé du 31-05).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse AC	phase finale						
2. Nîmes	phase finale						
3. Avignon	27	21	10	7	4	36	26
4. Marseille	25	19	10	5	4	49	21
5. Monaco	20	20	6	8	6	28	18
6. Martigues	19	21	5	9	7	24	29
Perpignan	19	20	7	5	8	23	34
8. Caillois	17	20	5	7	8	30	29
Albi	10	20	3	4	13	15	45
10. Colomiers	6	19	3	0	16	11	66

GROUPE G

Blois-Montluçon (du 29-03) 1-0
Tours-Joué-lès-Tours (du 29-03) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viry	phase finale						
2. Orléans	phase finale						
3. Clermont	phase finale						
4. Poitiers	24	20	9	6	5	31	21
5. Blois	19	20	7	5	8	28	19
6. Montferrand	18	19	8	2	9	26	24
Joué-lès-Tours	18	19	7	4	8	28	27
Tours	18	20	8	2	10	30	48
9. Montluçon	16	20	6	4	10	27	40
10. Châtellerault	10	20	3	4	13	21	41

GROUPE J
(du 29-03)

AJ Bastia-O. Ajaccio 10-0
EF Bastia-Porto-Vecchio 2-0
GFC Ajaccio-AC Ajaccio 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SEC Bastia	phase finale						
2. EF Bastia	27	16	13	1	2	37	17
3. AC Ajaccio	21	16	9	3	4	23	13
4. AJ Bastia	14	16	6	2	8	28	27
5. CFC Ajaccio	13	16	4	5	7	21	26
6. Porto-Vecchio	10	15	4	2	9	17	29
7. CA Bastia	10	15	4	2	9	27	51
8. O. Ajaccio	4	15	1	2	12	9	66

FRANCE - ESPAGNE JUNIORS

Pour faire la fête

A Creil, voilà un mois, Laurent Paganelli avait eu beaucoup de mal à sortir du terrain. Les milliers de gamins invités eurent vite fait de l'envahir pour entourer celui qu'ils considèrent déjà comme leur idole. Au Parc des Princes, Paga et ses copains seront accueillis comme de petites vedettes et comme des jeunes gens en qui adolescents et enfants se reconnaissent. Bravo, Ferreri, Perez, Furic sont des joueurs qu'ils apprécient, dont ils ont les photos dans leur cahier de football, sans doute. Les gamins de Paris viendront au Parc pour eux, et peu leur importe qu'il s'agisse d'un match amical.

Car l'équipe de France juniors a fait ses premiers devoirs de l'année et a obtenu de bonnes notes, contre le Portugal, en même temps que sa qualification pour le Championnat d'Europe. Si bien que le match contre l'Espagne vient comme un examen blanc avant le tour final européen, où les Français retrouveront l'Italie, la Bulgarie et le Danemark. Pour former son groupe, Georges Boulogne a dû être à l'écoute du Tournoi de Cannes des juniors première année, où se trouvent Lucas, Péan, Lucchesi, Daniel et Besnier. Il a également appris que Der Zakarian était bon pour le service. Ce sera donc le groupe habituel qui sera au Parc, à l'exception, évidemment, du capitaine de la promotion, Fabrice Poullain, qui se remet tout juste de l'opération du genou qu'il a subie à la fin du mois de mars, et que Boulogne espère pouvoir inviter jeudi. Une manière comme une autre, pour Poullain, de se retremper dans l'ambiance, avant le Championnat européen, objectif suprême de la saison. C'est bien pour cela qu'il s'agit de se préparer aussi bien pour les Français que pour les Espagnols, qu'on avait vu valeureux au Tournoi de Monaco en novembre dernier et qui se sont qualifiés en éliminant la Suisse.

On peut compter sur ces juniors 1981, si généreux et imaginatifs, pour que la fête soit complète au Parc. Quelque chose nous dit que s'ils ont envie de s'amuser le courant devrait passer entre eux et la jeunesse parisienne. — **D. B.**

COUPE DE FRANCE DES MINIMES

Vers une finale Paris-Méditerranée

(Bernard MOSSU)

THONON. — Une semaine après la qualification des ligues du Centre et de la Méditerranée, le Sud-Ouest et Paris-Ile-de-France ont, aux termes du second rassemblement de la sixième Coupe nationale des minimes, gagné leur billet pour la phase finale qui se jouera le 10 mai prochain.

Sous un chaud soleil printanier et sous les yeux des responsables de la Fédération française de football (MM. Sastre et Jacques Georges) ainsi que des directeurs sportifs de plusieurs clubs professionnels dont Robert Budzinski du FC Nantes et Romain Arghirudis (Racing Club de Lens), les trois cent trente-six sélectionnés minimes ont démontré à Thonon-les-Bains de réelles qualités physiques et techniques.

A la veille de la dernière journée du deuxième rassemblement qui groupait les ligues d'Alsace, de Lorraine, du Nord-Est, de Paris, de Rhône-Alpes et de Normandie pour la poule A, de Bourgogne, du Centre-Ouest, de Picardie et de Franche-Comté et du Sud-Ouest pour le groupe B, deux formations pouvaient encore postuler une place en demi-finale : l'Alsace et Paris-Ile-de-France.

Vainqueur, 1-0, grâce à un but de Khirat dû à son stratège Franck Sylvestre, Paris enlevait la décision en dépit des accélérations du trio alsacien, Diringer, Vignola et Wilhelm.

Dans la poule B, le Sud-Ouest, malgré un ultime sursaut de la Picardie, vainqueur de la Franche-Comté sur le score de 2-1 obtenait son billet pour la seconde demi-finale.

La défaite des Picards devant le Sud-Ouest lors de la seconde journée aura été fatale aux hommes de Devismes.

Paris, fort de plusieurs individualités marquantes et d'un fond de jeu d'excellente facture aura accompli un parcours en tout point remarquable s'offrant le luxe de terminer avec un total de neuf points sur les dix possibles.

Avant même les demi-finales qui se dérouleront le 10 mai prochain, soit sur le terrain de Martigues, soit sur celui de Bordeaux ou de l'AS Saint-Etienne, on peut d'ores et déjà envisager une finale Paris-Méditerranée.

Pour les minimes de la région parisienne, ce serait leur deuxième participation (en 1976 Paris l'avait emporté devant le Centre-Ouest sur le score sans apel de 5-1).

De son côté, la Méditerranée, vainqueur en 1977 et 1978, tenterait alors la passe de trois. Détenteur du titre national, la ligue Rhône-Alpes n'aura pas renouvelé ses exploits des années précédentes malgré un départ prometteur.

Saluons enfin les bonnes prestations des ligues de Lorraine, du Centre-Ouest et de la Bourgogne qui comptent une seule défaite.

En résumé, sans atteindre le niveau de l'an passé, la sixième Coupe nationale des minimes aura permis aux directeurs techniques nationaux, MM. Bourrier et Jacky Braun de se fixer sur l'ossature définitive de la sélection nationale appelée à rencontrer prochainement les minimes du Portugal.

Une ossature dont les clés de voûte devraient s'appeler, selon toute vraisemblance, Sylvestre, Bastone, Le Guern, Auguy, Ausset.

GROUPE A

Alsace et Lorraine	0-0
Paris b. Nord-Est	1-0
Rhône-Alpes b. Normandie	4-0
Alsace b. Rhône-Alpes	2-0
Nord-Est b. Lorraine	2-1
Paris b. Normandie	2-0
Alsace b. Nord-Est	2-0
Lorraine b. Normandie	2-0
Paris b. Rhône-Alpes	1-0
Alsace b. Normandie	1-1
Lorraine et Paris	1-1
Rhône-Alpes b. Nord-Est	4-0
Paris b. Alsace	1-0
Rhône-Alpes et Lorraine	1-1
Normandie b. Nord-Est	1-0

CLASSEMENT

1. Paris, 9 pts ; 2. Alsace, 6 pts ; 3. Rhône-Alpes, 5 pts ; 4. Lorraine, 4 pts ; 5. Normandie, 3 pts ; Nord-est, 2 pts.

GROUPE B

Bourgogne b. Centre-Ouest	3-1
Sud-Ouest b. Franche-Comté	1-0
Centre-Ouest b. Franche-Comté	3-1
Sud-Ouest b. Picardie	2-0
Bourgogne et Franche-Comté	0-0
Picardie et Centre-Ouest	0-0
Picardie b. Bourgogne	1-0
Centre-Ouest et Sud-Ouest	1-1
Sud-Ouest et Bourgogne	0-0
Picardie b. Franche-Comté	2-1

CLASSEMENT

1. Sud-Ouest, 6 pts ; 2. Picardie, 5 pts ; 3. Centre-Ouest et Bourgogne, 4 pts : 5. Franche-Comté, 1 pt.

COUPE NATIONALE CADETS

Groupe A : Lorraine b. Guadeloupe, 2-0 ; Normandie b. Centre-Ouest, 1-0 ; Basse-Normandie b. Guadeloupe, 2-0 ; Centre-Ouest et Lorraine, 0-0 ; Lorraine b. Basse-Normandie, 4-2 ; Guadeloupe b. Centre-Ouest, 2-1.

Groupe B : Martinique et Paris-Ile-de-France, 0-0 ; Sud-Ouest b. Polynésie, 1-0 ; Paris-Ile-de-France et Sud-Ouest, 0-0 ; Martinique b. Polynésie, 1-0 ; Sud-Ouest b. Martinique, 2-0 ; Paris b. Polynésie, 3-0.

Finale pour la 7e place : Polynésie et Centre-Ouest, 1-1. Finale pour la 5e place : Martinique b. Guadeloupe : 2-0. Finale pour la troisième place : Paris et Basse-Normandie, 1-1. Finale : Sud-Ouest b. Lorraine, 0-0 (pen.).

AMÉRIQUE DU SUD

GROUPE 1

8/2/81 (Caracas)
Venezuela - Brésil 0-1

15/2/81 (La Paz)
Bolivie - Venezuela 3-0

22/2/81 (La Paz)
Bolivie - Brésil 1-2

15/3/81 (Caracas)
Venezuela - Bolivie 1-0

22/3/81 (Rio)
Brésil - Bolivie 3-1

29/3/81 (Goiania)
Brésil - Venezuela 5-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brésil	8	4	4	0	0	11	2
2. Bolivie	2	4	1	0	3	5	6
3. Venezuela	2	4	1	0	3	1	9

Brésil qualifié pour la phase finale en Espagne.

GROUPE 2

A jouer : Colombie-Pérou (26/7), Uruguay-Colombie (9/8), Pérou-Colombie (16/8), Uruguay-Pérou (23/8), Pérou-Uruguay (6/9), Colombie-Uruguay (13/9).

GROUPE 3

A jouer : Equateur-Paraguay (17/5), Equateur-Chili (24/5), Paraguay-Equateur (31/5), Paraguay-Chili (7/6), Chili-Equateur (14/6), Chili-Paraguay (21/6).

Les vainqueurs des groupes 2 et 3 qualifiés pour la phase finale.

FF FAIT LE POINT DE LA COUPE

Au Brésil le premier

Depuis le 26 mars 1980, date où Chypre, l'Eire, Israël et l'Irlande du Nord avaient donné le coup d'envoi de la douzième Coupe du monde, la situation s'est un peu décantée. Il faufra pourtant attendre encore le virage du printemps et la dernière ligne droite de l'automne pour découvrir l'ensemble des vingt-quatre qualifiés qui seront du voyage espagnol.

Actuellement, après l'Espagne (pays organisateur) et l'Argentine (tenant), seul le Brésil a confirmé sa participation à un rendez-vous qu'il n'a d'ailleurs jamais manqué.

Dans la zone européenne, la RFA et l'Autriche (dans le groupe 1), la Belgique (dans le groupe 2), le Pays de Galles (dans le groupe 3), l'Italie (dans le groupe 5) et le Portugal dans le groupe 6) paraissent bien placés. Pour le reste...

Dans la zone africaine, ils sont encore huit en course pour deux billets et bien malin qui saurait désigner le duo gagnant.

En Amérique du Sud, l'Uruguay et le Chili devraient suivre l'exemple brésilien. Dans la zone CONCACAF, le Mexique ne semble pas courir de grands risques : le Honduras, qui aura l'avantage de jouer devant son public pendant tout le tournoi final, mais aussi Canada et Cuba, ont leur mot à dire.

EUROPE

GROUPE 1

4/6/80 (Helsinki) :
FINLANDE 0 — **BULGARIE 2** (Markov, Kostadinov)

3/9/80 (Tirana) :
ALBANIE 2 (Braho, Baci) — **FINLANDE 0**

24/9/80 (Helsinki) :
FINLANDE 0 — **AUTRICHE 2** (Jara, Welzl)

19/10/80 (Sofia) :
BULGARIE 2 (Jeliazkov, Slavkov) — **ALBANIE 1** (Pernaska)

15/11/80 (Vienne) :
AUTRICHE 5 (Pezzey, Schachner 2, Welzl, Krankl) — **ALBANIE 0**

3/12/80 (Sofia) :
BULGARIE 1 (Yontchev) — **RFA 3** (Kaltz 2 (1 pen.), Rummenigge)

6/12/80 (Tirana) :
ALBANIE 0 — **AUTRICHE 1** (Welzl)

1/4/81 (Tirana) :
ALBANIE 0 — **RFA 2** (Schuster 2)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUTRICHE	6	3	3	0	0	8	0
2. RFA	4	2	2	0	0	5	1
3. Bulgarie	4	3	2	0	1	5	4
4. Albanie	2	5	1	0	4	3	10
5. Finlande	0	3	0	0	3	0	6

Reste à jouer :
RFA-Autriche (29/4), Bulgarie-Finlande (13/5), Finlande-RFA (24/5), Autriche-Bulgarie (28/5), Autriche-Finlande (17/6), Finlande-Albanie (2/9), RFA-Finlande (23/9), Autriche-RFA et Albanie-Bulgarie (14/10), Bulgarie-Autriche (11/11), RFA-Albanie (18/11), RFA-Bulgarie (22/11).

GROUPE 2

26/3/80 (Nicosie) :
CHYPRE 2 (Pantziaras, Kaiafas (pen.)) — **EIRE 3** (McGee, Lawrenson, Lysandrou (csc))

10/9/80 (Dublin) :
EIRE 2 (Daly, Lawrenson) — **PAYS-BAS 1** (Tahamata)

11/10/80 (Limasol) :
CHYPRE 0 — **FRANCE 7** (Lacombe, Platini 2, Larios 2 (2 pen.), Six, Zimako)

15/10/80 (Dublin) :
EIRE 1 (Grealish) — **BELGIQUE 1** (Cluytens)

28/10/80 (Paris) :
FRANCE 2 (Platini, Zimako) — **EIRE 0**

19/11/10 (Bruxelles) :
BELGIQUE 1 (Vanden Bergh (pen.)) — **PAYS-BAS 0**

19/11/80 (Dublin) :
EIRE 6 (Daly 2 (1 pen.), Grealish, Robinson, Stapleton, Hughton) — **CHYPRE 0**

21/12/80 (Nicosie) :
CHYPRE 0 — **BELGIQUE 2** (Vanden Bergh, Ceulemans)

18/2/81 (Bruxelles) :
BELGIQUE 3 (Plessers, Vandem Bergh, Ceulemans) — **CHYPRE 2** (Lysandrou, Vrakinis)

22/2/81 (Groningue) :
PAYS-BAS 3 (Hovenkamp, Schapendonk, Nanninga) — **CHYPRE 0**

25/3/81 (Rotterdam) :
PAYS-BAS 1 (Muhren) — **FRANCE 0**

25/3/81 (Bruxelles) :
BELGIQUE 1 (Ceulemans) — **EIRE 0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BELGIQUE	9	5	4	1	0	8	3
2. Eire	7	6	3	1	2	12	7
3. France	4	3	2	0	1	9	1
4. Pays-Bas	4	4	2	0	2	5	3
5. Chypre	0	6	0	0	6	4	24

Reste à jouer :
France-Belgique et Chypre-Pays-Bas (29/4), Pays-Bas-Eire et Belgique-France (9/9), Pays-Bas-Belgique et Eire-France (14/10), France-Pays-Bas (18/11), France-Chypre (5/12).

GROUPE 3

2/6/80 (Reykjavik) :
ISLANDE 0 — **GALLES 4** (Walsh 2, Giles, Flynn (pen.))

3/9/80 (Reykjavik) :
ISLANDE 1 (Sveinsson) — **URSS 2** (Gavrilov, Blokhine)

24/9/80 (Izmir) :
TURQUIE 1 (Fathi) — **ISLANDE 3** (Gudlavsson, Gudmunsson, Thordarsson)

15/10/80 (Cardiff) :
GALLES 4 (Flynn, James 2 (1 pen.), Walsh) — **TURQUIE 0**

15/10/80 (Moscou) :
URSS 5 (Andreev 2, Oganessian 2, Bessonov) — **ISLANDE 0**

19/11/80 (Cardiff) :
GALLES 1 (Giles) — **TCHECOS. 0**

3/12/80 (Prague) :
TCHECOS. 2 (Nehoda 2) — **TURQUIE 0**

25/3/81 (Ankara) :
TURQUIE 0 — **GALLES 1** (Harris)

15/4/81 (Istanbul) :
TURQUIE 0 — **TCHECOS. 3** (Janecka, Kozak, Vizek)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GALLES	8	4	4	0	0	10	0
2. URSS	4	2	2	0	0	7	1
3. Tchécoslovaquie	4	3	2	0	1	5	1
4. Islande	2	4	1	0	3	4	12
5. Turquie	0	5	0	0	5	1	13

Reste à jouer :
Tchécoslovaquie-Islande (27/5), Galles-URSS (16/5), Islande-Turquie (2/9), Tchécoslovaquie-Galles (9/9), Islande-Tchécoslovaquie et URSS-Turquie (23/9), Turquie-URSS (7/10), Galles-Islande (14/10), URSS-Tchécoslovaquie (28/10), URSS-Galles (18/11), Tchécoslovaquie-URSS (29/11).

GROUPE 4

10/9/80 (Londres) :
ANGLETERRE 4 (McDermott 2 (1 pen.), Woodcok, Mariner) — **NORVÈGE 0**

24/9/80 (Oslo) :
NORVÈGE 1 (Hareide) — **ROUMANIE 1** (Iordanescu)

15/10/80 (Bucarest) :
ROUMANIE 2 (Raducanu, Iordanescu (pen.)) — **ANGLETERRE 1** (Woodcock)

29/10/80 (Berne) :
SUISSE 1 (Barberis) — **NORVÈGE 2** (Hareide, Mathisen)

19/11/80 (Londres) :
ANGLETERRE 2 (Tanner (csc), Mariner) — **SUISSE 1** (Pfister)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANGLETERRE	4	3	2	0	1	7	3
2. Roumanie	3	2	1	1	0	3	2
3. Norvège	3	3	1	1	1	3	6
4. Suisse	0	2	0	0	2	2	4
5. Hongrie	0	0	0	0	0	0	0

Reste à jouer :
Suisse-Hongrie et Angleterre-Roumanie (29/4), Hongrie-Roumanie (13/5), Norvège-Hongrie (20/5), Suisse-Angleterre (30/5), Roumanie-Norvège (3/6), Hongrie-Angleterre (6/6), Norvège-Suisse (17-6), Norvège-Angleterre (9/9), Roumanie-Hongrie (23/9), Roumanie-Suisse (10/10), Hongrie-Suisse (14/10), Hongrie-Norvège (31/10), Suisse-Roumanie (11/11), Angleterre-Hongrie (18/11).

GROUPE 5

10/9/80 (Luxembourg) :
LUXEMBOURG 0 — **YOUGOSL. 5** (Susic, Zl. Vujovic 2, Petrovic, Buljan)

27/9/80 (Ljubljana) :
YOUGOSLAVIE 2 (Pantelic (pen.), Zo. Vujovic) — **DANEMARK 1** (Arnesen (pen.))

11/10/80 (Luxembourg) :
LUXEMBOURG 0 — **ITALIE 2** (Collovati, Bettega)

15/10/80 (Copenhague) :
DANEMARK 0 — **GRECE 1** (Kouis)

1/11/80 (Rome) :
ITALIE 2 (Graziani 2) — **DANEMARK 0**

15/11/80 (Turin) :
ITALIE 2 (Cabrini (pen.), Conti) — **YOUGOSLAVIE 0**

19/11/80 (Copenhague) :
DANEMARK 4 (Arnesen 2 (1 pen.), Elkjaer, Simonsen) — **LUXEMBOURG 0**

6/12/80 (Athènes) :
GRECE 0 — **ITALIE 2** (Antognoni, Scirea)

28/1/81 (Thessalonique) :
GRECE 2 (Kouis, Kostikos) — **LUXEMBOURG 0**

11/3/81 (Luxembourg) :
LUXEMBOURG 0 — **GRECE 2** (Kouis, Mavros (pen.))

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ITALIE	8	4	4	0	0	8	0
2. Grèce	6	4	3	0	1	5	2
3. Yougoslavie	4	3	2	0	1	7	3
4. Danemark	2	4	1	0	3	5	5
5. Luxembourg	0	5	0	0	5	0	15

Reste à jouer :
Luxembourg-Danemark (1/5), Yougoslavie-Grèce (2/5), Danemark-Italie (3/6), Danemark-Yougoslavie (9/9), Grèce-Danemark (14/10), Yougoslavie-Italie (17/10), Italie-Grèce (14/11), Yougoslavie-Luxembourg (21/11), Grèce-Yougoslavie (29/11), Italie-Luxembourg (12/12).

GROUPE 6

26/3/80 (Tel-Aviv) :
ISRAEL 0 — **IRLANDE-N. 0**

18/6/80 (Stockholm) :
SUEDE 1 (Ramberg) — **ISRAEL 1** (Damti)

10/9/80 (Stockholm) :
SUEDE 0 — **ECOSSE 1** (Strachan)

15/10/80 (Belfast) :
IRLANDE N. 3 (Brotherston, McIlroy, J. Nicholl) — **SUEDE 0**

15/10/80 (Glasgow) :
ECOSSE 0 — **PORTUGAL 0**

12/11/80 (Tel-Aviv) :
ISRAEL 0 — **SUEDE 0**

19/11/80 (Lisbonne) :
PORTUGAL 1 (Jordao) — **IRLANDE N. 0**

17/12/80 (Lisbonne) :
PORTUGAL 3 (Humberto 2, Jordao) — **ISRAEL 0**

25/2/81 (Tel-Aviv) :
ISRAEL 0 — **ECOSSE 1** (Dalglish)

25/3/81 (Glasgow) :
ECOSSE 1 (Wark) — **IRLANDE N. 1** (Hamilton)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ECOSSE	6	4	2	2	0	3	1
2. Portugal	5	3	2	1	0	4	0
3. Irlande Nord	4	4	1	2	1	4	2
4. Israël	3	5	0	3	2	1	5
5. Suède	2	4	0	2	2	1	5

Reste à jouer :
Ecosse-Israël (28/4), Irlande N.-Portugal (29/4), Suède-Irlande N. (3/6), Suède-Portugal (24/6), Ecosse-Suède (9/9), Portugal-Suède et Irlande N.-Ecosse (14/10), Israël-Portugal (28/10), Irlande N.-Israël et Portugal-Ecosse (18/11).

GROUPE 7

7/12/80 (La Valette) :
MALTE 0 — **POLOGNE 2** (Smolarek, Lipka)

4/4/81 (La Valette) :
MALTE 1 (Fabri) — **RDA 2** (Schnuphase (pen.), Häfner)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. POLOGNE	2	1	1	0	0	2	0
2. RDA	2	1	1	0	0	2	1
3. Malte	0	2	0	0	2	1	4

Reste à jouer :
Pologne-RDA (2/5), RDA-Pologne (10/10), RDA-Malte (11/11), Pologne-Malte (15/11).

Les deux premiers des groupes 1 à 6, plus le premier du groupe 7 sont qualifiés pour la phase finale en Espagne.

billet payant

(Patrick URBINI)

Enfin du côté de l'Asie et des Antipodes, la Chine et l'Arabie Saoudite ont fait un grand pas : elle devront tout de même faire face, vraisemblablement, à l'Australie et à l'Iran, deux anciens participants à la phase finale.
Mais d'ici à huit mois, tout sera sujet à bouleversement, surprise ou confirmation...

ASIE-OCÉANIE

GROUPE 1

A jouer : Nouvelle-Zélande-Australie (26/4), Fidji-Nouvelle-Zélande (3/5), Taiwan-Nouvelle-Zélande (7/5), Indonésie-Nouvelle-Zélande (13/5), Australie-Nouvelle-Zélande (16/5), Australie-Indonésie (20/5), Nouvelle-Zélande-Indonésie (24/5), Nouvelle-Zélance-Taiwan (30/5), Fidji-Indonésie (31/5), Fidji-Taiwan (6/6), Australie-Taiwan (10/6), Indonésie-Taiwan (14/6), Taiwan-Indonésie (28/6), Fidji-Australie (26/7), Taiwan-Fidji (6/8), Indonésie-Fidji (10/8), Australie-Fidji (14/8), Nouvelle-Zélande-Fidji (17/8), Indonésie-Australie (30/8), Taiwan-Australie (2/9).

Le vainqueur est qualifié pour le tournoi final.

GROUPE 2

Tournoi disputé à Ryad (Arabie Saoudite)

18/3/81
Irak - Qatar 1-0

19/3/81
Bahrein - Syrie 1-0

21/3/81
Arabie Saoudite - Irak 1-0

22/3/81
Qatar - Bahrein 3-0

24/3/81
Arabie Saoudite - Syrie 2-0

25/3/81
Irak - Bahrein 2-0

27/3/81
Qatar - Syrie 2-1

28/3/81
Arabie Saoudite - Bahrein 1-0

30/3/81
Irak - Syrie 2-1

31/3/81
Arabie Saoudite - Qatar 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arabie Saoudite	8	4	4	0	0	5	0
2. Irak	6	4	3	0	1	5	2
3. Qatar	4	4	2	0	2	5	3
4. Bahrein	2	4	1	0	3	1	6
5. Syrie	0	4	0	0	4	2	7

L'Arabie Saoudite est qualifiée pour le tournoi final.

GROUPE 3

Tournoi disputé au Koweit

A jouer : Malaysie-Corée du Sud (17/4), Koweit-Thaïlande (18/4), Thaïlance-Iran (20/4), Koweit-Corée du Sud (21/4), Malaysie-Iran (22/4), Corée du Sud-Thaïlande (23/4), Koweit-Iran (24/4), Malaysie-Thaïlande (25/4), Koweit-Malaysie (27/4), Corée du Sud-Iran (29/4).

Le vainqueur est qualifié pour le tournoi final.

GROUPE 4

Tournoi disputé à Hong Kong

Matches préliminaires

21/12/80
Hong Kong - Chine 0-1

22/12/80
Corée du Nord - Macao 3-0

22/12/80
Japon - Singapour 1-0

Deuxième phase

GROUPE A

24/12/80
Chine - Macao 3-0

26/12/80
Chine - Japon 1-0

28/12/80
Japon - Macao 3-0

Classement : 1. Chine, 4 pts (4-0) ; 2. Japon, 2 (3-1) ; 3. Macao, 0 (0-6).

GROUPE B

24/12/80
Hong Kong - Singapour 1-1

26/12/80
Corée du Nord - Singapour 1-0

28/12/80
Hong Kong - Corée du Nord 2-2

Classement : 1. Corée du Nord, 3 pts (3-2) ; 2. Hong Kong, 2 (3-3) ; 3. Singapour, 1 (1-2).

DEMI-FINALES

30/12/80
Chine - Hong Kong 0-0
(Chine vainq. aux pen., 5-4)

31/12/80
Corée du Nord - Japon ..... 1-0 a.p.

FINALE

4/1/81
Chine - Corée du Nord ..... 4-2 a.p.

La Chine est qualifiée pour le tournoi final.

Les deux premiers du tournoi final qualifiés pour la phase finale en Espagne.

CONCACAF

ZONE NORD

18/10/80 (Torento) :
Canada - Mexique 1-1

25/10/80 (Fort Lauderdale)
Etats-Unis - Canada 0-0

1/11/80 (Vancouver)
Canada - Etats-Unis 2-1

9/11/80 (Mexico)
Mexique - Etats-Unis 5-1

16/11/80 (Mexico)
Mexique - Canada 1-1

23/11/80 (Fort Lauderdale)
Etats-Unis - Mexique 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Canada	5	4	1	3	0	4	3
2. Mexique	4	4	1	2	1	8	5
3. Etats-Unis	3	4	1	1	2	4	8

Canada et Mexique qualifiés pour le tournoi final.

ZONE CENTRE

2/ 7/80 (Panama)
Panama - Guatemala 0-2

30/ 7/80 (Panama)
Panama - Honduras 0-2

10/ 8/80 (Panama)
Panama - Costa Rica 1-1

24/ 8/80 (Panama)
Panama - El Salvador 1-3

1/10/80 (San Jose)
Costa Rica - Honduras 2-3

5/10/80 (San Salvador)
El Salvador - Panama 4-1

12/10/80 (Guatemala)
Guatemala - Costa Rica 0-0

26/10/80 (Tegucigalpa)
Honduras - Guatemala 0-0

26/10/80 (San Salvador)
El Salvador - Costa Rica 2-0
(forfait)

5/11/80 (San Jose)
Costa Rica - Panama 2-0

9/11/80 (Guatemala)
Guatemala - El Salvador 0-0

16/11/80 (Tegucigalpa)
Honduras - Costa Rica 1-1

16/11/80 (Guatemala)
Guatemala - Panama 5-0

23/11/80 (San Salvador)
El Salvador - Honduras 2-1

26/11/80 (San Jose)
Costa Rica - Guatemala 0-3

30/11/80 (Tegucigalpa)
Honduras - El Salvador 2-0

7/12/80 (Guatemala)
Guatemala - Honduras 0-1

10/12/80 (San Jose)
Costa Rica - El Salvador 0-0

14/12/80 (Tegucigalpa)
Honduras - Panama 5-0

21/12/80 (San Salvador)
El Salvador - Guatemala 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Honduras	12	8	5	2	1	15	5
2. El Salvador	12	8	5	2	1	12	5
3. Guatemala	9	8	3	3	2	10	2
4. Costa Rica	6	8	1	4	3	6	10
5. Panama	1	8	0	1	7	3	24

Honduras et El Salvador qualifiés pour le tournoi final.

ZONE CARAÏBES

Qualification

30/3/80 (Georgetown)
Guyane - Grenade 5-2

13/4/80 (Grenade)
Grenade - Guyane 2-3

Guyane qualifiée pour le groupe A.

GROUPE A

17/ 8/80 (La Havane)
Cuba - Surinam 3-0

7/9/80 (Paramaribo)
Surinam - Cuba 0-0

28/9/80 (Georgetown)
Guyane - Surinam 0-1

12/10/80 (Paramaribo)
Surinam - Guyane 4-0

9/11/80 (La Havane)
Cuba - Guyane 1-0

30/11/80 (Lynden)
Guyane - Cuba 0-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cuba	7	4	3	1	0	7	0
2. Surinam	5	4	2	1	1	5	3
3. Guyane	0	4	0	0	4	0	9

Cuba qualifié pour le tournoi final.

GROUPE B

1/8/80 (Port-au-Prince)
Haïti - Trinidad Bogota 2-0

17/8/80 (San Fernando)
Trinidad-Tobago - Haïti 1-0

12/9/80 (Port-au-Prince)
Haïti - Antilles Néerl. 1-0

9/11/80 (Port of Spain)
Trinidad-Tob. - Antilles Néer. 0-0

29/11/80 (Curaçao)
Antilles Néerl. - Trinidad-Tob. 0-0

12/12/80 (Curaçao)
Antilles Néerl. - Haïti 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Haïti	5	4	2	1	1	4	2
2. Trinidad-Tobago ...	4	4	1	2	1	1	2
3. Antilles Néerl.	3	4	0	3	1	1	2

Haïti qualifié pour le tournoi final.

TOURNOI FINAL

Le Tournoi final réunissant le Canada, le Mexique, le Honduras, El Salvador, Cuba et Haïti se déroulera du 1er au 22 novembre 1981 à Tegucigalpa (Honduras). **Les deux premiers de ce tournoi seront qualifiés pour la phase finale en Espagne.**

AFRIQUE

PREMIER TOUR

22/6/80 (Dakar) :
Sénégal - Maroc 0-1

6/7/80 (Casablanca)
Maroc - Sénégal 0-0

Maroc qualifié

13/7/80 (Kinhasa) :
Zaïre - Mozambaique 5-2

27/7/80 (Maputo)
Mozambaique - Zaïre 1-2

Zaïre qualifié

29/6/80 (Yaoundé)
Cameroun - Malawi 3-0

20/7/80 (Kamusu)
Malawi - Cameroun 1-1

Cameroun qualifié

22/6/80 (Conakry)
Guinée - Lesotho 3-1

6/7/80 (Maseru)
Lesotho - Guinée 1-1

Guinée qualifiée

29/6/80 (Tunis)
Tunisie - Nigeria 2-0

12/7/80 (Lagos)
Nigeria - Tunisie 2-0

Nigeria qualifié aux penalties (4-3)

8/5/80 (Tripoli)
Libye - Gambie 2-1

6/7/80 (Banjul)
Gambie - Libye 0-0

Libye qualifiée

16/7/80 (Niamey)
Niger - Somalie 0-0

27/7/80 (Mogadiscio)
Somalie - Niger 1-1

Niger qualifié

18/5/80 (Adis Abeba)
Ethiopie - Zambie 0-0

1/6/80 (N'Dola)
Zambie - Ethiopie 4-0

Zambie qualifiée

31/5/80 (Freetown)
Sierra Leone - Algérie 2-2

13/ 6/80 (Oran)
Algérie - Sierra Leone 3-1

Algérie qualifiée

5/7/80 (Nairobi)
Kenya - Tanzanie 3-1

19/7/80 (Dar-es-Salam)
Tanzanie - Kenya 5-0

Tanzanie qualifiée

Zimbabwe, Soudan, Liberia, Togo (exempts), **Madagascar** (forfait de l'Ouganda) et **Egypte** (forfait du Ghana) qualifiés pour le deuxième tour.

DEUXIEME TOUR

12/12/80 (Constantine)
Algérie - Soudan 2-0

28/12/80 (Khartoum)
Soudan - Algérie 1-1

Algérie qualifiée

14/12/80 (Niamey)
Niger - Togo 0-1

28/12/80 (Lomé)
Togo - Niger 1-2

Niger qualifié

7/12/80 (Monrovia)
Liberia - Guinée 0-0

21/12/80 (Conakry)
Guinée - Liberia 1-0

Guinée qualifiée

12/10/80 (Douala)
Cameroun - Zimbabwe 2-0

16/11/80 (Salisbury)
Zimbabwe - Cameroun 1-0

Cameroun qualifié

16/11/80 (Fès)
Maroc - Zambie 2-0

30/11/80 (Lusaka)
Zambie - Maroc 2-0

Maroc qualifié aux penalties (5-4)

6/12/80 (Lagos)
Nigeria - Tanzanie 1-1

20/12/80 (Dar-es-Salam)
Tanzanie - Nigeria 0-2

Nigeria qualifié

16/11/80 (Tananarive)
Madagascar - Zaïre 1-1

21/12/80 (Kinshasa)
Zaïre - Madagascar 3-2

Zaïre qualifié

Egypte (forfait à la Libye) qualifiée pour le troisième tour.

TROISIÈME TOUR

12/4/81 (Conakry)
Guinée - Nigeria 1-1

25/4/81 (Lagos)
Nigeria - Guinée

12/4/81 (Kinshasa)
Zaïre - Cameroun 1-0

26/4/81 (Yaoundé)
Cameroun - Zaïre

1/5/81 (Alger)
Algérie - Niger

31/5/81 (Niamey)
Niger - Algérie

26/4/81 (Meknès)
Maroc - Egypte

8/5/81 (Le Caire)
Egypte - Maroc

Les deux vainqueurs du quatrième tour qualifiés pour la phase finale en Espagne.

MONDE FOOTBALL

DERNIERE HEURE - EUROPE

BAYERN : le rythme revient

MUNICH. — Vainqueur de Nuremberg en déplacement grâce à un tir sur coup franc de Karl-Heinz Rummenigge, le Bayern s'est montré en amélioration sur ses dernières sorties, sans qu'il soit question de dire que les champions d'Allemagne ait retrouvé leur meilleure forme de l'automne. La Bundesliga respectant une mini-trêve de trois semaines, les Bavarois vont pouvoir se consacrer à leur match contre Liverpool sans aucune arrière-pensée.

« Mais ce repos ou demi-repos forcé ne me dit rien qui vaille, estime l'entraîneur Csernai. Mon équipe est meilleure quand elle doit jouer les matches difficiles en suivant, même deux fois par semaine. Cependant, en ce qui concerne Liverpool, nous avons fait le plus dur à l'aller et nous devrions nous qualifier car le rythme revient. Et il n'y a pas de danger que nous sous-estimions un adversaire comme le champion d'Angleterre. »

Pour préparer ce match, Csernai avait pris le risque jeudi à Nuremberg (le match avait été avancé en raison des fêtes de Pâques, ce qui permettra aux joueurs de mieux en effacer les fatigues) d'aligner son équipe en 4-3-3 avec Janzon à la place de Niedermayer fatigué. Malheureusement, Janzon s'est montré assez maladroit et peu inspiré, dans une équipe où, une fois de plus, les meilleurs furent Breitner et Rummenigge, ainsi que le puissant stoppeur Augenthaler, une force de la nature. Il est probable que Niedermayer rentrera quand même contre les Anglais, à la place de Janzon, car Hoeness, qui peinait pour retrouver le rythme après sa blessure, a été plus à l'aise à Nuremberg. Junghans bien sûr continuera à remplacer Muller (main fracturée) dans la cage.

Joachim-Jurgen VOGTS.

INTER : le retour d'Oriali

MILAN. — « A Madrid, nous avons mal joué c'est vrai. Nous pensions au moins marquer un but. Mais ce résultat de 2-0 n'est pas du tout irrémédiable. Le Real est battable et battable nettement. Nous nous sommes mis dans un mauvais cas en nous laissant distancer en Championnat. Ce match est pour nous une question de vie ou de mort, mais nous ne mourrons pas sans nous battre. J'ai senti l'équipe motivée comme jamais ces derniers jours. »

C'est Eugenio Bersellini qui parle ainsi. Dimanche, l'Inter n'a pas joué en Championnat, puisque la Squadra Azzurra affrontait la RDA en match amical. Le club milanais s'est contenté d'un match amical jeudi dernier à Tortona, où elle a gagné 4-2 en enregistrant une rentrée très attendue, celle de l'international Gabriele Oriali, après deux mois d'absence pour une blessure au genou. Par précaution, il est sorti au milieu de la seconde mi-temps, mais il s'est déclaré assez satisfait du test subi.

Les Milanais comptent sur le meneur de jeu Beccalossi, un garçon extrêmement doué mais souvent imprévisible, et qui ne jouait pas le match aller pour cause de suspension. Il est particulièrement irrésistible dans les matches à domicile et peut même se montrer irrésistible les jours où il est bien disposé.

« Avec Evaristo, poursuit Bersellini, je compte aussi sur Prohaska, toujours parfait, sur Oriali, qui sait à la fois neutraliser un adversaire et participer au jeu d'attaque sans retenue, et sur Altobelli, qui récupère après une période très noire et que j'ai trouvé bon lors de notre dernière sortie en Championnat à Brescia. »

Gigi BOCCIATORE.

LIVERPOOL : les blessés guérissent

LIVERPOOL. — Liverpool ne s'accroche pas trop en Championnat ces derniers temps. De toute façon, le titre est hors de portée, et la participation à la Coupe de l'UEFA la saison prochaine est d'ores et déjà assurée. Le club de la Mersey se consacre donc à son duel avec le Bayern et à soigner ses nombreux blessés, car ce n'est pas avec l'équipe réserve que les Rouges peuvent espérer décrocher leur qualification à Munich, surtout après le 0-0 de l'aller.

Samedi, Liverpool a joué et fait match nul (0-0 encore) à Leeds. Cela fait quatre matches de suite que l'attaque reste muette, et pourtant, à Leeds, Paisley enregistrait la rentrée de Johnson, son avant-centre titulaire, et de Souness, qui relevaient de blessures et sur lesquels l'entraîneur espère pouvoir compter pour le voyage en RFA. Souness, qui souffre d'un ligament, a terminé le match de Leeds, mais il faut voir maintenant comment il va récupérer. Johnson, qui n'avait joué qu'un seul match depuis deux mois, avait testé son muscle de la cuisse douloureux en réserve au milieu de la semaine, et lui aussi a tenu jusqu'au bout à Leeds.

Paisley cependant est assez satisfait de cette double rentrée : « Nous ne pourrons nous passer de nos hommes d'expérience à Munich, et il fallait absolument que nous testions Graeme et David. Je compte sur eux pour mercredi. « Finalement donc le seul absent de l'équipe type serait Alan Kennedy, qui n'a pas joué à Leeds, et ne jouera pas non plus à Munich pour cause de fracture du poignet.

Jim BROKENFOOT.

REAL : un solide optimisme

MADRID. — Demain soir à Milan, le Real Madrid va essayer, pour la neuvième fois de son histoire, d'atteindre la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions. Demain soir, Santillana et les siens vont essayer de gagner leur billet pour Paris de façon que, vingt-cinq ans après leur premier titre de champions, ils inscrivent pour la septième fois leur nom à ce prestigieux palmarès. Demain soir, les Madrilènes, forts de leurs deux buts d'avance, essaieront de contenir les attaques des Milanais. Demain soir, enfin, les Madrilènes essaieront d'effacer le triste souvenir de l'an dernier lorsqu'ils se rendirent à Hambourg avec une différence identique de deux buts.

Un facteur nouveau est désormais apparu depuis le match aller : le Real Madrid doit, semble-t-il, se résoudre à dire adieu au titre de champion d'Espagne et, par conséquent, sa présence en finale s'impose s'il veut avoir une chance de participer l'an prochain à la Coupe d'Europe.

D'autre part, actuellement le Real Madrid traverse un grand moment, comme le démontrent ses derniers résultats en Championnat où il vient de signer six victoires consécutives et cela fait maintenant plus de dix rencontres, en comptant la Coupe d'Europe, que les Madrilènes ne connaissent pas la défaite.

Avec deux buts d'avance, il apparaît presque impossible que les Milanais réussissent ce qu'aucune équipe n'a réussi depuis deux mois en Espagne : marquer trois buts à cette jeune défense du Real. Cela apparaît d'autant plus difficile que demain soir Boskov a décidé de faire jouer Stielike au poste de libero de façon à donner une plus grande assise à sa défense. Avec les duettistes Juanito-Santillana en attaque, il n'est pas du domaine du rêve que le Real inscrive un but, d'où l'optimisme qui règne au Bernabeu avant cette rencontre.

Xavier de PINEDO.

EUROPE

Challenge Interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

IPSWICH NE MÉRITAIT PAS ÇA !

LONDRES. — Même pour ce jeu tellement imprévisible qu'est le football, les changements de fortune des huit derniers jours furent plus qu'inattendus.

Ipswich semblait même ne pas avoir la force de faire le voyage chez Aston Villa, sans parler de jouer contre cette équipe tellement coriace. Ipswich souffrit aussi du fardeau psychologique d'avoir subi une défaite cruelle devant Manchester City dans les demi-finales de la Cup, et après prolongation, par-dessus le marché, sur ce même terrain de Villa Park.

En fait, Ipswich gagna magnifiquement à Villa Park (2-1). Le moment crucial se produisit après seulement cinq minutes de jeu. McNaught, arrière central de Villa, fut trop insouciant quand il courut après une longue passe en avant de Wark, Mariner et Brazil convergèrent sur lui et finalement Brazil marqua.

Inévitablement Ipswich fut obligé de défendre pour de longues périodes, mais même sans Beattie (qui se cassa un bras en demi-finale trois jours auparavant), il tint Villa en échec. Puis, dix minutes avant la fin, une mauvaise passe en arrière de Bremmer fut interceptée par Mariner. Il passa à Gates, qui retrouva son ancien pouvoir de finition et marqua sauvagement.

Shaw réduisit l'avance d'Ipswich par un bon tir, deux minutes après, mais le match était déjà perdu pour Villa.

Ce week-end, tout bascula à nouveau. Aston Villa reçut Nottingham Forest, qui ne joue que pour son honneur et son amour-propre : il ne peut plus rien gagner cette année.

Pourtant, ce fut suffisant pour motiver les jeunes de Forest, qui firent travailler Villa et troublèrent sa défense de temps en temps.

Ward, de retour dans la formation pour la première fois depuis deux mois, fit bonne impression pour Forest. Pour Villa, Morley était dans une forme irrésistible et il tortura Anderson, arrière droit international de Forest. Après une demi-heure, Robertson poussa Bremmer dans le dos sous le nez de l'arbitre, provoquant un penalty réussi par Cowans. Une minute avant le repos, Withe — un ancien de Forest qui déplaisait à Brian Clough, entraîneur de ce club — réussit un magnifique but sur une tête à l'horizontale à la réception d'un centre de Morley.

En fin de compte, on aurait pu dire que Forest ne méritait pas d'avoir un retard de deux buts à la mi-temps, mais à la fin des quatre-vingt-dix minutes Villa aurait dû avoir augmenté son avance. Seuls quelques arrêts superbes de Shilton, en seconde période, limitèrent l'avantage de Villa à deux buts. Shilton, d'ailleurs, veut quitter Nottingham Forest. Le prix de son transfert serait de 300.000 livres, ce qui semble une somme raisonnable. Le hic est son salaire : pour payer celui-ci, son nouveau club devrait hypothéquer les tribunes !

Aussi bruyants que les hourrah, qui accueillirent les buts de Villa, furent les cris qui saluèrent le résultat du match Ipswich-Arsenal lorsque celui-ci apparut sur le grand tableau de Villa Park : Ipswich, 0 ; Arsenal, 2.

Ipswich eut l'air d'un mort-vivant dans ce match pendant longtemps. Ce fut sa première défaite à domicile depuis quarante-six matches et dix-huit mois. Thijssen n'était pas disponible et Gates dut quitter le terrain, blessé après dix-sept minutes de jeu. Arsenal prit le contrôle du milieu de terrain et coupa les vivres à Mariner et à Brazil. Nicholas inscrivit le premier but d'Arsenal après dix-neuf minutes et Sansom, arrière gauche international, éteignit les derniers espoirs si tant est qu'Ipswich en eût encore avec un but meurtrier (58e). Sansom et Nicholas sont des anciens de Crystal Palace, pour qui les buts sont aussi rares que des boules de neige dans le désert ces jours-ci.

Donc, Ipswich avait un retard de trois points sur Aston Villa en quittant le terrain, éreinté et déçu. Il doit réfléchir aux deux matches en quatre jours restant à jouer : à Norwich le lundi, à Cologne deux jours plus tard (la deuxième manche de leur demi-finale de la Coupe UEFA).

Ce serait vraiment dommage si Ipswich ne gagnait rien du tout cette saison. Il est beaucoup plus complet et raffiné que Villa, une équipe physique qui ressemble beaucoup à Ipswich plus rudimentaire d'il y a trois ans.

Tottenham, qui se croyait volé — et pour cause — par le penalty dans la dernière minute de sa demi-finale de la Coupe FA avec Wolverhampton, disposa de son adversaire d'une façon éclatante dans le match à rejouer sur le terrain d'Arsenal à cinq kilomètres de son propre stade. La défaite de Wolverhampton commença quand Berry, son arrière central, hésita dans sa surface de réparation. Hoddle lui prit le ballon et passa à Crooks, qui marqua. Ce même Crooks courut trente mètres à travers le cœur de la défense de Wolverhampton juste avant le repos et inscrivit un second but aussi net que le premier. Finalement, l'Argentin Villa assura une place pour la finale de Wembley pour lui-même et son compatriote Ardiles par un tir comme un obus. Il est vrai que Wolverhampton, malgré l'absence de Gray, blessé, donna quelques moments d'inquiétude à Tottenham mais le résultat de cette revanche ne fut jamais en doute.

Avec tant d'excitation en semaine, la victoire choc de Manchester United à Liverpool passa inaperçu. Un but de McQueen, à la 7e minute sur un corner précis de Wilkins, torpilla Liverpool. United continua durant le week-end en battant West Bromwich Albion (2-1) avec des buts de Jordan et Macari.

United a pris quatorze points sur seize possible dans ses huit derniers matches. Il y a deux mois, quelques journalistes de Manchester lancèrent une campagne très méchante contre David Sexton, l'entraîneur. Aujourd'hui...

Après l'euphorie d'avoir gagné une place en finale de la Coupe, en semaine, Tottenham chuta péniblement devant Norwich, qui lutte courageusement pour éviter la relégation. Deux fois Norwich prit l'avantage dans ce match, avec de bons buts de O'Neill (ancien de Nottingham Forest) et de Watson ; deux fois Tottenham égalisa, par un penalty de Hoddle pour une faute de Walford et un tir de Mille suivant un corner. En deuxième mi-temps, Roberts essaya d'intercepter un centre de McGuire mais il ne réussit qu'à mettre le ballon dans ses propres filets.

Brighton assassina Crystal Palace (3-0) dans ses efforts pour éviter la relégation. Gregory (deux buts) et Smith furent les buteurs contre un Palace archi-lamentable.

Coventry glisse, glisse toujours. Il eut l'avantage de deux buts sur Stoke mais laissa échapper un point précieux et fit match nul (2-2).

En semaine, Sunderland démissionna, son entraîneur Ken Knighton, oubliant qu'il avait assuré la promotion du club la saison dernière, même si Sunderland n'est pas brillant cette saison. Les directeurs ne voulaient pas accepter le fait qu'il faut du temps pour consolider sa place en Première Division. En tout cas, Sunderland gagna ce week-end. Le seul achat de Knighton, Tom Ritchie, réussit un hat-trick dans la défaite de 3-0 de Birmingham... mais trop tard pour Knighton.

Everton se releva pour une victoire de 4-1 sur Middelborough. Juste à temps : l'avenir de l'entraîneur Gordon Lee allait être considéré par le conseil d'administration cette semaine. La situation rappelle d'anciens films de Hollywood où la remise de la peine capitale arrive lorsque le condamné marche vers la chaise électrique. Tout de même pas amusant pour la victime !

COUPE (1/2 finale à rejouer)

Wolves - Tottenham	0-3

CHAMPIONNAT (Matches en retard)

Aston Villa - Ipswich	1-2
Liverpool - Man. Utd	0-2

(39e journée)

Aston Villa - Nott. Frst	2-0
Coventry - Stoke	2-2
C. Palace - Brighton	0-3
Everton - Middlesbor.	4-1
Ipswich - Arsenal	0-2
Leeds - Liverpool	0-0
Leicester - Southampton	2-2
Man. UTD - WBA	2-1
Sunderland - Birmingham	3-0
Tottenham - Norwich	2-3
Wolves - Man. City	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aston Villa	57	39	25	7	7	68	37
2. Ipswich	54	38	22	10	6	73	37
3. Southampton	47	39	19	9	11	72	52
West Brom.	47	39	18	11	10	54	39
Arsenal	47	39	16	15	8	54	42
6. Liverpool	45	38	15	16	7	58	39
Manch. Utd	46	41	14	18	9	50	36
8. Notting. For.	45	39	17	11	11	57	42
9. Tottenham	41	38	14	13	11	66	61
Leeds	41	39	16	9	14	37	45
11. Birmingham	37	39	13	11	15	49	57
Stoke	37	39	10	17	12	46	57
13. Manch. City	36	38	13	10	15	52	55
14. Middlesbr.	35	38	15	5	18	50	54
15. Everton	34	38	13	8	17	53	53
16. Sunderland	33	39	13	7	19	49	49
17. Wolves	32	37	12	8	17	39	49
18. Coventry	31	39	11	9	19	45	67
Norwich	31	39	12	7	20	46	69
20. Brighton	29	39	11	7	21	48	65
21. Leicester	28	39	11	6	22	35	63
22. Cryst. Palace	18	39	6	6	27	43	76

Buteurs : **Archibald (Tottenham), 20 ; Wark (Ipswich), 17 ; Robinson (Brighton), 17.**

ECOSSE

COUPE (demi-finale)

Celtic - Dundee United	2-3

Matches en retard

Kilmanock - Morton	0-0
Rangers - Saint-Mirren	1-0

(33e journée)

Aberdeen - Air Drie	3-0
Hearts - Saint-Mirren	1-2
Kilmarnock - Partrick	0-1
Morton - Dundee United	2-0
Rangers - Celtic	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	53	33	25	3	5	79	31
2. Aberdeen	47	33	19	9	5	61	24
3. Rangers	40	33	15	10	8	55	31
Saint-Mirren	40	34	16	8	10	51	46
5. Dundee United	38	32	15	8	9	57	36
6. Partick	29	34	10	9	15	29	44
7. Morton	28	34	10	8	16	34	53
8. Airdrie	27	33	9	9	15	31	47
9. Hearts	16	34	5	6	23	25	66
Kilmarnock	16	34	4	8	22	20	64

Buteurs : **McGarvey (Celtic), 21 ; Nicholas (Celtic), 17 ; Somner (Saint-Mirren), 13.**

ITALIE (Gigi BOCCIATORE)

NAPLES NOUVEAU FAVORI

TURIN. — Le Championnat italien a connu un dimanche de repos pour faire place au match international amical contre la RDA. Cette courte trêve a permis aux trois prétendants de rassembler leurs forces avant le dernier sprint.

Marqué les saisons précédentes par des cavaliers seuls de la Juventus (1978), du Milan AC (1979) et de l'Inter (1980), ce qui avait nui à son côté émotionnel, le Championnat 1980-1981 aura vraiment été le modèle de suspense. Longtemps on a cru que l'AS Rome, qui n'a plus gagné le titre depuis les années de la guerre, serait l'élu. Mais si l'équipe de la capitale a mené depuis le début, elle n'a jamais réussi a creuser un écart suffisant sur ses principaux rivaux, qui furent dans un premier temps l'Inter, puis la Juventus.

Après les fêtes, lorsque le rythme des Romains baissa un peu, on vit arriver la Juventus au grand galop, et comme cette équipe reste la plus aimée du public italien, le Championnat fut considéré comme joué. Pourtant la Juventus, elle non plus, n'a pas réussi à dépasser une AS Rome qui ne s'est pas affolée sous la menace, ce qui a permis à un troisième larron, Naples, de poser sa candidature.

Alors que les trois équipes se trouvent à égalité de points avec cinq matches à jouer, le vent a tourné, et c'est aujourd'hui la formation parthénopéenne, c'est-à-dire de Naples, qui recueille la plus grande majorité des suffrages. Peut-être un peu parce que Naples est le porte-drapeau d'une région durement touchée récemment mais, surtout, parce que l'équipe menée par Krol aura l'avantage de recevoir trois fois, dont la Juve le 17 mai à l'occasion de l'avant-dernière journée. Ainsi un sondage, parmi les treize entraîneurs non concernés par cet extraordinaire final, a donné neuf voix à Naples, quatre à la Juve et aucune à Rome.

La Roma, équipe de la capitale, n'est pas très aimée ni en province, ni dans les grandes métropoles du Nord, ni à Naples pour des raisons de rivalité locale. Le Brésilien Falcao, qui est son nouveau meneur de jeu, s'en est rendu compte et a déploré que « la Roma soit une étrangère en Italie ». Malgré cela, les Romains ont réussi à écarter la menace de l'inter et cela fait près de deux mois qu'ils résistent au retour de la Juve, au point que celle-ci commence à baisser un peu de pied.

Naples n'a jamais été champion et, dans la ville sinistrée c'est la folie depuis que l'équipe de Krol, véritable idole de toute une ville, est en course pour le « scudetto ». D'abord personne n'y a cru, d'autant que pour des raisons que l'on sait, l'équipe comptait plusieurs matches de retard. Elle les a gagnés et cela lui a permis de revenir insensiblement sur des rivaux qui piétinaient un peu. Si d'aventures les choses sont en l'état le 17 mai pour le sommet contre la Juve, le grand stade San Paolo présentera ce jour-là un spectacle hors du commun.

Et puis reste la Juve, qui a connu bien des déboires depuis trois ans, et en a retiré une certaine philosophie. Cette bagarre à trois, qui rappelle les meilleurs moments des luttes fraticides contre le Torino, a donné un coup de jeunesse à la « vieille dame ». Compte tenu de sa réputation et de sa place dans le cœur des Italiens, c'est elle qui supportera le mieux un éventuel échec.

Le président Boniperti, tout en se passionnant pour ce somptueux final, prépare déjà la saison prochaine :

« C'est un magnifique Championnat, qui donne envie de parler football. Mais quoi qu'il arrive il faut penser au futur. Nous avons déjà acquis Paolo Rossi, et c'est énorme, car je ne partage pas les craintes de ceux qui pensent que « Paolino », après une longue absence, ne retrouvera pas ses sensations et sa valeur d'avant- suspension. Mais nous ne souhaitons ne pas nous en tenir là. Il est certain que la Juve est favorable à l'arrivée d'un second étranger, qui serait une grande chose pour la valeur profonde du Championnat d'Italie. Car je pense que des gens comme Krol à Naples, Falcao à la Roma ou Brady chez nous ont énormément apporté. Si nous sommes avec Naples et Rome devant les autres, c'est surement grâce à eux. En votant pour le second étranger, nous travaillerons dans le sens d'un meilleur spectacle. »

Les petits clubs, qui n'ont pas les mêmes moyens financiers seront peut-être d'un avis différend.

ITALIE-R.D.A. (0-0) (Ferruccio Berbenni)

DU MOURON POUR BEARZOT

MILAN. — Pas de Championnat pour le Calcio ce dimanche de Pâques : on a voulu faire place à l'équipe d'Italie, qui travaille assez doucement sur la route d'Espagne menant au Mundial 82. Des Pâques sans lumière et sans joie pour les Italiens, qui ont joué un match amical contre la R.D.A. afin de préparer la grande aventure du Championnat du monde de l'année prochaine. On a joué à Udine ce match expérimental que les Azzurri voulaient gagner pour confirmer leur redressement et leur renouvellement.

Le sélectionneur Enzo Bearzot, en effet, avait appelé en cette occasion quatre joueurs tout à fait nouveaux : le stoppeur de Côme Vierchowod, l'ailier droit Bagni, l'homme du milieu de Bologne, le jeune Dossena et l'ailier gauche Selvaggi, de Cagliari, qui prenait la place de Bettega, malade.

On attendait de cette équipe renouvelée un festival de buts, surtout quand on songe qu'ils y avaient des joueurs comme Graziani et Antognoni, qui devaient donner du tonus à toute l'équipe. Malheureusement, le match, assez morne, décevant pour les trente mille spectateurs, se solda sur le score habituel pour le Calcio, de 0-0. Pitoyable. Et le sélectionneur italien se retrouve encore enfoncé dans ses problèmes : le principal consiste à faire marquer de temps en temps quelques buts à l'équipe d'Italie.

Le match vit presque toujours les Italiens à l'attaque, mais sans aucune réussite. On n'arriva jamais à tirer vers le but allemand et l'avant-centre Graziani fut souvent décevant. Ce joueur de Torino est convoité par Naples et par la Roma, qui seraient prêts à dépenser pour lui deux milliards et demi de lires. Mais si on songe à son jeu contre les Allemands, Graziani ne vaut que deux lires et demie...

Le match ne donna aucune lumière au sélectionneur, qui doit encore avancer dans l'obscurité d'une équipe qu'il doit absolument refaire et reconstruire : l'équipe d'Italie doit attendre encore l'arrivée de Rossi et de Bettega pour avoir quelque chance en attaque.

La défense, au contraire, est comme toujours très valable et elle arrêta tous les contres très dangereux des Allemands, qui jouèrent un match propre. Le gardien italien Zoff, qui fêtait dans sa région sa 91e sélection (il est tout près du roi de la cape Facchetti, qui a 94 sélections), vécut un après-midi tout à fait tranquille : l'équipe allemande se borna surtout à défendre en jouant un bon football au milieu du terrain, sans donner l'impression d'être une grande sélection.

Pour l'équipe d'Italie, après ce match sans issue et sans espoir, les problèmes demeurent, plus que jamais. Le football italien pourra-t-il aller en Espagne participer au Mundial ? Et, si oui, avec quelles chances ? Il faudra vraiment repêcher le miraculeux Rossi et trouver quelques autres vedettes. Sans cela, l'aventure serait très courte dans l'aventure mondiale en Espagne.

Lettre d'Espagne (Andres Merce Varela)

LE RÉGIME DE LA DOUCHE ÉCOSSAISE

BARCELONE. — En moins d'un mois, l'équipe espagnole a établi deux records. Le premier a été de battre il y a trois semaines les Anglais chez eux pour la première fois, un demi-siècle après que l'équipe espagnole ait été la première à vaincre les Anglais (c'était le 15 mai 1929, par 3 à 2 à Madrid). Et, le deuxième record a été la défaite que l'équipe de Hongrie a fait subir à la sélection nationale d'Espagne à Valence, mercredi dernier par 0-3. C'était la première fois que les Hongrois battaient les Espagnols, après cinquante-six années de rencontres entre Magyars et Ibériques.

Depuis que Santamaria occupe la place de sélectionneur espagnol, son équipe a perdu sur la péninsule, face à la Pologne à Barcelone, et la Hongrie à Valence, avec une seule victoire sur la France, à Madrid, grâce à un penalty à la fin d'une rencontre les Tricolores n'avaient pas mérité d'être battus. Maintenant, après le 0-3 face aux Hongrois — la plus lourde défaite espagnole sur son terrain — commencent les inquiétudes en vue du Mundial 1982 qui commencera à Barcelone dans quatre cent dix-huit jours.

La sélection espagnole semble croire que les rencontres internationales peuvent être jouées avec le même esprit et la même mentalité que le Championnat espagnol. Jeu sec et dur, beaucoup de cinéma chez les attaquants qui se jettent par terre, cherchant les penalties — les ailiers Juanito et Marcos sont maitres en la matière — ce qui prouve un désespérant manque d'imagination et d'efficacité en attaque.

La solidité de la défense permet de jouer la contre-attaque, mais ce football est loin d'être utile lorsque l'équipe joue chez elle. Il peut être payant en déplacement comme l'équipe espagnole l'avait démontré à Wembley il y a trois semaines face à l'équipe de la Rose. Mais, comme la prochaine Coupe du monde doit se disputer en Espagne, et que l'équipe ibérique réussit ses meilleurs résultats chez ses adversaires plutôt qu'à Valence, Barcelone ou Madrid, les « afficionados » commencent à se faire des soucis.

La leçon de mercredi dernier à Valence est dure à avaler, car les Hongrois n'avaient pas gagné une seule rencontre à l'extérieur depuis 1977. Mais ceux-ci avec un football simple, rapide, un jeu très bien dirigé par Kiss et Nyilasi, avec des dribbles et des passes précises, ont réussi non seulement à battre les Espagnols, mais aussi à effacer l'optimisme qu'avait provoqué la victoire à Wembley sur les Anglais.

Même en imposant une domination territoriale évidente, le manque de finish des hommes de pointe comme Juanito, Santillana, Satrustegui et même Lopez-Ufarte, permit aux Hongrois de rentrer à Budapest sans encaisser un seul but. La domination de l'équipe espagnole fut plutôt un mirage, car les Hongrois sagement repliés sur leur ligne, n'ont jamais perdu la maitrise de leur zone défensive, où le gardien Katzirz se révélait comme le meilleur joueur sur le terrain. Les Espagnols avaient pourtant aligné la même équipe gagnante qu'à Londres, mais sans l'apport du Basque Zamora, cerveau de l'équipe. Mais cette regrettable absence ne pouvait justifier par elle seule la débâcle. Et encore moins le mauvais esprit des joueurs comme Juanito qui descendit d'un parfait uppercut du droit, son policeman hongrois. Le public de Valencia a hué Juanito et la presse espagnole n'a pas épargné sa réprobation pour ce joueur déjà suspendu une fois pour voies de fait sur un juge de touche.

Etonnant contraste : l'autre équipe espagnole, celle qu'on appelle Sélection A bis, dirigée par Luisito Suarez, vole de succès en succès. Elle a disputé en six mois six rencontres sans connaitre la défaite. Matches nuls contre la Hongrie, l'Allemagne démocratique, la Pologne et la France, une victoire sur l'Angleterre. Et, pour terminer, mercredi dernier, victoire aussi sur la Hongrie par 3-1 à Budapest.

La comparaison entre les deux équipes espagnoles — dont le sélectionneur Santamaria veut bien préciser qu'elles sont toutes deux des sélections A — permet toutes les suppositions pour l'avenir.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

LA REAL A DÉJÀ FÊTÉ LE TITRE !

MADRID. — S'il n'en reste que deux, ils seront ces deux-là. De nouveau la Real Sociedad et le Real Madrid vont être les grands protagonistes de la fin du Championnat en Espagne, tout comme ils l'avaient déjà été la saison dernière à la différence près que cette fois-ci la Real Sociedad possède tous les atouts dans son jeu pour réussir ce qu'elle avait raté l'année dernière.

Cette avant-dernière journée, si elle ne nous a pas livré la clé définitive du Championnat, nous permet dorénavant de ne fixer notre attention que sur deux des cinq prétendants qui étaient encore là à l'appel de celle-ci. En effet, Barcelone, Valence et l'Atletico de Madrid, sortant battus de leurs différents affrontements, ont définitivement fait leurs adieux au titre de champion 1980-1981.

Seuls désormais la Real Sociedad et le Real Madrid peuvent prétendre sortir vainqueurs après trente-quatre journées âprement disputée, bien que la balance semble délibérément pencher du côté de Saint-Sebastien puisqu'un match nul sacrerait définitivement les hommes du Pays basque qui, même en cas de défaite contre Gijon, pourraient gagner le titre si le Real n'arrivait pas à se défaire de Valladolid.

On le voit, seul un mauvais coup du sort pourrait priver Arconada et ses partenaires de ce titre qui les avait fuis l'an dernier. Pourtant, ils ont eu peur, ces Basques, qui, après dix-sept minutes de jeu devant Espanol, se trouvaient menés au score après une hésitation de la défense fort bien mise à profit par Maranon qui, en l'occurrence, rendait un fier service à son ancien club, le Real Madrid. Mais soutenue à fond par un stade plein à craquer, la Real Sociedad entreprit alors un siège en bonne et due forme des buts du gardien international d'Espanol, Urruti.

Bien souvent, les solutions extrêmes étaient la seule ressource des Catalans devant la vivacité des attaquants de la Real. Mais qui en arrive là est souvent exposé aux colères de l'arbitre, et c'est ainsi que celui-ci dut expulser Arabic, ce qui allait faciliter la tâche de la Real jouant alors la seconde mi-temps à dix contre onze.

Dès la reprise, Satrustegui nivela le score et à partir de ce moment-là la Real Sociedad essaya de concrétiser sa domination avec ce second but qui lui donnerait la victoire. Celui-ci allait venir à la 62e minute lorsque Idigoras, devançant toute la défense d'Espanol, trompait une nouvelle fois Urruti. Pourtant, les frayeurs allaient se poursuivre pour la Real, notamment à la 81e minute lorsqu'une tête de Utbano trouva sur son chemin la barre transversale d'Arconada.

Finalement les Basques obtenaient leur objectif et à la demande de leur public réalisaient un tour d'honneur, fêtant peut-être trop prématurément le titre. Mais il faut bien reconnaître que l'on voit mal comment il pourrait fuir le Pays basque.

Loin de toutes ces considérations, Real Madrid et Atletico disputaient, eux, leur traditionnel derby, marqué cette fois-ci par l'absence d'un grand nombre de supporters de l'Atletico qui avaient préféré se rendre avec leur président au stade Manzanares manger une omelette et écouter le match à la radio plutôt que d'aller encourager les leurs au Bernabeu. On se demande pourtant si la présence de ces 7 000 supporters aurait résolu tous les problèmes qu'a connus l'Atletico dimanche, au premier rang desquels il faut mettre l'inefficacité.

L'Atletico de Madrid n'a jamais joué comme une équipe qui brûlait là ses dernières cartouches en vue d'obtenir le titre, à l'inverse du Real qui, une fois de plus, joua avec l'enthousiasme qui le caractérise ces derniers temps et cette soif de victoire a fait la différence. Celle-ci au départ était trop grosse entre les deux équipes et ni le but de Santillana ni celui de Garcia Hernandez ne surprirent tous ceux qui se trouvaient à Chamartin.

Au contraire, dimanche le Real aurait dû l'emporter par une marge beaucoup plus large si Garcia Hernandez, encore lui, n'avait raté un penalty, si Isidro, seuls devant le gardien, avait mieux ajusté son tir, si Rincon n'avait gaspillé une parfaite occasion, enfin si Camacho n'avait trouvé la barre transversale pour arrêter un de ses puissants tirs.

De son côté, l'Atletico, par Rubio seul, aurait pu sauver l'honneur. Un match qui a fait le bonheur des 100 000 spectateurs présents qui ne désespèrent pas de voir leur équipe gagner le titre devant la Real ou bien de se qualifier pour la finale de la Coupe d'Europe demain soir à Milan.

Barcelone et Valence gardaient encore un faible espoir de pouvoir conquérir le titre, mais celui-ci s'est évanoui au Nou Camp et au Sadar respectivement contre Bilbao et Osasuna. Les Catalans, qui avaient annoncé qu'ils joueraient pour Quini en vue d'augmenter le total de buts de leur goleador, se sont vus confrontés à une véritable muraille en la personne du jeune gardien de Bilbao, Cedrun, qui, à vingt et un ans, se présente comme le successeur d'Iribar. Ce jeune Basque stoppa net toutes les tentatives des Bleu et Grenat y compris un penalty tiré par Quini en personne. Et ce qui devait arriver arriva à la 87e minute lorsque Endica, sur une des rares contre-attaques de Bilbao, donnait la victoire à son équipe.

Désormais il ne reste plus à Barcelone que la Coupe pour sauver sa saison. Valence, de son côté, est reparti la tête basse de Pampelune où Osasuna lui a infligé un 2-0 mettant fin à ses derniers espoirs de la saison puisque pour lui la Coupe est d'ores et déjà terminée.

La semaine prochaine, Basques et Madrilènes livreront un duel à distance mais il semble que la réponse à celui-ci est connue d'avance, à moins que...

(33e journée)

Real Madrid - Atl. Madrid	**2-0**
Saragosse - Valladolid	**1-1**
Salamanque - Almeria	**2-1**
Barcelone - Atl. Bilbao	**0-1**
Hercules - Séville	**5-1**
Bétis - Murcie	**1-0**
Real Sociedad - Espanol	**2-1**
Las Palmas - Gijon	**3-1**
Osasuna - Valence	**2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Sociedad	**44**	**33**	**19**	**7**	**7**	**50**	**27**
2. Real Madrid	**43**	**33**	**19**	**6**	**7**	**63**	**36**
3. Atl. Madrid	**41**	**33**	**16**	**9**	**7**	**46**	**39**
4. Valence	**40**	**33**	**16**	**8**	**9**	**56**	**40**
Barcelone	**40**	**33**	**18**	**4**	**11**	**65**	**40**
6. Bétis	**38**	**33**	**15**	**8**	**9**	**52**	**37**
7. Gijon	**37**	**33**	**15**	**9**	**9**	**56**	**38**
8. Séville	**36**	**33**	**14**	**8**	**11**	**33**	**41**
9. Espanol	**34**	**33**	**14**	**6**	**13**	**36**	**40**
10. Atl. Bilbao	**33**	**33**	**13**	**7**	**13**	**58**	**52**
11. Valladolid	**31**	**33**	**9**	**13**	**15**	**39**	**43**
Osasuna	**31**	**33**	**12**	**7**	**14**	**35**	**47**
13. Saragosse	**29**	**33**	**9**	**11**	**13**	**30**	**40**
Hercules	**29**	**33**	**10**	**9**	**14**	**40**	**46**
15. Las Palmas	**28**	**33**	**12**	**4**	**17**	**46**	**58**
16. Murcie	**22**	**33**	**8**	**6**	**19**	**33**	**47**
17. Salamanque	**21**	**33**	**7**	**7**	**19**	**31**	**61**
18. Almeria	**17**	**33**	**5**	**7**	**21**	**27**	**65**

Buteurs : Quini (Barcelone), 20 ; Juanito (Real Madrid), 19 : Morena (Valence), 16 ; Ferrero (Gijon), 16 ; Dani (Atl. Bilbao), 16.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

VAN MOER NE SERA PAS AU PARC

BRUXELLES. — Etalée sur... six jours, la trentième journée d'un Championnat qui n'a encore révélé qu'un seul verdict — la victoire finale confortable d'Anderlecht — n'aura, dans l'ensemble, pas apporté d'indication nouvelle à Guy Thys sur la forme des candidats internationaux pour le tout proche France-Belgique.

Seule confirmation, négative : le forfait de Wilfried Van Moer qui ne s'est pas encore entraîné une seule fois, avec Beveren, depuis Belgique-Irlande du mois dernier.

Mais aucun Diable Rouge n'affiche un évident regain de forme même si Ceulemans semble avoir surmonté un long passage à vide et si Vanden Bergh a inscrit deux des six buts marqués par Lierse contre Berchem.

Heureusement pour Guy Thys, aucun titulaire ne paraît pas davantage en proie à une méforme tenace, ce qui laisse sous-entendre que l'équipe belge qui s'alignera au Parc des Princes ne différera pas tellement de celle qui a pris, difficilement, la mesure de l'Irlande au Heysel.

Le SC Anderlechtois a bien mal étrenné son titre tout neuf : il a concédé à Beringen sa troisième défaite de la saison au terme d'une rencontre qu'il disputa au petit trot, mais qu'il aurait probablement conduite à sa guise — malgré l'absence de son stratège Lozano — si ses meilleures attaques n'avaient été constamment déjouées par les parades du brillant gardien allemand, Gungher Schubert.

En fait, les nouveaux champions ont probablement été victimes au pays des terrils de Koersel d'un phénomène bien compréhensible de décompression. Ils n'étaient pas animés de la même volonté de vaincre que de coutume, surtout qu'ils n'ont pas évolué avec leur rigueur coutumière contre une formation stimulée, elle, par l'énergie du désespoir.

Le Sporting n'avait évidemment pas complaisamment abandonné la victoire à son adversaire, mais, pris à froid par un but encaissé dès la cinquième minute, il n'a pas trouvé la concentration nécessaire pour s'organiser de manière rationnelle sur le terrain, pour coordonner ses offensives et pour concrétiser ainsi au tableau d'affichage son indiscutable supériorité technique et son évidente suprématie territoriale.

Kees Rijvers, l'entraîneur de Beringen et le sélectionneur de l'équipe nationale hollandaise, avait judicieusement disposé ses pions pour contrarier au maximum la progression d'Anderlecht. Il avait aligné trois liberos qui n'ont jamais quitté la ligne du grand rectangle. Dans ces conditions, il était bien difficile aux Anderlechtois de se trouver en position de tir général. La défense du Sporting a paru bien statique et bien fébrile à Beringen. Peut-être n'avait-elle pas pleinement confiance en De Jong, le gardien remplaçant de Munarou, fortuitement obligé de déclarer forfait à cinq minutes du coup d'envoi en raison d'une blessure à la cuisse.

Lokeren a dépassé son rival local de Beveren à la deuxième place du classement grâce à la confortable victoire (5-1) qu'il arracha à Daknam contre Winterschei. La grande vedette de la rencontre fut l'attaquant danois Preben Larsen, qui signa les quatre premiers buts de son équipe.

Larsen se hisse désormais à la deuxième place du classement des meilleurs réalisateurs à trois buts.

L'intérêt du Championnat réside désormais à la lutte pour la Coupe de l'UEFA et à celle tout aussi farouche que se livrent Beringen, le Beerschot et Waterschei, l'ancien vainqueur de la Coupe de Belgique, pour éviter la deuxième place qui les condamnerait à la Division II.

Berchem semble, lui, définitivement voué à la relégation après la défaite qu'il a concédé à Lierse et qui l'isole plus nettement encore à la dernière place du classement.

Les positions n'ont guère évolué pour la Coupe de l'UEFA. Le club brugeois et Winterslag occupent toujours les cinquième et sixième places derrière Lokeren, Beveren et le Standard qui ne doivent plus craindre un retour de leurs poursuivants.

On continue à parler beaucoup de transfert en Belgique, mais le mouvement est surtout perceptible du côté des entraîneurs. Robert Goethals, qui achève un peu tristement la saison avec Beveren, dirigera la saison prochaine La Gantoise tandis que Mathieu Bollen, qui fut pendant sept ans le fidèle adjoint — et le confident — d'Ernst Happel, volera la saison prochaine de ses propres ailes et s'en retournera dans son Limbourg natal pour y diriger le Winterslag que Robert Waseige, le jeune entraîneur liégeois qui monte au firmament de la corporation, a mené à des sommets que l'on ne soupçonnait pas encore il y a deux ans.

(30e journée)

RWDM - Beveren	**1-1**
Courtrai - Standard	**1-4**
Beerschot - Gand	**1-0**
Beringen - Anderlecht	**2-1**
Lokeren - Waterschei	**5-1**
FC Bruges - Antwerp	**5-1**
Lierse - Berchem	**6-2**
FC Liège - Winterslag ; Cercle Bruges - Waregem	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	**49**	**30**	**22**	**5**	**3**	**68**	**21**
2. Lokeren	**40**	**30**	**17**	**6**	**7**	**63**	**32**
3. Beveren	**39**	**30**	**16**	**7**	**7**	**47**	**28**
4. Standard	**37**	**30**	**16**	**5**	**9**	**57**	**41**
5. FC Bruges	**34**	**30**	**15**	**4**	**11**	**68**	**47**
6. Winterslag	**31**	**29**	**13**	**5**	**11**	**38**	**38**
Lierse	**31**	**30**	**10**	**11**	**9**	**53**	**45**
8. Antwerp	**30**	**30**	**10**	**10**	**10**	**38**	**46**
Gand	**30**	**30**	**11**	**8**	**11**	**44**	**41**
RWDM	**30**	**30**	**12**	**6**	**12**	**41**	**43**
11. Waregem	**27**	**29**	**9**	**9**	**11**	**35**	**38**
12. Courtrai	**25**	**30**	**9**	**7**	**14**	**35**	**52**
FC Liège	**25**	**29**	**9**	**7**	**13**	**43**	**39**
14. Cercle Bruges	**24**	**29**	**9**	**6**	**14**	**43**	**57**
15. Watershei	**22**	**30**	**9**	**4**	**17**	**46**	**67**
Beerschot	**22**	**30**	**8**	**6**	**16**	**33**	**47**
17. Beringen	**21**	**30**	**7**	**7**	**16**	**33**	**57**
18. Berchem	**19**	**30**	**5**	**9**	**16**	**26**	**72**

Buteurs : Van den Bergh (Lierse), 23 ; Albert (Beveren), 18 ; Larssen (Lokeren), 20 ; Brylle (Anderlecht), 16.

HOLLANDE (A. HOS)

AZ'67 CARBURE TOUJOURS

AMSTERDAM. — Les deux matches aller de demi-finale Go Ahead contre AZ'67 et PSV contre Ajax connurent le même résultat, c'est-à-dire 2-2.

Les équipes qui jouaient à l'extérieur sont maintenant les favoris logiques pour la finale de la Coupe hollandaise. Go Ahead avait encore un quart d'heure à jouer et un avantage de 2-0, mais par les buts de Metgod et Welzl, AZ'67 réussit à arracher le match nul.

PSV contre Ajax fut un vrai match de Coupe, attractif mais parfois beaucoup trop dur. PSV a même dû jouer les vingt dernières minutes avec dix joueurs. Willy Van de Kerkhof dut quitter la pelouse les larmes aux yeux car après une obstruction contre lui de Lerby, il prit sa revanche en lui donnant un coup de pied devant l'arbitre, ce qui lui valut le carton rouge.

En Championnat, il n'y a pas eu de changement en tête du tableau. AZ'67, après sa victoire de 3-1 à MVV (48 points), conserve neuf points d'avance sur le deuxième, Feyenoord, qui, à domicile, a dû se contenter du partage des points avec Groningen.

Ce fut un match avec des moments sensationnels et uniques. Après un avantage de 3-1 en faveur de Feyenoord au repos, deux minutes furent suffisantes pour que l'équipe mal classée remonte l'écart par Waalderbos et Bloemberg. Ce dernier joueur, quelques minutes plus tard, dut quitter le terrain après avoir reçu son deuxième carton jaune. Mais, même avec un joueur de plus, Feyenoord ne parvint pas à gagner.

Ajax, jeudi dernier, a fait signer pour la prochaine saison l'entraîneur allemand Kurt Linder. Samedi soir, Linder vit sa future équipe avoir beaucoup de problèmes pour battre le PEC, qui ouvrit le score grâce à Jans, mais par deux buts de Kieft dans les deux dernières minutes, Ajax arracha la victoire de justesse.

NEC a quitté la dernière place après son match nul de 2-2 contre Sparta. Un très bon résultat car à la suite de beaucoup de blessures, NEC a joué ce match important avec six remplaçants.

Excelsior est maintenant, après sa défaite (2-1) chez Willem II, la lanterne rouge avec 17 points.

NAC, qui visitait Go Ahead, où il perdit par 4-0, est l'avant-dernier avec le même nombre de points que la lanterne rouge, mais avec un match en moins.

Le grand homme de cette lutte fut l'attaquant de Graaf, qui marqua les deux premiers buts et donna la passe décisive pour les deux autres buts.

KIST TOUJOURS BLESSÉ

MAASTRICHT. — AZ'67 a bien préparé son match retour contre le F.C. Sochaux en remportant une nette victoire sur Maastricht (3-1) à qui il rendait visite, samedi soir, en Championnat de Hollande.

A la mi-temps, AZ menait 1-0, grâce à un but du Danois Nygaard. Les leaders du Championnat ne forçaient guère leur talent, jusqu'à ce que Van Bommel finisse par égaliser (65e) pour l'équipe locale. La réplique fut immédiate et, une minute plus tard, AZ reprenait l'avantage grâce à son arrière Van der Meer monté à l'attaque. Les hommes de Kessler devaient ajouter un troisième but à l'ultime minute de jeu par Jonker.

Arntz, qui était blessé, a effectué sa rentrée au cours de ce match, mais il ne pourra de toute façon pas jouer contre Sochaux, puisqu'il est suspendu à l'UEFA. En revanche, Spelbos et Peters, qui ne jouaient pas à Maastricht, car eux sont suspendus par la Fédération hollandaise, seront présents contre Sochaux. Cees Kist, l'ex-roi des buteurs européens, est toujours blessé, et ne sera sûrement pas là contre les Français. C'est donc probablement Weijster — à moins que Kessler lui préfère Reinjders, plus défensif — qui sera le suppléant de Arntz, le reste de l'équipe étant inchangé par rapport au match aller.

Kessler pense que son équipe a eu le résultat qu'il fallait à l'aller, mais depuis quelques jours il s'emploie à empêcher ses joueurs de faire un complexe de supériorité.

Piet VAN KIEKSNUT.

(27e journée)

Roda - FC Wageningen	4-1
Go Ahead - NAC	4-0
Willem II - Excelsior	2-1
Feyenoord - FC Groningen	3-3
FC Twente - FC La Haye	4-1
MVV - AZ'67	1-3
Ajax - PEC	2-1
NEC - Sparta	2-2
FC Utrecht - PSV : remis	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AZ'67	48	26	23	2	1	79	21
2. Feyenoord	39	27	16	7	4	57	29
3. FC Utrecht	36	26	15	6	5	54	26
4. Ajax	35	26	16	3	7	68	46
5. PSV	34	26	14	6	6	48	22
6. Twente	32	27	13	6	8	50	38
7. MVV	27	27	10	7	10	43	50
8. Sparta	26	27	11	4	12	54	61
9. PEC	25	27	8	9	10	30	36
10. Roda	24	27	8	8	11	55	59
11. Willem II	23	27	9	5	13	37	51
12. La Haye	21	27	10	1	16	40	64
Go Ahead	21	27	8	5	14	46	56
14. Wageningen	19	27	6	7	14	30	49
Groningen	19	26	5	9	12	38	53
16. NAC	17	26	5	7	14	31	51
Excelsior	17	27	4	9	14	30	50
NEC	17	27	3	11	13	30	58

Buteurs : **Schapendonk (MVV), 19 ; Tol (AZ'67), Ericksen (Roda), 17.**

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Joachim-Jurgen VOGTS)

UNE LUCARNE DE RUMMENIGGE

Les deux premiers ont gagné, trois des quatre derniers ont perdu : la 29e journée de Bundesliga a laissé les choses en état aux deux bouts du classement.

Vainqueur à Nuremberg (1-0), équipe menacée de relégation, le Bayern a cependant été rattrapé au goal-average par Hambourg, qui a nettement triomphé de la lanterne rouge Bielefeld (4-1). Si les Munichois occupent encore la tête du classement, ils le doivent donc à leur attaque, qui a réussi un but de plus que celle des Nordistes, les deux candidats ayant la même différence de buts (+ 30). Si l'on en juge par les résultats du jeudi (les deux matches avaient été avancés en raison du week-end de Pâques), l'un et l'autre des prétendants ont retrouvé une partie de leurs forces : car leurs adversaires, qui luttent avec énergie pour leur survie, n'étaient pas consentants.

C'est encore le duo Breitner-Rummenigge qui a sauvé le Bayern à Nuremberg : le barbu, qui est l'homme de la semaine en Allemagne après l'annonce de son retour en équipe nationale, a toujours su calmer le jeu dans les moments difficiles, et le Ballon d'Or a bel et bien assuré la victoire de son camp en transformant imparablement un coup franc de 20 mètres à un quart d'heure de la fin. D'habitude, ce n'est pas là un de ses exercices favoris, et personne, même pas ses propres partenaires semble-t-il, ne s'attendait qu'il tire celui-là. Soudain inspiré, Kalle courut droit au ballon et l'expédia dans la lucarne gauche du pauvre Nigbur impuissant.

Contre une équipe de Bielefeld vaillante mais très limitée, Hambourg a donc réussi une nette différence, mais il faut préciser que deux penalties vinrent au secours d'attaquants souvent mal inspirés. Il est vrai que Horst Hrubesch, touché dans un choc avec Krobbach, dut être évacué sur une civière dès la 13e minute. Il sera sans doute indisponible pour le match international contre l'Autriche mercredi prochain, et reste d'autre part sous la menace d'une suspension pour avoir donné un coup de coude volontaire à un adversaire, huit jours avant, faute que l'arbitre n'avait pas décelé, mais qui n'échappa point aux caméras de la télévision.

Pour en revenir au match du Jeudi Saint, Magath ouvrit le score juste après la sortie du « Grand » sur coup franc à la limite de la surface (16e) ; Kaltz doubla la marque sur penalty juste avant le repos (41e) ; Reimann profita d'une toile du gardien Kneib pour inscrire le troisième but (58e), et Kaltz (le meilleur) clôtura le score par un second penalty (70e). Eilenfeldt sauvant l'honneur pour les Prussiens (76e). Trois coups de pied arrêtés et une faute du gardien : il faudra attendre encore pour être sûr que le HSV a retrouvé sa verve offensive, malgré ce score flatteur.

En ce qui concerne les places en Coupe de l'UEFA, elles sont acquises sur le papier au vaincu du duel Hambourg-Bayern, à Kaiserslautern, à Stuttgart et à Francfort, qui ont fait le trou. Mais K'Lautern et Francfort étant qualifiés pour la finale de la Coupe, l'équipe classée sixième sera elle aussi admise en C 3. Samedi, on a enregistré la candidature de Moenchengladbach qui l'a emporté à Cologne (3-2), lequel garde aussi une chance d'être européen s'il gagne la C 3... ou si Hambourg gagne le Championnat et que le Bayern remporte la C 1, ce qui qualifierait aussi le septième de la Bundesliga. Les autres candidats à ces places qui peuvent donc être plus que d'honneur sont Dortmund (battu à Duisbourg) et Bochum (qui a vaincu Dusseldorf).

Duisbourg, justement, a pratiquement assuré son maintien par cette victoire sur Dortmund (2-1). Mené par un Dietz une fois de plus au four et au moulin dans son nouveau rôle de faux ailier, le MSV, mené 0-1, a renversé la vapeur en six minutes à l'orée du dernier quart d'heure. Comme de ses cinq suivants, seul Munich 1860 a gagné, voilà Duisbourg bien engagé sur la route du salut.

Le dernier match de retard (entre Moenchengladbach et Stuttgart) aura lieu vendredi. Après quoi il faudra attendre plus de quinze jours pour assister à la trentième journée de Bundesliga : le prochain samedi est neutralisé pour préparer le match de la RFA contre l'Autriche en Coupe du monde, et le suivant est consacré à la finale de la Coupe.

LES 22 ALLEMANDS CONTRE L'AUTRICHE

Jupp Derwall a publié la liste des 22 Allemandes pour le match de Coupe du monde contre l'Autriche, le 29 avril à Hambourg : Paul Breitner, comme prévu en fait partie, mais Franz Beckenbauer n'a pas été retenu.

Gardiens : **Schumacher (Cologne), Nigbur (Schalke), Immel (Dortmund).**

Arrières : **Augenthaler, Dremmler (Bayern), B. Forster, K. H. Forster (Stuttgart), Stielike (Real), Kaltz (Hambourg), Dietz (Duisbourg), Hannes (M'Gladbach).**

Milieu : **Bittcher (Schaeke), Breitner (Bayern), H. Muller (Stuttgard), Briegel (Kaiserslautern), Magath (Hambourg), Schuster (Barcelone).**

Attaquants : **Allgower (Stuttgart), K. Allofs (Dusseldorf), Fisher (Schalke), Hrubesch (Hambourg), Rummenigge (Bayern).**

On sait déjà que Augenthaler, Dremmler, Bernd Forster, Bittcher et Nigbur ne seront pas au stage de préparation pour le match de Hambourg, puisqu'ils figurent dans l'équipe B qui jouera la veille à Coïmbra contre le Portugal B.

Ce stage sera suivi par 17 joueurs. Derwall n'étant pas assuré du rétablissement de Hrubesch, touché jeudi dernier en Championnat contre Bielefeld.

(29e journée)

Cologne - M'Gladbach	2-3
Karlsruhe - Francfort	1-1
Stuttgart - Leverkusen	2-1
Munich 60 - Schalke 04	3-1
Nurenberg - Bayern	0-1
Hambourg - Arm. Bielefield	4-1
Bochum - Dusseldorf	2-1
Duisbourg - Dortmund	2-1
K'Lautern - Uerdingen	4-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern	43	29	17	9	3	68	38
Hambourg	43	29	19	5	5	67	37
3. K'Lautern	37	29	14	9	6	54	33
4. Francfort	35	29	13	9	7	53	40
Stuttgart	35	28	14	7	7	54	38
6. M'Gladbach	30	28	12	6	10	50	51
Bochum	30	29	8	14	7	45	38
8. Dortmund	29	29	11	7	11	61	53
Cologne	29	29	10	9	10	48	47
10. Karlsruhe	27	29	7	13	9	40	51
11. Leverkusen	25	29	8	9	12	44	47
Dusseldorf	25	29	9	7	13	52	56
Duisbourg	25	29	8	9	12	36	49
14. Munich 60	22	29	8	6	15	43	55
Nurenberg	22	29	9	4	16	41	53
Schalke 04	22	29	8	6	15	40	72
17. Uerdingen	21	29	8	5	16	44	62
18. Arm. Bielefeld	20	29	7	6	16	39	59

Buteurs : **1. Burgsmuller (Dortmund), 26 ; 2. Rummenigge (Bayern), 22 ; 3. Kallofs (Dusseldorf), Hrubesch (Hambourg), 17.**

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Un point à Moenchengladbach qui bat Cologne (2-3).

ANGLETERRE. — Deux points à Ipswich qui remporte le « match de l'année » à Aston Villa (1-2).

Un point à Tottenham qui écrase Wolves (3-0) et se qualifie pour la finale de la « Cup », à Man. Utd qui bat Liverpool (1-0) à Anfield Road, et à Arsenal qui l'emporte à Portman Road face à Ipswich (2-0).

BELGIQUE. — Un point au Standard qui écrase Courtrai (4-1) et à Beringen qui bat Anderlecht (2-1).

ECOSSE. — Deux points à Dundee Utd qui bat le Celtic (3-2), et se qualifie pour la finale de la Coupe, et un point au même Celtic qui remporte néanmoins le « derby » face aux Rangers (2-0).

ESPAGNE. — Un point au Real qui bat l'Atletico (2-0) dans un « derby » au sommet et reste seul contre le Real Sociedad pour le titre.

Un point à l'Athl. Bilbao qui gagne à Barcelone (1-0).

FRANCE. — Un point à Lyon qui l'emporte à Angers (3-1).

HOLLANDE. — Pas de points cette semaine.

ITALIE. — Pas de points cette semaine.

PORTUGAL. — Pas de points cette semaine.

SUISSE. — Pas de points cette semaine.

CLASSEMENT

1. Ipswich (Angleterre)	+ 2	17
2. AZ'67 (Pays-Bas)		15
3. Aston Villa (Angleterre)		13
4. Benfica (Portugal)		12
Bayern (RFA)		12
6. Standard Liège (Belgique)	+ 1	11
Celtic (Ecosse)	+ 1	11
Real Madrid (Espagne)	+ 1	11
9. Liverpool (Angleterre)		10
Saint-Etienne (France)		10
Anderlecht (Belgique)		10
Dundee Utd (Ecosse)	+ 2	10
13. Nantes (France)		9
Hambourg (RFA)		9
Ajax (Hollande)		9
Naples (Italie)		9
17. Bordeaux (France)		8
Sochaux (France)		8
Manchester United (Angl.)	+ 1	8
Manchester City (Angl.)		8
Rangers (Ecosse)		8
A.S. Roma (Italie)		8
PSV (Hollande)		8
Juventus (Italie)		8
Inter (Italie)		8

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

	B.	M.
BURGSMULLER (Dortmund)	26	29
KISS (Vasas)	25	28
NYILASI (Ferencvaros)	25	28
SZARMACH (Stal, Auxerre) + 2	24	30
DAVIS (Athlone)	23	30
VANDEN BERGH (Lierse) + 2	23	30
RUMMENIGGE (Bayern) + 14	22	29
ONNIS (Tours) + 1	22	32
McGARVEY (Celtic)	21	33
ARCHIBALD (Tottenham)	20	39
LARSSSEN (Lokeren) + 4	20	30
QUINI (Barcelone)	20	34
MAY (Niedercorn)	20	17
OHLSSON (Hammarby)	19	26
RAJANIEMI (Sepsi 78)	19	29
SCHAPENDONK (MVV)	19	27
JUANITO (Real Madrid)	19	34
NIKOLIC (Lyon) + 3	19	32
RADOVIC (Rijeka) + 2	19	26
BRADLEY (Sligo)	18	30
KRAUSE (Laval)	18	32
ADAMCZYK (Legia)	18	21
ALBERT (Beveren)	18	30
V. TROSSERO (Monaco) + 1	18	32
SLAVKOV (Trakia) + 1	18	22
ROBINSON (Brighton)	17	39
PLATINI (Saint-Etienne)	17	32
K. ALLOFS (Düsseldorf)	17	29
HRUBESCH (Hambourg)	17	29
JACQUES (Braga)	17	26
RADU (Pitesti)	17	25
PRUZZO (Rome)	17	25
WARK (Ipswich)	17	39
KOUIS (Aris)	17	28
STREICH (Magdebourg) + 1	17	21
HAVENSTEIN (Boehlen) + 1	17	21
NICHOLAS (Celtic) + 1	17	33
TOL (AZ'67)	17	27
ERICKSEN (Roda) + 4	17	27
O'CONNOR (Athlone)	17	30

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

COUPE : LA HIÉRARCHIE RESPECTÉE

LISBONNE. — Deux équipes de Troisième Division étaient présentes dans les quarts de finale de la Coupe. L'Esperança de Lagos accueillait Benfica et Oliveira de Frades recevait Belenenses. Plus tranquille, Porto recevait dans son stade le club de Deuxième Division, Famalicão, et, à Setubal, on enregistrait la rencontre Setubal Braga, deux formations de Première Division. Mais on doit insister sur la présence aux quarts de finale de trois équipes de Deuxième et Troisième Divisions, ce qui n'est pas de tradition dans le football portugais où les grands clubs ont presque toujours dominé dans les derniers tours de la Coupe.

Au cours de la première mi-temps, Belenenses et Benfica ont ouvert le score avec un seul but chacun. Jusqu'au repos et malgré la supériorité de Benfica, Esperança de Lagos a bien répliqué en recherchant l'égalité, ce qu'il a réussi à la grande émotion de son public.

Au cours des premières 45 minutes, Braga a imposé son organisation défensive, avec un minimum d'occasions concédées à l'adversaire. Mais, à la 51e minute Setubal marquait son premier but.

C'est seulement à la 68e minute après la pause que Benfica a marqué son deuxième but sur le petit terrain de Lagos, mais la nervosité actuelle de Benfica s'est traduite par un carton rouge attribué à Cesar, cependant que les Rouges de Lisbonne avaient déjà Alves hors de compétition pour avoir reçu deux cartons jaunes au cours de la journée précédente.

Malgré la déception causée par une exhibition décevante Benfica a donc éliminé Lagos par 2-1, tandis que Belenenses, avec un deuxième but, a battu Oliveira de Frades 2-0.

A Setubal, Braga aura tout fait pour se sauver, mais c'est Setubal qui, avec le score de 1-0 se maintient en Coupe.

Il est certain que Porto n'était pas en danger devant Famalicão et, sans forcer le talent de leurs attaquants, ils se sont imposés par 5-0.

M. Juca, l'entraîneur national a essayé l'équipe qui jouera contre l'Irlande à Belfast son quatrième match de Coupe du monde : la sélection a rencontré la Bulgarie à Porto, en match amical, qui s'est terminé par un nul 1-1. Les deux buts furent marqués au cours de la seconde mi-temps, d'une rencontre insipide et au-dessous du niveau européen.

Les demis de la sélection portugaise n'ont, en ce moment, ni la fraîcheur physique ni la vitesse tactique. Ils exagèrent les dribbles et les passes ne sont pas tout à fait précises, l'attaque termine souvent mal ses actions et les tirs manquent de puissance. Et cependant ce voyage à Belfast sera très important pour la carrière de l'équipe portugaise dans son groupe du Mundial, devant un adversaire athlétique.

Une équipe qui jouera avec seulement trois joueurs du football irlandais, car les autres appartiennent à la Ligue anglaise.

Mais, malgré un certain optimisme, on pense que si la défense poursuit sa réussite, les Irlandais auront de sérieux problèmes face à Oliveira, Alves, Costa, Jordão et Carlos Manuel.

PORTUGAL
COUPE
(1/4 de finale)

Oliveira de Fr. - Belenenses	0-2
Espérance de Lagos - Benfica	1-2
Setubal - Braga	1-0
Porto - Famalicao	5-0

Vélo en vente partout 8F

EUROPE

SUÈDE (Claude WACKERMAN)

REFONTE DU CHAMPIONNAT EN 1982

STOCKHOLM. — La Fédération suédoise de football a décidé que le Championnat de Suède 1982 se concluera par une finale. Plusieurs décisions importantes ont été prises lors de cette réunion de tous les comités nationaux. Les quatorze équipes actuelles de la Division Nationale Allsvenskan ne seront plus que douze l'an prochain, les deux dernières classées en fin de cette saison 1981 descendront automatiquement en Deuxième Division, les équipes classées aux onzième et douzième places devront disputer leur maintien en Division Nationale aux leaders de la Deuxième Division Nord et Sud. Si, auparavant, le leader de la Division Nord et celui de la Division Sud montaient automatiquement en Division Allsvenskan, cela ne se reproduira plus à l'avenir.

Ainsi en 1982, la Division Allsvenskan aura douze équipes, donc vingt-deux journées de Championnat. A la fin de ces dernières, les huit premières équipes se rencontreront en quarts de finale sur un match aller et un match retour. Les règlements de l'UEFA en Coupe d'Europe seront suivis, ainsi les buts marqués à l'extérieur compteront double si un litige se posait.

Ces quarts de finale se disputeront de la façon suivante : l'équipe classée première rencontrera l'équipe classée huitième, le deuxième affrontera le septième, le troisième sera opposé au sixième, et le quatrième jouera contre le cinquième. En demi-finales, les quatre gagnants se rencontreront sur deux matches aller-retour, les deux vainqueurs des demi-finales se rencontrant en finale à Stockholm.

Cette proposition de la Fédération eut du mal à passer. En effet, sur quarante votants, il y eu vingt oui pour vingt non... chose que l'on n'avait jamais vu auparavant. Finalement Tore Brodd, le président de la Fédération trouva un alinéa du règlement stipulant qu'en cas « urgent » le comité de la Fédération décidait... chose écrite puis certifiée, malgré des murmures dans l'assistance. On décida que les quatre dernières équipes classées en Division Nationale devraient défendre leur position contre les deux premières équipes de chaque Division II.

Finalement, on n'a pas décidé si les vainqueurs des Divisions Nord et Sud « monteraient » automatiquement en Division Allsvenskan.

Au niveau de la Deuxième Division il y a aussi du nouveau. Les quatorze équipes passeront à douze. Fin 1981, trois équipes descendront en Troisième Division puis, en 1982, une équpe descendra automatiquement à chaque fin de saison, les dixième et onzième classés devront se battre contre les prétendants de Troisième Division pour conserver leur place.

Linderoth, l'ancien Marseillais sera certainement obligé d'abandonner le football actif. Blessé, l'an dernier, à Aatvidaberg, Anders fut opéré plusieurs fois aux tendons du genou, mais d'après les médecins, il pourra, au mieux, recommencer pour Mjaellby, maintenant redescendu en Deuxième Division, cet automne. Les médecins ne sont guère optimistes et pensent qu'Anders ne pourra plus jouer au football. Une mauvaise nouvelle pour un garçon qui s'était promit de faire remonter Mjaellby en Division Nationale.

C'est Elfsborg, en éliminant le champion en titre Oester, qui ira en finale de la Coupe de Suède qui se disputera le 7 mai prochain. Kalmar, venant d'éliminer l'équipe Helsingborg de Deuxième Division par 3-1, sera opposé à Elfsborg sur le stade de Raassunda, à Stockholm. Elfsborg a montré une agressivité de bon aloi et part comme favori pour cette finale.

Lettre de Suède (Claude Wackermann)

POUR QUELQUES COURONNES DE PLUS...

Les premiers matches d'entrainement préludant à la nouvelle saison sont placés sous le signe des transferts, donc de l'argent. Il est connu que la Suède possède un système fiscal des plus aberrants. Ce fait, mondialement connu, a rejailli sur le petit monde du football, qui n'y a pas échappé.

Ainsi, Thomas Wernersson, le gardien titulaire de l'équipe nationale et d'Aatvidaberg, a été transféré au IFK Goeteborg pour la somme de 700 000 couronnes. De là à dire que Goeteborg pourrait valoir un transfert du style Bundesliga, il n'y a qu'un pas. D'ailleurs, Wernersson lui-même a avoué à la presse suédoise qu'il fut « effaré lorsqu'il apprit le montant de son transfert à Goeteborg ». **Le pire vient d'être annoncé à la presse locale : « Aatvidaberg a cédé Wernersson à Goeteborg à condition que ce club puisse aussi jouir de l'usufruit d'un éventuel transfert professionnel à l'étranger de Clausule Duranth pendant cinq saisons, pas une année de moins, Aatvidaberg s'étant pris au passage sur le montant du transfert un pourcentage de dix pour cent. Voilà une affaire rondement menée.**

Lorsque Aik, de Stockholm, à l'instigation de son nouvel entraineur, le ballon d'or 1980 Folf Zetterlund, demanda le transfert du jeune gardien Berndt Ljung, ancien titulaire de l'équipe nationale Espoirs, les dirigeants de Brage exigèrent aussi 700 000 couronnes. Ce chiffre inflationniste étant rapidement partagé par les deux partenaires, Brage se contentant de 400 000 et Aik annonçant 300 000. Finalement, à la fin de la rencontre amicale Aik-Brage se soldant par un nul 1-1, Ljung gardait les buts d'Aik pour la somme de 350 000 couronnes, les deux adversaires s'estiment satisfaits.

Mais Aronsson, de Landskrona, une équipe qui vient de descendre en Deuxième Division, voulait se faire transférer à Djurgaarden de Stockholm, Landskrona exigeant 300 000 couronnes à la clé, plus une garantie pour les premiers matches d'entrainement. Aronsson, déjà âgé de vingt-neuf ans, se contenta de dire : « J'ai au plus deux saisons devant moi en Division nationale. Je ne vaux pas cette somme. »

Aronsson, qui venait de quitter une place d'enseignant pour un poste dans un cabinet d'assurances à Stockholm, se contenta de dire :

« Si les deux clubs ne parviennent pas à se mettre d'accord, j'arrête le football pour me consacrer au golf. »

Voilà où nous en sommes en Suède. Alors que le public diminue affreusement depuis quelques années. C'est pour tout cela que SEF, la commission suédoise du football d'élite, a décidé de publier un barème, car voilà que Aronsson va plaider son cas devant les tribunaux... Un procès qui risque de faire du bruit.

Si les transferts interclubs semblent être un défi à toutes les crises économiques, d'autres semblent être les bienvenus. En effet, le champion en titre, Oester, vient de récupérer son ancienne étoile de 1977, Jan « Lill-Damma » Mattsson, qui vient de quitter Bayern-Uerdingen de la Bundesliga pour rejoindre son club, après quatre saisons en Allemagne. Oester compte beaucoup sur son ancienne vedette pour partir en force au début de saison, « Lill-Damma » et l'Islandais Teitur Thordwrsson Avaft Hie, ce dernier parti pour Lens au mois de juin, constitueront l'attaque la plus dangereuse du Championnat. Après une défaite de 3-0 contre contre Helsingborg, Oester vient de battre Eskiltuna par 3-1, « Lill-Damma » étant le héros de cette rencontre de mise en condition.

Djurgaarden de Stockholm vient d'acquérir le gardien britannique Stuart Garnham, venant de l'équipe Karlstad de Deuxième Division. D'un autre côté, le jeune international norvégien Arne Erlandsen trouvera un poste de demi, poste choisi par son compatriote Arve Mokkelbost, l'entraineur de Djurgaarden.

L'IFK Goeteborg, sans être complet, a battu TPS de Turku, 4-0, ni Glenn Hysen, ni Glenn Stroemberg, les révélations de l'an passé, n'étant sur le terrain, c'est le nouveau venu Haakan Sandberg, Eg et le demi Stig Fredriksson qui firent impression. Goeteborg sera le favori de 1981 d'après nos confrères de Stockholm. L'attaque semble être fort rapide ; la ligne de demi bien solide et le gardien Wernersson est le meilleur en Suède, à l'heure actuelle.

Oergryte, l'autre équipe de Goeteborg qui vient de monter en Première Division, vient de prendre sous contrat Bjoern Nordqvist, l'ancien capitaine de l'équipe nationale, âgé de trente-neuf ans. Avec trois Coupes du monde et cent-quinze sélections nationales, Bjoern sera le bienvenu dans une équipe qui vient de connaitre les affres de la division nationale Allsvenskan, en se faisant écraser 5-0 par Elfsborg.

RDA (Horst BRAUNLICH)

LA DERNIÈRE LIGNE DROITE POUR BERLIN

BERLIN. — Cinq journées avant la fin du Championnat, l'avance du leader et détenteur du titre, en l'occurrence le Dynamo Berlin, s'est agrandie de trois points contre Magdebourg.

Berlin, en fait, avait la partie belle face à Karl-Marx-Stadt, qu'il humilia avec 5-0. Riediger, l'avant centre de l'équipe, longtemps blessé, marqua son deuxième but de la saison. On se demande ici si le Championnat n'est pas déjà joué, Magdebourg ayant largement faibli ces dernières semaines.

A Halle, les Magdebourgeois ont longtemps mené par un but de Streich, mais les locaux huit minutes avant la fin, mais pas sans mérité égalisèrent sur penalty. Iena accède grâce à une victoire de 2 à 0 sur Wismut à la 3e place aux dépens de Dresde qui à Leipzig et malgré un bon début de match a dû s'incliner.

La meilleure équipe de la seconde série reste toujours Verwarts de Francfort après sa nouvelle victoire 2 à 0 chez Zwickau.

Les trois dernières équipes Riesa, Zwickau et Wismut n'ayant encore gagné aucun point restent toujours en danger de relégation.

Boehlen, qui n'avait plus gagné de match depuis six journées, s'est emparé d'un seul point contre Rostock, et ce grâce à son buteur, Havenstein, qui prit cependant un carton rouge quelques minutes après son but égalisateur.

(21e journée)

Dyn. Berlin - KMS	5-0
CZ Iena - Wismut	2-0
Boehlen - Rostock	2-2
Zwickau - Francfort/Oden	0-2
Halle - Magdebourg	1-1
Riesa - Erfurt	0-2
Loc. Leipzig - Dyn. Dresde	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Berlin	32	21	14	4	3	61	22
2. Magdebourg	29	21	13	3	5	48	27
CZ Iena	29	21	13	3	5	45	35
4. Dyn. Dresde	28	21	13	2	6	44	37
5. Francfort/Oder	25	21	10	5	6	45	32
6. Erfurt	22	21	8	6	7	31	39
7. Loc. Leipzig	21	21	9	3	9	36	26
8. Halle	20	21	9	2	10	33	31
9. Rostock	19	21	6	7	8	28	34
10. KMS	16	21	4	8	9	24	41
11. Boehlen	15	21	5	5	11	22	39
12. Wismut	14	21	5	4	12	25	48
13. Zwickau	12	21	4	4	13	22	43
Riesa	12	21	4	4	13	29	54

Buteurs : **Streich (Magdebourg), 17 buts ; Havenstein (Boehlen), 17 ; Netz (Dyn. Berlin), 15.**

HONGRIE (Laszlo LUKACZ)

UNE GRANDE PREMIÈRE FACE A L'ESPAGNE

BUDAPEST. — Mercredi dernier à Valence, il s'est passé une chose à laquelle personne n'avait pensé : la sélection hongroise en marquant un but spectaculaire avait triomphé par 3-0 contre la sélection espagnole qui, fin mars, était retournée chez elle avec 2 à 1 de Wembley.

Il y a deux raisons pour lesquelles ce résultat est sensationnel : d'une part, la sélection hongroise sur six matches joués en cinquante-six ans contre l'Espagne n'avait pas gagné une seule fois ; d'autre part, l'ensemble n'avait pas remporté une seule victoire à l'extérieur depuis le 30 novembre 1977.

La grande joie est donc compréhensible et, surtout celle des sélectionneurs nationaux avec Kalman Meszoly dont c'est le premier succès important depuis un an qu'il a pris en main la direction de la sélection. Il se peut que cette victoire soit due aussi au fait que les Espagnols, justement à cause de leur succès contre les Anglais, se croyaient un peu trop sûrs d'eux-mêmes. Mais c'est sans doute aussi, après les mauvaises performances des dernières années dues au fait que la sélection hongroise a changé. Elle a joué de manière très habile, intelligente, s'est défendue de façon remarquable et obtint ses buts sur des contre-attaques magnifiques.

L'influence des trois « légionnaires » Balint, Muller Fazekas se fit sentir sur le jeu hongrois ; ces trois joueurs évoluent dans le Championnat belge beaucoup plus difficile que celui des Hongrois.

Ce match préparatif avant la rencontre éliminatoire contre la Suisse est venu au meilleur moment. Il peut donner du courage à toute l'équipe, dit le sélectionneur Meszoly, mais on ne peut pas en tirer trop de conclusions. Le temps de la joie n'est pas encore venu. Les jours difficiles s'annoncent maintenant puisque d'ici le 6 juin il y aura quatre matches éliminatoires après la Suisse, contre la Roumanie, puis contre la Norvège et l'Angleterre.

Après la journée du Championnat, les joueurs de la sélection ont commencé leur stage et la même équipe qui s'est révélé à Valence, complétée avec Torocsil, qui, à cause de sa blessure ne put jouer contre les Espagnols, partira dimanche prochain à Lucerne pour le match de mardi.

Dans le Championnat (qui s'était arrêté durant quatorze jours) samedi dernier la lutte a continué pour le titre de champion et contre la relégation. Parmi les candidats au titre Ferencvaros a gagné par 2 à 0 contre Ujpest, Vasas contre Bekescaba par 1 à 0 et Videoton contre Volan par 3 à 0, les trois équipes évoluant toutes à l'extérieur. Quant à Honved également en déplacement il ne put obtenir qu'un seul point contre Kaposvar (1-1).

Dans la zone dangereuse, Diosgyor, Kaposvar, MTK, et Dunaujvaros, ont tous fait match nul. Il y aura du suspense dans les six journées qui restent à jouer.

(28e journée)

MTK - Debrecen	1-2
Dunaujvaros - Csepel	1-1
Tatabanya - Zalaegerszeg	3-0
Pecs - Diosgyor	2-2
Ujpest - Ferencvaros	0-2
Volan - Videoton	0-3
Bekescsaba - Vasas	0-1
Nyiregyhaza - Raba	0-0
Kaposvar - Honved	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ferencvaros	40	28	16	8	4	60	29
2. Vasas	39	28	15	9	4	55	29
3. Videoton	38	28	16	6	6	48	28
4. Honved	37	28	14	9	5	52	32
5. Tatabanya	36	28	13	10	5	42	25
6. Bekescsaba	31	28	12	7	9	39	35
Nyiregyhaza	31	28	9	13	6	33	19
Debrecen	31	28	12	7	9	29	25
9. Ujpest	28	28	8	12	8	44	45
10. Volan	25	28	8	9	11	32	43
Pecs	25	28	7	11	10	35	36
12. Zalaeger	24	28	9	6	13	44	53
Csepel	24	28	6	12	10	28	28
14. Raba	23	28	6	11	11	31	33
15. Diosgyor	20	28	4	12	12	21	38
16. Kaposvar	18	28	5	8	15	26	59
17. MTK	17	28	3	11	14	25	47
Dunaujvaros	17	28	4	9	15	30	61

Buteurs : **Nyilasi (Ferencvaros), Kiss (Vasas), 25 ; Gass (Zalaegerszerg), 16 ; Szabo (Videoton), 14 ; Kozma (Honved), 13.**

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

OLYMPIAKOS ACCROCHÉ À SALONIQUE

ATHENES. — L'intérêt de cette vingt-huitième journée de Championnat résidait dans le derby du Nord où Aris voulait « régler ses comptes » sur son terrain contre Olympiakos qui l'a devancé depuis décembre dernier de trois points dans la course vers le titre. Les souhaits d'Aris n'ont pas été couronnés de succès. La victoire a été absente de cette rencontre où les 30.000 spectateurs ont été « chauffés » à blanc par le spectacle et la passion. Les supporters d'Aris étaient par moments contents de l'arbitrage puisque l'arbitre distribua quatre cartons jaunes durant la première mi-temps aux joueurs de Salonique et par moments furieux puisque Tsirimocos fut fauché dans la surface de réparation par les défenseurs des visiteurs à deux reprises sans qu'un penalty soit accordé.

Olympiakos, avec une organisation très défensive, sut dès le début maîtriser l'élan adverse et en seconde période, par des contre-attaques, a même essayé d'enlever la victoire. Les blancs nuls justifient l'effort des joueurs des deux équipes.

Panionios chez AEK commença le jeu avec une force et une organisation excellentes ; à la 4e minute, Saravacos tira sur le poteau. Cependant à la 19e minute, AEK ouvrit le score sur une tête de Vlachos, le même joueur doubla la mise à la 83e minute, le Yougoslave Vladitc la tripla à la 86e minute. Panionios, qui avait essayé de « voler la course » a dû s'incliner 3-1, (89e Caltsas).

Panathinaikos contre Kastoria à l'extérieur se comporta fort bien et à la 67e minute, quand son allier gauche Dironil Kolae ouvrait le score, tous l'ont cru vainqueur mais l'équipe locale réagissant très bien lui barra la route grâce à Voitsidis qui, dix minutes plus tard, égalisa.

Ethnicos sur son terrain a perdu sans réaction devant PAOK qui a contrôlé le jeu du début à la fin. Psiguas a ouvert le score dès la 5e minute, c'est l'Argentin Guerino qui a marqué un second but à la 45e minute. En seconde période, les joueurs de Salonique ont assuré leur victoire en ne prenant plus aucun risque offensif.

Yannina a failli gagner à l'extérieur contre Serres, dans un match intéressant où les visiteurs ont ouvert le score à la 32e minute mais se sont fait rejoindre à la fin de la première période. A la reprise, les joueurs de Yannina, avec des contre-attaques efficaces, ont repris l'avantage à la 63e minute et se sont refermés de nouveau dans leur rideau défensif, laissant le terrain aux adversaires qui sont parvenus à égaliser à la 90e minute (2-2).

Les Crétois d'Ofi, sur leur terrain, ont battu Kavala par 3-2 continuant ainsi leur série de succès.

(28e journée)

AEK - Panionios	3-1
Aris - Olympiakos	0-0
Doxa - Atromitos	1-1
Ethnikos - Paok	0-2
Kastoria - Panathinaikos	1-1
Larissa - Corinthe	2-0
OFI - Kavalla	3-2
Berres - Yannina	2-2
Patras - Apollon	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	41	28	17	7	4	40	15
2. Aris	38	28	15	8	5	47	22
3. AEK	37	28	15	7	6	51	31
4. Paok	35	28	12	11	5	45	26
5. Ethnikos	30	28	9	12	7	29	23
Panath	30	28	9	12	7	32	19
7. Doxa	29	28	9	11	8	33	23
Larissa	29	28	10	9	9	30	29
9. OFI	28	28	10	8	10	29	31
10. Kastoria	27	28	11	5	12	40	44
11. Serres	27	28	8	11	9	35	37
12. Apollon	26	28	10	6	12	24	35
Yannina	26	28	9	8	11	34	42
14. Kavalla	23	28	7	9	12	21	40
15. Panionios	22	28	6	10	12	37	46
16. Corinthe	19	28	6	7	15	20	38
Patras	19	28	7	5	16	16	28
18. Atromitos	18	28	3	12	12	16	40

Buteurs : **Kouis (Aris), 17 ; 2. Heralambidis (Doxa), 13 ; 3. Lillos (Kastoria), 12.**

POUR VOS ARCHIVES

Coupe du monde

MERCREDI 15 AVRIL
A ISTANBUL
TCHECOSLOVAQUIE b. TURQUIE :
3-0 (0-0)

Bon terrain, soleil, fort vent. 50 000 spectateurs. Arbitrage de M. Schooters (Belgique). Buts : Janecka (57e), Kozack (70e), Vizek (81e). Avertissements à Macela (Tch.) et Zafer (Turq.).

TURQUIE : Senol — Kerim, Zafer, Onal, Yorulmaz — Tufecki, Halil Ibrahim (Necedet, 77e), Birdal — Sayak (Mehnet Eksi, 35e), Sedat, Onur.

TCHECOSLOVAQUIE : Seman — Jakubek, Barmos, Macela, Radimec Kosak, Berger, Nemec (Masny, 84e) — Vizek, Janecka, Nehoda.

Matches amicaux

DIMANCHE 19 AVRIL A UDINE
*ITALIE et RDA : 0-0

20 000 spectateurs. Arbitrage de M. Hunting (Angleterre).

ITALIE : Zoff — Gentile, Wierchowod (puis Baresi 79e), Scirea, Cabrini — Tardelli, Dossena, Antognoni — Bagni, Graziani, Selvaggi.

RDA : Grapentin — Strozniak, Doerner, Schmuck, Kurbjuweit — Hafner, Schnuphase, Steinbach — Bielau (puis Heuw, 67e), Riediger, Hoffmann.

MERCREDI 15 AVRIL
A COPENHAGUE
DANEMARK b. ROUMANIE :
2-1 (0-0)

14 000 spectateurs. Arbitrage de M. Eriksson (Suède). Buts : Camataru (47e) pour la Roumanie ; Simonsen (50e sur pen.), Bastrup (80e) pour le Danemark.

DANEMARK : Quist — Rasmussen, Eigenbrod, Busk, Madsen — Berthelsen, Olsen, Simonsen, Bastrup — Elkjaer, Erikssen.

ROUMANIE : Iordache — Negrila, Ungureanu, Sames, Cormel — Beldeanu, Crisan, Ticleanu — Camataru, Iordanescu, M. Raducanu.

MERCREDI 15 AVRIL
A VALENCE
HONGRIE b. ESPAGNE :
3-0 (1-0)

Belle soirée. Bon terrain. 20 000 spectateurs. Arbitrage de M. Lambert (France). Buts : Kiss (31e), Bodonyi (81e), Nyilasi (89e). Avertissements à Garaba (Hong.) et Juanito (Esp.).

ESPAGNE : Arconada — Camacho, Maceda, Tendillo, Gordillo — Joaquin, Solsona, Victor (Saura, 60e) — Juanito, Satrustegui (Santillana, 46e), Marcos (Lopez-Ufarte, 60e).

HONGRIE : Katzirz — Martos, Balint, Toth, Moeller — Garaba, Mucha (Vargas, 64e), Izzo — Fazekas (Bodonyi, 66e), Kiss, Nyilasi.

MERCREDI 15 AVRIL
A LARNACA
GRECE b. CHYPRE :
1-0 (1-0)

Temps chaud, bon terrain. 10 000 spectateurs. Arbitrage de M. Papanastasiou (Chypre). But : Iossifidis (32e).

CHYPRE : Konstantinou (G. Pantzarias, 46e) — Lukou, Pontikis, Erotokritou, Papadopoulos — N. Pantzarias, Miamiliotis, Yangoudakis-Vraxuis, Mavroudis (Maragos, 61e), Theophanus (Kunas, 46e).

GRECE : Sarganis (Poupakis, 46e) — Kirastas (Gounaris, 46e), Kapsis, Firos (Xanthopoulos, 46e), Iossifidis (Vamvakoulas, 46e) — Koudas, Livathinos (Bailis, 46e), Kouis (Damanakis, 46e) — Orfanos, Kostikos, Mavros.

BULGARIE (Nicolas IGNATIEFF)

LE CSKA VERS UN NOUVEAU TITRE ?

SOFIA. — C'est avec une mine réjouie que l'entraîneur national bulgare Parjov descendit de l'avion qui ramenait à Sofia son équipe qui venait de tenir en échec à Porto le Portugal (1-1). Ce n'est pas tant le résultat honorable de cette rencontre amicale qui a rempli de satisfaction Parjov, mais la manière d'opérer des joueurs bulgares qui, avec un peu de chance, auraient pu remporter la victoire sur le terrain du Portugal. Ce dernier devant d'ailleurs une fière chandelle à son excellent gardien Bento ainsi qu'à son défenseur Mendes. Ajoutons que la Bulgarie était privée de ses meilleurs joueurs.

Le poste de leader de l'attaque balkanique fut confié à un joueur du milieu de terrain, Zdravkov du CSKA, qui se tira fort bien d'affaire, offrant de larges ouvertures aux deux percutants ailiers Kostadinov et Tsvetkov. Ce fut d'ailleurs ce dernier qui ouvrit le score à la 65e, les Portugais égalisant cinq minutes plus tard par Oliveira. Malgré leurs efforts, les deux formations ne purent se départager, Oliveira ratant un penalty tandis que le remplaçant bulgare Kerimov, seul devant Berto et le but vide, ne parvint pas à donner la victoire à son équipe.

A peine débarqués de l'avion les ramenant à Sofia, les meilleurs joueurs bulgares ont rechaussé immédiatement leurs crampons pour disputer la 23e journée de leur Championnat.

Le CSKA, qui semble s'être repris après ses problèmes du début du printemps, a écrasé les Maritimes de Bourgas par 4 buts à 0, les expédiant à la dernière place du classement. Ses suivants, Spartak et Trakia, ayant été battus respectivement par Botev et Lokomotiv, voici les Militaires de Sofia avec une avance de cinq points sur leur nouveau suivant Levski, sept journées avant la fin du Championnat. On peut d'ores et déjà présumer qu'ils vont conserver le titre qu'ils avaient conquis la saison dernière. Levski fait toujours son possible pour que la seconde place lui revienne et acquérir ainsi une qualification pour le tournoi C3 de l'UEFA. En queue de classement, la bataille est acharnée. Qui de Flavia, Belasitsa, Pirine, Sliven ou même Lokomotiv descendra accompagner Bourgas dont le sort semble scellé ? On est en plein suspense.

Mercredi se jouent les demi-finales de la Coupe de l'armée soviétique. Le favori de cette épreuve est Trakia, le vainqueur obtenant pour récompense une qualification pour la Coupe de l'UEFA. Quant à l'autre Coupe, celle appelée de Bulgarie, considérée comme plus importante, elle se disputera plus tard entre CSKA, Flavia, Levski et Trakia sous forme de tournoi, le vainqueur disputant pous sa part la C2.

(23e journée)

Botev - Trakia	2-1
Spartak - Lokomotiv	0-1
Mineur - Pirine	1-1
Belassitsa - Beroe	3-0
Tchernomore - Slavia	0-0
Marek - Levski Spartak	1-1
CSKA - Bourgas	4-0
Akademik - Sliven	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA	32	23	11	10	2	51	21
2. Levski	27	23	10	7	6	33	19
3. Trakia	26	23	11	4	8	46	27
Spartak	26	23	11	4	8	30	27
Akademik	26	23	10	6	7	34	34
6. Beroe	24	23	10	5	8	28	38
7. Tchernomore	23	23	7	9	7	29	30
8. Marek	22	23	9	4	10	27	27
Mineur	22	23	10	2	11	25	26
Botev	22	23	7	8	7	26	27
11. Lokomotiv	21	23	7	8	8	30	30
12. Sliven	20	23	8	4	11	23	37
Slavia	20	23	7	6	10	24	35
Belasitsa	20	23	8	4	11	29	35
15. Pirine	19	23	5	10	8	28	37
16. Bourgas	18	23	4	10	9	26	41

Buteurs : Slavkov (Trakia), 18 buts ; Tsevizov (CSKA), 14 ; Adimitrov (Akademik), 12 ; Mikhailov (Lokomotiv), 11.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

DE LA NEIGE, DE LA NEIGE ET TOUJOURS L'ÉTOILE ROUGE

BELGRADE. — Il a neigé, il neige toujours. Presque tous les matches se sont déroulés sur des terrains impraticables. La principale conséquence : très peu de public dans les tribunes excepté pour le match de Zagreb : 40 000 spectateurs.

Officiellement, le « sommet » de la 26e journée était Dynamo-Partizan : 2-0. La 11e contre le 6e. Le match étant surtout très important pour la formation de Zagreb qui se trouve en position dangereuse. Les deux buts pour Dynamo ont été marqués par Kovacevic qui prépare actuellement son départ pour l'étranger.

Officieusement, le sommet était Vojvodina contre Belgrade : 1-1. L'avant-dernier contre le dernier, qui s'est déroulé devant une centaine de spectateurs.

Velez a triomphé contre Zagreb par 3-1 et occupe la troisième position derrière l'Etoile Rouge et Radnicki. N'oublions pas que ces deux équipes joueront les matches retour à Mostar.

Une grosse surprise : Buducnost, le candidat à la descente en Division II, a triomphé contre Hajduk (2-0), l'un des favoris pour le titre de champion.

Le leader, l'Etoile Rouge, a beaucoup peiné pour battre la petite équipe Napredak par 2-0. Les deux buts ont été inscrits en fin de match, dont le premier sur penalty.

Le Championnat continue le 3 mai. Entre-temps l'équipe nationale de Yougoslavie jouera le match qualificatif pour la Coupe du monde, le 29 avril, contre la Grèce, à Split. Son sélectionneur, Miljanic, s'est cassé le bras en se promenant dans les rues de la ville et a dû être plâtré !

(25e journée)

Sloboda - Etoile Rouge	1-1
Padnicki - Borac	2-1
Rijeka - Vadar	3-1
Zagreb - Zeljeznicor	1-2
Partizan - Velez	0-0
OFK Belgrade - Dinamo	0-1
Sarajevo - Volvodina	2-0
Hajduk - Olympia	3-1
Najredak - Buducnost	2-1

(26e journée)

Etoile Rouge - Najredak	2-0
Buducnost - Hajduk	2-0
Olympia - Sarajevo	0-1
Volvodina - OFK Belgrade	1-1
Dinamo - Partizan	2-0
Velez - Zagreb	3-1
Zeljeznicar - Rijeka	0-0
Vadar - Padnicki	1-1
Borac - Sloboda	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Rouge	34	26	12	10	4	30	22
2. Padnicki	33	26	11	10	5	28	18
3. Velez	30	26	11	8	7	37	29
4. Hajduk	29	26	11	7	8	36	28
5. Sloboda	28	26	10	8	8	36	39
6. Olympia	27	26	7	13	6	24	25
Partizan	27	26	8	11	7	36	31
8. Sarajevo	25	26	8	7	11	36	34
9. Rijeka	26	26	10	6	10	39	40
Zeljezvicar	25	26	8	9	9	26	35
Dinamo	25	26	8	9	9	28	27
12. Vadar	24	26	7	10	9	29	35
Buducnost	24	26	7	10	9	29	28
Borac	24	26	9	6	11	30	34
15. Zagreb	23	26	8	7	11	34	44
16. Vojvodina	22	26	7	8	11	26	34
Napredak	22	26	7	8	11	32	43
18. OFK Belgrade	20	26	4	12	10	23	41

Buteurs : Radovic (Rijeka), 19 ; Borovnica (Etoile Rouge), 13 ; Zivcovik (Partizan), 12.

EIRE

(Match en retard)

Waterford - Thurles	2-0

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Athone	51	30	33	5	2	67	22
2. Dundalk	45	30	20	5	5	63	28
3. Limerick	41	30	17	7	6	47	25
4. Bohemians	36	30	10	16	4	38	25
Sh. Rovers	36	30	14	8	8	37	29
6. Finn Harps	30	30	12	6	12	41	39
Waterford	30	30	11	8	11	32	35
8. St Patrick	28	30	11	6	13	45	48
C. United	28	30	11	6	13	37	42
10. Drogheda	27	30	10	7	13	47	55
11. Sligo	26	30	12	2	16	45	57
12. UCD	25	30	8	6	13	37	49
13. Galway	21	30	6	9	15	26	39
14. Home Farms	20	30	7	6	17	34	55
15. Shelbourne	18	30	6	6	18	31	52
Thurles	18	30	7	4	19	38	65

Buteurs : Davis (Athone), 23 buts ; Bradley (Sligo), 18 ; O'Connor (Athone), 17.

IRLANDE DU NORD

(21e journée)

Ards-Cliftonville	0-0
Ballymena - Larne	1-0
Coleraine - Bangor	2-0
Crusaders - Portadown	1-1
Glenavon - Distillery	2-1
Linfielf - Glentoran	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	33	20	13	7	0	54	25
2. Linfield	32	21	14	4	3	51	17
3. Ballymena	28	21	12	4	5	32	18
4. Crusaders	24	21	9	6	6	27	23
5. Larne	23	21	9	5	7	28	24
6. Ards	22	21	8	6	7	33	40
7. Portadown	21	22	8	5	9	30	34
8. Glenavon	20	21	7	8	6	35	37
9. Coleraine	18	22	5	7	8	28	36
10. Cliftonville	15	20	5	5	10	20	33
11. Bangor	11	21	4	5	12	32	53
12. Distillery	5	21	1	3	17	18	48

Buteur : Blacklege (Glentoran), 14.

DANEMARK

(1re journée)

B. 93 Cop. - B. 1903 Cop.	1-0
Naestved - Hvidovre Cop.	1-1
Herfoelge - Esbjerg	0-1
Viborg - Odense	2-1
Vejle - Koege	1-1
Kastrûp Cop. - Ikast	2-0
KB Cop. - 1901 Nyk.	1-2
Lyngby - Aarhus	0-0

(2e journée)

B. 93 - Herfoelge	3-1
Naestved - Viborg	2-1
1903 Cop. - Vejle	0-0
Koege - KB Cop.	0-3
Odense - Lyngby	1-1
Esbjerg - Kastrûp Cop.	1-1
Ikast - 1901 Nyk.	0-0
Hvidovre Cop. - Aarhus	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. 93 Cop.	4	2	2	0	0	4	1
2. Kastrûp Cop.	3	2	1	1	0	3	1
Naestved	3	2	1	1	0	3	2
Hvidovre Cop.	3	2	1	1	0	3	2
Esbjerg	3	2	1	1	0	2	1
1901 Nyk.	3	2	1	1	0	2	1
7. KB Cop.	2	2	1	0	1	4	2
Viborg	2	2	1	0	1	3	3
Vejle	2	2	0	2	0	1	1
Lyngby	2	2	0	2	0	1	1
11. Odense	1	2	0	1	1	2	3
Aarhus	1	2	0	1	1	0	1
1903 Cop.	1	2	0	1	1	0	1
Ikast	1	2	0	1	1	0	2
Koege	1	2	0	1	1	1	4
16. Herfoelge	0	2	0	0	2	1	4

AUTRICHE

(27e journée)

Admira - Sportclub	3-0
Sturm Graz - Eisenstadt	1-1
Austria - Voest Linz	4-0
Lask - Rapid	1-1
Salsbourg - Graz A-K	4-1

(Match en retard)

Sport Club - Lask	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria	35	27	15	5	7	53	34
2. Sturm Graz	34	27	13	8	6	37	25
3. Admira	33	27	13	7	7	40	37
4. Rapid	31	27	13	5	9	50	34
Graz A-K	31	27	10	11	6	36	25
6. Sportclub	26	27	9	8	10	34	42
7. Voest Linz	24	27	7	10	10	27	31
Lask	24	27	8	8	11	32	39
9. Eisenstadt	17	27	5	7	15	19	45
10. Salsbourg	15	27	6	3	18	30	46

Buteurs : Drabits (Sportclub), 12 ; Keglevits (Rapid), 11 ; Hagmayer (Voest Linz), 10.

ROUMANIE

(25e journée)

Chimia Ramnicu Valcea - Progresul Vulcan Bucarest	3-1
Mures - Dinamo Bucarest	2-0
Corvinul Hunedoara - FC Arges Pitesti	4-0
Sportul Stud. Bucarest - Napoca	6-0
FCM Brasov - SC Bacau	0-2
Craiova - Politehnica Timisoara	4-1
FC Olt - FC Bala Mare	2-0
Steaua Bucarest - Politehnica Jassy	3-1
FCM Galati - Jiul Petrosani	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Craiova	34	25	16	2	7	47	20
2. Dinamo Bucarest	32	25	14	4	7	42	20
3. FC Arges Pitesti	29	25	13	3	9	39	28
4. Brasov	28	25	12	3	10	30	28
5. Corv. Huned.	27	25	12	3	10	45	32
SC Bacau	27	25	11	5	9	35	31
7. Steaua Bucarest	26	25	10	6	9	39	32
Chimia RM Valcea	26	25	12	2	11	37	43
9. Pol. Timisoara	25	25	11	3	11	25	31
Napoca	25	25	11	3	11	31	40
11. Mures	24	25	10	4	11	37	44
12. Jiul Petrosani	23	25	11	1	13	32	32
FC Olt Slatina	23	25	9	5	11	28	35
Pr. Vulc. Buc.	23	25	9	5	11	33	42
15. Sportul Stud. Buc.	22	25	10	2	13	30	32
Politehnica Jassy	22	25	9	4	12	35	37
17. FC Bala Mare	19	25	8	3	14	26	39
18. FCM Galati	16	25	6	3	16	28	51

Buteurs : Radu (FC Arges Pitesti), 17 ; Fanici (ASATG Mures), Tevi (Progresul BUC), 14.

URSS

(5e journée)

*Ararat Erevan b. Pakhtakor Tachkent	3-1
*Zenith Leningrad et Dynamo Moscou	0-0
*TSKA et Dniepropetrovsk	1-1
*Torpedo Moscou b. Chakhtior Donetsk	3-0
*Kouban Krasnodar et Neftchi Bakou	0-0
*Tavria Simferopol et CKA Rostov	1-1
*Dynamo Minsk et Spartak Moscou	1-1
*Dynamo Tbilissi b. Kairat Alma-Ata	2-1

CLASSEMENT

1. Torpedo Moscou, 8 pts
2. Spartak Moscou, 7 pts
3. Dynamo Minsk, Dynamo Tbilissi, Dynamo Kiev, 6 pts
6. Kairat Alma Ata, TSKA Moscou, Dynamo Moscou, Chakhtior Donetsk, Neftchi Bakou, Ararat Erevan, 5 pts
12. Kouban, Tavria Simferopol, CKA Rostov, 4 pts
15. Tchernomorest, Pakhtakor, 3 pts
17. Zenith
18. Dniepropetrovsk, 1 pt

AMERIQUE

ETATS-UNIS (Paul KENNEDY)

UN BRESTOIS « AUX AMÉRIQUES »

MONTREAL. — En achetant l'équipe professionnelle du Philadelphie Fury, qu'elle a transférée à Montréal et surnommé le Manic (pour le barrage de Manicouagan), la brasserie Molson assume une tâche qui est doublement difficile : tout d'abord parce qu'elle doit bâtir une formation respectable, ce qui n'a pas été le cas avec le Fury pendant ses trois saisons dans la NASL (32 victoires en 92 matches), et ensuite parce qu'elle tente de s'introduire dans le monde sportif, dominé par les « Expos » (base-ball), les « Alouettes » (football canadien) et, avant tout, les « Canadiens » (hockey sur glace).

Avec plus de 50 000 footballeurs au Québec, l'avenir du Manic est plus rose que celui des trois précédents clubs professionnels (Concordia, Cantalia et l'Olympique), mais si le Manic veut devenir un club « populaire », il est absolument nécessaire qu'il devienne l'équipe de tout le public montréalais. Et la question qui se pose est de savoir si le Manic va bâtir sa formation autour des footballeurs français.

On parlait récemment de la venue d'une vedette française. Néanmoins, jusqu'ici, le seul Français que le Manic a acquis, c'est Michel Corre, un attaquant du Stade Brestois, âgé de 23 ans.

Roger Samson, spécialiste en relations industrielles, que la brasserie Molson a choisi pour organiser le Manic, s'occupe du recrutement dans le « marché » français, et il nous a parlé franchement de ses voyages outre-mer et de son nouveau club.

« La difficulté que nous avons essuyée en France, disait-il, c'est que d'abord nous avons dû construire les ponts en vue de connaître les intéressés. Et vice versa. Nous sommes conscients du fait que nous devons être acceptés par tout le monde à Montréal, si le football veut survivre ici. C'est pourquoi, évidemment, un joueur francophone facilitera nos rapports avec notre public.

— Vous venez d'acquérir le Brestois Michel Corre. Négociez-vous, actuellement, avec plusieurs autres ?

— Oui, mais il nous est impossible de faire tout dans la première saison. J'y suis allé déjà trois fois, et je peux observer qu'il est nécessaire de développer un certain rapport. La culture des deux pays est tout à fait différente. Ici, on peut effectuer un transfert au téléphone. Cela est inconcevable en Europe. Il n'est pas question de résistance. Ce n'est pas le mot. Il est question de réserve : « D'où venez-vous ? « Ou est l'argent ? » etc.

— Pensez-vous que le fait qu'aucun footballeur français (sauf les « Africains » Keita et Tokoto) n'est venu en Amérique du Nord pose un problème ?

— Certainement. Les Français ont l'esprit tranquille chez eux. Il est difficile de les en tirer ! Maintenant que nous avons un joueur sous contrat, il sera plus facile de parler à un autre joueur. Toutes les questions logiques — situation familiale, déménagement, nouveau pays — peuvent être maintenant réglées. à cet égard, il est plus facile d'aller en Angleterre, où beaucoup de joueurs sont déjà venus en Amérique puis revenus.

— Le recrutement français mis à part, suivez-vous l'exemple des « Expos » ?

— Les « Expos » avaient une politique qui ne comprend pas le recrutement de grandes vedettes, c'est-à-dire une politique à longue échéance. Les amateurs montréalais sont accoutumés aux équipes solides, et nous ne voulons pas leur donner une équipe Cendrillon, qui disparaîtrait sur le coup de minuit.

— Quel accueil avez-vous reçu de la presse française ?

— La presse française était fantastique. Nous avions, jusqu'à maintenant, beaucoup de soutien. De toute façon, reste que nous devons aligner une formation et faire nos preuves.

— L'élimination prématurée et inattendue des « Canadiens » en Championnat nord-américain, pensez-vous qu'elle vous aidera au début de la saison ?

— Leur ombre est toujours grande, et ils seront toujours là... qu'ils gagnent ou qu'ils perdent. Mais nous ne regardons pas le chevauchement des deux saisons comme un problème. Nous n'avons pas la même clientèle, je pense. »

Samson concède qu'il ne pourra faire coup double jusqu'après le Mundial 1982. Pour l'instant, il se contente de l'effectif du Manic sous la houlette d'Eddie Firmani, l'entraîneur sud-africain qui a déjà gagné trois titres nord-américains, en 1975 (avec Tampa Bay) et en 1977 et 1978 (avec le Cosmos).

ARGENTINE

(11e journée)

*Velez Sarsfield b. Boca Juniors	1-0
*Ferrocarril b. Cordoba	6-3
Newell's Old Boys b. Sarmiento	2-0
Colon b. Rosario	1-0
Talleres b. *Argentinos Juniors	3-1
*River Plate et Huracan	2-2
*Independiente b. Platense	5-2
*San Lorenzo b. Union	2-1

(12e journée)

*Boca Juniors b. Argentinos	2-0
*Rosario Central et Ferrocarril Oeste	1-1
*Union et Newell's Old Boys	1-1
*Sarmiento et Independiente	3-3
*Platense et River Plate	1-1
*Huracan et Velez Sarsfield	1-1
*Talleres et Estudiantes de la Plata	2-2
*Racing Club b. Colon	1-0
*San Lorenzo b. Instituto de Cordoba	1-0

CLASSEMENT

1. Boca Juniors, 20 pts
2. Ferrocarril Oeste, 19 pts
3. Newell's Old Boys, 16 pts
4. River Plate, 15 pts
5. Racing Club, San Lorenzo, 14 pts
7. Instituto, Talleres, Rosario Central, 12 pts
10. Union, Platense, Velez Sarsfield, 11 pts
13. Argentinos Juniors, Huracan, 9 pts
15. Colon, Independiente, 8 pts
17. Sarmiento, 7 pts
18. Estudiantes de la Plata, 6 pts

Montréal - Toronto	2-1
Minnesota - Chicago	1-0
Washington - Fort Lauderdale	1-0
Tampa Bay - Jacksonville	2-0
New York - Dallas	3-0
Tolsa - Calgary	1-0
Los Angeles - California	3-2
Seattle - Edmonton	2-1
Vancouver - Portland	2-1

ETATS-UNIS

EST

	Pts	B.	G.	P.	p.	c.
1. New York	28	10	3	1	10	3
2. Washington	24	6	3	1	6	4
3. Montréal	8	2	1	1	2	2
4. Toronto	4	4	0	4	4	8

SUD

1. Fort Lauderdale	20	4	3	1	1	3
2. Tampa Bay	18	6	2	2	7	8
3. Jacksonville	13	3	2	3	4	8
4. Atlanta	12	6	1	2	6	6

CENTRE

1. Tulsa	24	6	3	1	7	4
2. Dallas	12	2	2	2	3	5
3. Chigaco	8	2	1	1	3	3
Minnesota	8	2	1	1	2	3

OUEST

1. San Diego	19	5	3	1	7	4
2. Los Angeles	16	4	2	2	4	8
3. San Jose	9	3	1	2	3	4
California	9	3	1	3	3	6

NORD

1. Vancouver	25	7	3	1	7	3
2. Seattle	23	7	3	1	8	5
3. Portland	19	7	2	12	7	5
4. Calgary	1	1	0	3	1	5
5. Edmonton	1	1	0	2	1	4

AFRIQUE

(Gérard DREYFUS)

AIGLES VERTS ET LIONS INDOMPTABLES SUR LA BONNE PISTE

Kalada Mukendi, heureux entraîneur du TP Mazembé de Lubumbashi, lauréat de la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe, médite actuellement les avantages et les inconvénients de la fonction au niveau de l'équipe nationale. Appelé, voilà deux mois, à prendre en main la direction des Léopards, il n'a pas connu jusqu'à aujourd'hui la réussite. Deux matches officiels et deux courtes victoires sur le Mozambique en Coupe des Nations et sur le Cameroun en match aller des éliminatoires de la Coupe du monde. A l'évidence les Léopards ne sont pas Mazembé. Mais Kalada ne doit-il pas composer avec des éléments venus, en dehors de son club, des trois grandes équipes de la capitale, Vita, Bilima et Imana !

Pour en revenir à la rencontre de l'autre dimanche face aux Lions Indomptables, disons qu'elle n'a pas comblé les 80 000 spectateurs venus au « Stade du 20 Mai ». Un avantage d'un but n'est pas suffisant pour aborder la seconde manche l'esprit dégagé. On serait même tenté de croire, à Kinshasa, que les carottes sont cuites. Pourtant, à en croire Roger Milla, les Zaïrois auraient tort de se plaindre.

« Avec un peu de réussite nous aurions pu au moins obtenir le partage des points. Nous nous sommes créé une bonne demi-douzaine d'occasions que nous avons gâchées par maladresse ou précipitation. Je crois que, dans l'ensemble, nous avons dominé notre sujet et, souvent, nos adversaires. Les Zaïrois ont essayé d'attaquer mais la maîtrise individuelle et collective était plus de notre côté que du leur. On a dorénavant de bonnes chances de qualification. Il faudra que l'équipe se serre les coudes à Douala. Mais je pense qu'on devrait y arriver. Le plus dur est fait. J'espère personnellement connaître la même réussite que lors du match de Coupe des Nations contre le Togo. Ce jour-là, j'avais inscrit trois buts. Deux contre les Léopards suffiraient amplement à mon bonheur. Ce serait merveilleux d'aller en Espagne l'année prochaine... »

Les Camerounais ont beau se dire qu'ils ont encaissé un but « bête » à Kinshasa (un dégagement au poing de N'Kono qui rebondit sur la nuque de Kama pour finalement mourir au fond des filets) et que la malchance ne les poursuivra pas sur leur terrain fétiche de Douala où tout leur réussit actuellement, le sort de la rencontre est loin d'être joué. Il faudra aux Lions Indomptables inscrire deux buts sans en encaisser face à une équipe qui viendra préserver un avantage si mince soit-il.

A Conakry, les « Green Eagles » du Nigeria se sont mis dans une position très favorable à la mi-temps de leur confrontation avec le « Syli National ». Opérant en 4-4-2, les partenaires de Segun Odegbami, récemment rentrés d'un nouveau stage au Brésil, ont mis à profit une faute du défenseur guinéen Djibrill Diarra pour inscrire, par l'intermédiaire de John Sededji, un but qui risque de peser lourd dans la balance à l'heure des comptes.

Les Guinéens emmenés par le toujours jeune Papa Camara ont dû attendre quarante-cinq minutes avant de pouvoir revenir à la hauteur de leurs adversaires, à la faveur d'un penalty transformé par Ibrahima Sory Touré. Les Guinéens se sont créé plusieurs occasions sérieuses mais sans pouvoir concrétiser. Ont-ils pour autant raté le coche ? Réponse à la fin de la semaine au National Surulere Stadium à Lagos, où il n'est pas facile de s'imposer. Pourtant, au tour précédent, les Aigles Verts, contre toute attente, avait été tenus en échec par les Taïfa Stars de Tanzanie. Pourquoi pas au tour des Guinéens ?

Quoi qu'il en soit, les résultats de ces deux premières rencontres de l'avant-dernier tour éliminatoire du « Mundial » sont conformes aux prévisions, dans la mesure où ils confirment la valeur sensiblement égale des formations en présence. On l'a dit et répété, exception faite de l'Algérie qui a tiré le bon numéro en tombant sur le « Cendrillon » nigérien, le sort des trois autres rencontres tient à un fil.

L'Algérie a d'ailleurs parfaitement préparé son futur rendez-vous avec le « Mena » en dominant le Mali(5-1), pour le compte des éliminatoires de la Coupe des Nations. Le football algérien continue son bonhomme de chemin. Il semble que rien d'irréparable puisse lui arriver, même si le public algérien demande chaque jour davantage à son équipe nationale.

Le travail en profondeur est en train de porter ses fruits. Le paradis espagnol ne paraît plus tout à fait un rêve. Pour la Tunisie, en revanche, les affaires ne s'arrangent pas. Déjà éliminée de la Coupe du monde, elle risque de faire les frais d'un sursaut d'orgueil des Sénégalais, dimanche prochain à Dakar. Battus 0-1, au stade El Mensah, les Lions ont décidé le rappel de quelques expatriés, Boubacar en tête, pour glaner enfin quelques lauriers. Il n'est que temps. Le football sénégalais est bien malade. Il a impérativement besoin d'un succès. Les coéquipiers de Tarak pourraient être les premières victimes de cette nécessité.

Cela ne va pas très fort non plus du côté du Ghana où les Black Stars ont piétiné face aux Diables Rouges du Congo. Le nul (1-1) concédé à Kumasi, pourrait bien se révéler insuffisant après la seconde manche de Brazzaville. Toujours en éliminatoire de la Coupe des Nations, la Zambie s'est imposé de justesse au Zimbawe, 1-0. Attendons le match retour.

Pour beaucoup d'équipes, le printemps ressemble fort à un chemin de pistes. Chacun sait combien elles sont souvent étroites et semées d'embûches.

Lettre d'Afrique

(Gérard Dreyfus)

ÇA BOUGE A L'OUEST

Sous la direction de son président Seyni Memene et du nouveau secrétaire général Mamadou Soumahoro, l'Union des Fédérations Ouest-africaines de football (UFOA) vient de manifester une fois encore sa volonté d'aller de l'avant et de doter cette importante région de structures qui lui permettront d'aspirer au haut du pavé.

Dans un premier temps, l'UFOA a décidé de relancer la Coupe des juniors dont la première édition avait vu, en 1977, la Haute-Volta s'adjuger le trophée offert par le Président Havelange. Pour l'Union, la Coupe des juniors revêt une importance capitale. Elle doit tout à la fois préparer la relève et inciter chaque pays à mettre sur pied un Championnat national juniors et à constituer une équipe nationale. L'épreuve pourrait renaître dès la saison prochaine.

L'UFOA aura également à se prononcer sous peu sur l'organisation éventuelle d'une coupe réservée aux équipes nationales ouest-africaines et qui serait dotée d'un trophée offert par la CEDEAO (Communauté Economique des Etats de l'Ouest africain). Une telle épreuve pourrait être organisée tous les deux ans, dans des conditions qui restent naturellement à déterminer.

Sans toucher aux prérogatives de la CAF, mais en tenant compte des distances et des problèmes de communication sur le Continent, l'UFOA entend jouer un rôle prépondérant dans l'amélioration du football dans cette région qui ne regroupe pas moins de seize pays.

En attendant de mettre au propre ces projets, l'UFOA a établi le calendrier de la 5e Coupe « Eyadema ». Dix équipes participeront au premier tour qui sera disputé les weekends des 31 mai et 14 juin.

FC Ksar (Mauritanie) - Stella Club (Côte d'Ivoire) ; ASFOSA (Togo) - Water Corporation (Nigéria) ; Sekondi Eleven Wise (Ghana) - AS Police (Sénégal) ; Warriors (Liberia) - Conakry II (Guinée) ; Niayes (Sénégal) - Real Republicans (Sierra-Leone):

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

UN APRÈS-MIDI CHAUD, CHAUD, CHAUD

ALGER. — En Coupe d'Afrique des Nations, l'équipe algérienne, vainqueur à l'aller par quatre buts d'écart 5-1) paraissait avoir pratiquement assuré sa qualification.

Or, force est de reconnaître que si, en définitive, elle a réussi effectivement à la préserver, ce ne fut pas sans mal. En effet, dans l'étuve de Bamako où la température avoisinait les 40° à l'ombre et devant plus de 50 000 spectateurs survoltés, qui n'hésitaient pas à lancer des pierres même sur le banc où avaient pris place les joueurs remplaçants, Fergani et ses partenaires passèrent le plus inconfortable après-midi de leur qualification.

Car il leur fallait aussi affronter un onze malien littéralement déchaîné qui ne lésinait guère sur les moyens, encouragés en cela par un arbitre nigérien à l'affût de la moindre contestation des joueurs algériens. Encore heureux que ces derniers, sachant qu'ils auront à affronter le 1er mai prochain en Coupe du monde le Niger (tiens... tiens...) surent conserver leur calme malgré les nombreuses provocations et injustices, comme celle du penalty si généreusement accordé aux Maliens vers la 20e minute. Aussi lorsque la mi-temps survint sur le score de 2-0 en faveur des Maliens, le moins que l'on puisse dire, c'est que l'équipe algérienne n'en menait pas large. La seconde période de jeu, légèrement moins intense que la première, permit aux hommes de Raigkaov de refaire surface, réussissant même à inscrire un but par Bensaoula que l'arbitre valida puis annula sous la pression des joueurs maliens. Ce même arbitre devait ensuite se signaler en prolongeant la rencontre de huit minutes, au cours desquelles le Mali put inscrire un troisième but, mais pas le quatrième, qui lui aurait permit d'arracher une qualification pour le moins miraculeuse. L'Algérie malgré cette (lourde) défaite concédée comme nous l'avons souligné dans des conditions très particulières, rencontrera donc la Haute-Volta dans l'ultime tour qualificatif pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations. Mais dans l'immédiat, ce match de Bamako incitera, comme tout le monde l'espère, les responsables techniques de l'équipe algérienne à se déterminer à écarter certains joueurs qui n'ont vraiment pas leur place, pour des motifs divers, à un pareil niveau.

En Championnat national l'intérêt est quelque peu terni par les absences répétées des internationaux au sein de leur équipe, lesquelles se trouvent ainsi confrontées dans une période aussi cruciale de la compétition à d'épineux problèmes d'effectifs. C'est le cas du leader Kaoubéen contraint bien malgré lui à aligner une formation privée de cinq titulaires retenus pour le match du Mali en Coupe d'Afrique des Nations.

Certes, l'entraîneur Zerrar a la chance de disposer de quelques jeunes éléments de valeur mais qui ne sont pas moins insuffisamment aguerris, ce qui d'ailleurs se confirma vendredi dernier où après avoir inscrit deux buts ils n'en furent pas moins rejoint au score, laissant même filer un point qui risque de peser lourd au moment du décompte final.

D'autant plus que les Harrachis et les Sérifiens moins handicapés, puisqu'ils n'ont que deux joueurs retenus en sélection, firent bonne mesure respectivement devant Guelma et Collo, ce qui leur a permis de se rapprocher de la première place.

(25e journée)

Belcourt - Oran	2-0
MP Alger - DNC Alger	1-4
Kouba - Bel Abbès	2-2
USMH - Guelma	3-0
Sétif - Batna	3-1
ASC Oran - MAHD	0-0
Mascara - Collo	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kouba	56	24	13	6	5	41	25
2. USMH	55	24	13	5	6	30	17
Sétif	55	24	11	7	7	38	25
4. MP Alger	52	25	12	3	10	42	37
5. Tizi Ouzou	51	23	11	6	6	39	22
6. Bel Abbès	50	24	9	8	7	32	29
7. MAHD	49	24	11	3	10	28	28
8. DNC Alger	48	24	7	10	7	27	28
9. MP Oran	46	24	7	8	9	26	27
Belcourt	46	25	5	11	9	28	34
11. Mascara	45	24	6	9	9	28	33
ASC Oran	45	23	6	9	9	21	30
13. Collo	44	24	5	10	9	19	35
14. Batna	40	23	7	3	13	19	36
15. Guelma	38	23	3	9	11	24	31

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS (match retour)

Mali - Algérie 3-0 (4-5)

TUNISIE

(HAKIM)

UNE SÉLECTION SANS IDÉE DIRECTRICE

TUNIS. — L'équipe de Tunisie a raté une bonne occasion pour se réconcilier avec son public. Sa première confrontation avec le Sénégal a mis à nu les faiblesses et les lacunes d'une équipe totalement méconnaissable, sans ressort, ni idée directrice. Pourtant ce match s'annonçait à la portée des Tunisiens en dépit des erreurs commises ces dernières années.

En évoluant à un rythme monocorde, l'équipe tunisienne a dévoilé certaines anomalies dans sa préparation et sa composition.

Se permettre le luxe de gâcher des mois en voyage d'agrément et en stages sans motivation pour se réveiller à quelques jours de la compétition officielle, est une procédure qui ne peut enfanter qu'un fiasco ; bien plus, elle engendre une autre erreur, celle de vouloir rattraper le temps perdu en mettant les bouchées doubles au dernier moment, d'où la faillite totale.

Comment peut-on imposer un Bakou ou un Bayari dans la sélection sans les entourer des joueurs qui les servaient et les soutenaient tout au long du Championnat ? Comment peut-on injecter au dernier moment un élément comme Limam qui n'a participé à aucun match de préparation avec ses coéquipiers ?

Les exemples sont si nombreux qu'ils expliquent, sans excuser, la mauvaise sortie face au Sénégal.

Avec la mince avance d'un but le match retour s'annonce très difficile. Bien entendu, tout reste possible, car les deux équipes sont d'un niveau très proche ; une qualification pour le deuxième tour de la Coupe d'Afrique des Nations reste à la portée des Tunisiens qui ont souvent démenti les pronostics, mais est-ce suffisant pour sortir ce football de l'impasse ? L'arrivée, cette semaine, de l'entraîneur Polonais Kulesza, qui remplace Hizem, peut servir de choc psychologique pour réveiller les joueurs de leur torpeur, mais n'oublions pas que le Sénégal évoluera dans des conditions qui lui seront favorables.

MAROC

(Henry ZIMEL)

FONTAINE TIENDRA-T-IL SON PARI ?

CASABLANCA. — Match capital, dimanche prochain, pour la sélection du Maroc qui doit recevoir, à Casablanca, l'Egypte en match aller des éliminatoires des Championnats du monde.

Ce Maroc-Egypte était l'objectif que s'était fixé Just Fontaine lorsqu'il fut engagé par le roi Hassan II en personne pour prendre la direction technique de l'équipe marocaine. Fontaine a toujours dit que son but était de conduire la sélection du Maroc en Espagne pour la phase finale de cette Coupe du monde. On saura, dimanche prochain, s'il a gagné la première partie de son pari.

Depuis une dizaine de jours il dirige donc un stage avec dix-neuf sélectionnés et il s'efforce de leur forger un moral de fer tout en dosant l'entraînement pour leur permettre de soutenir le rythme nécessaire.

Le Maroc a eu quelques difficultés à se qualifier pour le premier tour en éliminant la Zambie en début de saison. Il avait battu son adversaire par 2-0 en le recevant, mais fut battu au retour sur le même score. Il fallut les départager aux penalties. Plus aisée fut sa qualification dans l'autre compétition internationale à laquelle il participe : la Coupe d'Afrique des Nations. Il avait battu le Liberia à Fes par 3-1, d'abord, puis par 5-0, ensuite, lors du match retour chez l'adversaire. Ce 5-0 doit donc donner aux Marocains un solide moral sans pour autant que ce soit l'euphorie. Il y a incontestablement une grande différence de valeur entre le Liberia et l'Egypte, qui doit leur être opposé dimanche.

Pour la circonstance on fera certainement le plein au stade de Casablanca et, pour attirer quelques quatre-vingt mille spectateurs, le prix des places a été fixé au plus bas.

Il est regrettable que le gardien de but titulaire, Zaki, soit l'objet d'une suspension en match international. Ce sera la seule défection, il sera remplacé par Fetah, gardien de but du Raja, considéré comme l'un des meilleurs du moment.

En théorie l'équipe est bonne. Reste à savoir si elle répondra aux espoirs placés en elle ? La formation marocaine sera probablement la suivante : Fetah — Fillali, Moh, Domi, Jawad — Daïdi, Jamal, Abdellatis — Aziz, Boussati, Sheita.

Dimanche dernier il n'y a pas eu de Championnat pour permettre aux sélectionnés d'entrer et de rester en stage. La journée avait été avancée au mercredi. Si Kenitra conserve toujours sa première place, son dauphin, le FUS, a réussi cependant à lui grignoter un point.

Le FUS avait défait l'US Mohammedia par 1-0, tandis que Kenitra était contraint au partage des points avec Marrakech (2-2).

A cinq jours de la fin tout est encore possible, mais il serait quand même bien surprenant que Kenitra laisse échapper le titre et se voit coiffé sur le poteau.

(33e journée)

El Jadida - Salé	1-1
Chabab - RAJA	1-1
Beni Mellal - Berkane	1-0
WAC - Touarga	1-0
Meknès - Fès	1-0
FAR - Tétouan	1-1
Oujda - Ben Salah	3-0
Marrakech - Kénitra	2-2
FUS - US Mohame.	1-0
Sidi Kacem - Settat	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kénitra	81	33	20	8	5	56	22
2. FUS	78	33	18	9	6	35	20
3. RAJA	72	33	13	13	7	38	21
4. WAC	70	33	15	7	11	39	29
Meknès	70	33	14	9	10	34	33
6. Settat	69	33	11	14	8	22	19
7. FAR	68	33	11	13	9	29	25
8. Oujda	67	33	12	10	11	30	28
9. US Mohame.	66	33	12	10	11	31	32
10. Chabab	65	33	12	8	13	33	28
Fès	65	33	9	14	10	20	23
12. El Jadida	64	33	10	11	12	21	26
Ben Salah	64	33	10	11	12	27	32
14. Salé	63	33	10	10	13	29	38
Sidi Kacem	63	33	9	12	12	30	44
16. Marrakech	62	33	7	14	12	17	23
Berkane	61	33	9	10	14	22	37
18. Beni Mellal	60	33	9	9	15	29	32
19. Tétouan	57	33	6	12	15	21	34
20. Touarga	56	33	9	5	19	31	46

Buteurs : Boussati (Kénitra), 22 ; Mahrous (Salé), 14.

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
OPG « Centrale des Petites Annonces »,
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 257-12-70

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'**OPG** ou directement à notre guichet du 126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Elles doivent être en possession de l'**OPG avant le mercredi 12 heures** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF :
Annonces simples : 9,50 F la ligne de 21 signes et espaces. Minimum par annonce : 50 F.
Annonces encadrées : supplément 50 F.
Domiciliation du courrier : nous nous chargeons de recevoir et de retransmettre le courrier à nos annonceurs moyennant une redevance forfaitaire de 30 F.

Offres

Club access. D.III recherche : 1 entr. 2e degré joueurs n° 9-10-7 ou 11 Ecr. av. curric. sportif et professionnel, photo et conditions. Ecr. n° 10.209 OPG-PA, 25, av. Michelet 93400 St-Ouen, qui tr.

Club DH Centre-Ouest ch. entr.-jou. dipl. Ecr. AS Montendre BP n° 3 17130 Montendre

Club Honneur banlieue Ouest Paris ch. pr saison 81-82 entr.-joueur niv. D II ou D III dipl. 2e degré. Ecrire n° 10.214 OPG-PA 25, av. Michelet 93400 St-Ouen, qui tr.

Club ambit. D. IV ch. exerc. n° 10-5, niv. D II, D III. Poss. trav. Ecr. n° 10.208 OPG-PA 25, av. Michelet 93400 St-Ouen, qui tr.

Club PH Bourgogne cherche entraîneur-joueur ou entraîneur Divers emplois possibles. Ecr. n° 10.205 OPG-PA 25, av. Michelet 93400 St-Ouen, qui tr.

Club DHR, Basse-Normandie, rech. joueurs 9 et 10 Ecrire n° 10.202 OPG-PA 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen, qui tr.

Pour saison 81-82 club Nord. ambitieux ch. milieu et avant. Ecr. n° 10.212 OPG-PA 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club ambitieux D 3 groupe Sud ch. pour renfort un joueur dans chaque ligne Ecr. n° 10206 OPG-PA 25, av. Michelet 93400 St-Ouen qui tr.

Club ambitieux D.P.L. Sud-Ouest ch. moniteur-joueur bon niv. Emploi stable pour couple et logt nf assurés si sér. et compétent. Très urgt. Ecr. avec réf. sport. et empl. exercés sous n° 10.216 à OPG-PA, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen, qui tr.

ROS Menton CF 4 ch. pour saison 81-82 entr.-joueur dipl. ou non Ecr. M. Otto Julien 73, av. de Sospel 06500 Menton avec CV et prétentions

Club ambit. PH Centre-Ouest ch. JN D II, D III ou stag. poss. plusieurs emplois chauffeur car chauffeur municipal PL gardien de musée connais. électricité et menuis., etc. Ecr. N° 10.207 OPG-PA 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club Honneur région centre offre à couple ayt expér. entretien ensemble sportif et gardiennage à joueur de haut niveau désirant se reconvertir dans emploi administratif. Lgt grat. assuré plus salaire. Ecr. n° 10.215 OPG-PA, 25, av. Michelet 93400 St-Ouen, qui tr.

Demandes

Joueur 26 ans, n° 6 ou 10 ch. club Div. 2 Div. 3, très ambiteux. Ecr. n° 10213 OPG-PA, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen qui transmettra

Ex-pro 33 a. rech. ch. cl. entraîneur-joueur. prom. minimum ou cent. form. D 1, 2, 3, 4 Ecr. n° 10210 OPG-PA, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen qui transmettra

Divers

ENTRAINEURS MONITEURS TRESORIERS de c. sport. si intéressés par activité complémentaire (statut agent commerc. ou représent. salarié) entrant dans le cadre de votre activité sportive prendre contact avec notre société FEGAPP SA 1, rue de Rouen ZI de Porcheville 78440 Gargenville tél. 082-22-87 pour vente : Survêtements, maillots culottes, shorts, chaussett. foot., tee-shirts, chem. tennis, etc., ts articles floqués au nom des clubs. Sér. réf. exigées

Rech. **France Foot** n° avant 1557 + Almanach de Foot av. 1968 + Année de Football 1973 et 1978 + n° de Football Magazine et Miroir du Football.

Vend Revues de Foot + Vélo + Rugby. Ecr. n° 10211 OPG-PA, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen qui transmettra

CONFIDENTIEL

RIFIFI A LA F.I.F.A.

Helmut Kaser, le secrétaire de la F.I.F.A. depuis de très longue années, présentera sans doute sa démission le mois prochain. Depuis plusieurs années maintenant, il est en conflit quasiment ouvert avec Joao Havelange, son président. Le Brésilien reproche à l'Allemand d'avoir mal défendu les intérêts de la F.I.F.A en négociant un contrat commercial trop peu avantageux concernant les droits de la F.I.F.A sur le Mundial. Havelange a essayé plusieurs fois ou d'annuler ce contrat sans y parvenir. Il y a notamment une histoire très compliquée concernant les futures pièces de monnaie à l'effigie du Mundial 1982 et de sa mascotte, pour lesquelles sont en piste la société allemande avec laquelle le Dr Kaser a signé et une société espagnole qui a la préférence du président. L'affaire est passée devant un tribunal zurichois et la F.I.F.A. n'a pas eu gain de cause sans toutefois être condamnée.

Comme de son côté Kaser traite volontiers Havelange de « dictateur », un compromis paraît peu probable, et l'affaire se résoudra sans doute dans trois semaines par le départ de l'Allemand.

■ Un grand débat au Parlement colombien est prévu pour juillet, concernant l'organisation du Mundial 1986. De nombreux députés jugent le coût de l'opération beaucoup trop élevé.

■ Pour remplacer son buteur Dieter Muller qui va partir à Stuttgart, le FC Cologne pourrait se tourner vers Bernd Klotz l'actuel avant-centre de... Stuttgart.

■ Peter Barnes, l'ailer gauche international de West Bromwich, a demandé à être placé sur la liste des transferts. Il veut terminer sa carrière sur le continent.

■ Frank Mill, le buteur de Rot Weiss Essen (Division II), successeur de Hrubesch dans ce club, a signé à M'Gladbach pour 1,2 million de marks (2,6 millions de francs).

■ Robert Goethals, qui ne semble plus être « persona grata » à Beveren depuis quelques semaines, a décidé de partir. Il a signé un contrat d'un an avec La Gantoise.

■ Pelé a signé un contrat avec la marque d'équipements sportifs Puma. Il en redeviendra le représentant et celle-ci sortira une gamme de produits au sigle du champion.

■ Bernard Dietz devrait subir une opération (urètre) de toute urgence. Mais il ne veut pas s'arrêter de jouer avant que Duisbourg ait sauvé sa place en Bundesliga.

■ La Coupe de RFA ne rassemblera plus, à partir de 1982-1983, que 64 clubs au lieu de 108 : le 38 clubs pros et 26 amateurs vainqueurs des éliminatoires régionales.

■ Pour gagner Udine à travers toute l'Italie paralysée par les grèves et les célébrations de la Semaine Sainte, le néo-international Marangon (Naples) a voyagé durant trente-six heures.

■ Si Bersellini quitte l'Inter, il pourrait aller entraîner Bologne, que Radice abandonnera sans doute au profit du Milan AC. Quant à l'Inter, il ferait appel à son ancien défenseur Tarcisio Burgnich.

■ Ce n'est plus le grand amour entre Antognoni et la Fiorentina. On parle d'un transfert du meneur de jeu international à la Juventus... qui pourtant possède déjà Brady.

■ Sélection oblige : Bagni et Vierchowod, qui s'étaient copieusement astiqué les chevilles le dimanche d'avant lors du match Pérouse-Côme, ont fait la paix au rendez-vous des Assurri à Udine.

LES MOTIVATIONS D'UN BUTEUR

West Ham, qui a atteint cette saison les quarts de finale de la Coupe des Coupes et la finale de la Coupe de la League (où il contraignit Liverpool à jouer deux fois), plane sur le Championnat de Division II anglaise où son avance dépasse les dix points. Son meilleur buteur, David Cross, bien que l'avenir de son club soit largement assuré, continue à culbuter les défenses avec une louable ardeur. Le manager, John Lyall, a expliqué pourquoi :

« J'ai parié avec David qu'il ne marquerait pas plus de trente buts cette saison, en lui promettant dix livres par but supplémentaire au-dessus de cette limite. Il en est déjà à trente-quatre et, l'autre jour, contre Grimsby, il en a réussi quatre dont deux dans les cinq dernières minutes. D'autant que si je l'avais su, j'aurais trouvé le moyen de le remplacer quelques instants auparavant ! »

DES PENALTIES PAR MILLIERS

Le bureau central des sports de Hongrie organise un grand concours de penalties pour les jeunes footballeurs du pays. 50 000 garçons participeront aux éliminatoires régionaux, et les finalistes s'affronteront le 6 juin à Budapest en lever de rideau du match de Coupe du monde Hongrie-Angleterre, où ils auront affaire aux meilleurs gardiens magyars de Division I.

■ Gary Shaw, le jeune (20 ans) buteur d'Aston Villa, n'a pas apprécié d'être mis au repos mardi dernier par son manager Saunders. « Je me sens terriblement inutile sur le banc, c'est une douleur physique », a-t-il dit.

■ Secrétaire de l'Association des pros anglais (PFA) depuis vingt-huit ans, Cliff Lloyd prend sa retraite. Un match de jubilé sera organisé pour lui le 4 mai à Old Trafford entre deux sélections anglaise et écossaise.

■ Birmingham va sans doute être obligé de brader ses meilleurs joueurs. Le budget du club est basé sur une moyenne de vingt-six mille spectateurs, et les six derniers matches en ont attiré moins de cent mille.

■ A l'issue d'un match entre Salerne et Sanbenedettese, en Division III italienne, l'arbitre a dû être évacué du terrain par hélicoptère pour échapper à la colère des spectateurs.

■ D'Uli Hoeness, le manager du Bayern : « Seuls les joueurs agressifs et obstinés ont une chance dans le football actuel. Les braves types pas égoïstes, personne ne les remarque ! »

■ C'est la Fiorentina qui a finalement obtenu la signature du grand espoir Paolo Monelli (18 ans, de Monza) après une chaude lutte avec la Juve, Torino et la Roma.

■ Schuster a aussi rompu avec son manager Rudiger Schmitz : « Je ne veux plus avoir rien à faire avec lui, a dit ce dernier. J'ai une bonne réputation, je tiens à la garder ! »

■ Quand l'affiche vaut la peine, les spectateurs sont là : les deux demi-finales retour de la Coupe des Champions, Bayern-Liverpool et Inter-Real, seront jouées à guichets fermés.

■ C'est l'Allemand Kurt Linder (quarante-sept ans), ancien joueur de Lyon et ancien coach de l'OM, qui entraînera l'Ajax d'Amsterdam en 1981-1982. Il a signé un contrat d'un an.

■ Kees Rijvers ne pourra suivre la sélection hollandaise au cours de son déplacement à Chypre la semaine prochaine. Il sera retenu par son club belge, Beringen, toujours en danger d'être relégué.

■ La Fédération yougoslave accepterait prochainement de laisser s'expatrier ses joueurs sans limite d'âge. Seule exigence : un prix de transfert égal à douze fois le salaire annuel du joueur concerné.

CENT ANS ÇA S'ARROSE

La finale de la Coupe d'Angleterre opposera donc Manchester City, qualifié depuis le week-end des Rameaux après sa victoire contre Ipswich (1-0) à Tottenham, qui a largement remporté, mercredi, la deuxième édition de son match avec Wolverhampton (3-0). Elle s'annonce assez ouverte, même si Tottenham occupe une place nettement meilleure que City en Championnat. Et ce sera, encore une plus que d'ordinaire, un des grands événements de l'année en Angleterre, puisque c'est la centième « Cup » de l'histoire qui se terminera le 9 mai. Evénement qui sera retransmis dans presque toute l'Europe... à l'exception de la France : la F.F.F. et le Groupement, jugeant qu'il y a assez de football à la TV, s'opposent régulièrement depuis plusieurs années à la retransmission. Malgré la solennité du centième anniversaire, on n'a pas envisagé, semble-t-il, la levée de ce veto.

LES STARS AU « PLACAR »

Le magazine sportif brésilien « Placar », de Sao Paulo, a demandé à soixante-dix journalistes choisis dans le monde entier de former leur sélection mondiale de l'après-guerre. Et ce petit référendum a donné le résultat suivant :

Yachine (URSS) — Djalma Santos (Brésil), Moore (Angleterre), Beckenbauer (RFA), Nilton Santos (Brésil) — Bobby Charlton (Angleterre), Cruyff (Hollande), Pelé (Brésil) — Garrincha (Brésil), Di Stefano (Espagne), Puskas (Hongrie).

A noter qu'aucun des onze lauréats n'a obtenu l'unanimité : le roi Pelé lui-même n'a totalisé que soixante-neuf suffrages sur soixante-dix.

Devinette : combien vaudrait cette équipe à l'argus actuel ?

■ Après le match Schalke-Hambourg, un jeune imbécile crut bon d'écraser sa cigarette sur la joue droite de Buljan. Il a pu s'apercevoir que le défenseur yougoslave du HSV aurait fait un excellent boxeur.

■ Depuis le départ de Franz Beckenbauer, les recettes du Cosmos ont baissé de 20 %. Le club new-yorkais cherche une vedette et pense à Brugsmuller (Dortmund) le buteur allemand numéro un.

■ Pour lutter contre les vandales, Coventry n'a pas hésité à entreprendre de grands travaux dans son stade. La capacité de celui-ci sera réduite de 38 000 à 21 000 places, toutes assises.

■ Après la défaite contre les Tchèques (0-3), l'entraîneur national turc, Ozkan Sumer, a démissionné. Il sera remplacé par son adjoint direct, Fetih Demircan.

■ Le Tournoi de « Bruxelles 1002 », au mois d'août, réunira l'équipe nationale de Tchécoslovaquie, le Hambourg SV et les deux équipes locales, Anderlecht et le RWD Molenbeek.

■ « Je jouerais volontiers à Hambourg, au côté de Hrubesch », déclare Simonsen, dont le contrat avec Barcelone court encore sur dix-huit mois. « Je l'accueille à bras ouverts » répond Netzer.

■ La finale de la Coupe d'Ecosse ne sera pas télévisée. L'accord ne s'est pas réalisé entre la Fédération écossaise et les compagnies de TV.

■ Dieter Muller ayant signé à Stuttgart, Cologne cherche un avant-centre. On pensait à Klaus Allofs mais, devant le prix demandé par Dusseldorf (plus de quinze millions de francs !), les dirigeants du F.C.K. ont battu en retraite.

■ La Yougoslavie aurait posé sa candidature à l'organisation de la phase finale de la Coupe du monde 1990. Celle-ci, rappelons-le, n'a jamais été prise en charge par un pays socialiste.

Regards sur le monde

par Jean-Jacques VIERNE

Un conte de fées des années 80

LE premier transfert de la saison 81-82 en Angleterre a été conclu la semaine dernière, bien que la chasse officielle ne soit pas encore ouverte. Le milieu de terrain de Middlesborough, Craig Johnston, vingt ans, a signé à Liverpool. Pour la somme de 750 000 livres, mais on sait qu'au prix où est le beurre anglais, on ne trouve rien de valable en magasin en dessous de ces prix-là.

Du côté d'Anfield Road, on croit donc à l'avenir de ce petit gabarit tout frisé, dont l'allure générale et les tranchantes accélérations rappellent, paraît-il, Kevin Keegan au même âge. Ce qui est certain, c'est que la trajectoire de Craig Johnston n'est pas celle de tous les apprentis, comme on va en juger.

Il est né en Afrique du Sud, à Johannesburg, de parents australiens. Son père, d'origine écossaise, était un dingue de foot qui vint même dans sa jeunesse faire un essai à Dundee, où on le pria seulement de laisser son adresse. Il se jura alors que son fils réussirait où il avait lui-même échoué, et agit en conséquence dès que le Ciel lui fit cadeau de l'héritier espéré.

Le jeune Craig reçut donc un ballon réglementaire en guise de hochet : « Très vite, je fus invité à m'installer devant la télévision, en compagnie de papa, dès que celle-ci donnait la moindre image de football. Surtout lorsque George Best était concerné, l'auteur de mes jours se chargeant alors d'agrémenter le commentaire : « La vitesse, c'est ça, la classe, c'est ça, la perfection, c'est ça », me répétait-il. »

LORSQUE M. Johnston père décida qu'il était temps de rentrer en Australie, le jeune Craig, alors âgé de cinq ans, était sûrement le bambin le mieux entraîné de sa génération. Les joies du surf sur les plages ensoleillées de Nouvelle Galles du Sud n'empêchèrent pas les leçons paternelles de redoubler. Les images de la D I anglaise, relayées par la télévision australienne, achevèrent la conquête du gamin.

Quand il eut quinze ans, son père envoya une lettre de candidature à ses six clubs professionnels préférés. Cinq répondirent par une fin, à peine polie, de non-recevoir, mais le sixième, Middlesborough, proposa un stage d'essai, à condition, bien entendu, que le candidat apprenti payât son voyage, son logement et sa pension. Le père gratta les fonds de tirelire et expédia donc son rejeton en port payé par le premier avion.

« Il y avait un tas d'autres jeunes avec moi à l'hôtel, se souvient Craig, et je me sentais vraiment étranger. Mais j'aimais tout de l'Angleterre et du club, la façon d'aborder le jeu, l'état d'esprit des joueurs, et jusqu'au temps froid qui permettait de s'entraîner beaucoup plus longtemps que l'implacable soleil australien. Un jour que je m'exerçais tout seul à taper le ballon contre le mur, l'entraîneur des jeunes me lança une balle de tennis en me disant : « Lorsque tu sauras faire les mêmes choses avec ce petit truc-là, tu seras devenu un bon joueur ! »

DEUX ans après, Johnston entrait dans l'équipe première de « Boro ». On commença bientôt à parler de lui, et Greenwood le fit jouer dans l'équipe anglaise des moins de vingt et un ans (en match non officiel), car il est pour l'instant toujours australien et attend une naturalisation prochaine). Si bien que la question d'argent finit inévitablement par se poser avec son club. Il gagnait 110 livres par semaine et Middlesborough lui en offrit 200 (2 200 F) qu'il refusa tout net. Dès lors, le transfert devenait la seule solution possible. Il se mit d'accord avec Liverpool pour la saison prochaine.

Si Johnston a repris son baluchon et planté sa tente du côté d'Anfield Road dès la semaine dernière, c'est parce que les supporters de Boro l'ont pris en grippe à l'annonce de son départ. Les pneus de sa voiture furent crevés à trois reprises, des graffitis désagréables fleurirent sur le mur de son immeuble, des chansonnettes malsonnantes furent même poussées sous sa fenêtre au milieu de la nuit. Il a donc résolu d'avancer son départ.

PENDANT qu'il s'entraîne à Anfield avec ses futurs coéquipiers, du côté de Sydney, un brave mécanicien va recevoir le mandat en provenance de Liverpool qui lui permettra de sauter dans le premier avion pour venir réaliser le rêve de sa vie par fiston interposé.

Même dans le football hyper-professionnalisé des années 80, il reste parfois la place pour un joli conte de fées en passant.

ANISETTE DUVAL DU PAYS DES CIGALES

Distribué par Crovetto-Carmona.
229, rue St-Honoré - 75001 PARIS

bélier

Diego MARADONA

Ballon, famille, patrie !

Le superbe portrait ci-dessus le prouve : quand il ne jouera plus au football, dans très, très longtemps, Diego Maradona pourra sûrement se reconvertir au cinéma, n'est-ce pas, chères lectrices ? Sur nos photos ci-contre, on le voit (de g. à dr.), aux prises avec notre vieille connaissance Oswaldo Piazza, en famille avec trois de ses sept frères et sœurs, et durant une pause à l'entraînement avec un supporter (photos Gamma-Magazine, François Lehr). En médaillon, Diego sous son nouveau maillot de Boca Juniors (photo SAM).

L'autre vendredi, Boca Juniors a battu River Plate 3-0 dans ce qui constitue un peu l'équivalent argentin de nos Saint-Etienne-Nantes. Les spectateurs de la « Bonbonera » archicomble, une fois de plus, ont chaviré de bonheur au spectacle d'un Diego Maradona en pleine réussite, marquant lui-même le troisième but après avoir fait marquer les deux autres, et rendant à peu près chèvres les deux gardes-chiourme attachés à sa perte.

Maradona, malgré l'énorme boucan qui aura accompagné son transfert, il y a deux mois, a parfaitement réussi son mariage avec Boca. Le club mène grand train en Championnat national et a déjà relégué à cinq longueurs ses rivaux traditionnels, River Plate donc, mais aussi le Racing, Rosario Central, San Lorenzo et Talleres Cordoba. L'adversaire le plus dangereux est pour l'instant une équipe peu connue, Ferrocarril Oeste, qui s'est maintenue à deux points de l'ogre et de ses bottes de sept lieues. Mais, d'ores et déjà, ce serait une singulière surprise si Boca Juniors et Maradona n'étaient pas sacrés, dans cinq mois, champions d'Argentine 1981.

River Plate, le premier club argentin qui envisagea d'acquérir Maradona, à l'époque convoité par le FC Barcelone, a pu mesurer ce jour-là combien le sacrifice qu'il refusa finalement au mois de février aurait valu la chandelle. Le président de River voulait bien acheter Diego, mais pas le payer plus cher que ses propres internationaux Fillol, Passarella et compagnie. Boca, le grand rival, appuyé par un petit consortium d'hommes d'affaires influents, a risqué le coup. En fait, il ne s'agit que d'un prêt d'Argentinos Juniors, qui court jusqu'en juin 1982 (mais Boca ne pourra en profiter que cette saison, car, en 1982, les six premiers mois de l'année seront intégralement consacrés à la préparation de la sélection argentine pour le Mundial).

Boca a donc versé 600 000 dollars à la signature à Maradona, plus 500 000 autres dollars à la fin du contrat (au total près de 5 millions de francs). Le salaire mensuel de Diego est d'autre part de 60 000 dollars plus les primes — assez coquettes — et il touche également 10 000 dollars par match amical en Argentine et 20 % de l'indemnité touchée par le club pour les matches amicaux joués à l'étranger.

Ce contrat fabuleux, qui n'empêchera pas Maradona d'en signer un nouveau après le Mundial (dont on peut déjà imaginer le tarif explosif pour peu que l'Argentine vienne à conserver son titre) met totalement à l'abri du besoin ce joueur d'à peine vingt ans. Ne risquait-il pas de s'embourgeoiser inconsciemment ? Et aussi d'être troublé par la pression terrible des media et de l'opinion après ce transfert à rebondissements.

C'est vrai que durant l'intersaison australe, Maradona parut tracassé par tout ce tintouin, et que sa performance au Mundialito s'en ressentit quelque peu, bien qu'il n'y ait pas à proprement parler joué au-dessous de sa valeur. Mais, une fois que la saison eut repris, le petit génie de Boca a tout oublié pour ne plus penser qu'au ballon. L'argent, il ne s'en occupe pas du tout, laissant ce soin à un agent dans lequel il a toute confiance ; même si celui-ci l'entraîne parfois à des acrobaties qu'il est dangereux de se permettre, fût-ce à vingt ans : comme cette visite éclair au Salon de l'équipement sportif à Munich, avec un match de Championnat quelques heures après le retour à Baires et une alerte musculaire — heureusement enrayée en dix jours — à la clé.

Il faut dire aussi que ce n'est pas pour lui que Maradona gagne tout cet argent, bien qu'il ait déjà la réputation, malgré son jeune âge, d'être impitoyable en affaires : c'est pour sa famille, une famille de huit enfants qui n'a jamais été misérable, grâce aux efforts des parents, mais qui ne connut pas non plus l'opulence avant la réussite de Diego. Ses quatre sœurs, toutes plus âgées que lui, et ses trois jeunes frères, Lalo (12 ans), Hugo (9 ans) et Claudio (5 ans), sont désormais bien au chaud dans une grande maison entourée d'un beau jardin. Bientôt y débarquera Claudia, l'amie d'enfance de Diego avant de devenir sa fiancée.

Ballon, famille, patrie : telle pourrait donc être la devise de Diego Maradona. Car bien que le petit prodige se fût expatrié sans aucun remords si un club étranger l'avait payé plus cher et si un véritable soulèvement populaire ne l'avait pas obligé à rester au pays, il n'est finalement pas mécontent que les choses aient tourné ainsi. « A salaire égal, dit-il, je donnerai toujours la préférence à mon pays. Je suis très motivé par le Mundial espagnol, et je crois que nous sommes capables de renouveler la victoire de 1978. »

Ce serait une belle revanche pour Diego Maradona, qui figurait déjà, à dix-sept ans et demi, parmi les présélectionnés de Menotti pour le précédent Mundial, mais que le « tecnico » argentin, compte tenu de son âge, n'osa finalement pas lancer dans une aussi féroce bataille. En Espagne, Maradona sera fin prêt, même s'il se donne volontiers la coquetterie d'affirmer qu'« à vingt et un ans et demi, il manquera encore un peu d'expérience ».

La bouteille, c'est bien, mais tout le monde finit par en avoir un jour ou l'autre. Tandis que le génie...

LA VIE EN ROSE, C'EST LA VIE EN BLEU.

La vie en bleu ? C'est la vie en Camping Gaz ! Un confort qui s'emporte partout, en plein air comme à la maison, avec une gamme où l'on trouve toujours l'appareil qui se glisse à merveille dans le coffre de la voiture, le sac de montagne, la sacoche de moto ou la cambuse du bateau. Un confort qui s'appelle indépendance...

Un exemple ? Dans la gamme des 8 appareils "éclairage" Camping Gaz : Symphony, lampe à gaz ultra-perfectionnée, à système d'allumage piezo-électrique et à grande puissance (100W). Imaginez la douceur d'un soir d'été avec elle...

Camping Gaz. Le bleu qui vous fait la vie en rose.

CAMPING GAZ INTERNATIONAL.

HAVAS CONSEIL

CAMPING gaz ® INTERNATIONAL